La Patrie

L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Montréal, semaine du 5 novembre 1967 — 88e année / numéro 44 / Canada 15¢ / Etats-Unis 20¢

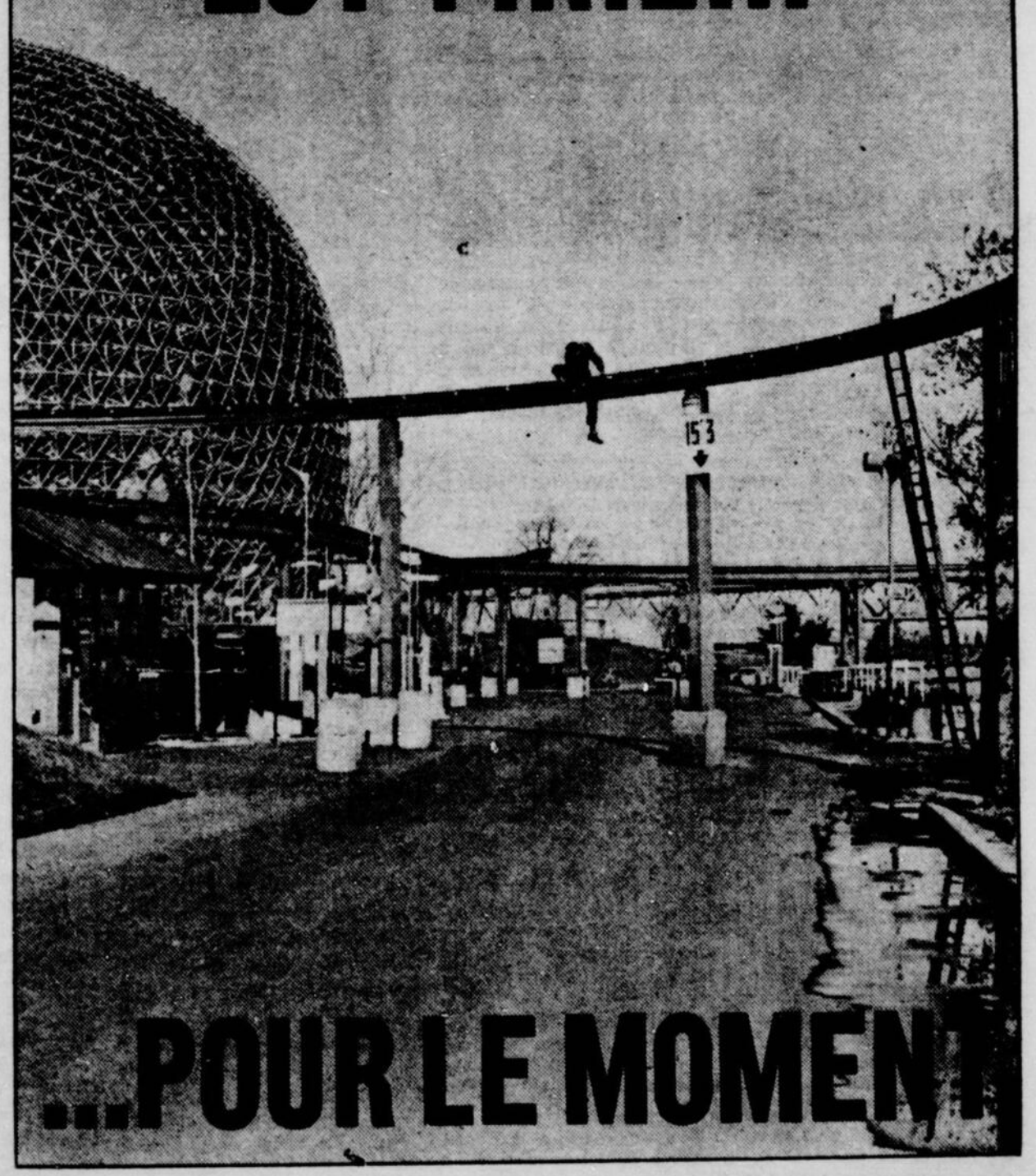
RENÉ LÉVESQUE

MAINTENANT ET DEMAIN

Il se donne un mouvement politique animé par un jeune homme de 21 ans

(page 3)

LA GRANDE FÊTE EST FINIE...



...POUR LE MOMENT

SEXUALITÉ:

IL NE FAUT NI VIVRE NI MOURIR POUR ÇA...

(page 46)

LE CANADIEN À LA VEILLE DE S'EFFONDRER?

(page 59)

Parole!!!

Le franglais

LE PROGRAMME d'échanges culturels entre la France et le Québec aura un succès fou. Les Français vont nous apprendre à adopter des mots anglais, à la mode parisienne du moment, et nous nous allons leur montrer comment on éduque des enfants, en français, avec des livres anglais. Il paraît que tout le secret de la survivance de notre langue en Amérique du Nord est là et les experts de la Sorbonne ont hâte de savoir comment nous nous y prenons.

La recette

60 p.c. des manuels qui seront utilisés dans les CEGEP sont en anglais, 29 p.c. seulement en français. Dans l'enseignement, en général, au Québec, 42.5 p.c. des manuels en usage sont en anglais, 46.9 p.c. sont en français et 10.6 p.c. sont des ouvrages traduits de l'anglais.

Ces chiffres montrent bien à quel point le Québec est soucieux d'assurer ce merveilleux bilinguisme dont M. Pearson n'arrête pas de nous parler depuis quelque temps. Les écoles anglophones n'utilisent pas de manuels en français, et voyez comme les Canadiens anglais parlent mal leur langue. Et voyez, par contraste, la pureté et l'élégance du français parlé au Québec. Tout le secret est dans les manuels, comme les chiffres que je viens de vous donner le prouvent.

Evidemment, les Français de France, eux, ne peuvent pas se payer de manuels en anglais. Leur niveau de vie n'est pas aussi élevé que le nôtre. Aussi ils doivent en subir les conséquences. Ils font des fautes. Ils ont un mauvais accent. On ne les comprend pas très bien, lorsqu'on va à Paris.

Un bel avenir

Heureusement que notre ministère de l'Education a trouvé la recette du bon français. Un groupe de professeurs de Montréal, au cours d'une réunion récente, a expliqué comment on est arrivé à instituer ce merveilleux système de manuels anglais. Le ministère ne confie le soin de choisir les manuels scolaires qu'à la génération privilégiée de Québécois qui a eu la chance d'étudier dans des universités américaines. Avec une telle formation, rien d'étonnant qu'ils choisissent ce qu'il y a de MIEUX, de MEILLEUR, c.a.d. les manuels en anglais.

De méchantes langues disent que ce système amènera l'annexion scolaire du Québec aux Etats-Unis. Et après ?... C'est peut-être ce qui pourrait nous arriver de mieux.

Télé-contradiction

La "Canadian Broadcasting Corporation" a découvert une formule révolutionnaire pour exposer à la population les grands problèmes de l'heure. Le premier programme de la nouvelle série nous a été montré le mardi 24 octobre. Il a eu un tel succès, que d'autres émissions du genre sont déjà en chantier.

Le prochain pourrait être consacré au parti libéral fédéral, par exemple, et pour nous expliquer les principes moteurs du parti, ses politiques fondamentales, on inviterait M.M. Diefenbaker, Stanfield, D. Johnson, J. Lesage. Si j'osais, je proposerais Pierre Bourgault également. Cela serait tout à fait dans le ton de la série.

Séparatisme sur commande

Le mardi 24 octobre nous avons passé une heure charmante, bercés par la voix charmeuse et régulière de M. Norman Depoe. Nous avons attendu des séquences filmées qui n'arrivaient pas, nous en avons regardé d'autres dont la bande sonore était remplacée par le produit de l'organe vocal de M. Depoe. C'est lui parlait à la place de la majorité des personnages que nous voyions sur l'écran.

Le programme était consacré au séparatisme et aux séparatistes, aussi c'est surtout à M. Jean Lesage, à M. Daniel Johnson et au président de la Bourse de Montréal qu'on a demandé de nous expliquer ça. Ils l'ont très bien fait d'ailleurs. Nous avons très bien compris.

Les muets

Comme personne ne savait à quoi ils ressemblaient, on nous a montré quelques séparatistes : Pierre Bourgault, Gilles Grégoire. Ils n'avaient pas l'air si méchants, mais ils ne parlaient pas. Par contre il parlait, M. Reggy Chartrand. Il a eu la vedette, avec son "T-shirt", sa belle barbe de deux jours, ses cheveux bouclés.

René Lévesque et François Aquin n'avaient sans doute rien à dire, puisqu'on ne leur a donné la parole qu'en fond sonore, pendant quelques secondes.

Quant au fameux sondage d'opinion sur le séparatisme, il est final et définitif : il n'y a presque pas de séparatistes au Québec. Ouf ! on peut dormir tranquille...

PIERRE PASCAU

Jean Drapeau l'a dit: l'Expo restera

"L'EXPO N'EST plus, vive la Terre des Hommes !"

En terminant sur ces mots le discours qu'il prononçait sur la Place des Nations à l'occasion de la clôture de l'Exposition universelle de 1967, le maire Jean Drapeau manifestait sans équivoque sa détermination de conférer à la Terre des Hommes un caractère de permanence.

Et quand on sait les succès qu'il a eus dans la réalisation de son voeu qui était d'obtenir, il y a quatre ans, que l'exposition universelle de 1967 se tienne dans la métropole, on peut présumer qu'il aura encore une fois raison sur toute la ligne et que ses projets, même si on n'en connait encore que les grandes lignes, seront aussi réalisés dans leur ensemble, comme par magie, de la même façon que l'Expo est sortie des eaux du Saint-Laurent en face de Montréal.

Optimisme fondé

Jean Drapeau avait raison d'être optimiste lorsqu'il a lancé cette phrase. Dans son esprit, il voyait déjà ce qui allait advenir de tous ces édifices greffés sur des îles artificielles jetées un jour dans le fleuve.

Quelques jours auparavant, il avait déclaré à l'un de ses plus proches collaborateurs à l'hôtel de ville : "Nous ne laisserons rien passer. Nous accepterons tous les pavillons et tous les éléments d'exposition qu'on voudra bien nous laisser".

Déjà, depuis le début de la manifestation, le maire de Montréal avait reçu et accepté des promesses de cession de pavillons de plusieurs pays. Au moment de mettre sous presse, tous les pavillons nationaux, à part ceux de la Russie, de la Tchécoslovaquie et de la Yougoslavie avaient été offerts par leur commissaire général au nom de leur gouvernement et acceptés par la ville.

Dans le cas des trois pays restants, Montréal a bien reçu des offres, mais elles n'étaient pas officielles et des pourparlers étaient prévus alors desquels on devait sceller définitivement le sort de ces trois édifices.

"Si la ville acquiert tous les pavillons nationaux, ce n'est pas pour les démolir", a déclaré le maire une semaine avant la fin de l'Expo. C'est donc dire que tous les pavillons nationaux seront conservés, plusieurs d'entre eux presque intégralement avec les éléments d'exposition.

Les industries suivent

Pour ce qui est des pavillons industriels et de ceux qui sont commandités par des organisations religieuses ou autres, il est d'ores et déjà convenu que 80 p.c. d'entre eux seront aussi cédés à la ville.

Le pavillon du Téléphone, commandité par l'Association du téléphone du Canada et qui a accueilli deux fois plus de visiteurs que prévu, soit 6,374,209, fait l'objet d'une vive controverse. L'édifice et le film qui était présenté dans ce pavillon font l'objet de la convoitise de plusieurs groupes qui se sont montrés intéressés à les acquérir. Le tout a une valeur approximative de deux millions de dollars.

Le maire Reid, d'Ottawa, a déjà indiqué qu'un spectacle comme celui-là n'avait qu'une scène logique, la capitale nationale. Le premier ministre Pearson lui-même a fait part de l'intention du gouvernement fédéral d'étudier la possibilité de présenter le film du pavillon du Téléphone d'un océan à l'autre.

Restent les pavillons thématiques et divers autres édifices, propriétés de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle. Il est de plus en plus question, et le maire Drapeau a confirmé la chose, que ces bâtiments soient remis à la ville en échange contre certains espaces situés en bordure du fleuve dans la Cité du Havre et sur la jetée MacKay.

Le paysage ne changera pas

Quoi qu'il advienne, on peut être assuré que l'horizon au sud de Montréal ne subira pas de transformation majeure dans les années à venir.

Quant à l'usage qu'on fera des pavillons, le maire Drapeau n'a pas été spécifique sinon qu'il a rassuré les citoyens de Toronto en leur disant qu'ils ne serviraient pas à une foire commerciale.

Le maire de Montréal est bien trop rusé pour se heurter de front aux dirigeants de Toronto et à sa population. Ses pensées sont beaucoup plus élevées.

Il veut faire des îles de l'Expo une sorte de capitale internationale où pourraient être tenues des expositions culturelles ou des manifestations artistiques en provenance de pays étrangers. Entre nous, il est possible que certains pays veuient aussi montrer à ces occasions les dernières réalisations de leur technique.

On sait également que le maire caresse le projet d'offrir aux pays qui n'ont pas participé à l'Expo '67 comme l'Argentine, la Pologne, l'Espagne, le Portugal et plusieurs autres l'occasion de se manifester eux aussi d'une quelconque façon afin qu'on apprenne à les mieux connaître.

Qui empêcherait ensuite le maire Drapeau de faire des îles un port franc, bénéficiant d'une sorte d'extra-territorialité, où pourraient se réunir tous les hommes de la terre épris de liberté, de paix et d'amour.

Une capitale mondiale de la paix et de la fraternité, ce serait une véritable Terre des Hommes.

Jean-Claude ASSELIN

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement au numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à Montréal

Nouveau départ de René Lévesque avec un secrétaire de...21 ans

LE GARÇON en blanc qui apporte, empressé, le gros percolateur de café noir, refuse de toucher le moindre sou. "Non, non", proteste-t-il avec un plaisir évident. Partisan même.

L'appareil à polycopie Gestetner, presque vivant sur sa table, dans cette encoignure d'une grande pièce où des rideaux de jute rougeâtres filtrent le soleil matinal de l'automne, eh bien ! c'est le don gracieux d'un autre admirateur.

C'est que nous sommes au nouveau secrétariat permanent de René Lévesque, au 7491 rue Saint-Denis, dans son comté de Montréal-Laurier.

Le secrétariat, qui était auparavant le bureau copieusement enchevêtré de l'ex-ministre et (toujours) député, tient à la fois du symbole socialiste de l'administration — **le losange:** comité des décisions, application de ces décisions, relations avec le public, et résultantes de compilations sociologiques —et du centre consultatif comme **prétexte pour un mouvement de masse.**

Bon. Ce pourrait évidemment être austère et confus. Ce pourrait l'être pour madame Mercier, de Chambly, et pour son fils Michel, de Montréal (Laurier), qui font impatiemment antichambre en attendant de "confier certaines choses à monsieur Lévesque". Ce pourrait l'être aussi pour le francophile anglophone (!) Mr Stewart que voici, suivi peu après d'un Français débordant d'enthousiasme.

Mais voilà justement, qui surgit d'un bond derrière son pupitre de travail jonché de documents plus ou moins secrets et d'une correspondance impressionnante que le facteur apporte chaque jour, un grand jeune homme blond aurore, tout en gestes et paroles.

A 21 ans, Jean Larivée, qui était à la fois président des jeunes libéraux d'Ahuntsic (le comté du député Jean-Paul Lefebvre) et de la commission politique des étudiants libéraux de l'Université de Montréal, a choisi de faire une école buissonnière inédite en interrompant ses études à la faculté de droit pour s'engager carrément dans la rébellion nationaliste de Lévesque.

Il s'est d'ailleurs **imposé** à celui-ci après le dernier congrès libéral. Surpris et bousculé par l'agressivité de ce néophyte inattendu, Lévesque devait même lui lancer : "Tu fais presque du chantage !"

Pour toute réponse, Jean Larivée abandonna, sans autre garantie de compensation que son honneur personnel, un emploi rémunérateur dans la finance. Bien qu'il ne veuille pas s'en attribuer l'entière paternité, on sent que **le losange,** c'est lui. Que l'idée du **mouvement politique** c'est, dans une large proportion, encore lui.

Une nuit, il y a trois semaines, au cours d'un meeting fermé chez le robuste Rosaire Beaulé, un des seconds de René Lévesque, il parvint à imposer la première phase de ses projets d'organisation. Médusé, mais secrètement ravi, Lévesque s'aperçut qu'il venait bon gré mal gré de s'associer un jeune idéateur capable d'une conception originale de la politique active.

Dès le lendemain matin, Larivée lavait les murs, réquisitionnait les boites à gâteaux pour y classer la paperasserie, mettait de l'ordre dans un beau fouillis . . . "M. Lévesque n'y a vu que du feu" s'esclaffe, bon joueur, son secrétaire impénitent. "Il a bien d'autres chats à fouetter".

On lui a accordé, à même les premières souscriptions recueillies, un budget minimum qui n'enrichira certes pas son homme ("Epargne-moi les détails", nous supplie Larivée), mais avec lequel il compte tenir le coup le temps que durera sa propre expérience : "Au moins un an".

Outre la salle d'attente, le bureau de René Lévesque, celui du secrétaire qui est tapissé de cartes géographiques du Québec et d'une photo géante de la Manic, et, au sous-sol, une salle de réunions publiques — elles auront lieu tous les mardis soir, la maison compte une espèce de laboratoire des relations avec l'extérieur.

Le dénuement total propice aux analyses allège cette grande pièce. Une longue table où on a réparti, après les avoir triées et lues, les centaines de lettres provenant des divers centres des dix régions économiques. On a déjà compté 513 noms de citoyens prêts à accorder une collaboration active. Ils viennent s'ajouter aux quelques centaines de partisans issus des rangs... du parti libéral.

JEAN LARIVEE DIXIT :

"Influencé un peu par un milieu qui adhérait aux formations traditionnelles, j'ai milité trois ans dans le parti libéral. LUI (René Lévesque), le député de son parti, il me suggérait d'abandonner la politique traditionnelle pour me donner plutôt au syndicalisme étudiant ! A 18 ans, je n'étais pas révolutionnaire. Mais je risque moins de m'embourgeoiser pour l'être devenu à 21 ans."

Un courrier où abondent les témoignages les plus singuliers.

Un fonctionnaire du ministère des Affaires extérieures à Ottawa est prêt à retourner "à la pratique privée" pour pouvoir faire de l'action politique ."Je suis un Québécois d'origine irlandaise . . . J'ai appuyé un candidat de l'Union nationale aux dernières élections . . . En 1962, je vous redoutais pour vos opinions osées . . . Aujourd'hui, je vous serais reconnaissant de me faire savoir dans quelle mesure je pourrais vous être utile."

Un publiciste de Sainte-Flavie (comté de Matane): "Sur un signe de vous, je suis prêt à évieller et sensibiliser l'opinion publique ici."

Un vieillard de 78 ans de Piedmont. 67 fonctionnaires municipaux de Montréal envoient une lettre pétition. 30 fonctionnaires de l'Etat québécois. 18 jeunes gens du secteur nord-est de Montréal, et de Ville d'Anjou et Saint-Léonard.

Un journalier de la Beauce (Saint-Georges est) lance cet ultimatum à Lévesque : "Vous êtes allé au fond des choses. Vous n'avez plus le droit de nous laisser aller à la dérive" ! — Etc. Médecins. Petites gens. Agronomes. Travailleurs syndiqués. Diplômés . . .

Jean Larivée nous met dans le secret des lettres de blâme. "Je ne les montre pas à René Lévesque. Ça serait du temps perdu. Et certaines le blesseraient." Il en a reçu une vingtaine. Au grand total.

La plupart des correspondants français ont choisi l'injure et l'anonymat. "T'as pris le beu... T'es un beau finfin qui joue à l'innocent . . ." disent les Jos Boisclair, les Cambronnes. Les interlocuteurs anglophones, eux, déplorent tous sa décision, la lui reprochent énergiquement, mais lui reconnaissent des qualités de coeur et d'esprit. Ils écrivent de Fort William, de Vancouver, aussi bien que de Montréal.

Entre deux concerts téléphoniques, le secrétaire nous récite l'agenda incroyablement chargé de Lévesque. D'un océan à l'autre ! On y trouve même un affrontement Faribault - Kierans - Lévesque prévu pour le 4 décembre, aux HEC ! On y découvre une partie d'huîtres monstre, le 1er décembre, au Centre Paul-Sauvé où on attend quelque 3,000 personnes recrutées par la nouvelle association Lévesque de Laurier.

"Ce type d'association et ce type d'activités sont tout à fait distincts des rouages de notre secrétariat. Celui-ci est au coeur même d'un vaste mouvement politique; il possède des structures très souples et reposera sur le travail de coordonnateurs régionaux qui approcheront tous les neutres, les flottants, les indécis dans chaque comté d.. Québec".

Est-ce ce "mouvement" (pour la souveraineté politique du Québec dans une union économique avec le Canada), qu'on aurait mis sur pied, au cours de la dernière fin de semaine, à Sainte-Marguerite, et qu'on lancerait officiellement à la mi-novembre, à l'issue d'un nouveau Lac-à-l'Epaule ?

Ni René Lévesque ni son secrétaire ne nous ont fait d'aveux tacites ! Pourtant, **le losange** possède déjà son agent (secret . . pour un temps) à Paris ! Il est ceinturé, et le "mouvement" avec, par un comité directeur provisoire de 20 membres — "leur premier objectif est de se détruire pour faire place à des recrues le plus tôt possible" — hommes de toutes les générations et de toutes les disciplines (la technique, le commerce, la finance plus particulièrement) qui sont chargés d'approfondir la thèse économique, les recherches socialistes, et de mener à bonne fin la prochaine édition populaire **d'un livre de René Lévesque.**

C'est ça, un secrétariat-prétexte ! Né d'un jeune caractère tenace dans un cerveau de 21 ans. Le reste, tout le reste, appartient à la volonté du peuple québécois.

Pierre LEGER

Jean Larivée, avec une infime partie du courrier dont il extrait, pour René Lévesque, la lettre-pétition de 67 fonctionnaires de Montréal.

PHOTOS JEAN-JACQUES SENECAL

Jean Larivée... un secrétaire peu commun dans son laboratoire aux lettres !

"Essayons de négocier l'indépendance! Sinon..."

QUE NOUS A DIT la galaxie Lévesque, remise en mouvement sitôt descendue du Parti Libéral ? D'abord ceci : "Je me sens soulagé. Comme je ne l'ai jamais été depuis quatre ans". Puis : "Mes divergences de vue avec le RIN sont peu considérables". Et encore : "Aquin et moi, ça va bien marcher".

—Votre combat veut-il susciter une prise de conscience révolutionnaire chez le peuple québécois ?

R.L.—Notre cas est très complexe. Il y a d'autres luttes révolutionnaires dans d'autres parties du monde, mais les comparaisons clochent toujours.

Parmi les pays du monde qui possèdent un niveau de vie élevé, le Québec, COMME ENTITE, doit apparaître vers le 15e rang. Pourtant, nous sommes en-dessous des Etats-Unis, du Canada, voire de l'Ontario. Comme morceau statistique inséré dans la société nord-américaine, le Québec demeure donc un des coins les moins riches. Son niveau de vie est insuffisant.

D'autre part, nous constituons justement une de ces sociétés originales qui ont besoin de faire carrière dans leur révolution propre pour pouvoir jouer pleinement leur rôle dans le monde. Nous devons nous donner des cadres. Etablir nos propres critères.

—La guerre psychologique à l'indépendance (baisse du niveau de vie, chômage, etc.) est-elle vraiment déclarée ?

R.L. — C'est la seule chose à redouter vraiment. Une guerre qui repose à la fois sur la malhonnêteté et sur l'ignorance. Elle provient de deux groupes. Les politiciens fédéraux, dont certains sont sincères dans leur optique. Et le groupe dominant parmi les Anglais du Québec (avec la complicité de la Gazette, du Star, du channel 12 . . .)

On va tenter d'affoler les gens au niveau du quotidien. Là où ils vivent en reliant tout à leur petit budget : la maison, l'auto. On relie le quotidien de la famille au sort d'une société au point de vue économique. C'est le MOYEN TERME. Le COURT TERME, c'est la propagande à la Kierans !

Or, personne parmi les économistes les mieux qualifiés ne peut, aujourd'hui, établir de données précises sur l'avenir de l'économie politique des nations. Ça, c'est le LONG TERME, avec tous ses impondérables.

—Alors ?

R.L. — Alors NOUS, si nous nous donnons des institutions politiques dépendant de NOUS, si nous harnachons le Québec sur le Québec, nous avons plus de chances de passer à travers, comme peuple, dans un monde essentiellement imprévisible et dynamique, qu'en abandonnant notre sort aux autres. Si tes cadres collectifs sont à toi, tu peux vraiment faire tes preuves. Surtout si tu as les hommes voulus pour le faire. Nous en avons déjà. Nous en aurons de plus en plus.

René Lévesque nous dira encore que "la révolution, c'est le brusque transfert d'une génération à l'autre". Il explique que notre peuple, hier encore de formation "primaire", mal encadré, est en train de se fabriquer "une universalité du secondaire (high school)". Il prédit que notre accession au niveau universitaire sera un fait accompli d'ici 10 ans. Il affirme que les Québécois sont entrés dans une situation révolutionnaire. Il y a un sentiment d'urgence. Qui doit porter ses fruits d'ici cinq ans !

"MAINTENANT, je veux me consacrer, en même temps qu'à la préparation de l'indépendance, à la négociation psychologique de la souveraineté, à une même table, avec le Canada anglais. On veut être libre. On est prêt à négocier. On veut bien y mettre quelques années. Pas plus. Nous avons le sens de la logique et des réalités politiques.

"Nous voulons éviter le déchirement psychologique de la souveraineté prise unilatéralement. Je crois que les Anglais peuvent comprendre. SINON, NOUS LA FERONS SEULS".

À chacun son "écho"...par l'ÉQUIPE

Le dernier empereur de Chine

Alors que la révolution culturelle continue de prendre son lot quotidien de victimes, en Chine, le dernier empereur chinois Henri Pou Yi est mort d'un cancer au rein. Cette dernière photo officielle avait été prise en 1934. Pou Yi s'était adapté par la suite au nouveau régime et il était devenu botaniste.

Maurice Watier, président de l'agence de publicité du même nom, annonce la nomination de **ROGER LHOUMEAU,** à titre de chef de publicité. M. Lhoumeau compte 20 années d'expérience en publicité et en relations publiques. Il fut d'abord publicitaire-conseil pour un grand nombre de revues commerciales, il s'associa ensuite à des hebdomadaires spécialisés où ses fonctions furent variées : relations publiques, vente, publicité et rédaction.

Habitat '67 aux jeunes mariés ?

Dans son plaidoyer pour garder l'Expo permanente, le maire Jean Drapeau a établi une comparaison entre les îles de l'Expo et les chutes Niagara. Il estime que notre Expo pourrait facilement attirer 20 millions de visiteurs par année puisque les chutes Niagara en attirent 14 millions. Une suggestion : pourquoi ne pas réserver Habitat 67 aux couples de jeunes mariés ?

René Lévesque avait-il raison?

Le dernier numéro de l'"Electeur", bulletin d'information du parti libéral du Québec, est consacré au "Québec après l'Expo", thème du dernier congrès de ce parti. On y retrouve une lettre de Jean Lesage, un éditorial de M. Eric Kierans, les photos des présidents des différents comités de même que le résumé de leurs rapports, un article de Pierre Laporte (avec photo) et même une photo de M. Yvon Michaud. Mais on n'y retrouve aucune photo de M. René Lévesque ou aucun texte de lui. Et pourtant, c'était une édition spéciale préparée à la veille du congrès au cours duquel la proposition de M. Lévesque devait être étudiée. Est-ce que René avait raison quand il a parló de "paquetage" ?...

Nous retournerons à la cabane

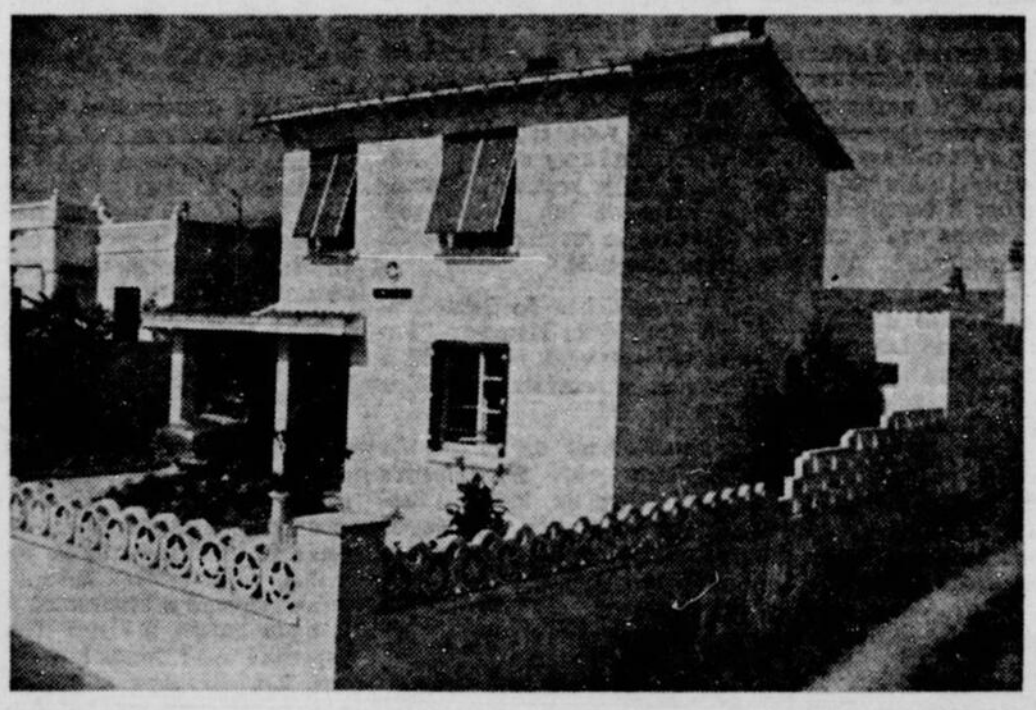
La Cabane à Rhum, qui fut pendant toute l'Expo un des lieux les plus gais de la Ronde, restera à Montréal.

Ses serveuses très "Antilles" ne rentreront pas dans les îles, son orchestre dynamique et ses consommations à base de rhum, le tout s'installe au coin des rues Saint-Hubert et Sainte-Catherine.

Tout l'hiver, nous y retrouverons l'ambiance ensoleillée et, comme sur la Ronde, tout y marchera rondement.

Tout pour la charité

En Angleterre, c'est la semaine de l'Armée du Salut qui veut recueillir cette année la somme de $10 millions. On a même obtenu la permission de présenter les musiciens de l'Armée du Salut au club Playboy. De plus, les "bunnies" vendront des billets autographiés au profit de l'Armée du Salut.



L'érable pousse aussi en France

Alors que la municipalité des Ajoncs, France, arbore à son plus haut mât le drapeau à feuille d'érable du Canada, M. Jules Dufay, un Français qui a travaillé pendant sept ans au Canada pour Québecair et Air Canada, s'est empressé de relever ce qui semble un défi pour savoir qui accordera la meilleure place en France à la feuille d'érable.

M. Jules Dufay, qui réside maintenant à Saint - Gilles - Croix - de-Vie, France, nous écrit de sa station balnéaire, baptisée "La Feuille d'Erable", que si l'aérodrome des Ajoncs hisse fièrement le drapeau canadien, il est l'auteur, lui, non d'une seule feuille d'érable mais de trente-neuf, fabriquées de ses propres mains, en ciment blanc. Ces feuilles d'érable sont insérées en motifs de décoration dans la palissade qui entoure sa villa.

Il nous signale l'écho paru dans le journal "Ouest-France" à propos de ses feuilles d'érables. Faisant un rapprochement avec les mots LA PATRIE et l'emblème du Canada, il se déclare heureux de pouvoir, grâce à ses feuilles d'érable à lui, parler souvent du Canada à ses interlocuteurs nombreux et très intéressés.

M. Dufay en profite pour faire connaître également les produits des érables canadiens.

De l'orignal à l'oeil

Dimanche dernier, le propriétaire du "pub" Cock'n' Bull, rue Sainte - Catherine, a invité tous ses clients réguliers à déguster les deux orignaux qu'il avait eu le bonheur de descendre... C'était gratuit parce que la vente de l'orignal est interdite et aussi parce que le bon patron aime beaucoup ses clients.

On a la ménopause qu'on peut

Dans sa dernière livraison, le "Quartier Latin" analyse le dernier congrès de la Fédération libérale du Québec sous le titre flamboyant : "La ménopause du Parti libéral". Par contre, "Le Temps", journal officiel de l'Union nationale, parle du "Congrès des vautours" en faisant allusion au même événement.

À chacun son "écho"...par l'ÉQUIPE

Pour 12.5 cents du mille

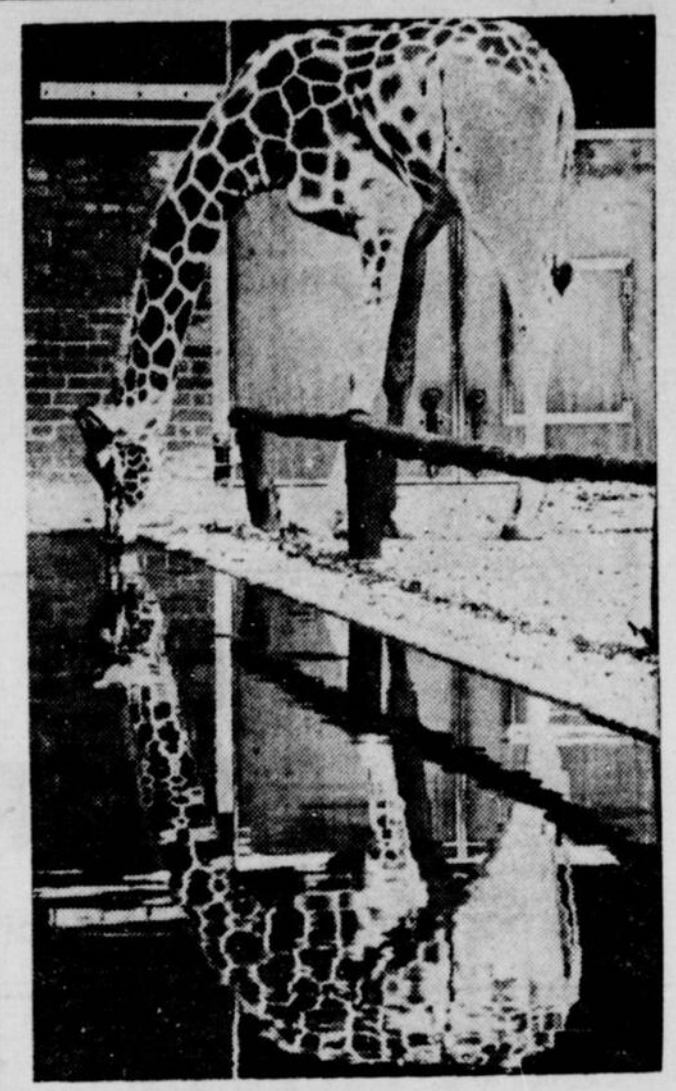
L'autoroute Montréal-Joliette coûte $0.50 pour 32 milles. Sur l'autoroute du nord, l'automobiliste doit débourser $1.00 pour la parcourir en son entier. On peut dire qu'en moyenne, il en coûte à l'automobiliste 2 sous du mille pour rouler sur une autoroute. Si du jour au lendemain, on vous dirait qu'il vous en coûtera 12.5 cents du mille pour cabosser votre quatre roues sur un chemin de terre, vous seriez candidat à la crise cardiaque doublée d'un accès de rage. Si vous voulez en faire l'expérience, rendez-vous à Saint-Zénon — dix milles au sud de Saint-Michel-des-Saints —. La publicité dit : Raccourci, tarif raisonnable . . . Bref, on vous sauve dix milles pour $1.25. Et ou mène cette route ? Nulle part ou presque. Elle débute à quelques milles de Saint-Zénon, pour déboucher quelque part sur le chemin de la Bouteille. Cette route mène à des clubs de chasse et pêche, à des chantiers forestiers et au barrage du réservoir Taureau.

Note à la commission BIBI

Le miracle s'est produit : tous les samedis soir durant l'Expo à bord des dernières rames de l'Expo-Express qui ramenaient les derniers fêtards de la Ronde à 2 heures du matin, les passagers de langue française et de langue anglaise n'ont jamais pu s'entendre sur les chansons à chanter. Les Anglais en général donnaient dans "Alouette" tandis que les Français chantaient n'importe quoi, mais jamais "Alouette". Eh bien, samedi dernier, il y a enfin eu concensus. Les Français ont chanté "Ce n'est qu'un au revoir mes frères" et les Anglais "Auld Lang Syne". Les mots sont différents mais au moins l'air était le même.

Bourgault : un livre

Le livre de Pierre Bourgault sur l'indépendance sortira d'ici un mois ou deux aux éditions Ferron. Il sera intéressant de comparer son tirage avec l'ouvrage d'Eric Kierans, qui, on le sait, n'est p a s précisément indépendantiste.



Giraflexion

Le photographe qui a fait cette étude de l'image de la girafe se réfléchissant dans son étang à baptisé le tout : giraflexion. Pouvez-vous penser à un meilleur titre ?

Salut les mathématiciens

Une statisticienne de l'Expo a révélé qu'il s'était consommé 10,400,000 hot dogs dans les îles cet été, soit la distance Montréal Régina s'ils étaient mis bout à bout. Et 5,444,000 hamburgers, soit 360 fois la hauteur de la Place Ville-Marie, s'ils étaient empilés. Ceci dit, un journaliste du "Star" a demandé à ses lecteurs samedi dernier de solutionner le problème suivant : il s'est mangé 896,000,000 frite à l'Expo. Chaque frite mesure en moyenne 2 pouces. Ce qui donne 1,792,000,000 de pouces de frites. Divisez par 12 pour obtenir la réponse en pieds : 149,333,-333 et un tiers. A partir de ce chiffre, obtenez la réponse en milles et trouvez une ville située à cette distance de Montréal.

La paix pour $240

Les célèbres fauteuils du pavillon de l'Australie à l'Expo de Montréal ont maintenant fait leur apparition sur le marché australien. Pour $240, on peut se procurer l'un de ces fauteuils qui ont la propriété de faire le silence sur tout ce qui se passe autour pour permettre l'audition du message enregistré grâce à des haut-parleurs dans le dossier. Combien de maris excédés seraient prêts à payer beaucoup plus pour cet isolement . . .

Bien nommée?

A deux pas du Canal 10, il y a une librairie qui s'appelle "L'intellectuel". Il paraît que cela fait bien rire les gens du Canal 2.

Grande foule au Moule

Le grand hôtel "Les Alizés", ouvert par l'imprimeur Pierre DesMarais, au Moule, sur la côte ouest de la Guadeloupe v a ê t r e officiellement inauguré cette semaine. A cette occasion, le propriétaire a invité une centaine de personnalités, juges, médecins, politiciens et hommes d'affaires. Parmi ces heureux élus, citons Jean Marchand, Paul Dozois et Gabriel Loubier. Bientôt, sous les tropiques, ils remonteront les Champs-Alizés.

Bourgault change d'idée

Dans "La Patrie" du 24 septembre, le chef du RIN, M. Pierre Bourgault, avait déclaré à notre reporter Claude-Lyse Gagnon : "René Lévesque est un velléitaire. C'est le plus beau ballon que le Québec ait eu. En somme l'un des hommes les moins intéressants. Il avait un certain talent des foules mais c'est tout. Il a raté le bateau." Mais en un mois, un homme politique a le temps de changer d'idée bien des fois. "La Presse" du 27 octobre titre : "Bourgault ne ménagera rien pour attirer Aquin et Lévesque au RIN". On peut lire dans l'article que Bourgault souhaite que les deux ex-libéraux se présentent à des postes de direction et même à la présidence du RIN. Le chef du RIN ajoute toutefois qu'il n'a pas encore communiqué avec René Lévesque. On comprend un peu pourquoi . . .

12 COURS

1. TELEVISION
2. RADIO ELECTRONIQUE
3. DESSIN INDUSTRIEL
4. LECTURE DE PLANS
5. REFRIGERATION et CLIMATISATION
6. AUTO ELECTRICITE CARBURATION
7. MOTEUR DIESEL
8. TRANSMISSION AUTOMOBILE
9. MECANIQUE AUTOMOBILE
10. DEBOSSAGE, PEINTURE
11. SOUDURE : GAZ, ELECTRIQUE, DECOUPAGE
12. SOUDURE, TUYAUTERIE

Cours pour dames et demoiselles

LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

TEL. : 845-9163

L'institut d'ORIENTATION des métiers du Québec

INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT

COURS commençant LUNDI PROCHAIN

Bureau ouvert de 10 A.M. à 9 P.M.

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS

Nous préparons les soudeurs pour le teste officiel du service de mécaniciens de machines fixes (soudure à haute pression) — Ministère du Travail

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.

Je suis intéressé à votre cours No et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation

☐ JOUR ☐ SOIR

Tout élève qui est dans l'impossibilité de commencer son cours immédiatement recevra d'ici le début de son cours des exercices qui lui seront transmis par la poste.

Nom .....

Adresse .....

Nom du père ..... **Age** .....

Comté ..... **Tél.** ..... L. Pa. 5-11-67

Le temps des parades et des motions sans lendemain est terminé...

Nous devons faire un travail de réflexion en profondeur...

PHOTOS JEAN-JACQUES SENECAL

Le moment est venu de décider de l'orientationde la nation canadienne-française...

FINI LE TEMPS DES PARADES!

Les Sociétés Saint-Jean-Baptiste passent à l'action directe

— La Société Saint-Jean-Baptiste qui se déclare en faveur du séparatisme, comme certains journaux l'ont annoncé ? C'est pour le moins prématuré ! Mais ce que je peux vous dire : que la Société Saint-Jean-Baptiste ne se consacrant qu'aux parades, aux moutons, aux envols de pigeons et se montrant sous la forme de dignitaires coiffés de chapeaux haut de forme, et lançant des déclarations solennelles et sans lendemain, ça c'est du passé !

Le vice-président de la Fédération des S.S.J.B., M. Gilles Noiseux, ne ressemble en rien aux graves personnages dont il vient de parler. Il a vingt-neuf ans. Il est l'un des sept membres de l'Exécutif national.

— Oh, ajoute-t-il, comme pour s'excuser, je ne suis pas le plus jeune, ma camarade Nicole Forget a trois ans de moins que moi.

Une dimension nouvelle

C'est cet organisme qui vient de lancer un manifeste en 14 points qui a fait grand bruit. On y lit notamment : que "les Sociétés Saint-Jean-Baptiste ne servent ni des intérêts de classes, ni des intérêts de partis, ni des groupements particuliers, ni des factions, ni des classes, ni des individus, mais un seul maître : la Nation canadienne-française". Elles veulent se mettre "à sa disposition, servir ses intérêts, ceux que le Québec français considère en tant qu'Etat national et en tant que patrie".

Le rapport souligne que si les S.S.J.B. ont toujours incarné les aspirations profondes des Canadiens français et symbolisé la conscience collective de la Nation, elles ajoutent désormais une dimension nouvelle à la lutte pour durer ; elles s'engagent à travailler à l'épanouissement de la Nation dans un Québec fort, un Québec nouveau, en pleine évolution, en transformation profonde, un Québec qui se veut maître de lui-même.

Un paragraphe déclare que **"l'Etat du Québec est devenu la seule voix juridique constitutionnelle et politique par laquelle les Canadiens français, groupés en très grande majorité dans le Québec, peuvent s'exprimer et se donner les instruments de libération nationale et d'épanouissement collectif. Il est temps de faire en sorte que, dans sa patrie du Québec, la Nation se sente vraiment chez elle".**

Ce n'est pas tout ; une autre partie du manifeste affirme : **"Il faut doter le Québec d'une nouvelle Constitution, qui défende d'une façon précise les droits, pouvoirs de la Province, afin de diriger les hommes publics et la collectivité québécoise dans leurs actions, leurs initiatives et leurs politiques".**

C'est ce texte, où jamais ne sont prononcés les mots "Séparation", Indépendance" ou "Souveraineté", qui a fait dire : "La Saint-Jean-Baptiste devient séparatiste".

— C'est un jugement hâtif, précise M. Noiseux. Premièrement, ce manifeste n'est qu'un projet. Il est l'aboutissement logique des thèmes adoptés au cours de nos récents congrès, dont celui de 1961 qui s'était prononcé sans équivoque "Pour un Québec fort"; sur ce thème majeur sont venues tour à tour se greffer d'autres propositions, adoptées par les membres : abandon d'un nationalisme de revendication en faveur d'un nationalisme d'épanouissement, volonté de se libérer des différentes contraintes qui empêchent le développement de la province.

Un Québec plus fort

— Bien avant le lancement du manifeste, la régionale de Québec, s'est désolidarisée de la Fédération, et récemment celle de Sherbrooke a émis des réserves.

— La Société de Québec a son point de vue sur l'orientation nationaliste de la S.S.J.B., mais avec le temps, nous pensons que l'accord se fera avec le reste du mouvement. Quant à Sherbrooke, disons que son Conseil s'est peut-être prononcé trop tôt. Les militants savent désormais qu'ils ont leur mot à dire et peuvent, si c'est leur voeu, reprendre les formulations proposées par le projet.

Deuxièmement, ce projet esquissé par le directeur général de la Fédération, M. Léo Gagné, à la demande du conseil exécutif, réuni en août 1966, discuté au sommet, est en train de descendre lentement vers la base de la pyramide ; il est soumis aux régionales — notons cette nuance, on parle de moins en moins de "diocèses" au profit des régions — puis aux sociétés locales et à leurs militants. A tous les échelons, les membres peuvent suggérer des modifications, des suppressions. Ensuite, le texte remanié, remontant vers la cime, pourra être définitivement adopté. On sera sûr alors que son contenu reflétera vraiment les options des 250,000 membres appartenant aux 18 régions.

Il s'agit, d'après M. Noiseux, d'un problème de vocabulaire. Dans l'ensemble, les S.S.J.B. sont formelles : "Le Québec, Etat national des Canadiens français, doit être plus vigoureux et ses Canadiens français doivent apporter eux-mêmes des solutions à leurs problèmes.

— La proposition souhaitant une nouvelle constitution peut-elle laisser croire à des désirs de sécession? à un appui à des mouvements séparatistes ?

— Nous ne faisons que définir des lignes de forces. A partir de nos propositions, pourra s'établir une nouvelle forme d'articulation entre le Québec et les autres Etats du Canada ou avec le Canada envisagé globalement ; ce que nous souhaitons, c'est l'épanouissement des deux Nations, mais que l'épanouissement de l'une se fasse au détriment de l'autre.

— Dans votre manifeste, en repoussant le traditionnel nationalisme de revendications, vous semblez laisser de côté, le thème d'aide à la survivance des minorités canadiennes-françaises hors du Québec.

— Nous nous sommes entendus là-dessus avec elles. Nous sommes tous aujourd'hui persuadés que seul un Québec fort, rénové, servira mieux les intérêts des Canadiens français isolés dans le reste du Canada que les actions dispersées, les petits dons d'argent, les subsides aux postes de radio ou aux journaux, que nous faisions autrefois.

Le manifeste n'est qu'un premier pas : c'est le cri de ralliement pour un Québec en progrès. Les moyens d'y atteindre ? M. Noiseux me tend un document fraîchement imprimé: c'est un plan de trois ans, fruit d'une étude très poussée, un programme de planification économique, sociale et politique: son titre: "La Ville : pôle de développement du Québec de demain".

— Nous passons vraiment à l'action, me dit M. Noiseux. Par la réflexion en profondeur, le dialogue avec les autres corps intermédiaires, les prises de positions, les projets de réorganisation, nous voulons agir sur les gouvernés et sur les gouvernants, participer directement à l'essor économique et social, pousser sur le politique.

Voilà ce qui est nouveau : la vieille Société Saint-Jean-Baptiste, qui, il n'y a pas si longtemps encore était symbole de nationalisme poussiéreux, d'idées toutes faites, réapparaît rajeunie et dynamique, elle devient un groupe de pression qui veut peser très lourd dans le destin de la Province. Autrefois, elle indiquait timidement des directions. Aujourd'hui, elle entend mener. C'est la boussole qui devient gouvernail.

Louis-Martin TARD

Les S.S.-J.-B. modèle 67 :

- Pas séparatistes, mais...
- Des cadres rénovés
- La voix d'un Québec fort
- Un groupe de sur-pression

Avec l'aide de tous, car la S.S.-J.-B. prend racine dans la masse

C'est magnifique CKVL FM 96.9 Mcs.

Après l'Expo :

• joie dans les grands hôtels
• jubilation dans les restaurants des pavillons
• déception dans les salles à manger de Montréal

CE SONT LES grands hôtels de Montréal qui remportent la Coupe d'or du succès.

— Un excellent été, m'a dit le président de l'Association des hôteliers de Montréal, M. Eschenlohr. Les membres de notre association, dont les établissements comportent 6,000 chambres, se déclarent satisfaits. Le taux d'augmentation a atteint le maximum. Très bon rendement également dans les salles à manger, où beaucoup de clients ont pris le repas à midi ou le soir, afin d'éviter les attentes dans les restaurants de l'Exposition.

Ces établissements de qualité gagnent aussi sur le plan publicitaire, car nombre de clients nord-américains se promettent de revenir soit comme touristes, soit avec des congrès.

— Nous prévoyons donc une suite à ce succès de cette année qui sera encore sensible dans les années à venir.

Les établissements de moindre importance, surtout ceux situés en dehors du centre de la ville ou hors des grandes voies y menant, n'ont pas eu les succès qu'ils espéraient. En dehors de Montréal, les hôtels, particulièrement ceux des Laurentides qui avaient organisé des séjours comprenant un service de transport quotidien vers la Terre des Hommes sont satisfaits de leur saison.

Dans l'industrie du motel, même situation, mais les établissements improvisés à l'occasion de l'Expo, souvent par des hommes d'affaires n'ayant pas l'expérience de ce genre de commerce, ont éprouvé de sérieuses difficultés. Un certain nombre de faillites sont prévues.

Restaurants : juillet et août excellents

Côté restaurants, la tableau est varié : M. Eddy Prévost, secrétaire de l'Association provinciale des restaurateurs souligne qu'en mai et juin, les tables du centre de la ville ont subi une forte baisse de clientèle; à cette époque, les Montréalais préféraient essayer les restaurants des pavillons nationaux. En juillet et août, surtout le soir, les affaires ont été meilleures que les autres années. Septembre, en revanche, a été moins bon.

— Ne me parlez pas d'octobre, m'a dit un restaurateur qui possède plusieurs établissements en ville : la grève des transports nous a fait perdre tout le bénéfice que nous pouvions escompter. Le bilan, sans être déficitaire, est juste en équilibre. En fin de compte l'été et l'automne 67 nous ont apporté beaucoup de travail, beaucoup de soucis, et des profits dérisoires.

Certains restaurateurs ont joué sur les deux tableaux : en plus de leurs établissements montréalais, ils avaient obtenu des concessions à l'Expo.

Sur le site, ce qui a très bien marché, ce sont les casse-croûte où le public pouvait se restaurer à bon marché et sans faire la queue : le Barbecue Saint-Hubert, les, restaurant Rafel, par exemple, ou petites boutiques vendant chiens chauds, sandwiches et café.

A la Ronde, on se plaint. Un concessionnaire installé au Carrefour International souligne que l'absence de publicité indiquant que des restaurants fonctionnaient à midi, à l'heure où les files d'attente s'allongeaient devant les salles à manger des pavillons, a grandement nui au commerce. Autre grief, les règlements de l'Expo avaient obligé ces restaurateurs à indiquer, avant l'ouverture de la manifestation, leurs menus et les prix.

— Il aurait fallu, indique-t-il, plus de souplesse dans les consignes, ce qui nous aurait permis d'effectuer des changements, selon la demande du public. Nous avons également souffert d'une modification de dernière heure : il avait été prévu que les restaurants du Carrefour resteraient ouverts jusqu'à quatre heures du matin. Pour ne pas nuire aux restaurants de la ville, nous a-t-on expliqué, l'heure de fermeture a été ramenée à deux heures.

Dans le reste de la Ronde, on ne se plaint guère : le Saloon du Fort-Edmonton, la Brasserie bavaroise ont connus de très grands soirs. Il est vrai que leur menu ne comportait que des steaks, des choucroutes aux saucisses et des sandwiches Et la vente de la bière, qui coulait à flots, a garni les tiroir-caisse.

Un grand stimulant pour l'avenir

Par contre, les pavillons qui comportaient des restaurants ont fait des affaires d'ir : particulièrement ceux de la France, de la Belgique, de Cuba, de la Suisse; Dans notre pavillon m'a dit l'attaché de presse Suisse, "les résultats ont dépassé nos plus grandes espérances".

La palme va à la Tchécoslovaqui où l'on affiche un large sourire : la moyenne quotidienne des recettes s'élève à $20,000. Pour le seul mois d'août le chifre d'affaire a atteint $583,240. Dans l'ensemble, les profits dépassent de 40 pour cent les prévisions. Le commissaire du pavillon a décidé que le restaurant Koliba de la Ronde y demeurera. Les installations des restaurants du pavillon seront transportées en Tchécoslovaquie, où l'on reconstituera dans un établissement neuf, le décor qui a été créé dans les salles.

Un des restaurants nationaux les plus courus, celui de Cuba où le public s'est initié à des mets nouveaux et a pris goût à des boissons originales.

En guise de conclusion, l'avis de M. Prévost : l'Expo a constitué un excellent stimulant pour tous les restaurateurs de Montréal et du Québec. Il va s'ouvrir avant l'hiver de nouveaux restaurants qui offriront des menus originaux, ce qui sera un apport pour l'industrie de la restauration. Nous voyons aussi, dans nos cours de perfectionnement que donne l'association, des hôteliers et directeurs de restaurants s'enquérir de recettes nouvelles, car le public qui a goûté des mets originaux à l'Expo est devenu plus exigeant en matière de gastronomie, a pris goût à de nouvelles boissons. On verra dans les années à venir, sur les cartes de nos restaurants, autre chose que les éternels spaghettis, sirloins, dindes aux atocas et poulets frits.

Un restaurateur, qui lui aussi mise sur l'avenir se console ainsi de ses maigres rentrées de l'été :

— Au moins, sommes-nous mieux lotis que nos confrères de Bruxelles et de New York. Là-bas, les expositions étaient loin du centre de la ville et beaucoup de restaurants vidés de leurs clients avaient dû fermer leurs portes en plein été, plutôt que de voir les déficits s'accumuler.

Louis-Martin TARD.

Les employés de l'Expo ne seront pas en chômage longtemps

9,500 EMPLOYES à replacer en quelques mois, c'est une tache herculéenne. Mais la Compagnie de l'Exposition universelle a commencé à s'y attaquer en janvier, avant même l'inauguration de l'Expo, et selon la directrice du bureau de placement, Mme Aksich, la situation est excellente pour le moment. "Disons, dit-elle, que sans être optimiste, j'ai beaucoup d'espoir".

Mme K. Aksich

En fait, ce n'est pas 9,500 employés qui peuvent recourir aux services du Bureau de placement de l'Expo, mais plutôt près de 5,000 Car ny sont admis que les employés qui étaient payés à la semaine et au mois. Les employés payés à l'heure doivent se débrouiller autrement : ils peuvent s'adresser aux Centres de main-d'oeuvre du Canada ou du Québec qui ont des représentants au pavillon de l'Administration de l'Expo.

Est-ce que cette discrimination ne constitue pas une injustice ? "Non, répond Mme Aksich, puisque la plupart des employés payés à l'heure étaient des étudiants qui sont retournés au collège ou à l'université".

Les employeurs sur place

Le bureau de placement a aussi un autre critère : il faut avoir été à l'emploi de la Compagnie de l'Expo et avoir été licencié normalement. C'est-à-dire que les employés de l'Expo qui ont démissionné ou qui ont été mis à la porte n'y sont pas admis. De même que les employés des concessionnaires et des pavillons nationaux.

Même si les premiers licenciements massifs n'ont eu lieu qu'en mai (il s'agissait surtout des architectes et des ingénieurs qui ont construit la Terre des Hommes) Mme Aksich a entrepris dès janvier une campagne auprès des employeurs éventuels : les entreprises et les gouvernements. Le démarrage a été plutôt lent : à l'époque, personne ne savait que l'Expo connaitrait un tel succès et on était plutôt porté à la méfiance.

Aujourd'hui, la situation a changé. Des représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal campent en permanence à l'Expo afin de trouver des employés. Plusieurs compagnies délèguent leur gérant du personnel qui vient faire son choix sur place.

Jusqu'à maintenant, environ 900 employés de la Compagnie de l'Exposition se sont présentés au bureau de placement.

On leur a trouvé des centaines d'interviews et Mme Aksich a la certitude qu'au moins 200 d'entre eux ont déjà trouvé un emploi.

S'agit-il d'un travail aussi intéressant et payant que celui qu'ils avaient à l'Expo ? La directrice est prudente : certains ont trouvé mieux, d'autres aussi bien, d'autres moins bien. Dans quelle proportion ? Impossible de le dire . . . et de le savoir.

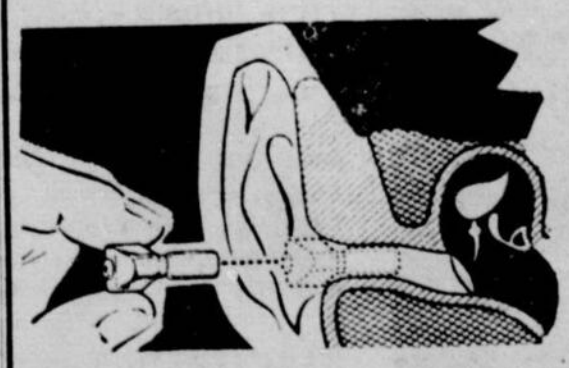
Plus d'offres que de demandes

Actuellement, le bureau de placement a plus d'offres d'emplois qu'il peut en remplir. Mais Mme Aksich se refuse à l'optimisme puisque une quantité d'employés n'ont pas encore songé à se décrocher une nouvelle situation : "Tout ce qu'ils veulent, dit-elle, c'est prendre des vacances, se reposer, ne plus entendre parler de rien. Ils sont fatigués et je les comprends".

Le bureau est un peu une maison de fous à l'heure actuelle. Il y règne un va-et-vient considérable, les téléphones sonnent sans arrêt, des liasses de papiers circulent. Mme Aksich a un assistant, deux dactylos et une secrétaire. "Vraiment, ce n'est pas assez, dit-elle. Nous sommes débordés".

Les employés licenciés de la compagnie de l'Expo ont reçu une lettre indiquant la date de la fin de leur emploi (ils ont trois mois d'avis s'ils gagnent plus de $9,500 par an, un mois s'ils gagnent moins). Mme Aksich a reçu la sienne. Comme à tous ses collègues, on lui a suggéré, si elle est à la recherche d'un autre emploi, d'aller consulter . . . Mme Aksich.

Louise COUSINEAU



ENFIN ! UN APPAREIL AUDITIF QUE DES MILLIONS DE GENS PEUVENT PORTER.

"OREILLE MIRACLE"

Glissez-le dans l'oreille et entendez de nouveau

Pour consultation signalez : 272-0614

CENTRE AUDITIF REID

7365A, rue St-Hubert, Montréal

ou postez le coupon ci-dessous

BUREAU de QUEBEC : 623 5827

Veuillez m'envoyer des renseignements sur la réplique du plus petit appareil auditif du monde gratuitement et sans obligation de ma part.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Téléphone PA.5 11 57

Un membre de la Commission générale accuse:

Que se passe-t-il aux Etats généraux?

"JE VEUX QUE le public s'ouvre les yeux, qu'il ne se laisse pas passer un "Québec" comme aux dernières assises!"

Mme Germaine Perron est présidente du club Fleur-de-Lys de Montréal; elle est aussi membre de la Commission générale et du Conseil exécutif des Etats généraux.

Il y a un peu plus de deux semaines, elle faisait parvenir un communiqué aux journaux. En deux mots: elle accusait la Commission technique des Etats généraux d'avoir neutralisé le Conseil exécutif de l'organisme et de vouloir imposer aux délégués aux prochaines assises **"la théorie douteuse du statut particulier au détriment des autres options constitutionnelles".**

La Commission technique

Elle accusait de plus la Commission technique et ses "membres satellites" d'être de collusion avec l'Ordre Jean-Talon (une nouvelle "Patente"), soulignant, au passage: "Il n'existe pas de système d'administration ou de trésorerie proprement dit au sein des Etats généraux à l'heure actuelle". (Précisons que le président de la Commission technique est M. Rosaire Morin, agent d'assurances; ajoutons que M. Morin est aussi le seul membre de la Commission . . . que c'est lui qui, à toutes fins utiles, administre la caisse, qu'il y a actuellement, au dire de Mme Perron, quelque $100,000 dans les coffres de l'organisme.

Mme Perron affirme avoir plusieurs raisons de croire que, du moins en ce qui regarde la question constitutionnelle, les jeux sont déjà faits.

"J'ai bien l'impression que les prochaines assises vont être "frelatées", dit-elle. Ce que je fais, c'est pour les empêcher de manipuler le vote comme aux dernières assises."

"... tout est arrangé"

On se rappelle ce qui se passa aux assises préliminaires, l'an dernier: le dimanche 27 novembre 1966, les délégués réunis à l'auditorium de l'Université de Montréal invalidaient . . . les délégués présents. A l'époque, comme chacun sait, on prétendait que les indépendantistes avaient noyauté les Etats généraux.

"J'étais là, fait Mme Perron. **Quelques minutes avant le vote — ce fut un vote à main levée — un membre de la Commission générale me dit: "On n'a pas d'inquiétude, le renvoi des délégués va passer, tout est arrangé . . .**

"Lors de la création des Etats généraux, poursuit-elle, les membres fondateurs avaient décidé que seuls les Québécois voteraient sur les questions regardant les Québécois. Ce dimanche-là, les quelque 400 représentants des minorités votèrent pour renvoyer les délégués québécois. Jacques-Yvan Morin, le président des Etats généraux, se contenta de leur demander de se retirer. Mais comme il n'y avait rien pour les distinguer de ceux du Québec, ils restèrent.

Photo Clément Boulanger

Mme Germaine Perron: "Ce que je fais, c'est pour les empêcher de manipuler le vote comme aux dernières assises."

"... les âneries qu'ils ont pu me dire"

Le 21 décembre 1966, Mme Perron passa au Conseil exécutif. Elle n'en demeurait pas moins membre de la Commission générale.

Jusqu'en avril, soutient-elle, le Conseil se réunit une fois par mois, comme le veut la constitution des Etats généraux. Aux termes de la Constitution, la Commission générale, elle, doit se réunir une fois tous les trois mois.

"Après un certain temps, dit-elle, **j'ai commencé à m'inquiéter. En juin, après deux mois sans une seule réunion, j'ai demandé à Rosaire Morin de convoquer le Conseil. J'avais quelques motions bien précises à présenter; je voulais demander qu'on nomme un contrôleur des finances, aussi, qu'on respecte les structures en place et les individus et qu'au besoin, on nomme d'autres membres au Conseil pour remplacer ceux qui ne pouvaient jamais venir.**

"Finalement en août, il y eut une réunion . . . mais des dix membres, seulement trois sont venus: François-Albert Angers, Rosaire Morin et moi-même. C'est extraordinaire toutes les âneries qu'ils ont pu me dire! Par exemple, quand j'ai parlé du besoin d'un contrôleur, Angers a été tout à fait négatif: "Qu'est-ce que ça va nous donner un contrôleur? disait-il. Si Morin veut jouer avec les fonds, c'est pas nous qui allons pouvoir l'en empêcher. Il faut faire confiance."

"Ce que je voulais, conclut-elle, c'est tout simplement que le Conseil exécutif exerce un certain contrôle sur les finances, comme le veut la constitution . . ."

"C'est le bâillon"

Par la suite, on fit savoir à Mme Perron qu'il valait mieux qu'elle présente ses motions à la prochaine réunion de la Commission générale. En même temps, explique-t-elle, on lui précisa qu'ils y seraient très mal reçus, elle et ses motions.

La réunion eut lieu les 13 et 14 octobre. Elle n'y alla pas. Quelqu'un — Rosaire Morin, sans doute, croit-elle — se chargea de présenter les motions en son nom.

L'assemblée les rejeta, à l'unanimité. Par contre, encore à l'unanimité, dit-elle, on adopta une motion spécifiant que la "consoeur" Perron serait automatiquement exclue de la Commission générale le jour où elle révélerait au grand public — comme elle avait déjà menacé de le faire — ce qui se passait aux Etats généraux.

"Si vous voulez le savoir, conclut-elle, **c'est le bâillon. En fait, je suis encore membre de la Commission générale. Ils n'ont pas le pouvoir de me renvoyer. Tout ce qu'ils peuvent faire, c'est bluffer . . ."**

Jacques BENOIT

Photo Jean-Jacques Senécal

L'éditeur Henri Quintal dans ses nouveaux locaux: "Je suis l'éditeur le plus controversé du Québec, je n'ai pas envie de perdre mon standing".

"Le Bélier" n'est pas mort! L'éditeur en faillite poursuit sa lutte

L'EDITEUR d'"Après Ski" en faillite? Eh oui! Il y a trois semaines, les bureaux des Editions du Bélier recevaient la visite des huissiers venus saisir le mobilier. Il y a deux semaines, les Editions du Bélier déclaraient une faillite de $75,000.

Trois titres cette semaine

Mais faillite ou pas, l'ex-propriétaire des Editions du Bélier lance trois livres cette semaine: "La Pelouse des Lions" de Jacques Lamarche, le premier tome des "Mille nuits et une nuit" et un livre de médecine chez soi par un médecin du Minnesota. Les Editions du Bélier n'existent plus, vive les Editions du Bélier Inc.

On s'attendrait à le trouver un peu désemparé: après tout, en plus de sa faillite, il a neuf procès sur le dos. Mais non. Dans ses nouveaux locaux situés à l'entrée du pont Jacques-Cartier, il est tout souriant. Et des projets, il en a plus que jamais.

Mieux qu'"Après Ski"

Pour ne citer que les plus importants et les plus immédiats: le lancement d'une nouvelle collection policière (un volume tous les quinze jours), continuation de la publication des oeuvres du marquis de Sade, éditions de luxe de livres canadiens.

Et surtout (pour ceux que la chose intéresse) un roman érotique canadien dont le succès devrait dépasser celui d'"Après Ski". "Et en plus, promet formellement Quintal, il sera bien écrit".

Henri Quintal n'aura pas été inactif longtemps. Il s'est trouvé deux partenaires dont un est millionnaire et les Editions du Bélier Inc. ont vu le jour. "Je ne suis plus propriétaire, précise-t-il. Mon nouveau titre est gérant général de la production".

En dépit de leur incorporation, les Editions du Bélier continueront comme avant. Henri Quintal tient à rassurer les écrivains avec qui il a signé des contrats que leurs livres seront publiés. Ceux dont les ouvrages sont en réimpression toucheront des droits d'auteur.

Sur ses nouveaux projets, Henri Quintal est plus ou moins loquace, selon le cas.

Le fameux roman dont le tirage devrait "enfoncer" les 50,000 d'"Après Ski", il n'est pas question d'en connaître le titre. Ni même l'auteur.

Mais l'éditeur ne craint-il pas d'être une fois de plus traîné en cour? On sait qu'il a déjà neuf poursuites contre lui (6 pour "Après Ski", accusé d'être pornographique, deux pour la "Philosophie dans le Boudoir" de Sade, même accusation et une autre pour avoir reproduit "L'avalée des avalés", sans permission de l'éditeur Gallimard).

Il n'a peur de rien

Henri Quintal n'a peur de rien. "Je suis considéré comme l'éditeur le plus controversé au Québec, je ne veux pas perdre mon standing".

D'ailleurs, de toutes les poursuites intentées contre lui, il a la certitude d'en gagner au moins deux: les oeuvres de Sade viennent d'être jugées non obscènes par une cour fédérale. "Si la cause va en appel, explique-t-il, je suis sûr de gagner".

Dans la veine érotique, Quintal a les yeux sur "L'Histoire d'O", qui n'entre plus au Canada depuis quelques mois. "Je suis actuellement en pourparlers avec les éditions Jean-Jacque Pauvert de Paris pour reproduire l'ouvrage".

Quant aux éditions de luxe, c'est une nouvelle aventure pour Henri Quintal et il avoue ne pas très bien savoir comment elle va tourner. "Nous commencerons avec la traduction en anglais du roman "Le cassé" de Jacques Renaud (titre: "Flat, Broke and Beat"). Si la vente marche bien, nous en ferons d'autres".

En somme, Henri Quintal est loin d'être mort.

Il conclut, avec le sourire extra-malicieux dont il a la spécialité: "Que les éditeurs qui se réjouissaient de ma faillite se le tiennent pour dit. Je n'ai pas fini de les étonner".

L. C.

Ameublements Pompei PRESENTE...

L'Ensemble "HABITAT'68" 3 PIECES POUR $35. COMPTANT ET PAR MOIS

GRATIS AVEC L'ACHAT DE CET ENSEMBLE

Via AIR CANADA

MIAMI Voyage de noces à NASSAU avec escale à MIAMI NASSAU

INCLUS

INCLUS

CUISINE :

Mobilier 5 mcx, table extensible 36" x 48" x 60", choix de tissus et couleurs. CUISINIERE 30" AUTOMATIQUE, REFRIGERATEUR 14 pi. cu. 2 portes, automatique.

LIVRAISON et ENTREPOSAGE GRATIS

CHAMBRE :

Mobilier de style espagnol, bureau triple, commode et lit double. Riche fini noyer.

SALON :

Sofa 4 coussins "Air-Foam", et fauteuil. Choix de tissus et couleurs. Un mobilier qui fera votre orgueil!

PLAN "MISE-DE-COTE"

Ameublements Pompei INC. 2595 FLEURY E. Tél. 381-5331-2

L'odyssée de "Princesse"

Après une disparition de six mois, elle réussit à retrouver ses maîtres

WALT DISNEY n'aurait pu trouver de meilleur scénario pour son film "Lassie".

Princesse n'était qu'une petite boule de poils toute ronde lorsque, à l'âge de cinq semaines, à peine sevrée, elle fut recueillie par le couple Julius Morharch, des fermiers de Havelock, dans le comté de Huntingdon, non loin de la frontière américaine.

Les Morharch aimaient les animaux. Ils avaient déjà trois chiens et quatre chats. Mais ils étaient tombés amoureux de Princesse la première fois qu'ils l'avaient vue. Elle avait l'air d'une "star" avec ses yeux soulignés de poils noirs comme au mascara et sa façon particulière de se dandiner en balançant son arrière-train comme une danseuse de music-hall.

Il ne fallut que quelques semaines à la jeune chienne pour prendre la première place parmi les pensionnaires de ses maîtres. Les Morharch sont des sexagénaires et ils avaient très peu de divertissements sur leur ferme. Princesse les amusait constamment de ses cabrioles et de ses nouveaux trucs. Elle s'attacha surtout à Mme Morharch impotente depuis quelques années et rivée à un fauteuil roulant.

La vieille le lui rendait bien cependant et elle la gâtait tellement. Jamais la chienne n'avait voulu prendre de nourriture qui ne lui ait été mise dans la gueule par sa maîtresse et encore, pas n'importe quelle nourriture. Jamais non plus la bête n'acceptait de bouger, d'entrer ou de sortir de la maison sans que sa maîtresse, et elle seule, lui ouvrit la porte.

De plus, Princesse, un berger belge, s'entendait à merveille avec les autres pensionnaires des Morharch, un autre berger (allemand celui-là), un labrador et le poodle beatnik, Furge.

Avec l'amour, les problèmes

Arriva la saison des amours et le labrador ainsi que son compagnon le berger allemand se mirent à faire une cour empressée à Princesse. Les propriétaires de la ferme s'opposèrent toutefois à ces amours. Ils étaient vieux, malades tous les deux et ne pourraient s'occuper d'autres animaux.

Les deux amoureux s'étaient déjà livré des duels à coups de griffes et à coups de dents pour se mériter le coeur de la belle Princesse, qui ne semblait pas dédaigner la chose et entretenait tous les espoirs chez ses chevaliers servants.

De crainte de voir leurs chiens se déchirer pour Princesse, les Morharch décidèrent de l'envoyer vers un autre amoureux, berger allemand lui aussi, sur la ferme des McLary, à Saint-Hubert, au sud de Montréal. Princesse fit un mariage sinon d'amour, du moins de raison et elle eut, deux mois plus tard, sept chiots.

C'était en avril. Au début de mai, les McLary vinrent montrer Princesse en bonne santé et toute fière de son plus beau rejeton qui l'accompagnait aux Morharch. Ceux-ci gardèrent le chiot, Pitou, et renvoyèrent sa mère.

A peine rendus chez eux, les McLary n'eurent pas tôt fait d'ouvrir la portière de leur familiale que Princesse prit la clef des champs. On ne la revit plus jusqu'au 2 octobre, alors que Mme Morharch vit se faufiler dans sa chambre, près de son lit, un chien sale, efflanqué et faible au point qu'il pouvait à peine se mouvoir. A ses habitudes retrouvées, Mme Morharch reconnut bientôt Princesse.

Une fugue incroyable

Jamais personne ne pourra relater l'aventure qu'a vécue Princesse entre son départ de chez les McLary, à Saint-Hubert, en mai, et son arrivée en octobre chez les Morharch, à Havelock deux localités distantes d'une quarantaine de milles à vol d'oiseau.

Comment le chien a pu se guider pour retrouver la demeure de ses maîtres premiers restera toujours un mystère. On ne saura probablement jamais non plus comment Princesse a réussi à survivre durant quatre mois, elle qui levait le museau avec dédain sur un plat de nourriture pour chiens.

Devant une telle preuve de fidélité, Mme Morharch voulut garder Princesse. Mais on ne peut rien changer à la nature et bientôt les compagnons de Princesse redevinrent un peu trop entreprenants à son endroit. D'autres batailles éclatèrent et cette fois, le fils de Princesse, Pitou, fut le premier blessé. Il fallait à nouveau se débarrasser de Princesse qui retourna chez les McLary, sans contrainte aucune et avec une certaine joie, mardi le 24 octobre.

Cette fois, Princesse serait attachée à une forte chaine et on ne lui laisserait plus sa liberté.

Disparition mystérieuse

Le matin du 27 octobre toutefois, les McLary avaient la désagréable surprise de constater la disparition de Princesse. Elle avait rompu sa chaine et s'était enfuie à la faveur de la nuit.

Où est Princesse maintenant? Quelque part entre Saint-Hubert et Havelock, si l'on en croit les McLary et les Morharch. Mais on craint cette fois qu'elle ne puisse survivre à la réédition de son voyage de l'été dernier. Elle n'était pas encore complètement remise de sa dernière équipée.

Mme Morharch, pour sa part, ne veut plus la revoir. "Sinon, je ne pourrais plus m'en défaire, dit-elle. Cela me ferait trop de peine."

Mais il faut voir le détachement affecté des époux Morharch et la lueur d'espoir dans les yeux de la vieille femme pour comprendre que si jamais Princesse revient prendre sa place au pied du lit de sa maîtresse, elle ne la quittera plus que pour mourir. On prendra des dispositions pour cela.

J.-C. A.

M. Morharch et "Pitou", un rejeton de "Princesse".

Mme Morharch et son poodle beatnik "Furge" attendent le retour de Princesse.

Les Biafrais se méfient des Blancs

(NDLR : L'auteur de cet article, M. Conor Cruise O'Brien, est historien, ex-diplomate aux Nations unies et actuellement professeur à l'université de New York. C'est un expert en questions africaines. Il a effectué un séjour d'une semaine au Biafra en compagnie de deux collègues).

Beaucoup ont cru voir, dans la sécession du Biafra du reste du Nigeria, un parallèle avec la scission Katanga-Congo il y a quelques années. Il n'y a en réalité qu'un point de comparaison entre le Biafra et le Katanga : les Ibos du Biafra et les Bélugas du Katanga sont deux nations évoluées et énergiques, qui ont excité la jalousie de leurs voisins moins avancés.

Mais le séparatisme biafrais ne ressemble en rien à la séparation katangaise : cette dernière était inspirée par les Européens et les Américains qui y avaient de forts investissements. Les Biafrais sont seuls : les Soviétiques ont choisi d'aider le gouvernement fédéral, les Britanniques aussi.

Les autorités se tournent maintenant vers les autres pays européens (même le Portugal) et les Etats-Unis.

Les hommes d'affaires étrangers qui ont des capitaux au Biafra attendent la fin de la guerre, et ils ne cachent pas qu'ils préféreraient de beaucoup voir le Biafra dans la Fédération nigérienne plutôt qu'en pays indépendant. Mais la thèse voulant que la révolte des Biafrais soit inspirée par les capitalistes occidentaux a beaucoup de faveur chez les observateurs de gauche. A mon avis, elle est sans fondement.

D'ailleurs les Biafrais, les civils autant que les militaires, se méfient des Blancs. Partout où nous sommes passés, on nous a considérés avec suspicion, même si nous étions les invités officiels du gouvernement biafrais.

A plusieurs reprises, l'armée, composée de garçons et filles armés souvent de fusils en bois, nous ont demandé nos papiers. Une jeune Ibo, diplômée d'université, qui nous accompagnait, a été très surprise de ce traitement peu courtois. "Autrefois, les soldats étaient gentils, a-t-elle commenté, trop gentils peut-être".

Nous avons rencontré le gouverneur du Biafra, le colonel Ojukwu. Nous lui avons demandé s'il consentirait à un cessez-le-feu. Il a répondu oui, en principe. Et il a ajouté que le blocus devrait être suspendu et que les troupes fédérales devraient se retirer du territoire.

Mais les Biafrais ont envahi le centre du Nigeria. Le gouverneur serait-il prêt de son côté à retirer ses troupes? Non, a-t-il dit. On ne peut abandonner les Ibos qui habitent cette région à la merci des troupes gouvernementales.

Le colonel Ojukwu est prêt à accepter une union douanière avec le Nigeria, ainsi qu'une coopération technique et économique. Mais la Fédération nigérienne espère de son côté vaincre le Biafra et s'emparer de ses énormes ressources encore inexploitées en majeure partie.

(Tous droits réservés)

Au pays du Québec, les vieux sont-ils de trop ?

QUINZE CENTS vieillards vivent dans la misère et plus d'un millier d'autres encombrent nos hôpitaux et empêchent ceux-ci d'accueillir un nombre égal de "vrais" malades parce qu'il n'y a pas assez d'institutions dans la région métropolitaine pour les recueillir et leur donner les soins particuliers nécessités par leur état.

Rejetée par sa famille, il ne reste plus à grand-mère qu'à entrer dans un foyer d'hébergement. Elle a dû attendre six mois une place.

Et la situation, au lieu de s'améliorer, se détériore chaque année davantage, l'espérance de vie de nos vieilles personnes augmentant constamment à un rythme à peu près égal à leur nombre.

Mais ce qui a changé le plus c'est l'attitude de nos actuelles générations vis-à-vis nos vieillards. On ne les accepte plus, on les tolère difficilement et bien souvent, on les rejette.

Autrefois, le survivant d'un vieux couple "se donnait", comme on disait alors. Selon les habitudes contractées dans la famille, le dernier vivant léguait par anticipation ses biens — le père, au plus jeune ou au plus vieux de ses fils; la mère, à la plus jeune ou à la plus âgée de ses filles — à la condition expresse que l'enfant prenne soin de lui et lui assure "le nécessaire" jusqu'au moment de sa mort.

Vint ensuite ce que les sociologues ont appelé le conflit des générations. Grand-père ne pouvait plus tolérer de voir de quelle façon son fils élevait ses enfants, grand-mère était scandalisée de voir sa petite-fille porter la mini-jupe et les grands-parents étaient tout simplement atterrés de constater le manque de respect de leurs petits-enfants qui les empêchaient de réciter le chapelet à la radio avec le cardinal, eux qui regardaient à la télévision une émission de musique à go-go, et à plein volume encore.

En outre, les vieux sentaient de plus en plus que ce qu'ils apportaient était loin bien souvent de couvrir la pension réclamée par leurs enfants pour leur entretien.

"Les remèdes, cela coûte cher", disait-on aux malades; "les soins médicaux sont hors de prix", ajoutait-on à l'intention de ceux qui devaient consulter régulièrement le médecin.

Bref, on a fait comprendre aux vieillards dans bien des cas qu'ils n'étaient plus à leur place dans leurs familles et qu'ils seraient bien mieux dans des foyers d'hébergement, des "nursing homes" ou des hospices.

On manque de foyers

Mais voilà, ces institutions ne poussent pas dans les arbres. Des hospices, il y en avait bien quelques-uns mais ils étaient administrés par des communautés religieuses. Même s'ils étaient des maisons de charité, les vieillards qui les fréquentaient devaient y acquitter une pension à même leur maigre pécule ou grâce à leur pension de vieillesse du gouvernement. Ceux qui les fréquentaient étaient quand même considérés comme des privilégiés.

Des foyers d'hébergement ou des "nursing homes", spécialement pour les vieux, il n'y en avait pas avant 1956, avant que le Bien-Etre social de Montréal y voie. C'est le dernier qui mit au monde la plupart des maisons ou foyers pour vieillards qui existent aujourd'hui dans la région métropolitaine. Ils accueillent quand-même plus d'un millier de personnes et tous ont des listes d'attente qui s'allongent constamment.

C'est aux dirigeants du service social de la ville qu'échut la responsabilité de fixer des normes de façon à ce que les vieillards placés dans ces institutions reçoivent des soins convenables.

Ce sont les mêmes personnes qui ont guidé les administrateurs de foyers d'hébergement en leur dictant des politiques rationnelles. Après tout, la formule était nouvelle.

Le gouvernement s'en mêle

Puis, en 1961, le gouvernement provincial prit en charge le développement et la surveillance de ces maisons. Son but, et il ne se gênait pas alors pour le dire, était de les faire disparaître, tout simplement.

Ce n'était pas une attitude propre à encourager les propriétaires d'établissements de ce genre qui comprirent dès lors qu'à la première occasion, le gouvernement adopterait une législation visant à leur enlever toute reponsabilité dans le domaine de l'hébergement et des soins aux vieillards au profit de corporations dites "à but non lucratif". Comme une épée de Damoclès, c'était la menace constante de se voir enlever leur permis et de perdre du même coup leur gagne-pain.

C'est ainsi que l'intervention du gouvernement, au lieu d'aider et d'encourager la création de nouveaux foyers, a eu un effet tout à fait contraire. Par ailleurs, les autorités de la province ne suggéraient pas une action positive pour résoudre le problème, ou du moins elles n'entreprenaient rien qui vaille dans ce domaine.

Que le gouvernement ait voulu protéger les vieillards contre l'exploitation éhontée d'hommes d'affaires véreux, fort bien. Et l'expérience a prouvé qu'il avait quand même un peu raison. Des propriétaires ou dirigeants de foyers pour vieillards ont été traînés devant les tribunaux et condamnés pour leur maladministration.

Mais le fait d'adopter une politique visant à décourager complètement le secteur privé apparait peut-être comme une solution trop sévère.

Dans la région de Montréal seulement, si ce n'était des foyers d'hébergement financés et administrés par l'entreprise privée, au moins 3,500 vieillards seraient à la rue ou devraient trouver place dans des hôpitaux ou des foyers nourriciers où l'on n'est pas toujours disposé à les recevoir.

Pire que l'euthanasie

Le Québec aurait pu atteindre les mêmes résultats, c'est-à-dire une amélioration des services aux vieillards, en adoptant une attitude moins rigide. Le gouvernement aurait même pu encourager l'entreprise privés à s'occuper des soins aux vieux. Pour éviter les abus que l'on sait, il s'agissait de fixer des normes et de veiller à leur rigoureuse application.

A Saint-Tartampion, il est facile de régler le problème des vieillards. On trouve plus facilement une personnalité locale intéressée - grouper des concitoyens sérieux qui constitueront un petit capital qui, ajouté à la généreuse contribution du gouvernement d'Ottawa au terme de la loi nationale sur l'habitation et qui provient des coffres de la Société centrale d'hypothèques et de logement sera suffisant pour créer un petit établissement local. Ces réalisations sont courantes.

Mais quand on arrive dans les grandes villes, la création d'un petit foyer pouvant accueillir 50 ou même 100 personnes apparait comme une goutte d'eau dans un verre.

Il faut plus que cela. Et si le gouvernement ne peut, sur le plan financier, disposer des capitaux nécessaires il devra un jour ou l'autre faire appel à l'entreprise privée. Dans tous les cas, c'est lui qui règle la note. Mais il lui en coûte moins cher actuellement de fournir de trois à six dollars par jour pour la pension d'un vieillard dans une institution privée ou administrée par une corporation quelconque que d'immobiliser des capitaux de plusieurs millions de dollars dans la construction d'immenses édifices qui ne seraient pas encore suffisants pour régler définitivement le problème.

Si on demandait aux vieillards, s'ils le pouvaient, où ils voudraient finir leurs jours, la majorité répondraient: chez-eux. Les foyers d'hébergement sont encore les endroits qui ressemblent le plus à leur "chez-eux". On ne les traite pas d'une façon aussi impersonnelle que dans les grands hôpitaux où les institutions importantes.

Mais au Québec, la façon dont on traite nos vieillards actuellement, c'est comme si on acceptait l'euthanasie.

Jean-Claude ASSELIN

LE CRIME PAIE-T-IL?
pas le criminel mais vous!
Devenez DETECTIVE ou INVESTIGATEUR

Hommes et femmes de 17 à 55 ans, il ne tient qu'à vous d'exercer un travail excitant et plein d'imprévus! Le diplôme décerné par l'Institut Canadien d'Investigation, fondé en 1933, a permis à des milliers de personnes de connaître une brillante carrière dans l'investigation et de toucher un salaire annuel pouvant atteindre $10,000 ($3,000 à temps partiel).

Ecrivez-nous dès aujourd'hui pour obtenir, sans obligation de votre part, notre brochure explicative et une formule d'inscription à nos cours par correspondance.

INSTITUT CANADIEN D'INVESTIGATION

B.P. 11, Montréal 34, P.Q.

TEL QU'ANNONCE A LA TELEVISION

COMBATTEZ LA POLLUTION DE L'AIR
A TOUTE HEURE VOUS AVEZ BESOIN D'AIR PUR ET SAIN
ALORS, ERZON EST UNE NECESSITE CONSTANTE ET INDISPENSABLE

ERZON
BOREN DISTRIBUTION
Bureau - chef
692 ouest
Jean-Talon
273-7734

DISTRIBUTEURS ERZON
SHERBROOKE
2178 ouest, GALT
562-2777
TROIS-RIVIERES et CAP
30, rue TOUPIN
374-1273
JONQUIERE
64, rue ST-AIME
542-6281
VICTORIAVILLE
4, boul. CARIGNAN
752-7213
ST-JEROME
39A, LEGROS
438-6426
LOUISEVILLE
51, rue ST-AIME
228-4404
SOREL
9, rue ST-DENIS
743-4255

BRANCHEZ VIVEZ RESPIREZ

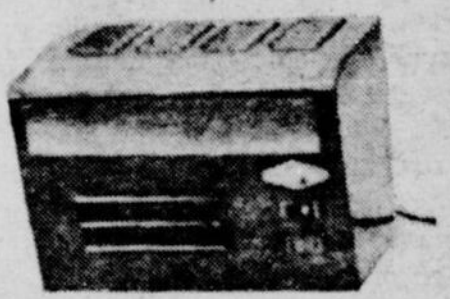
Pour moins de 5¢ par semaine

Pour moins de 5¢ par semaine vivez dans un air vraiment pur.
ERZON combat la pollution sans aucun produit.

ERZON détruit efficacement les odeurs de cuisine, de salle de bain, les senteurs de tabac froid, et surtout les fumées de cigare et cigarette.

ERZON détruit les poussières, favorise la respiration, élimine les bactéries et pollens.

la VIE. C'est un aseptique la VIE. Il est un aseptique puissant. Accroit votre energie et votre dynamisme. Soulage la tension nerveuse, le manque de TONUS. ERZON vous assure un sommeil paisible grâce à son SUPER-OXYGENE.



ERZON

Idéal pour maison, bureaux, salles de réception, commerce et industrie.

Ces appareils électroniques pas plus gros qu'un radio ne nécessitent aucune installation. Nous possédons 4 appareils suivant utilisation. Donnez-nous le cubage de votre logement ou local, nous vous ferons un estimé gratuit.

SANS AUCUN ENGAGEMENT
Je désire recevoir des renseignements plus complets sur le purificateur électronique ERZON, supprimant réellement toutes les ODEURS et FUMEES pour un cubage d'environ ..... pi. cu .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. ..... TEL. .....
L.PA 5-11-67

ÉDITORIAL

Cinquante ans de communisme

Les communistes célèbrent le centenaire du "Capital" de Karl Marx et le cinquantième anniversaire de la révolution d'octobre en Russie. Ces deux événements ont ébranlé le monde, mais avec le recul du temps on peut se demander ce qu'il en reste.

Marx exerça une grande influence, qui ne disparaîtra sans doute jamais complètement. Mais comme économiste, il est aujourd'hui démodé. Sa critique du capitalisme ne s'applique plus aux conditions présentes. Notre régime économique a bien changé depuis cent ans. Les prédictions de Marx ne se sont pas réalisées, et le communisme n'apparaît aucunement comme le système économique de l'avenir.

Contrairement à ce que Marx avait prévu, nos travailleurs ne sont pas de plus en plus pauvres, dégradés et misérables, et la propriété n'est pas de plus en plus concentrée en quelques mains. C'est exactement le contraire qui s'est produit. Le sort des ouvriers s'est amélioré sans cesse et les grandes fortunes individuelles ont tendance à disparaître.

Les progrès de l'Union soviétique depuis cinquante ans sont fort impressionnants, mais ils ne prouvent pas que le communisme soit supérieur au capitalisme. Les dirigeants de l'U.R.S.S. ont eu recours à tous les moyens, Staline surtout a mis sur pied une dictature de fer, il a imposé à son peuple les plus grands sacrifices, il a eu recours au travail forcé, il a fait assassiner tous ceux qui ne pensaient pas comme lui ou qui étaient simplement soupçonnés d'entretenir des idées dangereuses pour le régime; mais, malgré tout, on peut se demander si les succès n'auraient pas été encore plus rapides sous un régime de libre entreprise.

L'U.R.S.S. a même dû emprunter beaucoup au régime capitaliste, et elle s'éloigne graduellement de la pratique des dogmes qu'elle professe pour se rapprocher graduellement d'une conception de l'économie qui laisse plus d'autonomie aux entreprises et au jeu de l'offre et de la demande.

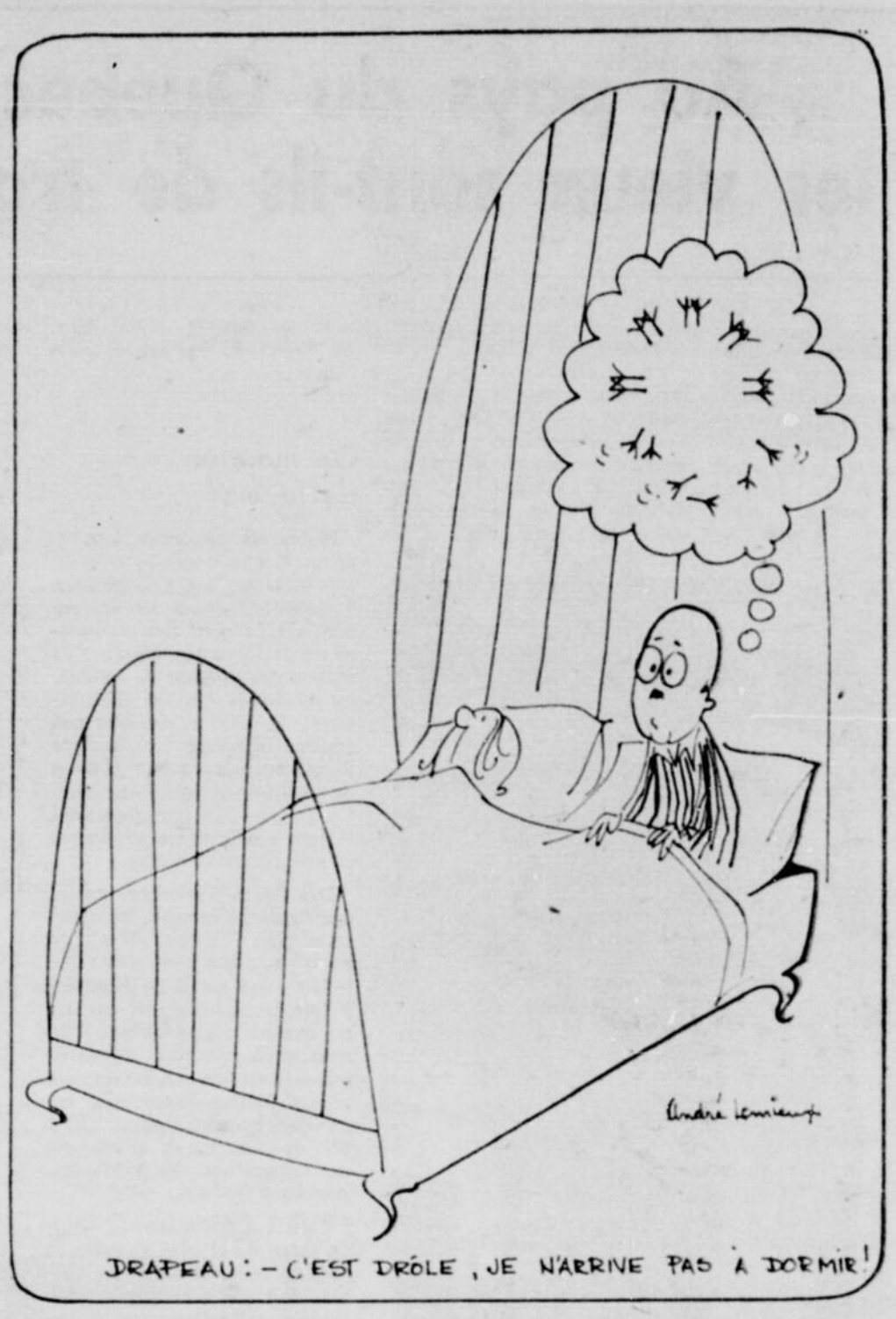
Les lopins de terre individuels et la vente des produits agricoles sur le marché libre ou parallèle contribuent, toutes proportions gardées, beaucoup plus à l'approvisionnement du pays en vivres que les fermes collectives elles-mêmes.

L'exemple de la Yougoslavie est encore plus éloquent. M. Tito s'est rapidement rendu compte qu'il valait mieux en prendre et en laisser dans les théories marxistes. Aussi son régime laisse-t-il une place de plus en plus grande à la liberté d'entreprise et au fonctionnement de l'économie de marché.

Devant tous ces faits, les nouveaux pays du tiers-monde ne montrent guère d'empressement à se lancer dans l'aventure bolchévique.

Le communisme, tel que le prêchait Karl Marx, n'existera jamais, et le régime économique de l'avenir n'y ressemblera aucunement.

Conrad LANGLOIS



Deux solutions à nos problèmes?

Les essais sur les problèmes constitutionnels au Canada sont nombreux, mais le livre de M. Maurice Giroux(1) diffère des autres en ce qu'il met l'accent sur la réforme du régime politique plutôt que sur la réforme constitutionnelle.

Selon l'auteur de "La pyramide de Babel", "essai politique sur la crise des deux nations canadiennes", l'erreur des pères de la Confédération a été de combiner une constitution de type américain (fédération) avec une structure politique de type britannique (système des deux partis, et chef du parti majoritaire devenant premier ministre, à la condition d'être élu dans sont comté).

M. Giroux, qui, incidemment, est licencié en droit et journaliste à "La Presse", propose deux solutions principales pour résoudre la crise du Canada : un régime présidentiel et la représentation proportionnelle.

L'avantage du régime présidentiel n'est pas seulement de faire élire le chef du gouvernement (qui peut aussi être en même temps chef de l'Etat) par tous les citoyens. Un tel système sépare le pouvoir législatif du pouvoir exécutif. Le président est le seul membre du gouvernement qui se fait élire: il choisit les autres et ils deviennent ses employés. Les ministres ne sont donc pas législateurs.

Les députés, de leur côté, ne sont plus simplement des parents pauvres. Ils "ont leurs propres entrées chez les fonctionnaires, et ceux-ci comparaissent sur demande devant les commissions."

Quant au scrutin proportionnel, il permettrait une meilleure représentation des régions, des groupes religieux et ethniques, aussi bien que des groupes politiques, d'un pays aussi vaste et diversifié que le Canada.

Le livre est très fouillé et documenté. M. Giroux mérite certainement des félicitations pour son analyse minutieuse et lucide.

Je veux bien reconnaître également les avantages du régime présidentiel et du scrutin proportionnel. D'accord aussi que la réforme politique est peut-être plus urgente que la réforme constitutionnelle.

Mais je doute que les deux changements proposés puissent régler le problème de la dualité linguistique et culturelle.

C. L.

(1) Maurice Giroux, "La pyramide de Babel", Montréal, Editions de Ste-Marie, 1967.

La Patrie
L'ORGANE DES CANADIENS FRANÇAIS

Journal fondé en 1879, publié par la Compagnie de Publication de La Patrie Limitée au 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.
Prix de l'exemplaire, 15 cents au Canada et 20 cents aux Etats-Unis. Le prix de l'abonnement par la poste est de $7.50 par année au Canada et de $10.00 par année aux Etats-Unis.

Téléphone : 874-6967

Directeur de la publicité : **Gilbert Boisvert**

Directeur du tirage : **Paul Rocheleau**

Directeur de la production : **Ubald Labelle**

REDACTION

Chef de l'information : **Conrad Langlois**

Assistant au chef de l'information : **Yvon Dubois**

Chef du pupitre : **Phil Séguin**

Secrétaire de la rédaction et adjoint au pupitre : **Roland Barrette**

Pages féminines : **Céline Legaré, Virginie Boulanger, France Demers**

Pages spectacles : **Manuel Maitre, Brigitte Morissette, Pauline Vincent, Colette Duhaime**

Section sportive : **L. Chantigny, Pierre Foglia, Pierre Gobeil**

Actualités : **J.-C. Asselin, Jacques Benoit, Charlemagne Bouchard, Louise Cousineau, C.-L. Gagnon, Hervé Lépine, Marcel Ouimet, L.-Martin Tard, Michel Vadeboncoeur**

Photographes : **Clément Boulanger, Jean-Paul Laliberté, Jean-Jacques Senécal**

Maquettistes : **Gilles Gourdeau, Jean Leclair**

Archives : **Roland Barrette, Pierre Gosselin**

L'épanouissement des Canadiens français

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi d'exprimer l'opinion réfléchie du United Jewish People's Order, une organisation culturelle et fraternelle juive, sur le problème vital auquel font face aujourd'hui les Canadiens.

La lutte du peuple canadien-français pour son épanouissement national est sur le point d'atteindre l'étape décisive.

L'accentuation de l'éveil national en cette année de Centenaire, la visite d'Etat du général de Gaulle et les événements inhérents, le débat au sujet des "Deux Nations" lors du Congrès du parti Conservateur progressiste, les déclarations récentes faites par des ministres du gouvernement québécois, et René Lévesque, et finalement le Congrès de la Fédération du travail du Québec et du parti Libéral du Québec ont amené les débats sur les relations du Canada anglais et du Canada français près du point culminant.

Ce débat a révélé la détermination des Canadiens français à garantir, à renforcer et à développer leur existence nationale dans le Québec, leur patrie.

Ce débat a aussi révélé le désir de la grande majorité (sans tenir compte des déclarations et activités extrémistes) de rester uni au Canada anglais sur la base d'une égalité absolue, et de voir cette union consacrée par une nouvelle constitution canadienne.

Nous croyons, Monsieur, que les Canadiens de langue anglaise doivent accueillir ces aspirations et désirs avec sympathie et compréhension, et ainsi aider au renforcement de l'union librement consentie de tous les Canadiens.

Il incombe particulièrement aux Québécois juifs, d'avoir une attitude positive et de faciliter ainsi la solution du problème national et constitutionnel et ainsi assurer la coexistence harmonieuse des Québécois de langue française et ceux de langue anglaise, tous jouissant de droits et possibilités égales dans un Québec nouveau.

En ce qui nous concerne, nous nous dissocions complètement de ces déclarations, comme le font, nous en sommes convaincus, la majorité des Juifs québécois.

Nous profitons de cette occasion pour assurer nos compatriotes canadiens-français de notre attitude positive et sympathisante dans leurs justes revendication nationales.

Norman Massey,
président
United Jewish Peoples Order

Les problèmes des fonctionnaires

Monsieur le Rédacteur,

Il existe dans l'Administration fédérale, à Ottawa, une lacune lamentable dans le classement des fonctionnaires, une lacune à laquelle la Commission de la fonction publique devrait mettre fin, si elle ne veut pas se faire accuser d'aller à l'encontre même de l'esprit dans lequel elle a été établie. Dans l'ensemble du fonctionnarisme, il y a deux grades entre le chef de service ou de division et son adjoint. Or, l'adjoint assume, à peu de chose près, les mêmes responsabilités, les même charges que le chef, et toutes les charges lorsque celui-ci est absent.

Lorsque le chef est mis à la retraite, l'adjoint est souvent évincé par un nouveau venu, qu'il devra mettre au courant du travail, car c'est lui, l'adjoint, qui possède effectivement ce que demande la Commission de la fonction pubglique : expérience, connaissances, séniorité et autres conditions que pose la Commission. Demander, au surplus, à l'adjoint de mettre un nouveau chef au courant du travail, ou du moins de l'aider à s'y familiariser, c'est augmenter son travail, exiger plus de rendement de sa part, alors, et voilà l'injustice, que son traitement reste le même, c'est-à-dire toujours à deux grades au-dessous de celui qu'il met au courant de ses fonctions et de mille et un détails de la tâche quotidienne.

Ce n'est pas tout. L'adjoint ne peut obtenir d'avancement, puisque la Commission a décrété depuis longtemps qu'il doit exister un écart de deux grades entre son chef et lui-même. Décidément, cet état de choses n'a rien pour encourager l'adjoint à se dévouer au service de son pays, puisqu'il est bloqué, pour ainsi dire, par la Commission elle-même.

Au nom de tous les adjoints de service et de division, à Ottawa et dans tout le Canada, j'aime à croire que la Commission de la fonction publique rectifiera la situation en réduisant l'écart entre le chef et son adjoint à un seul grade. Soit dit dans l'intérêt des fonctionnaires et de l'Administration.

J.-F. L.
Ottawa

Silhouette UN NOM MAGIQUE...!
qui signifie santé, beauté, jolie taille
ET JOIE DE VIVRE!

GRATIS
sans frais supplémentaires
- Bain de vapeur
- Massages mécaniques
- Lampes solaires
- Leçon individuelle

Les 25 premières personnes à appeler ou à se présenter
NE PAIERONT QUE
$1.00 PAR SEMAINE
POUR UN COURS CONÇU POUR VOUS

Département séparé pour dames
★
Département séparé pour messieurs

LE NOUVEAU BAIN DE VAPEUR SAUNA
vous fera perdre du poids facilement rapidement et agréablement et quelle détente !

4 MOIS GRATUITS
si nous n'arrivons pas aux résultats suivants en seulement 60 jours

SURPOIDS : Perdre 15 livres, 2 pouces de la taille et 1 pouce des chevilles

SOUSPOIDS : Ajouter 2 pouces au buste Améliorer le maintien et reproportionner les mensurations du corps

STUDIOS DE SANTE Silhouette

ESSAI GRATUIT
Appelez au studio le plus près de chez vous

20 SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR

ROSEMONT 3270 est, Bélanger 725-9849
MONTREAL-NORD Centre d'achats Forest 4149, rue Amiens 323-5470
NORD 8782 St-Laurent 387-2519
VERDUN 4255 Wellington 767-8918
RUE ST-HUBERT 6826 St-Hubert 274-2461
COTE ST-LUC 7370 Côte-St-Luc 481-2745
LACHINE 555, 19e Avenue 637-1159
SNOWDON 6260 Victoria Suites 102-103 731-9409
EN VILLE 696 Ste-Catherine O. 866-9355
ST-DENIS et MT-ROYAL 4572 St-Denis 845-8205
EST 3350 est, Ontario 526-5544

PONT-VIAU 5, rue Corbeil (entrée du pont Viau) 667-1820
ST-JEROME 495, St-Georges (frais virés) 432-7281
CHOMEDEY 3860, Notre-Dame 688-0850
QUEBEC 763, boul. Charest 522-2716
QUEBEC (STE-FOY) 969 Rte de l'Eglise 656-9744
QUEBEC 2965, 1ère Ave (LIMOILOU) 626-4786
SHERBROOKE 1358 King ouest 569-9655
RIVE-SUD VILLE J.-CARTIER 1216 Chambly 674-1981
TROIS-RIVIERES 1014, boul. St-Maurice 375-4979

Le pavillon chrétien, solide comme le roc de l'Eglise

L'élan chrétien vers l'au-delà. Geste de foi.

DEUX JOURS avant la fermeture de l'Expo, le pavillon chrétien bourdonnait encore d'activité. Sa popularité demeurait toujours la même. Malgré le froid pénétrant de cette fin d'octobre qui semblait vouloir geler l'Expo sur place afin qu'elle ne nous quitte pas, une filée interminable de visiteurs attendaient en rangs serrés.

Parmi ces gens, beaucoup d'enfants et d'adolescents. Est-ce un fait significatif ? Cet été, un Bénédictin me disait en se joignant les mains en signe de sincérité : "Il ne faut pas s'alarmer sur le comportement religieux des jeunes d'aujourd'hui. Ils sont remplis de générosité spirituelle. Ils ne veulent pas partir à l'aventure religieuse comme leurs aînés. Ils désirent comprendre un peu plus. Ils cherchent beaucoup afin de ne pas agir par routine." Cette réflexion m'est venue à l'esprit lorsque j'ai vu toute cette jeunesse grelotter devant la grande croix de fer, mais patienter pour visiter le pavillon chrétien.

Jeunes comme plus âgés étaient de toutes les religions. A l'extérieur tout comme à l'intérieur personne n'avait à identifier sa croyance religieuse.

Le pavillon n'était pas composé d'une suite de kiosques individuels de propagande pour les huit dénominations qui l'avaient bâti sur le Terre des Hommes. Il n'était pas question de polémiques religieuses, ni d'exposés doctrinaux sectaires.

Dans une section, la vie de l'homme était illustrée au sein de sa famille, de la cité humaine et des techniques contemporaines. Sur un autre palier, l'homme était placé en face des grands problèmes de l'individu et de la collectivité. Dans une autre salle, un appel à la conscience explicitait le message chrétien.

Tous les moyens ont été employés pour donner de la vie au pavillon chrétien : photographies, miroirs, appareils mécaniques, cinéma, son, espace et lumière. Sa construction a coûté un million et demi de dollars et le nombre de visiteurs a été également d'un million et demi.

Huit Eglises en une seule

Huit églises chrétiennes s'étaient donné la main pour réussir ensemble, l'unité oecuménique et transmettre à l'homme le message vivant de l'enseignement de l'Evangile. Voici leurs noms par ordre d'importance numérique : Catholique, Unie du Canada, Anglicane, Presbytérienne, Luthérienne, Baptiste, Grecque-Orthodoxe, Ukrainienne-Orthodoxe. Les chefs nationaux de toutes ces Eglises se sont fait un devoir d'honorer le pavillon de leur présence.

Mme Thérèse Demers, trésorière du pavillon, est très heureuse de ne pas s'être trompée sur le choix des 16 hôtesses qui se sont dévouées auprès des visiteurs. A elles seules, elles parlaient 15 langues et quatre dialectes. Il lui a fallu 452 entrevues pour découvrir ces 16 perles. Elles étaient secondées par dix garçons.

La règle était sévère. Les hôtesses, pour être admises au pavillon chrétien, devaient pouvoir renseigner les gens sans distinction de croyance. "Pas d'étiquette religieuse sur l'épaule" de dire Mme Demers. Même entre elles, elles ne parlaient pas de religion et ne cherchaient pas à connaître la croyance religieuse de leurs compagnes, ne celles des hôtes du pavillon. Elles l'avaient toutes promis et aucune d'elles n'a manqué à sa parole. Elles devaient faire tomber les cloisons religieuses.

Mme Demers, la première, donnait l'exemple. Des amis l'avaient avertie "chrétiennement" qu'elle s'exposait à perdre sa foi catholique au contact des "autres". "C'est le contraire qui va se produire, me confiait-elle, je vais sortir de cette expérience plus catholique que jamais."

Deux jours avant la fermeture de l'Expo, le conseil d'administration des huit Eglises votait une résolution laquelle avait pour but de donner le pavillon à la ville de Montréal. Le maire Drapeau a accepté ce cadeau de la chrétienté canadienne. Il n'a pas été question de ce que deviendra le pavillon, ni de l'attitude future des Eglises, si... la Terre des Hommes reverdit au printemps. Il est possible de faire toutes les prophéties. Si le pavillon devait renaître comme tel, il faudrait alors refaire toute une nouvelle convention entre les Eglises qui voudraient tenter de nouveau l'expérience. Mais rien ne laisse prévoir aucune action de ce genre. Le pavillon sera livré à la ville complètement vidé de tous ses exhibits.

Ce pavillon est solide comme le roc. Il est même muni d'un système de chauffage. Il suffira de modifier légèrement quelques bouts de murs pour le rendre parfaitement habitable, même en hiver, sur la "Terre du Québec".

Hervé LEPINE

Le Parti libéral vu par Kierans

L'OEIL BLEU, mais la pensée politique bien rouge, Eric Kierans, devant les cimaises d'une galerie de peinture très libre dédicace son livre, synthèse de ses entretiens consacrés à l'unité canadienne.

Il est très pressé car il doit partir pour Toronto, où l'ouvrage est édité en anglais, sous le titre "Challenge of Confidence; Kierans on Canada".

— Ce livre, quand l'avez-vous écrit ?

— Au cours d'un mois de retraite que je suis allé prendre au Nouveau-Brunswick.

— S'il avait été écrit après le dernier congrès libéral, y auriez-vous présenté une vision différente de votre Canada ?

— Je n'aurais pas changé une ligne.

— Comment se porte le parti libéral depuis les assises de Québec ?

— Mieux que jamais. Nous avons eu, à l'occasion de la séance extraordinaire du Parlement, deux caucus très intéressants et fructueux, où les députés ont pu faire le point.

— L'absence de René Lévesque était-elle sensible ?

— Oui, beaucoup. Des députés qui, autrefois, au cours de nos réunions, hésitaient à prendre la parole, craignaient de recevoir des critiques acerbes de René, ont pu s'exprimer librement. Mais c'est dommage tout de même que Lévesque ait dû nous quitter !

— Prévoyez-vous de nouvelles démissions ?

— Aucune du côté des députés. Nous avons perdu quelques militants, mais en dehors de Marc Brière et de quelques autres, tous ceux qui nous quittent sont des personnages obscurs qui profitent des circonstances pour sortir de l'ombre.

— Et la discussion sur la résolution de M. Gérin-Lajoie concernant le statut particulier du Québec, va-t-elle, également sortir de l'ombre ?

— Nous allons transformer les structures de notre comité de la constitution. Ses dix membres vont être désignés par le Conseil supérieur. Ils choisiront une cinquantaine de personnes qui discuteront avec eux des termes du rapport. Tous se mettront bientôt au travail.

— Des amendements sont-ils possibles ?

— Oui, mais la ligne directrice fixée par le congrès ne sera pas modifiée.

Une dernière signature, un dernier sourire et l'homme du "fédéralisme dynamique" quitte la réunion, où toutes les conversations roulent sur la politique, pour aller "vendre" son Canada aux gens de Toronto.

Louis-Martin TARD

Le héros du jour entre ses éditeurs : Jacques Hébert et Jack McClelland. Et aussi M. Pierre Laporte.

Voici pourquoi vous ratez vos photos

C'EST ARRIVE à tout amateur de photographie de s'être écrié après avoir ouvert l'enveloppe contenant ses dernières photos : "Comment ? On ne voit que la moitié de cette personne et pourtant je l'avais bien vue tout entière dans mon viseur ?" S'il s'agit de belle-maman, peut-être que le malheur n'est pas tellement considérable, mais vous n'oserez jamais lui montrer la photo tronquée.

Quand ce fut la jolie fille du bout de la rangée qui disparut du portrait comme par magie, l'affaire menaça sans doute de tourner au pire.

Dans des moments pareils, on se frappe le front de dépit, on se qualifie de dingue, mais au fond on se demande qu'est-ce qui a pu bien se passer. On s'explique mal, enfin, comment on en arrive à des erreurs semblables.

Eh bien ! amateurs souvent experts à la carabine 22 et qui ratez la cible quand il s'agit de photos, la faute ne vous est pas tellement imputable, si vous n'êtes au courant de l'existence de la parallaxe, ligne fugace et difficile à contrôler qui guide votre vue de l'appareil de prise au sujet à prendre.

La parallaxe

La parallaxe ? C'est quoi ? Le dictionnaire vous donnera une définition plutôt trouble à l'entendement de l'homme de la rue : "Angle formé par deux droites partant du centre d'un astre et aboutissant aux deux extrémités d'un rayon de la terre" (Larousse). Voilà qui ne semble guère du domaine de vos erreurs photographiques.

Si, par miracle, vous deveniez l'astre en question et que deux lignes fussent tirées, l'une de votre oeil placé dans le viseur, et l'autre de la lentille au sujet photographié, vous commenceriez à saisir la question par un cheveu, et à vous blâmer moins sévèrement de vos erreurs de visée.

A moins de pouvoir vous vanter d'être un connaisseur, ce n'est pas votre faute s'il manque un pied ou un bras à quelque personnage de la photo, ou si le devant d'une auto que vous n'aviez pourtant pas vue se trouve à prendre, sur le côté opposé de la photo, l'espace que vous aviez réservée de l'autre côté et qui aurait enfermé le personnage entier.

Une petite expérience

Une inspection rapide de votre appareil vous permettra de constater la position de l'objectif par rapport au viseur. En réalité, l'objectif ne regarde pas exactement au même endroit que le viseur.

Si vous dessiniez sur un mur le cadre, ou la zone, ou le champ, compris dans la portée de l'objectif, et, sans déplacer l'appareil, le rectangle dans lequel est comprise la surface embrassée par votre regard à partir du viseur, vous seriez à même de mesurer le décalage qu'il y a de l'un à l'autre.

C'est précisément cette différence qu'en terme de photographie on appelle parallaxe. Vous comprenez donc d'où proviennent certaine erreurs maintenant très explicables.

Il vous reste à délimiter de mémoire la différence qui peut exister entre le cadre de la fenêtre par laquelle vous voyez votre sujet et le champ de l'objectif. Les deux varient selon la distance.

Dans la photographie de paysage, par exemple, le problème est grandement diminué et même nul grâce à l'éloignement prononcé. Mais le problème se pose toujours dans les poses de groupes ou de personnage seul ou de scènes toutes proches. Il s'accentue à mesure que l'appareil de photographie et le sujet sont moins distants.

C'est là une question de contrôle qui se maîtrise par certaines expériences et l'habitude du travail fait avec attention. Il est généralement possible de mieux étudier la parallaxe d'un appareil si celui-ci s'ouvre par l'arrière. Alors on glisse un verre dépoli à la place du film et, l'appareil toujours ouvert, l'on procède à l'établissement de la différence de cadre, en étudiant l'image contenue sur le verre dépoli.

C. B.

PREPARE SPECIALEMENT POUR FUTURS MARIES

L'ENSEMBLE 3 PIECES

Jean Ford

TOUT CE QUI EST ILLUSTRE DANS CETTE PAGE POUR SEULEMENT

$1288.

ICI ON NE FAIT PAS DE FAUSSE REPRESENTATION, NOUS LIVRONS EXACTEMENT TOUT CE QUE NOUS ANNONÇONS DANS CETTE PAGE.

ALLEZ MAGASINER PARTOUT, MAIS AVANT D'ACHETER VENEZ NOUS VOIR CAR NOUS BATTONS LES PLUS BAS PRIX !

36 MOIS POUR PAYER AU TAUX DE LA BANQUE

LIVRAISON ET ENTREPOSAGE **GRATIS**

SUR CET ENSEMBLE VOUS EPARGNEZ $647.

Jean Ford Ameublements Inc. 728-3545
8420 boul. St-Michel 728-2735

Dernière visite à l'Expo

Les policiers, des héros méconnus

Documentation : RAYMOND DROUIN

UN PEU PARTOUT dans les bureaux de l'Expo, après la solennelle et nostalgique fermeture de dimanche dernier, on a commencé un inventaire et une sorte de bilan des activités qui ont marqué les derniers six mois dans ces îles enchantées.

Le travail des policiers et des gardes ne peut échapper à un tel retour en arrière. C'est ainsi qu'on a établi que, durant les six mois qui se sont terminés le 29 octobre dernier, on a enregistré 18 décès sur les terrains mêmes de l'Expo ou en cours de route vers l'hôpital. Ce sont toutes des morts naturelles, attribuées pour la plupart à des faiblesses cardiaques ou à une extrême fatigue. Les victimes étaient surtout des personnes âgées.

On a eu également à déplorer un suicide : une jeune fille qui s'est lancée du pont Jacques-Cartier et s'est écrasée sur les terrains de la Ronde. Deux tentatives de suicide ont également été enregistrées : un jeune garçon et un homme d'âge mûr.

OUF !

Le travail de la police ne touchait pas seulement les accidents de ce genre. On a pu voir à la télévision ou dans les journaux le mot OUF ! inscrit sur une affiche de l'Expo-Théâtre.

Eh bien, les policiers et gardes de sécurité de l'Expo ont échappé le même mot de soulagement en songeant que durant les six mois de l'Expo, le transport de l'argent entre les îles et la Banque de l'Expo, et diverses autres banques, s'est fait sans anicroche.

Or, on transportait en moyenne $7,000,000 par jour. Contrairement à diverses prédictions, aucun vol n'a été perpétré contre l'Expo. Il y a eu des alertes, mais un seul incident reste à éclaircir : un sac d'argent a été égaré en cours de transport, mais il ne contenait que quelques milliers de dollars.

A propos de vol, il faut rappeler que deux individus ont été arrêtés à la Place d'Accueil, durant l'Expo, alors qu'ils portaient des bâtons de dynamite, et se disposaient apparemment à ouvrir quelque coffre-fort. L'affaire sera prochainement éclaircie devant les tribunaux.

Les seuls gros vols à déplorer ont été commis au détriment de l'Art. Ainsi, au pavillon de l'Allemagne, une précieuse crèche de Noël est disparue un jour. Elle vaut au bas mot $175,000, selon les connaisseurs. Nombre d'autres larcins ont été commis, mais dans la plupart des cas les commissaires des pavillons n'ont pas porté officiellement plainte.

Quant aux vols à la tire, attribuables surtout à des gens venant d'Amérique du Sud, ils ont déjà été signalés au public, mais la police et les gardes ont su les réduire au minimum, grâce à une série d'arrestations et à une surveillance admirable.

A la Place d'Accueil, M. et Mme Albert Tontini, de Montréal, ont vu avec un brin de nostalgie l'Expo fermer ses portes. Il faut dire que cette petite famille est venue 30 fois à l'Expo. "Mais pas assez souvent à notre goût", dit Madame. Et Monsieur nous demande de transmettre "un gros merci au maire Jean Drapeau".

Au moment fatidique de la fermeture, dimanche, deux bambins ont franchi la sortie, mais leurs parents, à cause de la foule, n'ont pu suivre assez vite. Encore un cas où la police a joué son rôle de bon samaritain, et les deux jeunes "égarés" n'ont pas du tout l'air malheureux.

Un regret éternel

Brendan et Shirley sont venus à l'Expo vendredi matin et devaient repartir le même jour pour Oshawa. C'était leur première visite, juste l'avant-veille de la fermeture. Ils en étaient tout bouleversés. Chacun ne cessait de me répéter : "Et dire que nous avons manqué tout cela."

Le vrai Canada

Lilly et son mari sont venus à Montréal pour la première fois de leur vie à cause de l'Expo. Ils vivent à Vancouver. Leur grande crainte était d'arriver dans un pays étranger, le Québec et de se sentir mal à l'aise. Les deux jeunes époux de la C.-B., au contraire, ont eu la surprise de se sentir chez eux. En plus de l'Expo, ils ont découvert le Québec. Lilly n'y alla pas timidement et je sentais toute sa sincérité : "Nous ne nous sommes jamais sentis autant chez nous qu'ici. J'ai découvert et je le dirai partout que le Québec est la province la plus évoluée et la plus canadienne du Canada."

Regrets tardifs

Un sexagénaire, accompagné de sa petite fille d'une dizaine d'années, voyait venir la fermeture de l'Expo avec mélancolie. "Je ne suis venu que deux fois. Je regrette de n'être pas venu plus souvent", répétait-il.

La culture seulement

Dans un grand casse-croûte, un Haïtient faisait le service des tables et de l'entretien. Il m'offrit en un français excellent de venir passer la vadrouille autour de la table. Je causai avec lui et voulut faire un rapprochement entre son pays et le Québec. "Non, dit-il fièrement. Nous parlons la même langue, très bien, mais nous n'avons pas la même culture."

Les pieds collés

Devant un restaurant du "village" le vendredi avant la fermeture, une vingtaine de jeunes gens ont passé l'après-midi à danser le "jerk" au son de la musique de nos chansonniers. C'est une danse du corps seulement, et chacun dans son coin sans dire un mot. Les deux pieds doivent rester collés et ne pas se déplacer. Vous regardez ce spectacle cinq minutes et la tête vous tourne.

Un souvenir original

Deux femmes d'âge plutôt mur étaient attablées à côté de moi dans un casse-croûte. Elles ne parlaient pas. Tout à coup l'une d'elles s'empara d'un gros paquet de serviettes en papier portant l'emblème et le nom de l'Expo. L'autre dame en fit autant et la boîte distributrice chromée devint toute vide. "Oh ! fit remarquer celle qui avait eu cette idée, ils n'en n'ont plus besoin, ça ferme après-demain et c'est un beau souvenir. On les mettra sur la table quand nous aurons de la visite."

Les soeurs ont tenu jusqu'au bout

Ce vendredi, le premier ministre du Québec avait donné congé aux enfants. Aussi il y en avait à l'Expo. Mais les soeurs aussi n'ont pas manqué d'en profiter. Celles qui mériteraient le prix de présence ce sont sûrement les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame. On ne voyait qu'elles. Bravo !

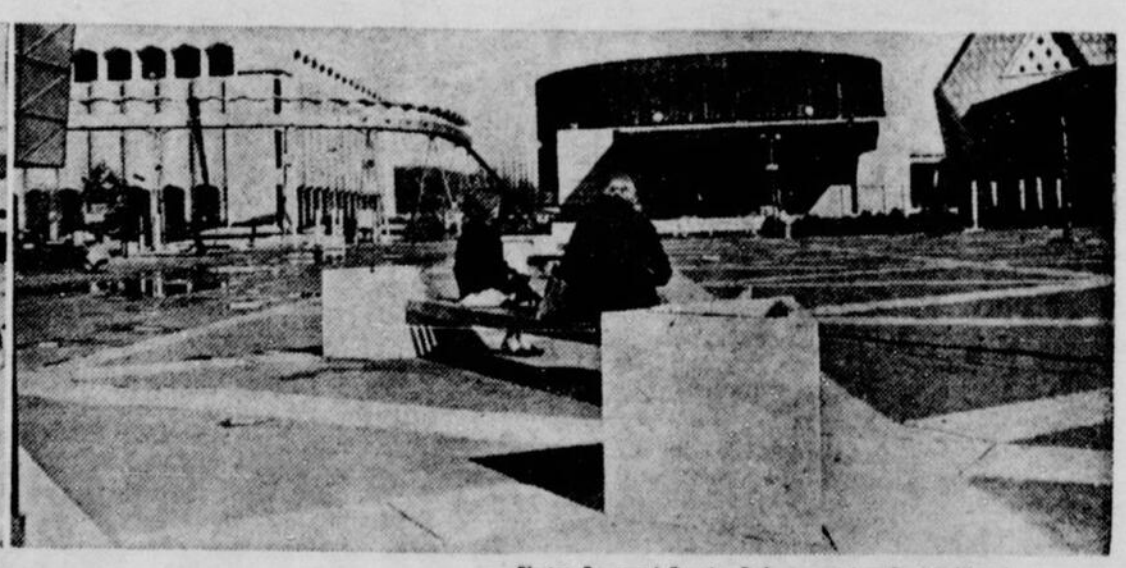
Excellent pour les noces

Toujours ce même vendredi. Tous les invités d'un mariage, après le départ des heureux mariés, au lieu de moisir dans une salle, sont venus terminer la fête à l'Expo. Ils étaient bien une vingtaine, l'oeillet à la boutonnière et la rose au corsage.

A l'assaut de la pizza

Une cinquantaine de jeunes gens vers 13 heures, ce dernier vendredi de l'Expo envahirent le toit du pavillon de l'Italie. Ils y grimpèrent jusqu'au faîte. Voulaient-ils s'emparer de la sculpture qui ressemble à un morceau de pizza aux tomates et au fromage ?

H.L.



Photos Raymond Drouin, Pednews et Jean-Paul Laliberté.

Durant quelques heures, dimanche, ce fut encore le va-et-vient traditionnel à l'Expo. On entrait, on sortait, mais en général les visages n'étaient plus souriants comme au cours des derniers six mois. Heureusement, le maire Jean Drapeau a laissé un espoir que les îles continuent d'accueillir les foules sous le nom désormais inoubliable de "Terre des Hommes".

L'Expo vient de fermer officiellement ses portes. Deux dames qui y ont travaillé depuis six mois contemplent le morne spectacle d'une si belle "Terre des Hommes" maintenant condamnée au silence et au vide pour au moins les prochains six mois. Et qui sait si l'été prochain elles ne seront pas de nouveau là, prêtes à accueillir d'autres millions de visiteurs . . .

En Hollande, les programmes de télévision transmis d'Amérique en Europe par le satellite Telstar sont de plus en plus populaires.

La station terrestre de communications avec le satellite Telstar, en Europe, est celle le Goonhilly, en Angleterre.

D'UN SEUL BOND
les satellites de communication peuvent faire le tour de l'univers

CES CREATIONS complexes de la technique moderne, les satellites de communication, évoluent dans le ciel, survolant beaucoup de peuples qui affrontent les problèmes élémentaires de l'analphabétisme, de la maladie et de la faim. Or ces peuples, qui pour la plupart viennent d'accéder à l'indépendance, sont gagnés de vitesse par le progrès : alors qu'il est primordial pour eux d'avancer, de rattraper les nations hautement industrialisées, la croissance et l'expansion de ces nations s'effectuent à un rythme plus rapide que les leurs.

Cependant les satellites de communication peuvent aider les nouveaux Etats à franchir d'un bond le fossé qui les sépare des pays industrialisés, en accélérant la cadence de leur développement.

Les applications des satellites de communication

Cette question, vitale pour toutes les nations, a été examinée en détail dans un rapport présenté par M. René Maheu, directeur général de l'Unesco, à l'occasion de la Conférence des Radiocommunications spatiales, organisée par l'Union internationale des Télécommunications, à Genève.

Comment les satellites peuvent-ils aider les pays en voie de développement ? Pour répondre à cette question, considérons d'abord les avantages que les communications spatiales apporteront à l'ensemble des nations, sans oublier qu'il s'agit d'une ère nouvelle inaugurée lorsque Relay et Tetstar ont retransmis des images de télévision, des messages de presse et des conversations téléphoniques par-delà l'Atlantique. Qu'il s'agit aussi d'un système de communication qui atteindra son plein développement d'ici dix ou quinze ans ; mais qui doit commencer à fonctionner dès les cinq prochaines années.

Les satellites de communication sont, techniquement, une extension des systèmes classiques de télécommunication. Mais ils ouvrent des voies nouvelles à la radio et à la télévision, à la transmission des fac-similés, des communications télégraphiques et téléphoniques, aux échanges internationaux de données scientifiques et techniques . . . car ils permettent de multiplier les possibilités des systèmes actuels aussi bien sur les plans de la vitesse et de la portée des émissions, que sur celui du volume des nouvelles ou des renseignements transmis.

La mise en service d'un tel système, dont les émissions de radio et de TV couvriraient l'ensemble de la planète, permettrait de diffuser une nouvelle dans les régions les plus éloignées à l'instant même où se produit l'événement qu'elle relate. Le public serait ainsi à même de réagir immédiatement à l'information, et la pression de l'opinion, se faisant sentir dans un délai très bref, pèserait sans doute sur le déroulement ultérieur des événements. D'autre part, les contacts étroits, qui s'établiront par suite de ces transmissions internationales, conduiront vraisemblablement à une meilleure connaissance réciproque des cultures, des traditions et des modes de vie des différents peuples.

L'éducation est appelée à bénéficier au premier chef des possibilités nouvelles offertes par les satellites. Déjà des avions ont été utilisés aux Etats-Unis et en Angleterre pour diffuser des émissions de télévision éducative. La portée d'un émetteur de TV ou de radio dépend, en effet, de la hauteur de l'antenne qu'il utilise, et l'avion ne fait que jouer le rôle d'une antenne très élevée dont la portée augmente lorsque l'appareil prend de l'altitude. Or, imaginez la portée que peut avoir une antenne placée, non plus à bord d'un avion à quelques centaines de **mètres** au-dessus du sol, mais dans un satellite évoluant à des centaines et même à des milliers de **kilomètres** de la Terre. Les perspectives ouvertes sont véritablemet fantastiques : elles permettent d'entrevoir une télévision éducative à l'échelle mondiale, un seul professeur suffisant pour enseigner à des millions d'élèves installés devant des postes de télévision.

Le problème de traduction serait résolu assez facilement en diffusant simultanément sur des circuits radio différents des versions du même texte en diverses langues, ou, encore, en chargeant des instructeurs dans des centres installés au sol de commenter la leçon au fur et à mesure du déroulement des images. La réalisation de programmes de ce genre serait providentielle pour nombre de pays en voie de développement qui manquent à la fois de maîtres et d'écoles.

Deux systèmes d'exploitation

A l'heure actuelle, deux méthodes d'exploitation sont envisagées. L'une utilise des satellites, — tels Relay et Telstar, — qui évoluent à une altitude relativement basse, effectuant une révolution complète autour du globe en deux ou trois heures. Les signaux transmis par ces satellites ne peuvent être captés que pendant une période allant de 20 à 40 minutes : celle durant laquelle le satellite apparaît puis disparaît à l'horizon. Ainsi, pour établir une **liaison continue**, 24 heures sur 24, il faudrait disposer de 20 à 50 de ces satellites afin que l'un d'eux soit toujours à portée des stations de réception.

L'autre solution fait appel aux satellites dits "synchrones', du type syncom, par exemple. Placés sur orbite à une altitude d'environ 35,700 km., ces satellites mettent 24 heures pour faire le tour de la Terre, c'est-à-dire exactement le temps qu'il faut à notre planète pour effectuer une révolution complète sur son axe. L'engin est ainsi "synchronisé" avec la Terre, ce qui revient à dire qu'il reste stationnaire au-dessus d'un point déterminé du globe, comme s'il était immobile dans le ciel. Trois satellites de ce type, placés sur la même orbite et situés à distance égale les uns des autres, permettraient de diffuser des émissions pour ainsi dire dans le monde entier.

Le revers de la médaille est que des satellites du type synchrone exigent des fusées et des émetteurs très puissants, ainsi que des dispositifs techniques extrêmement complexes. Par contre, les stations au sol captant leurs signaux pourraient être simplifiées et, par conséquent, leur prix de revient serait moins élevé que celui des installations prévues pour les engins du premier type.

Quel que soit le système utilisé, il est probable que les satellites fonctionneront d'abord comme relais, se limitant à recevoir des signaux émis par les stations au sol, et à les retransmettre amplifiés vers la Terre où une station les capte. Là, les signaux seront amplifiés de nouveau avant d'être retransmis au public. Le jour viendra cependant où les satellites seront dotés de sources autonomes d'énergie suffisamment puissantes (probablement de petits réacteurs atomiques) pour diffuser directement aux usagers, sans l'intervention de stations de réception terrestres.

Mise en commun de stations au sol

la mise de fonds nécessaire pour l'installation de stations de réception est, à l'heure actuelle, de un à huit millions de dollars. Cependant, ce prix pourrait être réduit de façon assez considérable, notamment si deux pays voisins exploitaient une station en commun. Or, dans certains pays en voie de développement, où les télécommunications avec l'extérieur sont assez limitées, l'exploitation en commun d'une station permettrait d'etablir à peu de frais des liaisons internationales. Ces pays éviteraient ainsi de passer par la phase intermédiaire et onéreuse des systèmes classiques de télécommunication : câbles, stations de radio à haute puissance, etc.

On a proposé à différentes reprises de confier à un organisme international la mise sur orbite et le contrôle des satellites de communication. Cet organisme disposerait également de stations de réception mobiles qui pourraient être utilisées dans les pays en voie de développement. Un station de ce type est déjà en service au Brésil.

L'attribution de fréquences est un élément décisif de toute activité spatiale. A l'heure actuelle, le spectre radio est surchargé en raison des besoins sans cesse croissants de la télévision et de la radio, de la navigation, de l'aviation, de la science et de l'industrie. En fait, les besoins des différents pays excèdent les possibilités. Or, les communications spatiales requièrent assez peu de fréquences et ceci peut contribuer à pallier la pénurie actuelle. Cependant, pour décider des fréquences à attribuer aux liaisons spatiales, il est évident qu'un accord international s'impose.

De nombreux problèmes techniques restent à résoudre avant que les satellites de communication deviennent une réalité quotidienne. Mais les recherches sont déjà avancées. D'autres problèmes subsistent qui impliquent des questions de législation et de souveraineté nationales. Leur solution dépend avant tout de l'esprit de coopération et de compréhension dont feront preuve les différentes nations. Et c'est surtout en contribuant à la solution de ces problèmes-là que les pays en voie de développement pourront emboiter le pas au progrès.

(Informations UNESCO)

Ottawa veut-il nous passer un "Labrador"?

Le géographe Brochu s'inquiète de l'avenir de ces îles riches en pétrole et en minerais

M. Michel Brochu : "Je n'ai pas insisté, dans mon ouvrage, sur l'énorme valeur économique de ces îles." Cependant, il soupçonne les îles Akpatok et Phélypeaux de recéler du pétrole.

"SI SEULEMENT deux députés voulaient s'en occuper, cette anomalie serait vite corrigée. "Devant moi, un faciès mobile, convaincant me fait voir le film de l'Epopée du Nouveau-Québec :

Une histoire qui en est à ses premiers vagissements et qui reste beaucoup plus à faire qu'à raconter. On arrive souvent à mêler le nom de Michel Brochu à celui de Nouveau-Québec. Géographe, son intérêt pour le Québec indien et le Québec esquimeau s'est permuté en passion. Il a dialogué pendant plus de trois ans avec le Nouveau-Québec.

Aujourd'hui, c'est un cri d'angoisse qu'il lance : **"Il est urgent de rattacher au plus vite les îles côtières du Nouveau-Québec."** Dans un livre intitulé "Les îles littorales et du large du Nouveau - Québec", Michel Brochu explique sa position.

Les îles : un capital politique

Québec est-il en passe de se faire jouer un "Labrador" ?

"S'il n'agit pas rapidement, oui ! On parlait, hier encore, de faire deux provinces des Territoires du Nord-Ouest. Je crains fort que la section est revendique ces terres."

Il n'y aurait rien de nouveau sous le soleil. A bien des points de vue, le Québecois est passé maître à manquer le bateau, le train et l'autobus !

"Ce serait illogique. Ces îles appartiennent au Québec tant a peur de faire de la peine aux Anglais. **C'est ridicule mais c'est ça. Je suis certain qu'il y a des fonctionnaires à Québec qui diront : "On ne peut pas revendiquer ces territoires, ça va choquer les Anglais."**

Les "cachoteries" diplomatiques

Qu'elle est l'importance économique des îles littorales du Nouveau - Québec ? M. Brochu me confie : **"Je n'ai pas insisté, dans mon ouvrage, sur l'énorme valeur économique de ces îles. Je soupçonne les îles Akpatok et Phélypeaux de recéler dans leur substratum des nappes de pétrole considérables. Si on insiste trop sur ces possibilités de richesse, il se peut qu'Ottawa bloque le projet de rattachement de ces îles au Québec."**

Il préférerait également cacher les Iles de la Trinité renferment l'incalculables gisements de fer (magnétite).

En fait la chose est connue depuis 1914. Ces îles renferment également du cuivre. **"Aux îles Phélypeaux, le calcaire est de la même beauté que celui du Bassin de Paris."**

Ottawa se ferait tirer l'oreille

Si on raboutait les îles les unes aux autres, la superficie totale rejoindrait celle de la Belgique. Bien sûr, le climat de la toundra est triste, les nuits sont longues . . . La population totale se chiffre par 12,000 habitants — 6,000 Blancs, 3,000 Indiens, 3,000 Esquimaux. **"Dans l'immédiat, Québec aurait plusieurs milliers de dollars à retirer de la taxe de vente sur les comptoirs commerciaux, des redevances sur les fourrures de mammifères marins.**

Si demain, une compagnie pétrolière confirmait l'hypothèse concernant la richesse des îles Phélypeaux, qu'arriverait-il ?

"Ce serait peut-être la catastrophe pour le Nouveau-Québec. Ottawa se ferait tirer l'oreille avant de céder ces îles au Québec. Voilà pourquoi il faut bien cler cette affaire au plus vite."

La politique du Québec est timide au Nouveau-Québec. "On **sur le plan géographique que démographique et économique. Depuis toujours l'économie de ces terres est drainée vers le Québec."**

Et puis, ça ne ferait de mal à personne. "L'annexion de ces îles ne coûterait pas plus cher au gouvernement du Québec. Ottawa n'y perdrait rien. **Tout au plus, ce petit cadeau pourrait lui constituer un capital politique qui en ces temps agités ne serait pas à dédaigner."**

Les douces hypocrisies d'Ottawa

Le cas de l'île Killinec : en 1927 — dans un jugement tristement célèbre — le conseil privé de Londres découpait le Québec en cédant le Labrador et 1/5 de l'île Killinec à Terre-Neuve. Les 4/5 de l'île à l'ouest appartiennent au Québec. Or, le gouvernement du Canada n'a jamais reconnu la partie occidentale comme étant québecoise.

"Le gouvernement du Canada n'a jamais fait de déclaration officielle selon laquelle le Québec ne jouit d'aucun droit dans cette partie de l'île."

Il préfère procéder par douces hypocrisies . . .

"Sur les nouvelles cartes en couleurs du gouvernement, la partie terreneuvienne de l'île est de la même couleur que celle affectée à Terre-Neuve. La partie du Québec est aux couleurs des Territoires du Nord-Ouest . . ."

Le Québec peut dire : mea culpa, car jamais il a émit la moindre protestation aux agissements du gouvernement du Canada. **Mieux encore, Québec est convaincu de n'avoir jamais eu aucun droit sur cette île !**

"J'ai payé de ma poche"

Bref, Québec a peur de hisser le fleurdelysé au Nouveau-Québec. Bien sûr, on débite des discours ronflants, mais lorsqu'il s'agit de poser un geste...

"Pour ma part, j'ai tout de même payé de ma poche les fleurdelysés qui flottent à l'heure actuelle au Nouveau - Québec !"

Comment tracer la nouvelle frontière ?

"Appartiendraient au Québec toutes les îles à l'est de la ligne médiane d'équidistance entre les deux rives des baies James et du Nord (d'Hudson) et du détroit d'Hudson jusqu'à l'Atlantique. Enfin, toutes les îles de la baie d'Ungava. Et ce, le plus vite possible, ça urge !"

Michel VADEBONCOEUR

Comment procéder ?

DANS LE CADRE de la constitution actuelle, une loi autorise le Canada à détacher une partie de son territoire en faveur d'une des provinces sous réserve de l'accord de celle-ci.

La procédure est simple.

Le Gouvernement du Canada, comme première phase de la cession d'un territoire, doit approuver un texte de loi à cet égard.

Ensuite, la province concernée, de son côté, doit, par la voix de son Parlement, accepter, par une loi, le territoire que le Gouvernement du Canada veut lui céder.

Enfin, le Gouvernement du Canada proclame officiellement la loi déjà votée pour consacrer l'annexion du territoire en question à la province concernée.

Seul le Québec n'a pas juridiction sur ses îles littorales.

Depuis longtemps, Terre-Neuve et la Colombie-Britannique possèdent les leurs. Ce qui hier était une omission peut devenir aujourd'hui une injustice !

BREVETS D'INVENTION
Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays
MARION, ROBIC & ROBIC
2100 rue DRUMMOND, MONTREAL
Téléphone 288-2152

LA LIGNE EST OCCUPÉE
avec
Gilles Pellerin
midi à 1h. p.m. et 4h. à 5h. p.m.
LUNDI AU VENDREDI
CKVL

Comment faire la COUR

par HERVÉ LÉPINE

Ce policier serait mieux à cheval

Le juge Roland Langlois a rendu ce matin-là un jugement qui l'honora et démontre son respect de l'élément humain. Un citoyen honorable d'Ottawa se promenait avec des amis, rue Sainte-Catherine, près Saint-Mathieu. Il vit un attroupement et s'y joignit. Un policier, tout à coup, l'attrapa par un bras et cavalièrement lui ordonna de circuler. C'est courant et les gens doivent obéir. Mais voilà où la différence de bon jugement bifurque entre le juge et le policier.

Le monsieur d'Ottawa regarda le feu de circulation qui était rouge. Alors il assura le policier qu'il traverserait la rue et continuerait son chemin, dès que le feu changerait au vert. Le policier, du haut de ses lignes rouges, fut courroucé par cette logique réponse et arrêta le paisible visiteur. Le monsieur d'Ottawa se déclara non coupable moralement et ne voulait pas revenir pour un procès. "Sentence suspendue", déclara à son tour le juge Langlois.

Vente de solde de passeports pour l'Expo

Un enquêteur du Service de sécurité de la Commission de transport de Montréal, M. Guy Milord, courtois comme tous ses collègues, a décrit sans "passion", l'un des derniers délits commis à cause de l'Expo. C'est arrivé à la gare de métro de l'île Ste-Hélène, la veille du mélodrame de la fermeture.

Murielle, institutrice, et Mike, offraient en vente des passeports d'un jour à moitié prix. Etait-ce une vente de feu, de prestige ou de solde ? Murielle avoua que sa "compagnie" en avait de trop et croyait avoir le droit d'en disposer ainsi.

La blonde enfant, sans minijupe, mais voyons, avec une robe tout de même et coiffée à la Marie-Antoinette, avoua les faits, mais nia toute idée de fraude. Le Tribunal, songeur, déclara, le front plissé : "Votre histoire me semble bien confuse. $50 et les frais." Ce fut la même sentence pour Mike, le solide jeune homme aux grosses lunettes d'écaille d'homme d'affaires.

Un jeu d'idiots

Deux étudiants de l'Université de Montréal — les périodes d'initiations sont pourtant terminées — Jean et Alain, n'ont rien trouvé de mieux avec leur intelligence supérieure, pour remplir leurs loisirs et chasser peut-être les brumes du cafard, que de se livrer au vandalisme.

Accompagnant leurs gestes de gros rires, ils brisèrent l'un des beaux paniers à déchets que la ville installe partout pour garder la métropole propre. A eux deux, ils poussèrent sur le panier jusqu'à ce que la tête touche au sol comme un pissenlit que l'on plie en deux. La police les a pris sur le fait et c'est tant pis pour eux. Ils devront payer les dommages, soit $17.50 chacun, plus les frais.

Il manquait rhum, femmes et fleurs

Louis-Georges est un immigrant français bien intégré au Québec. Il est fleuriste de son métier. Il sema la panique dans un hôtel de Montréal, alors qu'il y était de passage pour un congrès de fleuristes, bien sûr. Mais écoutons sa plaidoirie après qu'il se fut reconnu coupable d'avoir fait tout un carnage et d'avoir roulé sur le plancher avec un agent de la paix.

On se serait cru en train de tourner un film de procès en correctionnelle, à Paris. "Je suis séparatiste. J'ai tenté de convaincre deux de mes amis de Québec, des Anglais, de le devenir. Nous avons pris quelques apéritifs. Finalement j'ai regagné ma chambre. Ma clef ne fonctionnait pas.

"Et à cet hôtel il n'y avait ni femmes, ni fleurs, ni rhum. On est venu frapper à ma porte et en bon français je leur ai dit de manger de la m... On me menaça de la police. J'ai rétorqué qu'il faudrait une maudite bonne police (preuve d'intégration) pour me sortir de ma chambre.

"Vous comprenez j'ai du sang latin. Si le maitre d'hôtel m'avait invité à prendre un verre, rien ne serait arrivé..."

"Oui, mais vous n'avez pas de contrôle", répliqua le juge, qui avait tout écouté avec une patience céleste. Résumé de la sentence : un jour de prison, $200 d'amende ou 30 jours. L'accusé lança un retentissant "Merci".

Gare aux vendeurs de ces "rouleaux"

Je ne sais plus quel philosophe ou économiste a dit que l'imagination humaine était sans limites. Mais "c'est vrai", comme le disait dans sa célèbre chanson, Mistinguett. Par contre, Barnum a cyniquement révélé qu'il naissait un idiot à toutes les minutes.

Tous ces dictons ou constatations se sont concrétisés, boul. St-Laurent. Un requin a convaincu Wilfrid de lui acheter deux rouleaux et demi de pièces de métal, pouvant faire fonctionner toutes les distributrices automatiques d'aliments, comme avec de vrais 10 cents. Le tout pour $2.50.

Wilfrid fut arrêté à l'hôpital Maisonneuve en train de se servir copieusement dans les différentes machines. Il restait dans les goussets du jeune homme de 22 ans, 66 pièces miraculeuses. Malgré son dossier entaché de plusieurs larcins, il réussit à plaider si bien sa cause que le juge se laissa fléchir et le confia à la Société de réhabilitation plutôt que de le retourner en prison.

1967 : grande année pour le tourisme

ON S'EN DOUTAIT ! Le tourisme est l'industrie qui a le mieux marché cet été au Québec. Il est encore trop tôt pour dresser un bilan définitif, mais les premières données permettent d'affirmer que les records de 1967 ne seront pas battus de sitôt. Voici un premier indice : au cours des premiers mois de 1966, il est entré aux postes-frontières situés entre le Québec et les Etats-Unis 601,461 véhicules immatriculés aux Etats-Unis. Pour la même période de 1967, on en a compté de janvier à août 1,379,977, soit une augmentation de près de 130 pour cent.

Les automobilistes américains qui sont entrés au Québec via l'Ontario ou le Nouveau-Brunswick ont fait monter encore plus fort les chiffres; l'accroissement du nombre de voitures à ces points d'entrée approche 135 pour cent.

A Montréal, le taux d'augmentation des voyageurs qui ont sollicité des renseignements aux bureaux officiels du ministère du Tourisme a été de 153.5 pour cent.

Ces bases statistiques permettent d'établir que le Québec a reçu au moins deux fois plus de touristes américains que lors des années précédentes; les sommes qu'ils ont dépensées, on peut le supposer, ont également plus que doublé.

A ces visiteurs s'ajoutent tous ceux du Québec et des autres provinces. A Dorval, où à certaines heures, un "jet" atterrissait ou décollait toutes les minutes, on a connu une affluence jamais vue jusque-là. Là encore, les voyageurs des Etats-Unis viennent en tête.

Assez loin derrière eux, venant en second, à la surprise des autorités, ce sont les Français qui ant fourni le plus grand contingent de touristes. Cette performance est corroborée par les banques qui ont mis au deuxième rang, après les dollars U.S., les devises françaises échangées.

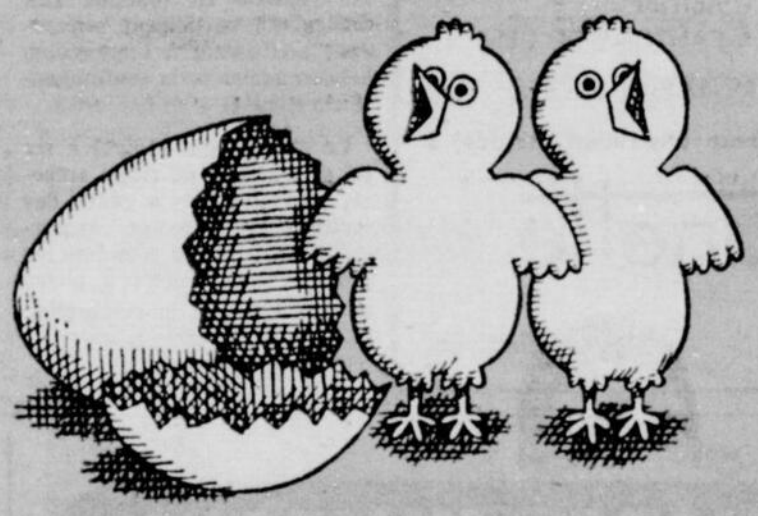
L'Allemagne de l'Ouest, les Pays-Bas nous ont envoyé également beaucoup de ressortissants. La Grande-Bretagne a été mal représentée : il est vrai qu'à cause des difficultés monétaires dont souffre ce pays, chaque Britannique n'a le droit de sortir de son pays qu'un nombre limité de livres sterling. Et messieurs les Anglais sont fort disciplinés.

Le ministre Gabriel Loubier, qui préside à l'organisation du Tourisme québecois, est fort heureux. Même si cette année les touristes se sont essentiellement concentrés à Montréal, où l'Expo a été un puissant aimant, on estime à Québec que beaucoup reviendront au cours des prochaines années visiter le reste de la province.

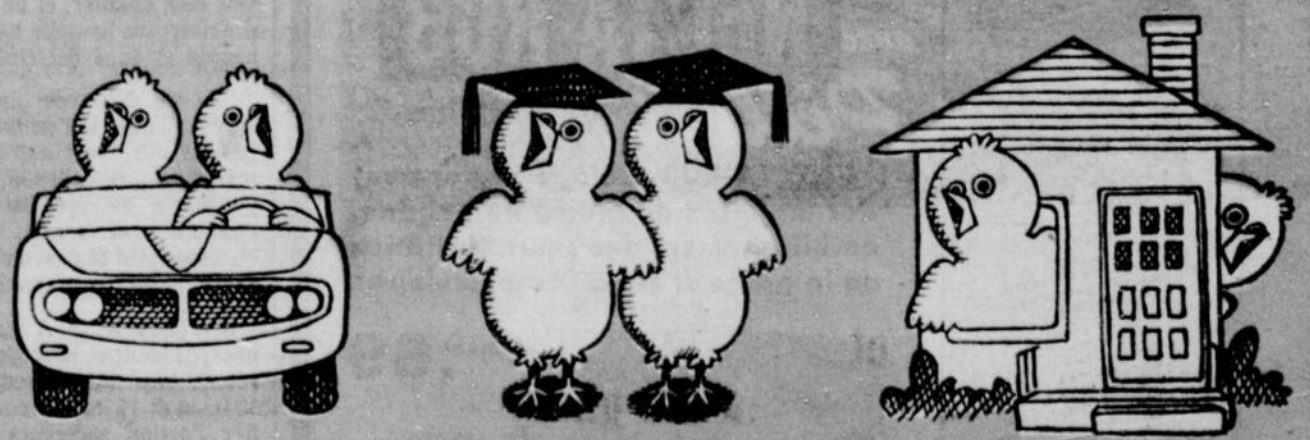
C'est le défi qui est lancé : attirer dans l'avenir chaque année, au moins autant de visiteurs qu'il en est venu cette année.

Ls-M. TARD

Commencez par le commencement!



Doublez votre argent avec les Obligations d'Épargne du Canada



...et profitez-en toute la vie!

A Saint-Jacques :

Une messe "nouvelle vague" ramène les fidèles à l'église

NON, LE PEUPLE ne s'est pas éloigné des églises depuis la transformation de la liturgie. Certains paroissiens ont peut-être eu le vertige au début. Ils se sont rapidement remis de leur surprise et manifestent même une ferveur toute neuve. Ils participent aujourd'hui au culte de la messe et ne la subissent plus comme une heure de pénitence hebdomadaire.

Des gens d'un certain âge ont sûrement sursauté, alors qu'ils étaient ancrés dans leurs habitudes des coutumes et des cérémonies religieuses séculaires. L'ancienne liturgie aux cent dévotions et aux associations stéréotypées réunissaient toujours les mêmes personnes. Le renouveau liturgique veut intéresser tous les fidèles.

Les curés, après le concile, ont donné le coup de balai à tout le rituel vétuste, machinal, qui s'imposait peut-être il y a quelques siècles. Le bredouillage des basses-messes, les hurlements et les chanteurs égosillés des grand-messes sont des souvenirs du passé. Le culte a été repensé en fonction des fidèles qui participent maintenant activement à l'assemblée hebdomadaire de la communauté chrétienne.

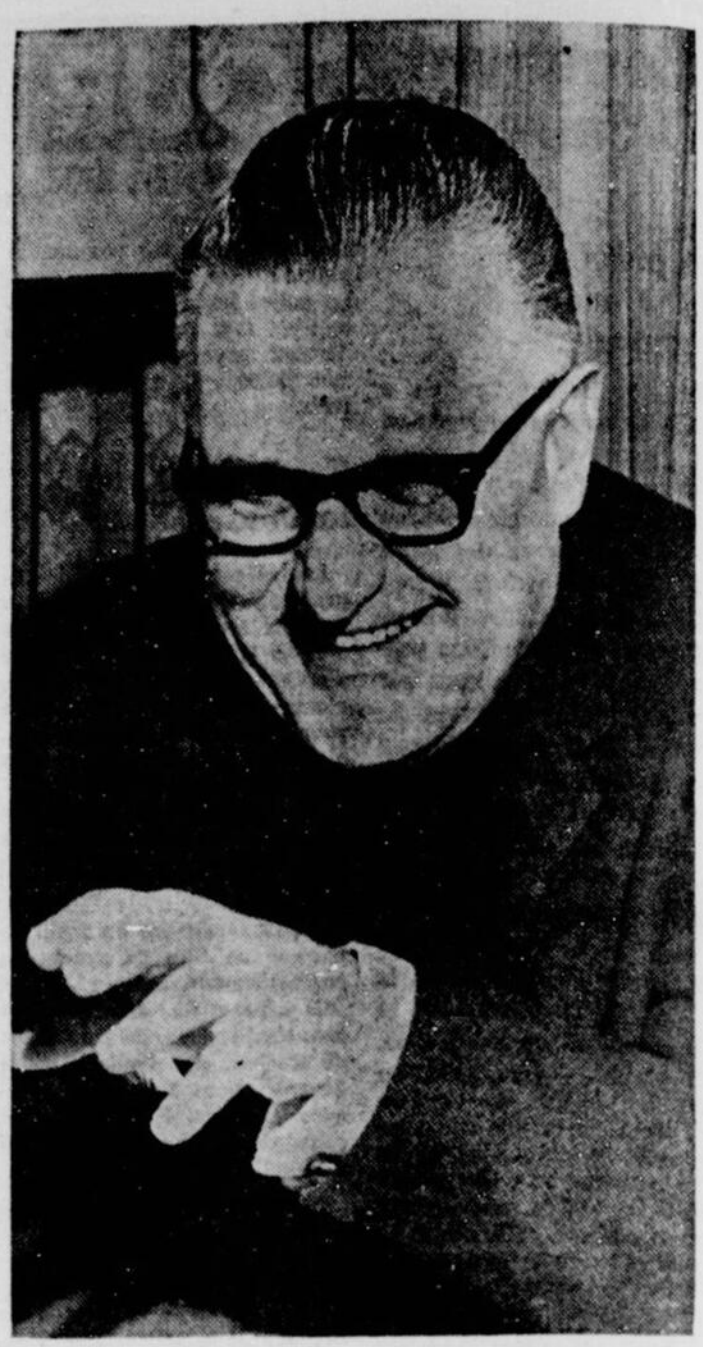
Ce changement radical à six ou sept siècles de rituel empesé, secret, muet, a porté des fruits en peu de temps. Aujourd'hui, les hommes et même les jeunes gens chantent à pleins poumons durant la célébration de la messe.

Il faut tout de même pouvoir le dire. Certains curés ont mieux que d'autres réussi à présenter à leurs ouailles un culte eucharistique plus attirant.

Un exemple : l'abbé Gérard Lalonde, curé de l'église Saint-Jacques, au coeur de la métropole, secondé parfaitement par une équipe de prêtres convaincus comme lui, est parvenu à remplir une grande église. Quelques mois avant son installation comme curé de cette paroisse, cette belle église était à vendre pour $3 millions. Pourquoi ? Faute de fidèles. Les recettes n'étaient même pas suffisantes pour le chauffage.

Aujourd'hui, l'église est presque remplie à toutes les messes. J'ai demandé son secret au curé Gérard Lalonde. Il m'a répondu qu'il n'avait pas de cachette, pas plus que la messe en est une. Autrefois, justement, cette cérémonie qui est le coeur de la pratique du catholicisme, se faisait à la sauvette et le peuple ne comprenait rien.

Le curé de Saint-Jacques n'accuse pas les fidèles. Il s'en prend d'abord à l'équipe sacerdotale. Il ne parle pas de celle des autres curés, mais de la sienne. Il en est content et lui attribue le succès de Saint-Jacques. Oh ! oui, ce fut l'église de l'Expo et elle sera toujours celle du métro. Mais est-ce bien la raison du succès ? Non. Métro ou non, Expo ou non, si le culte avait été insipide, terne, moche, ennuyeux, l'église serait restée vide comme dans le passé.



Le curé Lalonde ... une liturgie transformée.

Mieux vaut le miel que le vinaigre

Et alors que faut-il faire ? L'abbé Lalonde soutient qu'il faut amener les âmes à une foi d'Eglise et non à une foi de routine et de sécurité. Voici, bien codifiée, la méthode intelligente d'un curé pour faire venir les gens à la messe.

1) Le prêtre d'abord. Il doit vivre le mystère qu'il célèbre et les gens doivent s'en rendre compte. Il doit ne faire qu'un avec la foule. Le célébrant doit parler un très bon français, savoir bien chanter, et ne pas improviser une homélie bafouillée, banale et sans doctrine.

"Je me demande, de dire le curé Lalonde, si l'on ne devrait pas ajouter trois autres qualités, physiques celles-là, aux aspirants à la prêtrise ? Etre suffisamment grand, ne pas être trop laid et pouvoir apprendre à chanter convenablement."

2) L'homélie. A Saint-Jacques, l'équipe sacerdotale se réunit tous les samedis entre 13 h. 30 et 15 heures pour planifier l'action sacerdotale de la semaine. 20 minutes sont consacrés à l'homélie du dimanche, que chaque prêtre prononcera à sa messe, mais qui sera selon l'esprit de l'équipe. Même les prêtres résidents ou auxiliaires doivent participer aux travaux de cette assemblée.

3) Il y a du chant à toutes les messes. Et les gens chantent, je vous l'assure. Pourquoi ? Parce que tous les prêtres chantent très bien. Les fidèles sont contents de chanter les beaux hymnes du nouveau livret des fidèles, mis gratuitement à la disposition de tous les assistants.

4) Les funérailles. La couleur des vêtements sacerdotaux ne sont plus aussi austères. On mêle d'autres couleurs au noir. Plus de tentures lugubres. Une homélie gaie. On insiste sur la résurrection future, sur la bonté de Dieu. Lorsque Jésus ressuscita Lazare, il dit à sa soeur Marthe : "Je suis la résurrection et la vie. Crois-tu cela ?"

C'est plus encourageant pour les gens qui continuent à vivre que d'entendre parler des portes de l'enfer et de laisser planer des doutes sur le salut du trépassé et de souligner fortement la justice inflexible de Dieu. C'est plutôt une occasion de parler d'espérance chrétienne. A Saint-Jacques, la célébration de la messe des funérailles est tellement captivante, que des gens y viennent des autres paroisses, aussi éloignées que de Longueuil.

5) Le mariage. A Saint-Jacques, avant la cérémonie, les "futurs" et tous leurs amis sont reçus à la salle d'accueil. On cause. Tous parlent avec le célébrant. Ensuite on se dirige en procession à l'église pour la messe et l'homélie. Ce n'est plus une orgie de ritualisme que les gens ne comprennent pas. Tous saisissent la signification de chaque geste.

6) Le baptême. "Il ne faut plus le considérer comme une police d'assurance pour l'éternité, dit le curé Lalonde, mais un témoignage de foi en Dieu et l'Eglise, comme au temps des premiers chrétiens. C'est pour cette raison que les baptêmes sont maintenant collectifs et expriment ainsi le soutien pour la vie de toute la communauté chrétienne. Sans ce soutien dans la vie, la foi se fait parfois écorcher, sinon engloutir."

7) La confession. Facilité de pouvoir se confesser à toutes les messes. Pas de séances spéciales de confessions comme autrefois. Les gens n'ont plus le temps, en général, d'y venir.

8) Les messes. Des heures de messe qui conviennent à tous les paroissiens. Exemple: une messe à 19 ou 19 h. 30 est indispensable après le souper pour ceux qui veulent y venir sans nuire à l'audition de leur programme ou à leur soirée chez les amis, la parentée, au cinéma, au théâtre, aux quilles, etc.

9) Visite de la paroisse. Pas d'époque fixe, comme une corvée. La visite se fait par tous les prêtres, sur demande des paroissiens qui se réunissent en groupe plusieurs familles dans une maison de l'une d'elles.

Et on cause alors des problèmes de la vie et non des défauts des individus. Ainsi, on peut rencontrer tout le monde. Les personnes en chambre peuvent aussi se réunir par dizaines dans la salle d'accueil. Dans ces réunions de familles ou de "chambreurs", deux prêtres vont ensemble.

10) Le carême. Plus de retraites de toute une semaine. Pendant les sept semaines du carême, le lundi ou le mercredi de chaque semaine, les paroissiens ou les gens d'ailleurs peuvent venir dans la grande salle du sous-sol, non pas entendre un sermon d'une heure. Certes il y a étude d'un sujet.

Cette année, ce sera "l'année de la foi". Il y a ensuite projection de diapositives, discussions, renseignements audio-visuels, etc. En fin de compte ceux qui le veulent ou le peuvent feront sept jours de retraite intéressants, objectifs et vraiment instructifs.

Hervé LEPINE

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS DEMANDES

Pionnier dans la fabrication du bain de vapeur portatif, notre entreprise est la plus importante dans ce domaine. Appuyé par une publicité nationale, notre produit jouit d'une très grande popularité. Nous assurons à l'homme d'affaires progressif désiré des revenus bien au-delà de la moyenne et un territoire exclusif dans les endroits suivants :

QUEBEC (ville) — LAC ST-JEAN
GASPESIE — ABITIBI
COTE NORD — CANTONS DE L'EST
MONTREAL (quelques territoires encore diponibles).

Adressez toute correspondance (discrétion assurée) à

Saunette

355 est, MONT-ROYAL — Montréal

LES REMÈDES JUMEAUX QUI SOULAGENT LE RHUME

NECTAROL — Pour soulager cette TOUX

LE BON SIROP CONTRE LA TOUX. Recommandé depuis 1900 comme un exellent remède contre la TOUX due au RHUME ou à l'IRRITATION DE LA GORGE causée par la POUSSIÈRE ou parce que VOUS FUMEZ TROP.

8 onces Seulement .89 — 12 onces Seulement 1.29

NECTA-RUB

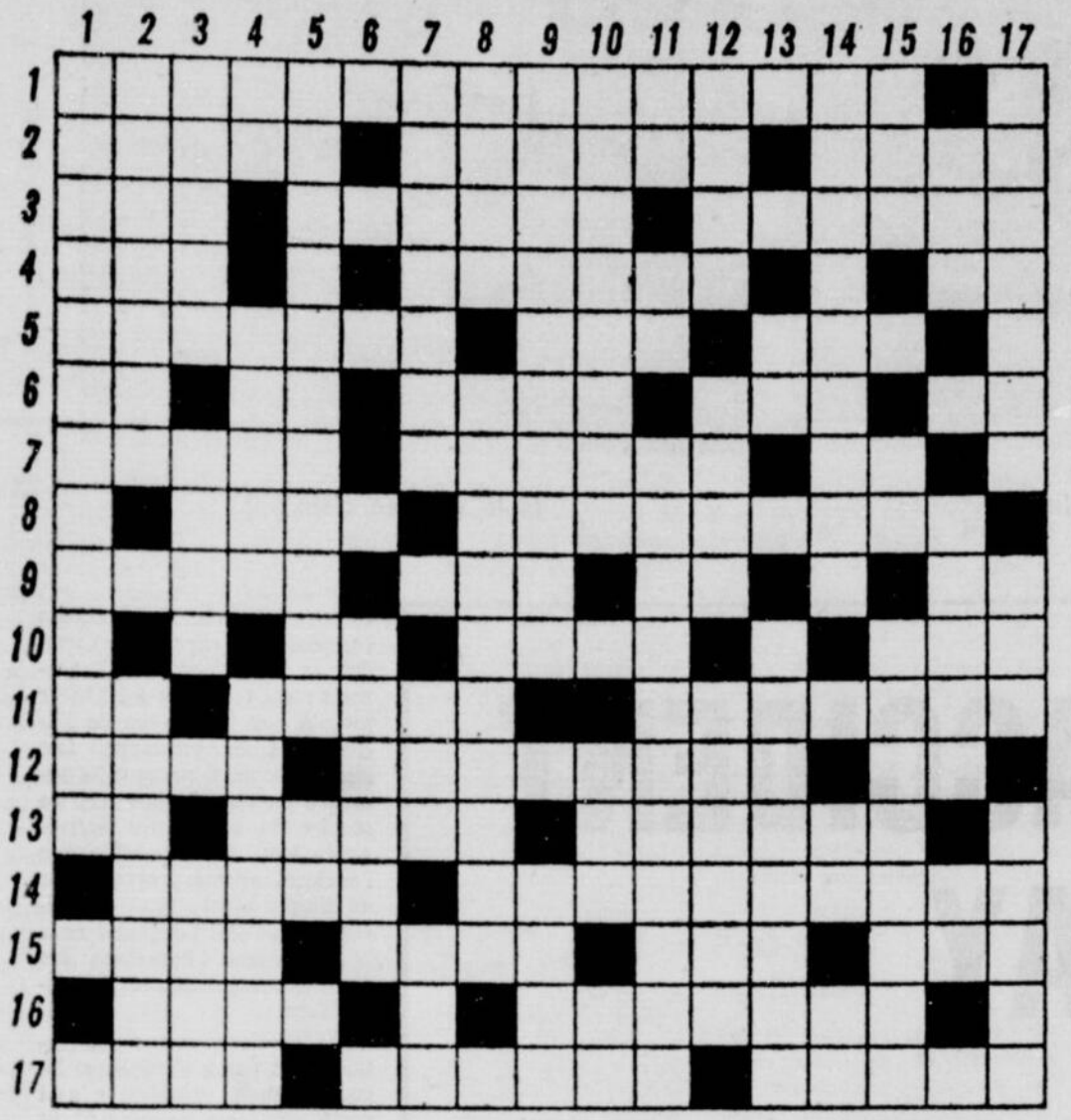
Pour rhume de poitrine

NECTA-RUB soulage rapidement des malaises du rhume de poitrine, enchifrènement des sinus, irritation de la gorge et malaises musculaires.

Seulement .69

En vente dans les pharmacies, magasins à chaine, épiceries, etc.

LES MOTS CROISES

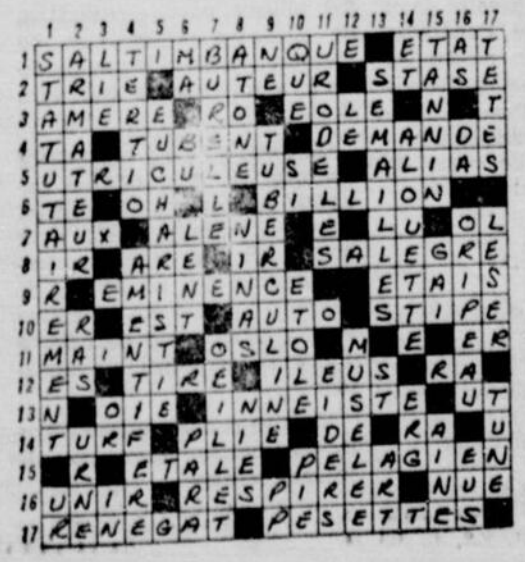


HORIZONTALEMENT

1—Dont les éléments existent de façon distincte.
2—Emanation transmise par un fluide — Qui n'a pas la notion des prescriptions morales — Liquide produit par les femelles des mammifères.
3—Peigne du métier du tisserand — Unité pratique d'intensité des courants électriques — Fente où l'on place une ente, une greffe.
4—Etat physiologique des animaux — Mammifère carnivore des bois — Année.
5—Stupéfait — Petite pomme rouge — Principe de la vie.
6—Démonstratif — Pronom personnel — Mère de Castor et de Pollux — Enleva la vie — Mesure itinéraire chinoise.
7—Empreinte marquant le passage d'un homme — Poème lyrique dont le ton est le plus souvent tendre et triste — Pronom personnel.
8—Sorte de petit citron — Lieux qui sont autour.
9—Dit son avis sur un sujet en délibération — Poil des paupières — Possédé — Moeurs, coutumes.
10—Abréviation de numéro — Produit de la poule — Femme bavarde.
11—Symbole du sodium — La partie la plus fine de la laine cardée — Palette de cuir avec laquelle on frappait jadis les écoliers (pl.).
12—Mouvement pour s'élancer — Variété compacte de talc qu'on trouve dans certaines roches métamorphiques — Carte à jouer.
13—Chemin de halage — Calme, tranquille — Mammifère carnivore d'Amérique du Sud.
14—Fruit du prunier — Circulaires, qui tournent.
15—Attachée avec un lien — Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine et de soie — Démonstratif — Se rendra.
16—Propres, sans souillures — Manque d'activité.
17—Ote le poil — Qui ont point d'éclat — Allée çà et là à l'aventure.

VERTICALEMENT

1—Qui a rapport aux délits.
2—Au Moyen-Age, remettre solennellement son armure au nouveau chevalier — Etoffe de soie et de laine.
3—Fait son testament — Femme de Louis VII, roi de France — Qui existe réellement.
4—Possédé — Euphorbiacée dont les graines fournissent une huile purgative — Réunion de témoignages pour élucider une question douteuse.
5—Son de voix rauque, rappelant le cri de la corneille — Le premier de tous les nombres.
6—Qui a rapport aux oasis.
7—Qui est convoqué de nouveau sous les drapeaux — Allez, en latin — Pommade de blanc de plomb.
8—Oiseau d'Australie, au plumage gris — Instrument servant à reconnaître la pureté des huiles.
9—Gros saucisson d'Italie, mélange de porc et de boeuf — Câble attaché à un objet immergé.
10—Ancien tribunal d'Athènes — De bonne heure — Venu au monde.
11—Possessif — Onze — Qui ne produisent point d'effet.
12—Terres entourées d'eau — Opiniâtre — Tailler la tête d'un arbre.
13—Article contracté — Tremble de froid.
14—Conditions définitives imposées à un Etat par un autre et dont la non-acceptation entraine la guerre — Diphtongue — Conjugaison.
15—Liquide insipide — Ville de Chaldée — Personne qui travaille le plâtre.
16—Mènera, conduira — Matières noires et épaisses — Conjugaison.
17—Papier paraffiné, perforé par la plume ou par la frappe d'une machine à écrire et servant de pochoir pour la reproduction — Possessif pluriel — Emploi d'une chose.



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

Du boulevard Saint-Joseph à la Terre de Feu!

UNE DROLE de famille ces Leclerc ! . . . On connaît bien Félix-le-poète qui a mis toute la province et même un peu plus dans ses chansons. On connaît moins son frère qui n'est pas de l'auguste société des auteurs-compositeurs mais qui n'en est pas moins un idéaliste original.

Ledit frère a un fils de 22 ans, Jean-Guy, qui se trouve donc être le neveu de Félix. Celui-là vous ne pouvez pas le connaître, il n'est jamais chez lui. On l'appelle Jean-Guy-les-voyages.

Il y a un peu plus de deux ans, Jean-Guy revenait tout juste d'Europe où il avait fait une grande tournée "sur le pouce". Il décide alors de partir en Amérique du Sud. On ne l'a revu que samedi dernier. Comment voulez-vous avoir des relations suivies avec des gens pareils.

70,000 milles à travers toute l'Amérique du Sud, du boulevard Saint-Joseph à la Terre de Feu et retour en suppositoire à autobus, je veux dire, en une deux-chevaux Citroën.

Parti avec un ami, revenu avec un autre, il laisse son appendice à Buenos Aires, et ramène des aventures pour écrire un livre qui ne sera jamais lu parce que ça n'intéresse personne de savoir qu'on crève de faim en Bolivie et au Brésil.

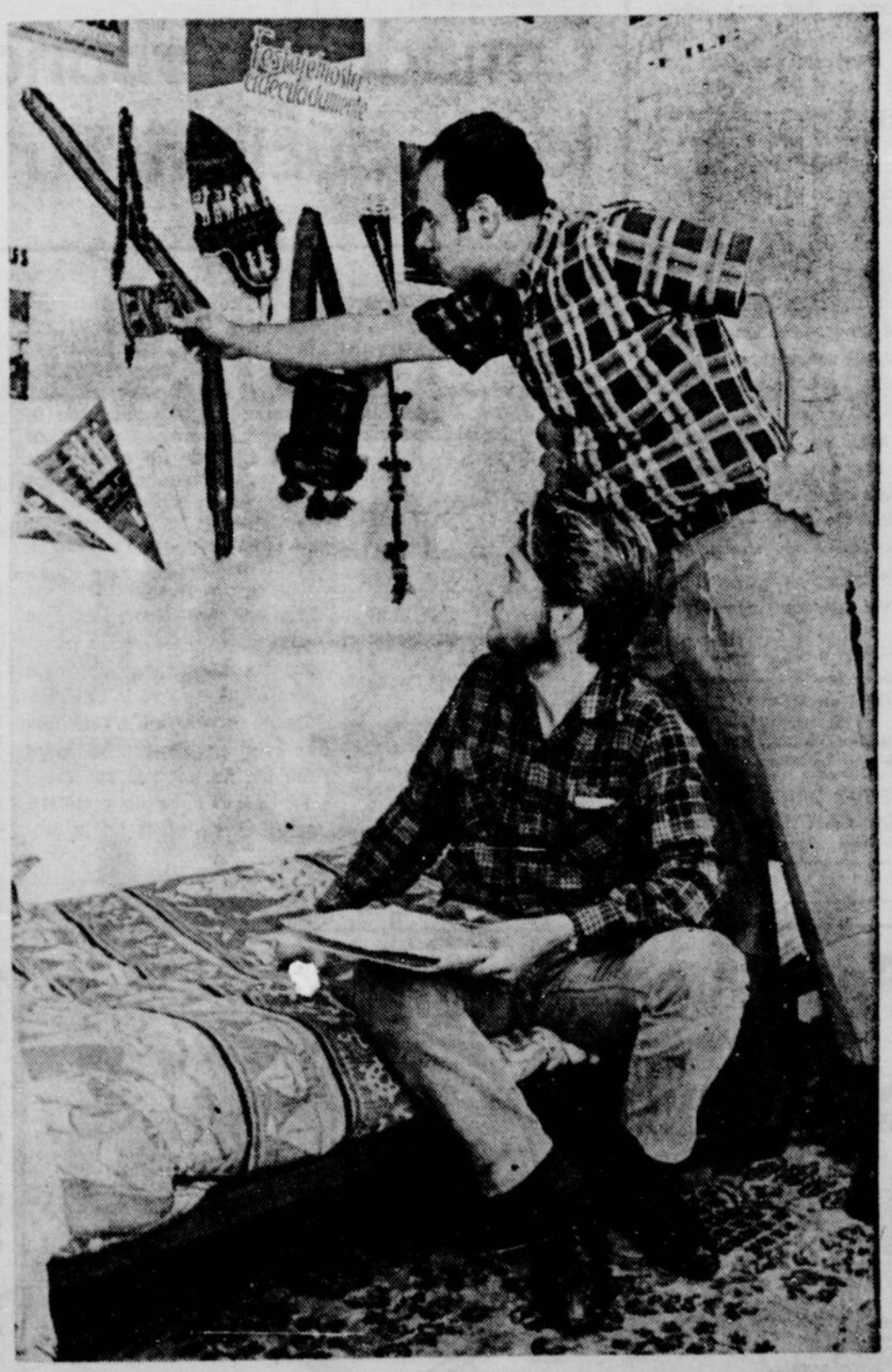
"Une expérience humaine", m'a dit assez platement Jean-Guy Leclerc, qui est vaguement anthropologue à ses heures. "Platement", bien sûr, comment faire autrement ? Comment raconter en cinq minutes, en trois phrases, deux longues années d'apprentissage de l'amitié, de l'hospitalité? La seule façon digne pour Jean-Guy de résumer son voyage c'était de copier la Zazie de Queneau, de dire comme elle, après sa longue randonnée chez les adultes : "j'ai vieilli !".

Content d'être de retour ?

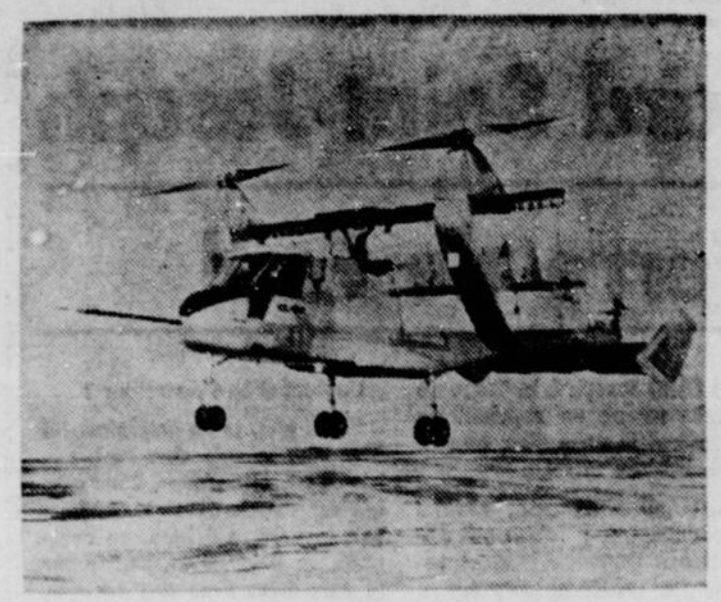
"Oui, non, je ne sais plus. Ici bien sûr, je suis chez moi. Là-bas aussi, remarquez. C'est cela qui est extraordinaire. On laissait la voiture dehors, en revenant, on trouvait un papier sur le pare-brise avec une adresse, une invitation à déjeuner. On voulait nous voir pour parler, pour nous faire raconter comment c'était ailleurs.

"Nous avons eu des moments difficiles, mais toujours nous avons rencontré des gens prêts à nous aider. Je me souviens de certains ennuis mécaniques sérieux réparés gratuitement par des gens à qui cela faisait plaisir de nous dépanner . . . En entrant au Québec, je suis allé faire souder une petite pièce dans un garage : "C'est sept piastres, m'a-t-on dit". Là j'ai compris que j'étais vraiment de retour.

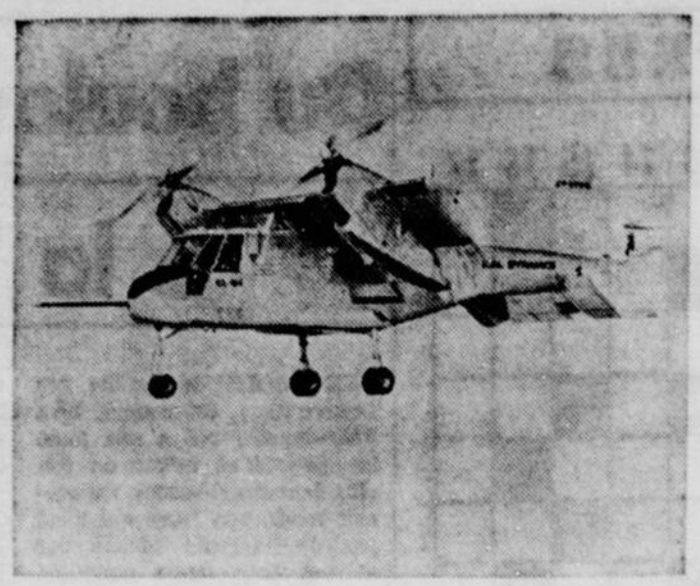
Pierre FOGLIA



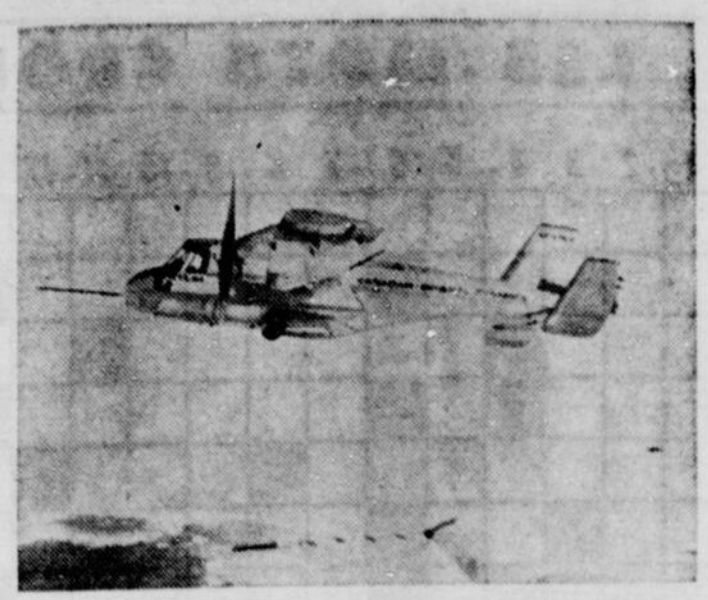
Jean-Guy Leclerc (assis) et Miguel Mendes : une amitié née à Buenos Aires et forgée sur toutes les routes d'Amérique du Sud



Le CL-84 s'envole verticalement.



Ses ailes se replient.



Et le voici en plein vol.

MALGRÉ L'ACCIDENT DE DUVERNAY

Canadair n'abandonnera pas la production du CL-84

CE FUT LA consternation générale à Canadair, lorsqu'on apprit l'écrasement à Duvernay, dans l'île Jésus, de l'avion expérimental à plan de vol inclinable CL-84.

Le prestige de l'entreprise, le bon renom de ses ingénieurs et de ses chefs de service et la compétence de ses ouvriers, tout cela pouvait être remis en question. Quelles seraient les conséquences de cette catastrophe sur l'avenir de Canadair?

Lorsqu'en 1943, on a décidé d'installer à Cartierville une usine d'aviation, on était loin de se douter qu'elle allait se développer à un rythme soutenu et devenir un jour un complexe industriel s'étendant sur une superficie de près de trois millions de pieds carrés et d'une valeur approximative de $43 millions.

L'édifice central qui constitue encore aujourd'hui le coeur de ce gigantesque complexe porte toujours l'appellation d'usine temporaire.

On avait construit l'usine pour équiper l'aviation alliée au cours de la dernière guerre mondiale et ses portes devaient être fermées après le conflit.

Il advint toutefois qu'elles restèrent ouvertes et que l'ouvrage ne manqua pas, du moins d'une manière générale. Il y eut bien des ralentissements de production, mais jamais les lignes d'assemblage ne furent complètement silencieuses après 1944.

COURS sur REPARATIONS de MONTRES
Horloges Réveils Bijoux
Jour - Soir - Correspondance
Demandez notre dépliant gratuit
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE
4379 St-Hubert, Montréal LA. 3-7623

Canadair s'émancipe

Mais l'existence même de l'usine tenait à l'appui du gouvernement, en ce qu'elle ne fabriquait que des avions militaires ou n'obtenait que des contrats du ministère de la Production de la défense. Canadair produisit quand même plus de 3,500 appareils militaires et commerciaux. La plupart de ces avions étaient achetés par des gouvernements et l'entreprise privée ne contribuait pas beaucoup à faire rouler la machinerie de Canadair.

En 1947, Canadair devint une filiale de l'Electric Boat company, de Groton, dans le Connecticut, et par la suite, en 1952, membre du consortium de la General Dynamics Corporation. C'est à partir de ce moment que ses dirigeants décidèrent de varier sa produtcion de façon à diminuer d'autant leur sujétion presque entière au gouvernement.

Le service des recherches de Canadair avait bien effectué de nombreuses et heureuses transformations sur des appareils dont on lui confiait la construction, mais jamais il n'avait mis au point entièrement un appareil qui ne soit pas une copie d'un autre ou un prototype amélioré. Le CL-84 fut le premier.

Source de fierté

C'est avec une fierté légitime que tout le monde à Canadair vit lentement s'élever à la verticale dans les airs le CL-84, avec ses ailes couleur orange l'identifiant comme appareil expérimental. Le grand jour fut fixé au 7 mai, 1965.

L'appareil répondait aux conceptions les plus nouvelles dans le domaine de l'aéronautique. Ses créateurs avaient voulu construire un avion qui puisse s'élever du sol à la verticale, changer l'incidence de sa voilure et poursuivre son vol à l'horizontale, tel un appareil conventionnel. Il devait en tout temps pouvoir changer de mode de vol, à l'atterrissage comme au décollage.

Le CL-84, quoiqu'un peu maladroitement au début, remplit toutes les espérances de ceux qui l'avaient conçu et bien davantage. Il offrait, en plus des décollages et atterrissages à la verticale, l'option de manoeuvres ordinaires sur des pistes réduites.

On pouvait régler à ce moment l'inclinaison de ses ailes et la puissance de ses moteurs et lui fournir la force nécessaire pour se poser ou se détacher du sol dans un espace restreint et ce, avec une charge double de celle qu'il pouvait soulever à la verticale.

Avant de s'écraser et de brûler au sol à Duvernay, le CL-84 avait terminé 95 p.c. de ses essais. Il avait, non pas seulement satisfait, mais ébloui ceux qui l'avaient piloté. Des spécialistes de la NASA, des quatre services composant les forces armées des Etats-Unis, de pays étrangers et d'organismes internationaux ont pris ses commandes.

Succès incomparable

Il faut en convenir, le CL-84 fut un immense succès et il a prouvé sa supériorité dans bien des domaines. Le premier avion à décollage vertical fabriqué en France et le précurseur des avions de même type en Angleterre se sont abimés au cours des vols d'essai et leurs pilotes ont péri. Aux Etats-Unis, sur cinq prototypes d'avions VISTOL, comme on désigne dans le langage technique ce genre d'appareils, deux ont chuté tuant leurs pilotes, un troisième a été complètement détruit et son pilote affreusement blessé et les deux autres ont été remisés pour être modifiés.

Par contre, comme le soulignait un chroniqueur d'un magazine d'aéronautique de Toronto, les onze millions et demi de dollars que les Canadiens ont consacrés à la réalisation du CL-84 n'auraient probablement pas suffi à payer les attache-feuilles nécessaires à réunir la montagne de plans du prototype des Américains.

Avenir brillant

Ainsi donc, les dirigeants de Canadair n'ont pas à s'en faire quant à la bonne réputation de leur entreprise. Elle est sauve et elle est même améliorée depuis la réalisation du CL-84.

Quant aux chefs de service, ils peuvent dormir en paix. La commission mixte d'enquête composée des experts de Canadair et du ministère des Transports n'est pas prête à retracer jusqu'à eux les causes de l'écrasement du prototype. Les ingénieurs aussi peuvent se remettre au travail sans trop se soucier de ce qui est arrivé. Après tout, il est possible que l'accident ait été provoqué par un simple court-circuit. Le pilote d'essai Bill Longhurst en a lui-même émis l'hypothèse lors d'une conversation avec les enquêteurs.

Les ouvriers, eux, n'ont certainement pas à s'inquiéter. Le gouvernement canadien s'est porté acquéreur de trois CL-84 qui seront mis en production bientôt. De plus, on fonde de grands espoirs sur cet appareil et de nombreux acheteurs éventuels ont déjà été pressentis; surtout le gouvernement des Etats-Unis qui lui a trouvé un usage pour le sauvetage de ses pilotes au Vietnam.

En outre, l'administration éclairée et la production diversifiée de Canadair lui assurent dorénavant un avenir stable. La firme a obtenu des contrats pour la fabrication de bombardiers à eau pour le ministère québecois des Forêts et pour le gouvernement français. On lui a commandé, de Malaisie, 20 chasseurs bombardiers et avions d'entraînement CL-41 et des Pays-Bas, 105 chasseurs CF-5 et les pièces de rechange pour ces appareils.

Canadair doit fabriquer aussi des véhicules tout-terrain sur chenilles pour le compte du gouvernement américain, des missiles de reconnaissance CL-89, des tours de contrôle et des murs-écrans pour les édifices. Ses ouvriers travaillent également au sous-assemblage de la structure de systèmes électroniques de communication, à la fabrication des composantes et des modules et à la production de clapets de valve pour les sous-marins nucléaires américains.

Par ailleurs, un contrat vient de lui échoir, au montant de $50 millions, pour la réalisation de pièces composantes du transport géant C-5a, de Lockheed, et on chuchote qu'il sera doublé.

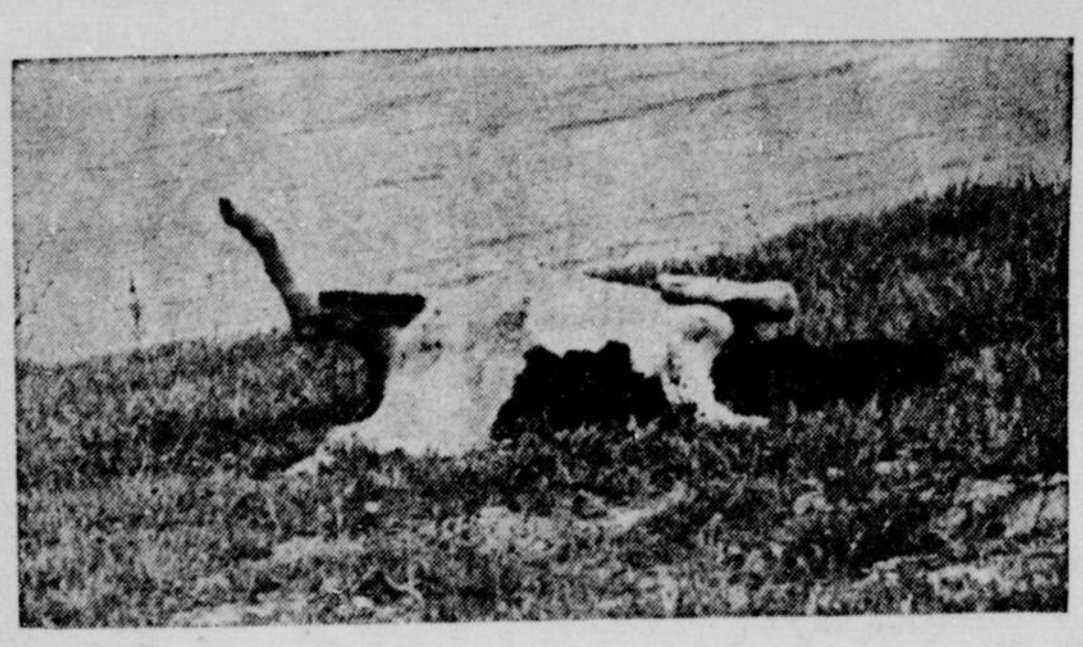
On comprend maintenant pourquoi les dirigeants de Canadair ne sont pas pessimistes. Ils voient venir les années avec une satisfaction calme et compréhensible. La réalisation de ce programme chargé exigera bientôt qu'on porte de 8,000 à 12,000 le personnel de Canadair.

N'est-ce pas le meilleur signe de l'expansion formidable de cette entreprise?

Jean-Claude ASSELIN

Pour vos annonces classées téléphonez 874-6990

Les eaux polluées tuent même les vaches



LORS DE sa réunion annuelle à Saint-Hyacinthe, le congrès régional de l'UCC a réclamé l'assistance des gouvernements fédéral et provincial en vue de combattre la menace de l'insalubrité de l'eau de rivières traversant la région sud de Montréal. Il a même été question, au cours des colloques, d'animaux de ferme qui ont perdu la vie après s'être désaltérés dans les eaux de ces rivières.

Chez nous, comme partout ailleurs, l'augmentation rapide de la population et l'ère de prospérité que nous connaissons ont provoqué un élan formidable de la construction d'habitations résidentielles, soit au pourtour des villes, soit sur les espaces qui restaient encore vacants le long de nos cours d'eau.

Fi des règlements !

Depuis une quinzaine d'années les berges jadis désertes de nos rivières ont changé d'aspect. La prolifération des chalets et villas y a marqué les bienfaits de la vie moderne, mais elle y a apporté aussi un mal relativement nouveau : la pollution de l'eau.

Des règlements d'hygiène ont existé depuis longtemps pour la disposition des eaux de renvoi. Cette législation semble être demeurée lettre morte presque partout. A une époque où la pollution ne présentait aucun problème majeur, on ne se gênait pas, à l'insu de l'autorité, ou grâce à une tolérance mal avisée, pour aménager les conduites d'égout en direction de la rivière toute proche. Depuis quelques années les bureaux d'hygiène ont fini par se faire entendre auprès des administrateurs publics : il est de plus en plus question d'usines d'épuration, de répressions sévères dans les cas de déversement illégal des eaux de manufactures ou domestiques.

Evidemment on court au plus gros du mal, au plus pressant. Mais voici que la résolution du congrès de l'UCC attire l'attention du législateur non plus sur les méfaits de la pollution dans les agglomérations urbaines mais jusque sur les fermes qui se trouvent, particulièrement, en aval des villes accusées.

Cultivateurs aux abois

Il semble bien que la rivière Yamaska et le Richelieu, de même que les petits cours d'eaux tributaires, soient visés par la motion de la section Saint-Alphonse de Granby adoptée à l'unanimité au congrès de l'UCC, motion qui se lit comme suit :

"Attendu que la pollution des eaux de nos rivières est surtout causée par les villes ;

"Attendu que cette pollution augmente chaque jour à cause du développement des villes en population et en industrie aussi bien qu'à un usage de plus en plus considérable de l'eau ;

"Attendu que cette pollution déprécie de plus en plus les terres des cultivateurs riverains, est un danger pour les animaux de fermes, et dans certains cas plus critiques rendent des villages presque inhabitables, surtout ceux situés en aval des villes ;

"Le Congrès demande au gouvernement de cette province et à celui du Canada d'agir au plus tôt pour apporter un remède à cette situation désastreuse pour plusieurs agglomérations rurales. (Section Saint-Alphonse, Fédération de l'UCC, St-Hyacinthe).

Une inspection sommaire mais suffisante effectuée par le représentant de LA PATRIE assisté de son photographe a permis de constater que les deux rivières Yamaska et Richelieu ne sont pas des fontaines de longévité pour ceux qui y puiseraient de quoi boire, directement. Ce n'est sans doute pas pire qu'ailleurs mais si les poissons n'y meurent pas, c'est qu'ils s'inoculent lentement pas un phénomène d'adaptation dont les humains ne jouissent pas encore.

Pollution partout

Il ne faut pas croire que ce n'est qu'aux abords des villes que règnent les causes de pollution. Sur ce point, les rives, surtout de l'Yamaska, dans les hauts et dans les bas, sont loin d'être des cantiques de louanges à l'adresse de la Belle Province.

Les berges sont parsemées de dépotoirs dégringolants où s'entassent parties de machines aratoires rouillées, pneus de tracteurs éventrés, tas de boîtes de conserves, paquets de broche à clôture inutilisable, sommiers, meubles, ustensiles de rebut.

Quand la rivière sera congelée on poussera probablement le tout sur la glace qui, le printemps venu, charriera les débris ailleurs.

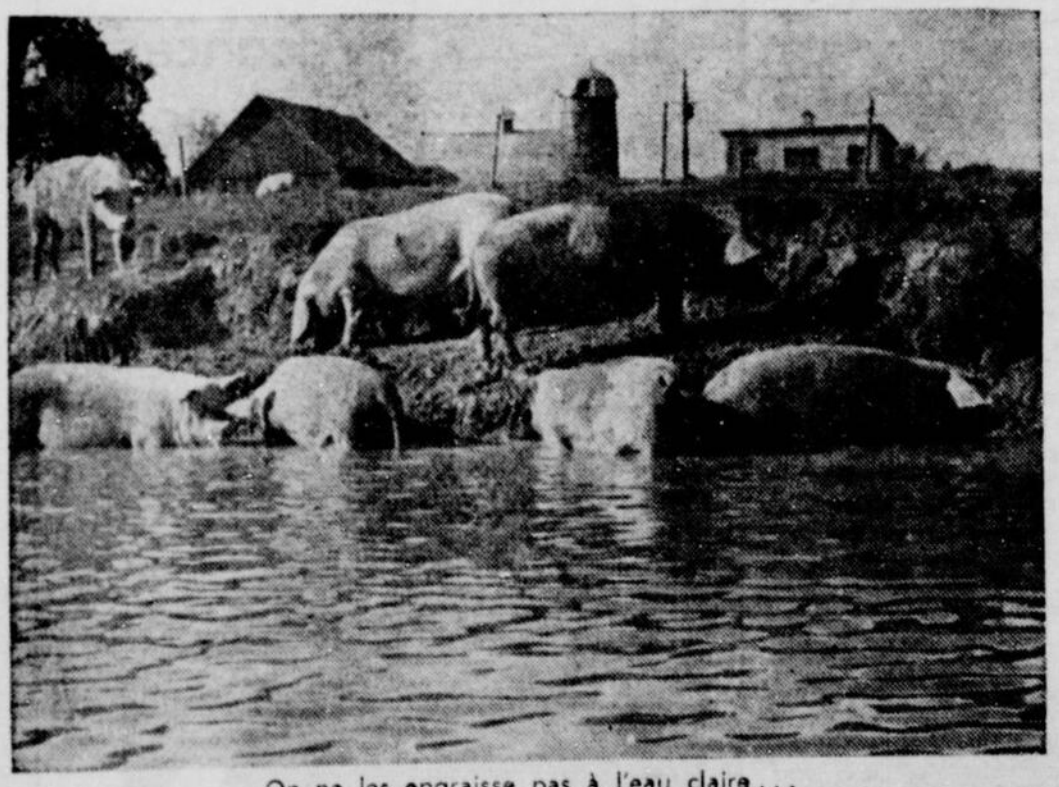
A l'aspect des tuyaux d'égout nombreux, et ce le long du Richelieu également, qui à intervalles irréguliers troublent la poésie du jour ou du soir par un jet subit de salive limoneuse et verdâtre, on se demande s'il ne s'agit pas de canons de mort plus nocifs à la longue que la bombe atomique.

Mais il reste de cette description, en deçà de la réalité, que les seules villes ne sont pas à blâmer pour le piteux état de nos eaux de rivières. La faute est un peu à tout le monde riverain, à la campagne comme à la ville.

Cela n'ôte pas la gravité de la supplique du congrès de l'UCC. Heureusement, l'on attend d'ici à quelques mois le rapport des spécialistes du gouvernement provincial qui complètent et colligent présentement le relevé sanitaire, commencé l'été passé, de plusieurs cours d'eaux de l'est du Québec.

La Régie des eaux ordonnera certainement les mesures nécessaires et capables de revaloriser l'Yamaska dont le bruit des cascades a suscité à Calixa Lavallée certains rythmes de notre "O Canada", et le superbe Richelieu dont les îlots, à Saint-Charles, furent le théâtre des combats de Champlain contre les Iroquois.

Charlemagne BOUCHARD



On ne les engraisse pas à l'eau claire...

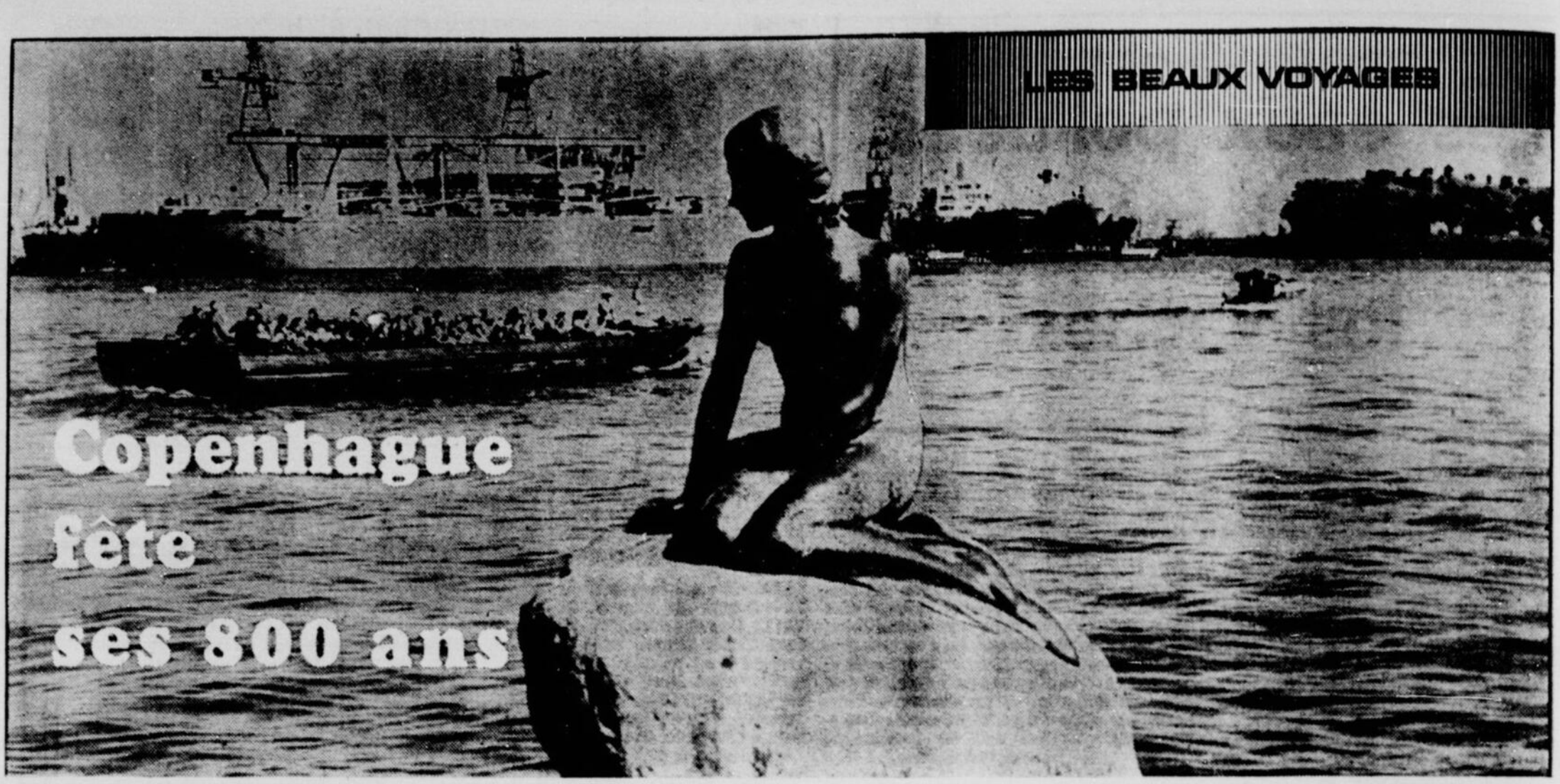
COURS aux ADULTES
8e A 12e ANNEE
Examens du ministère de l'Education en janvier et en juin

Où que vous soyez...
Quel que soit votre âge ou votre occupation
l'INSTITUT ALIE peut vous aider
COURS PAR CORRESPONDANCE

6e et 7e en 1 an	☐ Algèbre	☐ Géographie	☐
8e et 9e en 1 an	☐ Anglais	☐ Géométrie plane	☐
10e et 11e comm. en 1 an	☐ Arithmétique	☐ Histoire	☐
10e sc.-lettres en 1 an	☐ Biologie	☐ Physique	☐
10e sc.-maths en 1 an	☐ Chimie	☐ Trigonométrie	☐
10e générale en 1 an	☐ Comptabilité	☐ Form. de chef	☐
10e sc.-lettres en 1 an	☐ Dactylo	☐ Tenue de bureau	☐
11e sc.-maths en 1 an	☐ Droit comm.	☐ Conv. anglaise	☐
11e générale en 1 an	☐ Français	☐	

INSTITUT ALIE
4364, rue Saint-Denis, Mtl 18
(METRO MONT-ROYAL)
842-1791

Prospectus, s'il vous plaît.
L. Pa. 5-11-67
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....



Copenhague, capitale du Danemark, ce n'est pas seulement la petite sirène, assise sur son rocher dans le port, c'est une ville émouvante, pleine de surprises, où règne la joie.

1967, C'EST AUSSI une grande année pour les habitants de Copenhague. Leur ville fête ses 800 ans d'existence. Il est encore temps pour vous d'aller célébrer avec eux.

Belle occasion également d'entrer en Europe par une porte originale, car les compagnies d'aviation S.A.S. et Air Canada vous offrent des vols directs entre Montréal et la capitale du Danemark. De là, vous vous trouvez à une ou deux heures de vol de toutes les capitales de l'Europe occidentale et centrale.

Mais ne vous contentez pas d'une escale à l'aéroport. Prévoyez au moins quarante-huit heures dans la ville octo-centenaire, située au coeur du plus vieux royaume d'Europe, qui est aussi la plus démocratique des nations.

Ne pensez pas non plus que ce pays nordique, situé à la même latitude que la baie d'Hudson, vous fasse vivre un automne glacial. Le Gulf Stream, qui s'étend jusqu'aux côtes danoises, donne à ce pays un climat qui rappelle celui de New York.

La ville et sa banlieue logent près d'un million et demi d'habitants, mais sa partie la plus intéressante est étroitement concentrée autour de l'hôtel de ville, le Raadhus et sa haute tour, près de laquelle, au sommet d'une colonne, deux Vikings de bronze embouchent perpétuellement deux immenses cors. Autour de la grande place centrale se tisse un réseau de petites rues aux vieilles maisons, aux palais anciens. Elles mènent vers des canaux où se mirent de vénérables façades, vers de romantiques parcs, peuplés d'oiseaux gazouilleurs, où il fait bon se promener à deux, en silence, sous les frondaisons.

Un seul mot : "Christianborg" et n'importe quel passant vous montrera le chemin du grand palais. Le Parlement danois tient ses séances dans une de ses immenses salles et sous ses fondations, on retrouve la trace de constructions qui datent des origines de la ville.

Tout près, saluez la statue de l'évêque Absalon. Il se tient, casqué et revêtu de la cote de mailles sur un cheval caracolant. C'est lui qui, en 1167, a créé "Kobmannehavn", le port des marchands, devenu aujourd'hui, pour nous, Copenhague.

Voyez la vieille maison de la Bourse et sa tour en spirale, le palais d'Amelienborg, résidence du roi, et assistez à la solennelle cérémonie, à midi, de la relève de la garde. Visitez les églises, les nombreux musées, dont le Musée national qui en une heure vous conduira à travers la civilisation scandinave, depuis les âges primitifs, la haute époque des Vikings, le Moyen Age et le début de la lutte pour les libertés qui font du Danemark d'aujourd'hui un pays libre.

Le paradis du magasinage

Et surtout terminez ce tour de la ville, après la visite du port et un arrêt devant la célèbre petite sirène, par une promenade dans "Strojet".

Strojet, un mille de long, est une suite de rues, interdites à tout véhicule, bordée de plusieurs centaines de magasins. C'est le paradis du magasinage. Tout ce que le Danemark produit de plus beau, de plus raffiné, de plus original dans tous les domaines : vêtements pour hommes et dames, porcelaines, cristaux, sucreries, meubles, fourrures, bijoux, antiquités, souvenirs. Tout est là.

Le soir tombe; un chauffeur de taxi vous conduira vers un restaurant où une gastronomie hors série vous étonnera. Des fameux "smorbrods", ces pains garnis de nourritures succulentes et colorées, aux plats traditionnels, vous aurez beaucoup d'expériences à tenter.

La bière danoise et l'akvavit arroseront ce souper. Vous sortirez de là en forme pour une promenade dans les grandes rues, éclairées toute la nuit.

35 établissements où l'on peut encore manger, boire, écouter de la musique, sont ouverts jusqu'à cinq heures du matin, au moment où s'ouvrent les petits restaurants où le café au lait se boit avec des pâtisseries. Une autre grande journée se prépare pour vous. Un autocar peut vous mener sur le rivage de la Baltique, aux eaux glauques, bordé de châteaux, dont Elseneur qu'Hamlet a rendu célèbre.

Un moyen de vous tenir en forme pour cette tournée : une visite aux bains danois : en quelques heures, les vertus des douches puissantes, des bains d'eau tiède, froide, brûlante, soigneusement dosés, les mains habiles des masseurs vous remettront sur vos jambes et vous donneront un entrain qui continuera à vous faire voir Copenhague en rose.

Louis-Martin TARD

Vacances au Canada pour les Européens

Pour tous les pays européens de langue française, l'office national du Tourisme canadien publie, par l'entremise de la firme Eurelex, dirigée par Maryse et Jean Vinant une agréable revue sur papier glacé.

Le dernier numéro paru comporte des articles sur la chasse au Canada, l'hôtellerie, la route transcanadienne, les chemins de fer, la Place Bonaventure, des nouvelles de l'Expo et des recettes de cuisine typiques.

L'office touristique, dirigé par Pierre Turcotte, répand cette brochure dans les hôtels et agences de voyage.

FLORIDE

Le soleil, la mer et le sable — Nous représentons à Montréal, tous les hôtels et motels de la plage. Renseignez-vous mieux pour de plus belles vacances.

VOYAGE INDEPENDANT — Par Air Canada, hôtel ou motel, petits déjeuners et dîners, spectacles, danse, amusements.

A partir de $175, $239, $255

Pourquoi ne pas venir consulter notre abondante documentation ?

UN SEUL BUREAU A MONTREAL
VOYAGES
TRAVELAIDE LTEE
1010 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL
Mezzanine
Edifice carré Dominion
UN. 1-7272
Métro Peel
Semaine, ouvert de 9 h. a. m. à 9 p.m. et le samedi jusqu'à 5 h.
B.-A. Turcotte, président — Jules Desmarais, sec.-général
LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

ANTILLES

Les Bahamas	(Nassau) (Freeport)	$154
Antigua		$199
La Martinique		$221
La Guadeloupe		$199
La Jamaïque		$199
La Barbade		$230
La Trinité et Tobago		$250

Les pays du Calypso, du soleil, du plaisir pour toute la famille..., les pays du corail, des poissons volants, des plages roses et de l'eau cristalline... les pays de la joie de vivre. Vous y passerez 9 jours ensoleillés et 6 nuits de rêve pour $57 et $83 (U.S.).

Ces tarifs comprennent la chambre d'hôtel (2 par chambre), 2 repas par jour, et le transport entre l'aéroport et l'hôtel. Il ne vous reste qu'à payer le billet d'avion. Et si vous préférez TRAVELAIDE vous OFFRE un PLAN "Voyagez maintenant — payez plus tard"... et peut vous organiser un voyage — "Tour des îles" mémorable. Alors quand partez-vous ?

LA PROMENADE DU "DOC"

par jean-jacques milot, m.d.

Etes-vous porté à l'embonpoint?

UN PETIT COUP D'OEIL sur les tables inscrites dans cette page vous permettra de le constater rapidement. On ne parle pas de l'âge, ni pour l'homme ni pour la femme. Cette omission est volontaire. Antérieurement on obtenait le poids idéal d'un individu en le comparant à une moyenne calculée selon la grandeur, le sexe, l'ossature et l'âge.

Aujourd'hui on ne tient plus compte de l'âge car des études récentes ont prouvé que le poids idéal n'augmente pas avec l'âge lorsque les dimensions et le développement adulte ont été atteints.

Au contraire, le poids souhaitable ou désirable demeure le même après 20 ou 30 ans de vie. Ceci revient à dire que normalement on devrait toujours demeurer au poids que nous avions vers l'âge de 25 ans.

POIDS IDEAL CHEZ L'HOMME

Grandeur (souliers avec talons de 1 po)		Ossature petite	Ossature moyenne	Ossature grosse
pieds	pouces			
5	2	112-120	118-129	126-141
5	3	115-123	121-133	129-144
5	4	118-126	124-136	132-148
5	5	121-129	127-139	135-152
5	6	124-133	130-143	138-156
5	7	128-137	134-147	142-161
5	8	132-141	138-152	147-166
5	9	136-145	142-156	151-170
5	10	140-150	146-160	155-174
5	11	144-154	150-165	159-179
6	0	148-158	154-170	164-184
6	1	152-162	158-175	168-189
6	2	156-167	162-180	173-194
6	3	160-171	167-185	178-199
6	4	164-175	172-190	182-204

Autres moyens d'évaluer le poids

En plus de la comparaison avec une moyenne il existe d'autres méthodes plus précises de savoir si un individu donné dépasse son poids idéal. L'une d'elles consiste à prendre des mesures de différents os du squelette. Ainsi on calcule la circonférence des poignets et des genoux, la largeur des épaules et des hanches, et l'on arrive de cette façon à une évaluation beaucoup plus précise de l'ossature qu'en la divisant arbitrairement à l'oeil en une ossature petite, moyenne ou grande.

Un autre moyen plus sophistiqué de peser une personne est de l'immerger sous l'eau pour obtenir la densité spécifique du corps. Connaissant la densité de la graisse qui est de 0.92 et de celle du reste du corps qui est de 1.1 il est ainsi possible d'arriver à connaître l'excès de graisse et du fait le degré d'obésité d'un individu donné. On doit cependant tenir compte de l'air résiduel du poumon.

Bien que plaisante à l'esprit et très exacte, cette méthode présente de nombreuses difficultés au point de vue pratique et cela se conçoit aisément car ce n'est pas agréable pour tout le monde de se faire enfouir sous l'eau, surtout quand on ne sait pas nager.

L'évaluation de la pesanteur peut aussi se faire en mesurant l'épaisseur du pli cutané à différents endroits de la surface corporelle. Une autre façon d'évaluer la proportion de gras dans l'organisme se fait en calculant la quantité totale d'eau à l'aide d'une substance spéciale, l'antipyrine injectée dans une veine.

Une fois le volume total de l'eau connu, la partie non grasse du corps peut être calculée et la partie grasse est obtenue en soustrayant la partie maigre du poids total du corps. Pour être plus clair, il faudrait ajouter que la partie non grasse est en relation constante avec l'eau de l'organisme.

La graisse, l'eau, les tissus et les os

Cette dernière méthode de calculer le poids nous amène à parler des différents éléments de l'organisme qui font qu'un individu a une pesanteur de tant de livres. Chaque être humain a normalement 15% de graisses, 58% de tissus (muscles, organes, peau, etc . . .), 23% d'eau extra cellulaire et 4% de minerais osseux (calcium). Les os sont compris dans les tissus.

Chez les obèses le pourcentage de graisses passe de 15% à 50 ou 70% tandis que chez les gens maigres il peut être de 10% et même atteindre 2%.

On peut dépasser le poids idéal sans être obèse

L'obésité peut se définir comme une accumulation excessive de graisses de dépôt dans l'organisme. Or certains individus peuvent grossir sans devenir obèses.

Le jeune athlète qui développe continuellement ses muscles augmente de poids parce que ses muscles s'hypertrophient et que du fait sa masse musculaire devient plus pesante. Ce phénomène se vérifie chez les lutteurs et les haltérophiles et pourtant ils ne sont pas obèses.

Les malades atteints de maladies cardiaques, hépatiques ou rénales augmentent souvent de poids parce qu'ils font de l'oedème et lorsqu'on réussit à les débarrasser de ce surplus d'eau dans leur organisme on s'aperçoit qu'ils sont souvent loin d'être obèses.

Enfin certaines personnes dans la quarantaine peuvent paraître plus grasses sans être obèses. Leurs muscles se sont progressivement atrophiés, souvent par manque d'exercice, de sorte qu'ils donnent souvent l'apparence d'être plutôt gras sans dépasser pour cela leurs poids normal. Ce ne sont pas des obèses.

Distribution de la graisse selon le sexe

La répartition de la graisse n'est pas la même chez l'homme que chez la femme. De plus la femme n'engraisse pas de la même façon que l'homme.

Chez la femme la graisse se dépose au niveau des hanches, des cuisses, des fesses et quelques fois au niveau des seins. Tandis que la distribution de la graisse au niveau du ventre, l'abdomen bedonnant, en "bay window" est typique et bien caractéristique chez l'homme.

Cette distribution de la graisse dépend en grande partie des glandes à secrétion interne. C'est ainsi que dans la maladie de Cushing (hyperfonctionnement de la glande surrénale) la graisse s'accumule à la partie supérieure du corps i.e. à la face, au cou et au tronc tandis que les extrémités demeurent maigres. Une tumeur virilisante de l'ovaire peut faire perdre à la femme ses formes arrondies et ses courbes féminines au niveau des bras, des jambes, des hanches, des seins et des épaules pour lui donner l'aspect angulaire des formes masculines.

Il faudrait noter finalement que même si elles contrôlent en partie la distribution des graisses dans l'organisme, les glandes sont rarement une cause d'obésité.

POIDS IDEAL CHEZ LA FEMME

Grandeur (souliers avec talons de 2 pouces)		Ossature petite	Ossature moyenne	Ossature grosse
pieds	pouces			
4	10	92-98	96-107	104-119
4	11	94-101	98-110	106-122
5	0	96-104	101-113	109-125
5	1	99-107	104-105	112-128
5	2	102-110	107-119	115-131
5	3	105-113	110-122	118-134
5	4	113-126	113-126	121-138
5	5	111-119	116-130	125-142
5	6	114-123	120-135	129-145
5	7	118-127	124-139	133-150
5	8	122-131	128-143	137-154
5	9	126-135	132-147	141-158
5	10	130-140	136-151	145-163
5	11	134-144	140-155	149-168
6	0	138-148	144-159	153-173

Bien des personnes ne sont plus gênées par LEURS DENTIERS

FASTEETH, une poudre alcaline (non acide) qui maintient les dentiers en place plus solidement. Pour manger ou parler avec une parfaite assurance, saupoudrez votre dentier avec FASTEETH. Ne forme jamais pâte ni gomme, ne laisse aucun goût. Assainit l'haleine. FASTEETH se vend à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

Constipation? Quoi de neuf?

Les nouveaux produits laxatifs médicamentés sont éphémères; cependant, depuis des temps immémoriaux, les fruits, pommes, oranges, pruneaux, figues, ont fourni le moyen de soulager la constipation sans effets violents. Il se peut que quelques fruits, en plus d'un médicament, vous conviennent parfaitement. Recherchez le plateau de fruits sur chaque emballage Fruitatives: on les trouve dans toutes les pharmacies.

2,000 SORTES D'HERBES EN RESERVE

que vous pouvez vous procurer en quantités désirées — entier, coupé ou pulvérisé. AUSSI — teintures, extraits, huiles essentielles, épices, vitamines, suppléments alimentaires, thé médicinal, etc.

ATTENTION SPECIALE AUX COMMANDES POSTALES

HERBORISTE THUNA

Les Herboristes les plus réputés au Canada. Etablis depuis 1888

61 OUEST, RUE STE-CATHERINE 842-1838

LE COURRIER DU "DOC"

Lorsqu'un enfant mouille son lit

J'ai plusieurs garçons dont deux mouillent encore leur lit. Y-a-t-il une solution à ce problème? J'aimerais bien en finir une fois pour toutes avec cela. Je n'en peux plus.

Madeleine

L'énurésie, encore appelée incontinence urinaire, est un problème très fréquent qui atteint environ 5 à 15 p. cent des enfants. Dans votre question vous ne mentionnez pas l'âge de vos enfants. Bien que ceci puisse vous sembler un détail, c'est important pour le médecin car avant l'âge de 3 ans il est normal qu'un enfant urine au lit. C'est lorsqu'il a dépassé cet âge qu'il faut s'inquiéter.

Supposons que vos deux garçons ont trois ans et plus. Qu'est-ce qui peut les faire mouiller leur lit? La plupart du temps la cause est d'origine psychologique. Un manque de compréhension ou un acharnement trop ardu de la part des parents à vouloir faire uriner l'enfant avant l'âge de trois ans produisent de la confusion chez lui et aboutissent inévitablement à des sentiments de frustration de culpabilité. Il se développe en somme une sorte d'hostilité entre les parents et l'enfant et plus on punit plus les choses s'aggravent.

Il existe cependant d'autres maladies organiques pouvant causer l'énurésie comme le diabète, l'épilepsie, l'infection urinaire, et vous aurez la réponse exacte à votre problème en consultant votre médecin.

Pour tout problème à caractère médical, nos lecteurs et lectrices sont invités à consulter le Dr Jean-Jacques Milot en écrivant à:

Courrier du "DOC",
LA PATRIE,
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal 1, Qué.

Des pertes blanches

Je suis une jeune fille de 19 ans et j'ai des pertes blanches depuis quelque temps. Mon cycle menstruel est régulier et je me sens en pleine forme. S'agit-il de quelque chose d'innofensif qui va arrêter avec le temps? J'aimerais que vous m'évitiez un examen médical en me disant ce qu'il faut faire par l'entremise de votre courrier.

Nicole M.,
Trois-Rivières.

L'examen n'est pas une chose que l'on doit éviter mais rechercher. Vos pertes blanches vaginales ont certainement une cause et seul un examen minutieux permettra de l'établir. En effet selon l'aspect des sécrétions et l'état de votre muqueuse vaginale le médecin pourra poser un diagnostic et vous prescrire les médicaments appropriés. En essayant toutes sortes de traitements à l'aveuglette, sans examen, vous retarderez tout simplement l'examen médical et la guérison sera d'autant plus difficile.

Dans la Préparation H une substance cicatrisante pour les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet cicatrisant du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne de la mention: satisfaction ou remboursement.

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Minimum $1.00 pour 2 lignes ou dix mots (5 mots 1 ligne). 3 lignes ou 15 mots, .45 la ligne. Les annonces de 20 mots ou 4 lignes et plus, .40 la ligne.

REPETITIONS

Nous accordons un rabais de 10% sur les annonces répétées pendant 5 semaines consécutives. 25% sur les annonces répétées pendant 13 semaines consécutives.

GROS CARACTERE

Une ligne en 5½ points équivaut à 4 mots ou 28 lettres et espaces; en 12 points (28 lettres ou espaces) équivaut à 4 lignes; en 18 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 5 lignes; en 24 points (15 lettres ou espaces) équivaut à 7 lignes; en 34 points (11 lettres ou espaces) équivaut à 8 lignes; en 42 points (9 lettres ou espaces) équivaut à 9 lignes; en 48 points (8 lettres ou espaces) équivaut à 10 lignes.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion, autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. En cas d'erreur ou d'omission, notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

CONTRATS SUR DEMANDE

Téléphonez, écrivez ou venez à
LA PATRIE
Département des annonces classées
7 ouest, rue St-Jacques
874-6990
Ouvert de 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

1 PROPRIETES A VENDRE

MONTREAL-NORD, propriété 2 étages, terrain 50 x 200, 10,980 Armand-Lavergne. Prix $9,500. S'adresser 11,051 Drapeau, soir 839-3063.

66 A LOUER DIVERS

CHAISES ROULANTES D'INVALIDES, CHROMEES, LITS D'HOPITAL, BEQUILLES ET COMMODES NOUS VENDONS ACHETONS LOUONS BENCH & TABLE SERVICE 6220 DECARIE RE. 8-4755.

CHAISES PLIANTES, VAISSELLES, VERRERIE, ARGENTERIE, COUTELLERIE, ETC POUR TOUTES OCCASIONS BENCH & TABLE SERVICE 6220 DECARIE, RE 8-4755.

76 RADIOS ACCESSOIRES

ELECTRONIQUE

Stéréo haute-fidélité, acoustique, radio d'amateurs, bande pour citadins, radios pour la marine, l'aviation et les affaires "Walkie-Talkie", équipement pour épreuves. Enregistreuses et accessoires. Equipement pour intercom et téléphone Radjo à transistors et F.M., lampes, batteries, outils et trousses, appareils photographiques et projecteurs, films et accessoires, Jumelles telescopes, microscopes. Epargnes extraordinaires: Prix en deçà du prix du gros d'une compagnie à commandes postales des plus importantes au Canada en appareils électroniques et scientifiques. Envoyez 25¢ pour catalogue géant d'occasions avantageuses comprenant des centaines d'articles électroniques de surplus ou usages.
ETCO ELECTRONICS
Dept. LP, C.P. 741,
Montréal, Québec.

81 ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT COMPLET, tous les styles, tapis etc... 33⅓% d'escompte. Sur rendez-vous seulement. 331-1895.

FIANÇAILLES rompues, meubles entièrement neufs pour 3 pièces complètes, vendrais moitié prix. Pas de comptant requis. Demandez Mlle Lajoie, 521-7343.

82 A VENDRE DIVERS

ARTICLES PHARMACEUTIQUES. — Adultes, écrivez pour obtenir catalogue confidentiel. Articles hygiène personnelle, fantaisies, livres inédits, magazines, vitamines. LaSalle Agencies, B.P. 1447, Winnipeg 2, Manitoba.

82 A VENDRE DIVERS

1000 ETIQUETTES $1.00

Etiquettes Deluxe avec votre nom et adresse imprimés en 3 lignes. Collez sur vos lettres, enveloppes, invitations, disques, etc.., ELCO Enr. Casier 294, St-Jean, Qué.

COTON A DRAP 52" large, blanchi .47 la vg. (50 vgs $19.95).
Tricot coton rayé à gilet, 3 lbs $2.00
Jersey taillé, foncé, 25 lbs. $4.77
Fil à tisser blanc mercerisé, 2 lbs $1.50
Couvertures flanellette grises, 3½ lbs Jumeaux $1.29
Polyon en vrac, $1.25 la lb.
Polyon sur cône, 1 lb $1.88, sur cône 2 lbs $1.45 la lb.
Boutons 500 pour $1.00
Dentelle nylon, 40 vgs $1.00
Coton uni, 4 vgs $1.00
Serviette toile imprimée 8 pour $1.00
Toile jute petit carrelé, — rayé — motif chevreuil, imprimé en toutes couleurs, 41" large, .57 vg.
DEPOT $1 — BALANCE C.O.D.
VOTRE COMMERCE AVEC $150
A. SCHAEFER LTEE
1216 STE-CATHERINE EST
MONTREAL — TEL. 522-8888

ECONOMISEZ PAR LA POSTE

SUR DES PRODUITS DE PREMIERE QUALITE DUPONT
BAS nylon, indémaillables, double mèche, culottes pour dames, au plus bas prix.
ECRIVEZ DES MAINTENANT
CANADA LINGERIE ENRG.
C.P. 71, BELOEIL, P.Q.

RECETTES

Plus de 1000 recettes gratuites. Soupes — viandes — riz — pâtisseries et plusieurs autres. Nous vous enverrons une liste complète de compagnies offrant gratuitement ces recettes. Envoyez $1.00 à M. Caron, Saneco, Case Postale 392, Station "O", Montréal 9.

BAS NYLON .25 la paire, ainsi que briquets, peignes, crayons, etc... Envoyez $7.00 pour tous les échantillons ou C.O.D. pour vendre à vos amis. Ecrire: R. Godin, 2085 St-Denis, Montréal.

★ PERRUQUES ★

A titre de publicité, nous offrons des perruques de luxe au prix du gros. Cette offre est limitée à une dame par localité. Ecrivez: A. E. CONABREE & FILS, 5235 Bélanger est, Montréal 36. 725-8209.

40 PHOTOS-CARTES DE NOEL
Avec enveloppes en 3 couleurs, nom - adresse imprimés. Envoyez photo (pas négatif) $2.89, pas C.O.D. Intrade, B.P. 111, Warden, Qué.

MAISON HIVER-ETE, chalet repris de finance, 20 milles de Montréal, termes faciles, occupation immédiate. 473-6867, soir 387-5541.

NOUVEAUTES POUR ADULTES, ce que vous avez toujours désirées. Jamais nouvelles où elles se trouvent. Gros catalogue gratuit de diverses nécessités. Livres de fantaisie du farceur. PARIS NOVELTY CO., B-100, Edifice Gregg, Winnipeg 2, Manitoba.

PLASTIQUE parfaitement limpide. Idéal pour pare-brise, fenêtres, camions, tracteurs, cabines, autoneige, jeeps. Où la vitre se brise, le plastique demeure. Ecrivez pour demander prix et échantillons gratuits. PLAXLAB LTD., 591 Marjorie Street North, Winnipeg 21, Manitoba.

88 EFFETS BUREAUX MAGASINS — RESTAURANTS

A BAS PRIX

Equipement de restaurant, neuf et usagé, 60 mois pour payer. MONTREAL STORE FIXTURES, 2485 Mont-Royal est, Montréal. 527-2107.

91 MONNAIE TIMBRES

COMMEMORATIFS — 25 CANADA et 25 Etats-Unis différents, à ceux demandant approbations timbres Univers. 20% rabais avec achat $1.00 et plus, autres primes spéciales, 10¢ pour manutention. L. Desrosiers, 819 Montreal Road, Cornwall, Ontario.

DEVENEZ NUMISMATE! (Collectionneur d'argent). Demandez notre dépliant gratuit. Pour informations: G.P. Dépt "L" C.P. 2, Station "D", Montréal, P.Q.

ETATS-UNIS, 100 différents, seulement 25¢ avec demande de nos approbations des Etats-Unis, Canada ou étrangères. J. F. Julien, 866 Moreau, Québec 10, Qué.

GRAND SPECIAL! 2,000 beaux timbres différents du monde entier $4.45 ou 1,000 pour $2.35. Primes et listes de Paquets inclus. A. Montminy, 2091, 1ère avenue, appt 2, Québec.

GRATIS!
100 timbres dont 25 grand format, illustrant Benelux — Churchill — Kennedy — Ere Spatiale — Fleurs — Oiseaux — Sports — Animaux et autres, tous gratuits en demandant nos approbations. Prime avec achat de 75¢ et plus. Envoyez 10¢ pour la poste à: TIMBRES LAVAL ENR., B.P. 67, Station "R", Montréal.

91 MONNAIE TIMBRES

MONNAIE CANADA, U.S.A., complétez votre collection. Liste de prix .25c (remboursable). MARIO COINS, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

OFFRE SPECIALE! 200 timbres différents du monde, beau choix, .25c avec nos approbations si désiré. PHILATELIE J. P. THERIEN, Casier Postal 325, Succursale Delorimier, Montréal 34, Qué.

225 TIMBRES DU MONDE gratuits avec demande de nos approbations. Envoyez .25 pour manutention. SELECTION DE TIMBRES LUC, C.P. 121 Granby, Qué.

TIMBRES DU CANADA, blocs neufs et usagés, aussi à l'unité, liste .25 (remboursable). MARIO STAMP, C.P. 185, Station "B", Québec 2.

VENDS PIECES DE MONNAIE étrangères pour collection d'argent. Echantillons et liste pour .25¢. Alban Giasson, C.P. 936, Chibougamau, Qué.

TIMBRES gratuits, nouvelles émissions, nouveaux pays, triangles, fusées, jeux olympiques, scouts, oiseaux, fleurs, animaux, aussi vieux timbres canadiens et américains en plus, catalogue illustré complet de timbres canadiens. Envoyer .10c pour poste. Gray Stamp Co., Toronto, Canada.

96 COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT ET CHAMBRES

DANS ENDROIT TOURISTIQUE DE CHASSE ET PECHE
Bâtisse en brique 30 x 60, 2e étage 9 chambres. Restaurant et parc de stationnement. Vendra tout équipé. Seul restaurant dans la place. Valeur $30,000 pour $15,000. N'avons pas d'hypothèque. Vente personnelle seulement. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à: SALOON A GO-GO, Waltham, co. Pontiac.

98 OCCASIONS D'AFFAIRES

GAINS POUR VOUS

Doublez vos revenus par affaire agréable chez vous le soir et toute la journée si vous préférez. Demandez renseignements gratuits à Editions Business P. Barraute, Abitibi, Qué.

105 PERSONNEL

GRATIS

Montres-bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 39 bouteilles de parfum de .15 cts à .35 cts. Ou encore: Kodak, coutelleries, couvertes, fer à repasser, grille-pain. Prime spéciale gratis. Demandez nos feuillets.
CHOIX DU CADEAU
865-P Calixa-Lavallée, app. 1, Québec

SKIEURS SEULEMENT

Désirez-vous améliorer votre ski? Assez pour y consacrer 10 minutes par jour PRE-SKI, un manuel contenant 10 exercices illustrés de 35 photos vous aidera. Vos amis seront épatés par vos progrès et vous connaîtrez votre meilleure saison. Soyez prêt à la première neige. Seulement $2.00. Livraison immédiate. Satisfaction garantie. ELCO Enr. B.P. 294-LP St-Jean, Qué.

LE CHATEAU DU COURRIER
Correspondance de tous genres. Toute demande de correspondant(e) doit être accompagnée de $2.00, de votre nom et âge, de votre description ainsi que des caractéristiques exigées chez l'autre. S'adresser: C.P. 598, Maniwaki, comté Gatineau.

NOUVEAUTES POUR REUNIONS D'ADULTES. Livres rares, articles de pharmacie, aux plus bas prix. Gros catalogue gratuit. Adultes seulement. ROY SALES CO., Case 5, Winnipeg 1, Man.

★ PERRUQUES ★

A titre de publicité, nous offrons des perruques de luxe au prix du gros. Cette offre est limitée à une dame par localité. Ecrivez: A. E. CONABREE & FILS, 5235 Bélanger est, Montréal 36. 725-8209.

RENCONTRES AMICALES
Veufs, veuves, séparés (es), célibataires et couples. Informations: 527-1795.

SERVICE DE RENCONTRES EXCELSIOR!
Découvrez l'enchantement de la vie à deux.
S'adresse aux personnes seules, de toutes conditions, de toutes nationalités. But: Amical et social.
2364 EST, SHERBROOKE
825-7001, DE 1 H. A 9 P.M.

105 PERSONNEL

CLUBS AMICAUX

Près de 2,000 dans le monde
ANNUAIRE DE 92 PAGES
contenant des listes de clubs amicaux, clubs matrimoniaux, clubs de correspondants, clubs de passe-temps, et plusieurs clubs dont vous ne soupçonniez pas l'existence. Liste amicale spéciale canadienne-française. Près de 2,000 noms de clubs, adresses, descriptions, pour seulement $2.00, franco. Royal, C.P. 296, Snowdon, Montréal.

100 PHOTOS $2.00

Offre exceptionnelle. Feuille de 100 photos (la vôtre ou celle d'un être cher), fini glacé, perforée et à revers gommé, tout comme les timbres poste. Idéal pour annonces naissances, mariages, cartes de souhaits, remerciements, d'identité, etc... Envoyez photo (retournée), argent ou mandat à: ELCO Enr. B.P. 294, St-Jean, Qué. Satisfaction garantie.

CLUB AMICAL "DU BONHEUR ENRG."

BUT SOCIAL, AMICAL, MATRIMONIAL. SERVICE DE RENCONTRE, DES AMIS (ES), TOUS MILIEUX, TOUS AGES, TOUS SUJETS QUI VEULENT TROUVER
LA JOIE DE VIVRE
VENEZ VOUS INSCRIRE, SERVICE RAPIDE ET CONFIDENTIEL. AVONS UN CHOIX DE PERSONNES QUI VEULENT VOUS COMPRENDRE, VOUS AIMER.
INFORMATIONS: 729-6680
DE 1 H. P.M. A 9 H. P.M.

"L'HUILE DE CHARME PURE"

CE PARFUM AU POUVOIR IRRESISTIBLE, LES AUTRES VOUS LE DIRONT. ECHANTILLONS $1.00. 12 BOUTEILLES POUR $6.00. UNE GOUTTE DANS LINGERIE, SACOCHE OU CORRESPONDANCE, CHARMERA VOTRE AMOUR.

NOUS AVONS AUSSI UN CLUB DE CORRESPONDANCE. NOUS VOUS ENVOYONS LA LISTE COMPLETE AVEC NOMS ET ADRESSES POUR $2.00. POUR DEVENIR MEMBRE $1. AUSSI PLUSIEURS MANIERES DE FAIRE DE L'ARGENT CHEZ-VOUS DANS VOS LOISIRS.
PINTO, BOITE POSTALE 52,
PLACE D'ARMES, MONTREAL

Mariage heureux — Amitié sincère
Pourquoi vous fier au hasard?
Faites comme des milliers d'autres... (de 20 à 70 ans). Brochure gratuite sur demande.
CLUB TRANS-QUEBEC
85 OUEST, rue FLEURY — 387-6049
Suite "L"
9 A.M. A 10 P.M.

108 EDUCATION

COURS SUR MACHINES I B M

Soyez moderne... Adoptez IBM
Inscrivez-vous dès maintenant pour nouveaux cours IBM
SUR DACTYLOS IBM
Appelez 861-8484 ou visitez
MODERN TRAINING CENTRE
5, Place Ville-Marie, Centre 325
EDIFICE IBM

COURS COMMERCIAL SPECIAL PAR CORRESPONDANCE. DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS. CASE POSTALE 182, ST-HYACINTHE, P.Q.

111 COIFFEUSES

PARTEZ EN AFFAIRES DANS LES PRODUITS DE COIFFURE AVEC $99
SPRAY NET professionnel, 14 ozs, $8.95 douz.

CHAMPOUX, 12 ozs aux oeufs, bière, crème, etc... $3.75 douz. — 16 ozs $4.75 — 32 ozs $7.95. Gallon $2.35 chacun.

PEROXIDE à teinture 4 ozs $1.95 douz. — 8 ozs $2.75. — 16 ozs $3.50.
PEROXIDE CREME, 4 ozs $2.75 douz. — 8 ozs $4.75 — 16 ozs $6.50.

PERMANENTE PROFESSIONNEL pour cheveux teints ou normaux avec neutralisant $6.75 douz.

PAPIERS DE BOUTS 1000 $3.50 douz.
CREME RINSE concentrée 1 pour 5 — 12 ozs $4.75 douz. — 16 ozs $5.75 — 32 ozs $8.25.

Prix de vente plus 40% minimum. Envoyez votre commande aujourd'hui même. Publicité C.P. 857, La Patrie, 7 ouest, St-Jacques, Montréal.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

Augmentez vos revenus

HOMMES AVEC AUTOS, $5.00 DE L'HEURE, TEMPS PLEIN OU PARTIEL. — 725-9978.

Découpez cette annonce

HOMMES OU FEMMES
Faites de $75.00 à $100.00 par semaine en vendant des produits nouveaux (nécessités domestiques). Territoires exclusifs, (territoires libres pour gérances). Ecrivez aujourd'hui pour renseignements.
MARVAC
C.P. 275, LEVIS, QUE.

MARCHANDS ET REVENDEURS

Le supplément pour les ventes d'automne et de Noël est maintenant disponible. Il illustre un grand choix de jouets, cadeaux, décorations de Noël, etc. Ecrivez pour demander un exemplaire gratuit. Indiquez votre numéro de taxe provinciale. PHILLIPS SALES COMPANY, 7160 Clark, Montréal.

LISEZ CECI!

Vendez nos superbes chandails pour hommes et dames et costumes pour dames directement aux consommateurs. Commission élevée payée immédiatement. Aussi plan boni supplémentaire. Pour obtenir catalogue gratuit, écrire à PERFECTION KNITTING CO., Case postale 54, Station G, Montréal 16, Qué.

GAGNEZ FACILEMENT DES $ $ $ BAS DE NYLON

GRATIS! Catalogue illustré et littérature démontrant comment gagner facilement de l'argent dans votre entreprise, à temps plein ou partiel. Vente facile de bas de nylon pour dames, hommes et enfants, garantis première qualité et prix incomparables. Obtenez les faits! Ecrivez, téléphonez ou rendez-vous dès maintenant à la plus importante maison du genre au Canada: RESLON HOSIERY LTD., Dept. L.P. 10,383 Hébert, Montréal-Nord, 39. Tél.: 322-6812.

REVENU SUPPLEMENTAIRE
A TEMPS PARTIEL

VENDEZ NOS VETEMENTS DE TRES HAUTE QUALITE SUR MESURES GARANTIE PAR UNE MAISON REPUTEE DANS TOUT LE CANADA. PORTEZ NOS HABITS GRATIS. INSTRUCTIONS DE VENTE FACILES. NECESSAIRE DE VENTE FOURNI. PARK-FLETCHER CLOTHES, BOITE 100, STATION "N", MONTREAL.

DEVENEZ INDEPENDANT TRAVAILLEZ POUR VOUS
PAS BESOIN DE CAPITAUX $1.25. La méthode SINTON, 122 est, 12ème ave, Amos, Qué.

NOUVEAU SYSTEME DE VENTE PRODUITS GARANTIS PROFITS FANTASTIQUES
Ambitieux, dynamiques, aimant le contact du public, devenez à très peu de frais patron de votre entreprise, elle sera prospère autant et aussi longtemps que vous le voudrez, sans aucun risque d'argent, le succès étant assuré. Informations: 747-2330 ou écrire à M. Lamoureux, 1608 Millar, Ville St-Laurent, P.Q. Rive Sud 655-0115.

BROCHURE gratuite, commission immédiatement: Sweater Bar, 5772 St-Laurent, Montréal.

LA COMPAGNIE GROLIER LIMITEE a besoin de représentants pour couvrir les territoires suivants: Nouveau-Brunswick, Saguenay, Lac St-Jean et Québec. Si vous avez plus de 21 ans et de belle apparence, écrivez à: GROLIER LIMITEE, 350 est, boul. Charest, suite 202, Québec.

NOUVELLE SOURCE D'INFORMATION en français, pour agents — vendeurs — manufacturiers, etc... "Peut être très profitable" Ne manquez pas votre copie, envoyez .25c en timbres ou argent. BULLETIN, 1455 Boul. Sauvé, Laval-Ouest, Laval, P.Q.

114 AGENTS VENDEURS VENDEUSES

GAGNEZ DE L'ARGENT

Vendez des vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Bas prix, commissions élevées, complets bonis gratuits. Expérience non requise. CROSBY COMPANY, dépt. P, Casier 3012, Montréal.

SOCIETE MONDIALE demande 3 vendeurs avec ou sans expérience dans la vente. Salaire et commission. Se présenter de 9 a.m. à 7 p.m. à 2120 Sherbrooke est, suite 805, Edifice Place Delorimier.

TRAVAILLEZ pour vous-même, plein temps ou partiel. Gros profit dans la vente de plaquettes de portes. Ecrivez pour informations: Decal Sign, 10 Lyall, Montréal 5.

VENDEZ à domicile nos produits domestiques. Bonne commission et plusieurs autres avantages favoriseront vos ventes. Ecrire à Dr N. A. Illois Enrg., 7021 Delaroche, Montréal 350, 3e Avenue, Limoilou, Qué.

VENDEURS A DOMICILE, plaquettes de noms pour portes. Agréable, facile et payant. Nécessaire du vendeur sur demande. Ecrivez: REFLECTOLITE, 5442 Des Hêtres, R.G. 560, Shawinigan, Qué.

115 HOMMES DEMANDES

HOMMES DE 40 ANS OU PLUS

Demandés pour faire du taxi. Temps partiel $50.00 et plus. Temps régulier $100.00 et plus. Préparation au "Pocket Number". Position garantie.
POUR INF.: 527-8228
566 DUFRESNE, MONTREAL.

AVONS POSITIONS pour hommes-femmes, divers métiers, restaurants — bureaux — maisons privées, hommes de service, etc... Informations: Publicité, C.P. 655, La Patrie, 7 O. St-Jacques, Montréal.

117 FEMMES — FILLES DEMANDEES

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.50 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pépin, 286 Sterling, Ville LaSalle, P. Que. Tél.: 366-3769. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

BESOIN 20 PERSONNES hommes ou femmes compétents, pour donner démonstrations. 747-2330, Rive Sud 655-0115.

228 REMBOURRAGE

HOCHELAGA REMBOURRAGE
Spécialité mobiliers salon, cuisine, etc. Estimation gratuite. Ouvrage garanti. housses de plastique gratuite, 10 p. 100 de rabais. 254-8206.

239 CAMIONNAGE TRANSPORT

APPELEZ COLETTE TRANSPORT, déménagements, entreposage, local - longue distance. 273-3250.

252 CARTES PROFESSIONNELLES

MEDECINS

INSTITUT MEDICAL PSYCHOLOGIQUE: désordres psychosomatiques sexuels nerveux (urinaires peau, sang, glandes, impotence, timidité, anxiété, obésité, circoncision). 112 ouest, boul. Saint-Joseph. 272-3325.

AVOCATS

SAM GOLDWATER
AVOCAT
31 ST-JACQUES O.
SUITE 400
845-3231
Bureau du soir 739-2167

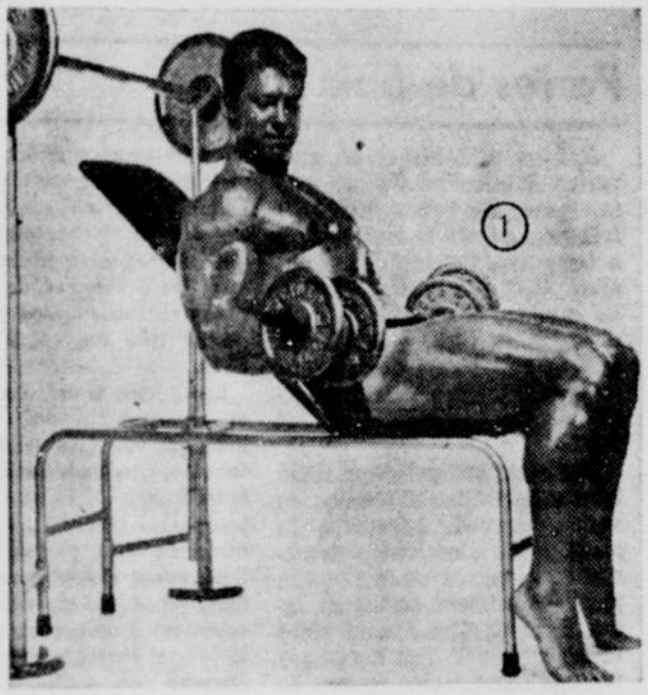
en souplesse

par BEN WEIDER

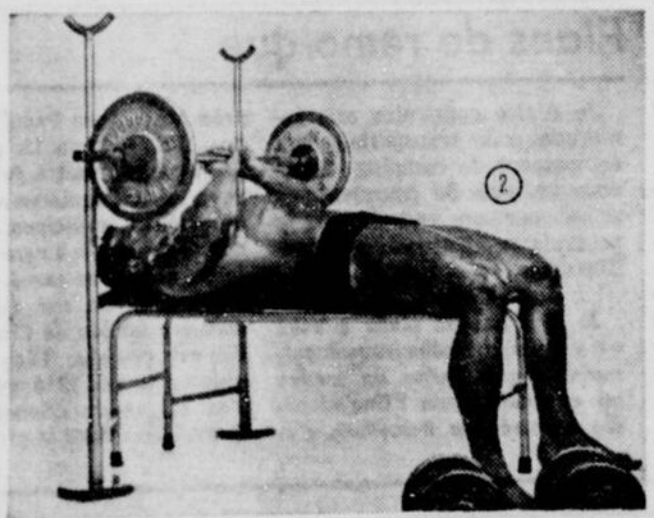
Conseils de la semaine

Nous passons maintenant aux leçons d'un degré plus élevé. Vous aurez besoin d'un équipement complémentaire, un banc à double usage, une planche abdominale et un chevalet développeur. Ces articles sont vendus dans les magasins d'articles de sport, les quincailleries et les grands magasins. Une fois en possession de tout cela, vous disposerez, chez vous, d'un équipement complet de gymnase que vous apprécierez chaque jour un peu plus.

Exercices de la semaine



EXERCICE 1 — Assis au banc incliné, un haltère à chaque main, bras tendus vers le sol, fléchissez les bras (voir fig.) jusqu'à rapprocher les haltères des épaules, en inspirant ; puis, détendez les bras à nouveau en expirant. C'est le "curl" fait sous un angle différent. Très bon pour les biceps. A refaire dix fois.



EXERCICE 2 — Au banc, barre tenue par son milieu à la poitrine, portez la barre le plus haut possible en expirant à la fin de l'extension des bras ; puis, revenez en position de départ en inspirant. Cette prise spéciale de la barre développe mieux les pectoraux, les épaules et les bras. A refaire dix fois.

EXERCICE 3 — Allongé sur la planche abdominale, pieds retenus par la courroie, faites une flexion en avant (voir fig.) en expirant ; puis, revenez en position allongée en inspirant. A refaire dix fois. Très bon pour les abdominaux et le dos.

NDLR : Tout lecteur désireux de développer n'importe quelle partie de son corps, peut écrire directement à M. Ben Weider, aux soins de LA PATRIE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1. Une réponse lui sera donnée dans les huit jours.

PHILATELIE

La semaine britannique

La Belgique entière a observé cette année la Semaine Britannique. Cette semaine spéciale a constitué la plus grande manifestation culturelle et commerciale jamais organisée au cours de la longue histoire des relations entre la Belgique et la Grande-Bretagne.

Son objectif visait à présenter à la population belge, dans les rues, magasins, galeries, théâtres, cinémas et musées bruxellois, une image de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, du produit de ses industries ainsi qu'un aperçu de ses institutions et traditions.

Pour donner encore plus de relief à cette semaine extraordinaire, les Postes belges ont émis un timbre de 6 francs, rappelant le mariage de la princesse Margaret d'York à Charles le Téméraire, célébré en 1468, à Damme.

Après la cérémonie, Margaret fit son entrée dans la ville de Bruges où les festivités se prolongèrent pendant huit jours. Le timbre représente la princesse Margaret d'York, d'après une miniature conservée à la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles. Par son sujet, le timbre évoque les cinq siècles d'échanges commerciaux entre les deux nations amies.

Grands succès des technologues d'Angleterre

La Grande-Bretagne vient de consacrer une série de quatre timbres aux découvertes des technologues anglais. On y voit, par exemple, sur le timbre de 4 pence, un écran de radar tel qu'il a été mis au point par un savant britannique. Le timbre d'un schilling fait voir un ferment de pénicilline.

Le timbre d'un shilling et demi montre les moteurs jumeaux d'un quadri-réacteur, le VC-10. Une caméra de télévision orne le timbre d'un shilling et neuf pence. Ces timbres signalent autant de domaines dans lesquels les technologues britanniques se sont illustrés.

Trésors de la Galerie nationale de Rhodésie

A l'occasion du Xe anniversaire de l'ouverture de la Galerie nationale à Salisbury, la Rhodésie a émis une série de quatre timbres reproduisant des oeuvres d'art qui sont la propriété de la Galerie nationale.

Le timbre de plus basse dénomination, 3 pence, reproduit une oeuvre sculptée dans la pierre à savon. D'environ quinze pouces de hauteur, elle représente un homme assis. L'auteur, Joram Mariga, est un artiste rhodésien vivant à Inyanga.

Le timbre suivant, d'une valeur de 9 pence, reproduit une autre sculpture, cette fois de Rodin. Il s'agit d'une tête d'un groupe de cinq personnages intitulé "Les Bourgeois de Calais". Auguste Rodin est né à Paris en 1840 et est mort en 1917.

Les deux autres timbres de la série reproduisent des peintures. Celui d'un schilling et quart, une oeuvre contemporaine intitulée "Totem", due au peintre italien Roberto Crippa.

Celui de deux shillings et demis, une peinture de l'artiste italien Michele Tosini et représentant saint Jean-Baptiste jeune. Tosini, née en 1503, est mort en 1577. Les timbres ont été imprimés à l'atelier Mardon, à Salisbury au moyen de la lithographie offset.

La faïence luxembourgeoise

Illustrations de l'artisanat luxembourgeois, deux magnifiques pièces de faïence ornent une série de deux timbres émises par le Luxembourg pour souligner les 200 ans de la tradition locale.

L'art de la faïence a été apporté au Luxembourg par deux frères français en 1767. Depuis ce temps, des générations de Luxembourgeois n'ont cessé de produire de magnifiques pièces de poterie.

Le timbre d'un franc et demi fait voir un plat à barbe orné d'une scène de mariage et signé Degrotte. Les décorations polychromes de ce plat ont été cuites à des températures très élevées en 1819.

Le deuxième timbre, d'une valeur de 3 francs, reproduit un vase décoratif orné de guirlandes en relief. Il a été façonné aux environs de 1820. C'est sous l'impulsion des frères Boch que les Luxembourgeois ont adopté cette forme d'artisanat. Les deux frères s'établissant à Audun-le-Tiche, ont d'abord commencé par fabriquer des pièces en pierre ordinaire, puis ils fondèrent la "Manufacture impériale et royale de Faïence et de Grès."

C'est toujours l'heure du thé au Ceylan

La production la plus importante du Ceylan provient de ses cultures de thé. Pour souligner le centenaire de son industrie du thé, le Ceylan vient d'émettre une série de quatre imbres évoquant les différentes phases de cette industrie.

Tout d'abord, un timbre de 4 cents fait voir un analyste au travail dans une plantation de thé. L'Institut de recherche du thé a été établi au Ceylan en 1925. Il a valu à ce pays d'occuper l'un des tout premiers rangs sur le marché mondial du thé.

L'institut s'occupe notamment d'améliorer les techniques de production. Le timbre suivant, d'une valeur de 40 cents, représente une autre phase importante qui est celle de la dégustation; on y voit une tasse servant aux dégustateurs ainsi qu'une étiquette portant une feuille séchée.

Dans différentes parties du monde, on n'apprécie pas uniformément toutes les saveurs de thé. Les dégustateurs de Colombo s'assurent que telle saveur de thé sera expédiée là où elle est le plus en demande.

Le timbre de 50 cents représente deux feuillets de thé et un bouton de plante. A l'arrière-plan se dessine une usine là où les feuilles vertes de la plante précieuse sont transformées en thé prêt à infuser. Le timbre d'une roupie fait voir une caisse de thé qui va être chargée sur un cargo ancré dans le port de Colombo.

Ce port exporte 400 millions de livres de thé par an. Le lion qui apparaît sur la caisse est la marque de commerce de la Commission de publicité du thé du Ceylan, un symbole qui identifie le véritable thé du Ceylan.

Les quatre timbres ont été imprimés à Vienne, en Autriche.

N.B. — Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

Collection géante de timbres comprenant des timbres d'astronautes, satellites, fusées lunaires, émission de Boy Scouts, série américaine complète, récentes émissions olympiques et sportives de plusieurs pays, etc. Aussi gros dictionnaire de timbres et d'approbations. Le tout 10¢.
STAMPEX,
BOX 47-RY, WHITE PLAINS, N.Y., U.S.A.

225 TIMBRES DIFFERENTS **25¢**
Incluant monde entier, 5 différents SAN MARINO, séries oiseaux, jeux olympiques, animaux. D'une valeur d'environ $5.00 au catalogue Scott, pour seulement 25¢ à toute personne faisant demande de nos approbations. Liste de monnaie Canada, U.S. — 25¢
C.N. SERVICE
Casier 430, Lévis, P.Q.

GRATIS
200 timbres différents
plus cette série de KENNEDY
Egalement liste de timbres en paquet pour toute personne demandant nos approbations.
Inclure $0.25 pour frais de manutention.
Nom .....
Adresse .....
..... Age .....
MARTIN DION
125, 12e rue, Québec 3, P.Q.

Le plus gros timbre du monde !
GRATIS !
Avec quelle fierté pourrez-vous montrer à vos amis, un timbre unique, un timbre qui sort de l'ordinaire . . . le plus GROS timbre du monde ! Et voyez ce que vous obtenez en plus :
2. Une magnifique série d'Afrique du Sud représentant des animaux sauvages du pays.
3. Un superbe groupe de 30 timbres différents, COMMEMORATIFS, de Pologne.
4. Une belle série de Nouvelle-Zélande représentant des plantes exotiques.
5. Un intéressant groupe de 10 timbres différents, COMMEMORATIFS, de Tchécoslovaquie et de Roumanie.
Le tout, un spécial qui surpasse tout ce que vous avez vu à date, vous est offert gratuitement si vous demandez nos attrayantes sélections de timbres sur approbation. S.V.P. inclure 25¢ pour frais de manutention.
ANDRE SANFAÇON
Dépt. P. 5
C.P. 7065, Station Charlesbourg,
Charlesbourg, Québec 7, P.Q.

YVERT & TELLIER 1968
Catalogue français des timbres-poste du monde entier.
Tome I : France et Communauté, 610 pages.
Tome II : Europe, 835 pages.
Tome III : Reste du monde, 1270 pages.
Les trois tomes $17.00
($17.70 par la poste)
La MAISON VINCENT
2015 Drummond, suite 354
MONTREAL — Tél. : 845-2853

130 TIMBRES
Différents Univers incluant 10 commémoratifs du Canada et 10 des Etats-Unis; seulement 25¢ avec demande d'approbation — Jolie prime gratuite avec achat $1 et plus.
ROBAR, DEPT. M.
C.P. 82, Drummondville, P.Q.

Etonnante et merveilleuse "OFFRE D'INTRODUCTION"
14 collections pour $1.00

(½ de grandeur nature)
#1 CHEFS-D'OEUVRE JAPONAIS par: Hiroshige — Harunudu et Utamara; en couleurs originales, merveilleux timbres géants de la série "Art Commemorative" SHARJAH : Tout épuisé, déjà le prix augmente rapidement. La série complète y inclus la valeur la plus élevée, 3 différents, complet. Il n'y aura pas de telle chance une seconde fois d'obtenir ces timbres.
#2 ITALIE : Excellente collection, 100 diff. Valeur détail $2.00.
#3 CROIX ROUGE de l'AFRIQUE DU SUD et YEMEN. GROENLAND commém. géant Dr Albert SCHWEITZER et autres beaux timbres d'EUROPE, etc., dans vaste collection générale de 300 diff. Catalogue $9.00 à $10.00.
#4 MONACO : Vierge Marie, Papes Pie IX et XII, forme losange. L'AFRIQUE rend honneur à KENNEDY.
#5 ALLEMAGNE : 100 excellents diff.
#6 GABON : Triangulaires, fruits indigènes. DUBAI : anti-malaria. SINGAPOUR : POISSON exotique couleurs naturelles.
#7 POLOGNE: EXCELLENTE COLLECTION TOUS EXCLUSIFS, 100 diff. Valeur détail $3.00.
#8 ANIMAUX SAUVAGES d'AFRIQUE.
#9 TCHECOSLOVAQUIE: excellente collection TOUS GEOGRAPHIQUES. 100 diff. Valeur détail plus de $3.00.
#10 EMPIRE BRITANNIQUE : 100 diff.
#11 ARGENTINE : Eva Peron — grands hommes — paysages — flore et faune — etc. Excellente collection 100 diff., tous picturaux. Valeur détail $3.00.
#12 SAN MARINO : Chasseur, montagnard — Avion de Wright 1904 — Chevalier — tous commém.
#13 JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO : commém. de : PARAGUAY — HONGRIE — SAN MARINO — TCHECOSLOVAQUIE — MONACO.
#14 FANTASTIQUE — Géant commém. RUSSE : illustrant VAISSEAU SPATIAL envoyé vers Mars, le 1er nov. 1962; complète.
Offre aux adultes seulement : un magnifique choix de timbres pour approbation vous sera aussi expédié.
FRASEK CO. LP.
WHITE PLAINS, N.Y. 10601

Monsieur bricole

par andré daveluy

Tapis sur béton

Nous habitons une maison neuve construite le printemps dernier. Voici mon problème : il y a une odeur de moisi dans mon sous-sol. Le plancher de ciment est recouvert directement de deux épaisseurs de tapis mur à mur (j'avais eu la chance de me procurer un lot de tapis seconds à très bon compte).

J'ai déjà utilisé ce même tapis, de la même façon et dans les mêmes conditions durant deux ans dans une autre maison neuve sans que j'aie eu à me plaindre de quoi que ce soit. Les murs sont traités au Bondex et les divisions intérieures sont en bois de grange.

Pourriez-vous me donner un truc efficace qui m'aiderait à faire disparaître cette odeur de moisi sans tout chambarder mon sous-sol (c'est-à-dire sans mettre mon tapis usagé mais utile dehors et sans démolir les divisions de bois grange que j'aime beaucoup.

S'il vous plaît, faites vite; avec le temps froid que nous avons ici, je dois faire fonctionner la fournaise (air chaud) et cette mauvaise odeur se répand dans toute la maison.

Une petite Québecoise

J'ai l'impression que les tapis que vous avez sur votre plancher de béton ne sont pas conçus pour ce genre d'usage; si vous aviez du tapis Ozite, ce serait différent : ce tapis est prévu autant pour l'extérieur que pour l'intérieur et résiste à l'humidité. Sans doute vos ennuis proviennent-ils du surplus d'humidité que vous avez dans cette nouvelle maison.

Je veux bien vous fournir un truc pour enlever l'odeur d'humidité, mais celui-ci ne guérira pas le bobo. Essayez tout de même le Nilodor.

Documentation

Pourriez-vous me faire parvenir l'adresse qui a paru sur La Patrie dans le mois de juin pour faire les escaliers : c'était sur la rue Saint-Laurent ou dans une librairie. J'ai fait venir la documentation sur la rue Saint-Laurent, ça coûtait $1.50. Je n'ai jamais rien reçu. J'ai fait un bond de poste et j'ai perdu le numéro, je ne peux pas leur demander s'ils ont reçu mon mandat.

M.G., de Dorion

J'ai communiqué avec le Ministère de l'Education au sujet des livres documentaires dont vous parlez, et on m'assure que le service fonctionne. Lorsque vous avez des livres à commander par la poste, il faut écrire à 407, rue Saint-Laurent, Montréal. Avec cette adresse, vous pouvez commander des livres techniques.

Si vous n'avez pas reçu le volume traitant de limons d'escaliers (L'Equerre de charpente) c'est qu'il est à la ré-impression. A cette adresse, au Service des Cours par correspondance du Ministère de la Jeunesse, vous pouvez obtenir des publications de tout genre : sciences sociales, sciences économiques, électricité, affaires, commerce, langues, mathématiques, métiers du bâtiment, etc. Faites venir le catalogue. Ce dernier est gratuit.

Pour des bûches aux flammes multicolores

Un mot et une recette à ceux qui veulent préparer des bûches multicolores pour Noël. C'est le temps d'y penser car il faut les laisser sécher un certain temps pour qu'elles brûlent bien.

RECETTE :

Le secret des bûches aux vives couleurs ? Quelques produits chimiques. On roule bien serré des journaux et magazines, on les attache, puis on les trempe dans des solutions chimiques diverses. Les bûches brûlent lentement et dégagent des flammes de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Comme il faut un mois aux bûches pour sécher, il serait bon de vous y mettre aujourd'hui.

Dans un seau — en bois, de préférence, parce que les substances chimiques corrodent le métal — mettez 2 livres de gros sel, 2 livres de sulfate de cuivre et 2 gallons d'eau bouillante. Ajoutez ensuite une once de l'un des produits chimiques suivants, selon la couleur désirée : nitrate de strontium, qui brûle rouge ; nitrate de bismuth, qui donne une flamme cramoisie; chlorure d'antimoine pour le bleu; chlorure de barium ou borax, qui, tous deux, produisent une flamme verte; ou chlorure de potassium qui brûle violet.

Déposez les rouleaux de papier dans la solution et laissez-les tremper jusqu'à ce que le liquide soit absorbé. Les magazines de papier glacé ne conviennent pas parce qu'ils ne boivent pas bien.

Sécher les bûches sur un support jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement sèches. Dans l'âtre, au temps des Fêtes, elles se consumeront en mille flammes de brillantes couleurs. Joyeux Noël ! (je serai certes le premier à vous la souhaiter bonne et heureuse.)

Pour fabriquer des lampes

Je voudrais savoir comment fabriquer des lampes avec des bouteilles à vin recouvertes de paille au bas de la bouteille.

Aussi, j'ai un autre problème: nous avons acheté un chalet préfabriqué dont les planchers sont tachés par des étampes noires et rouges. Que dois-je faire pour enlever ces taches avant de mettre un vernis?

Mme L. C., de Montréal.

Il n'est pas nécessaire de percer les bouteilles pour en faire des pieds de lampes. Procurez-vous, à la quincaillerie, un adapteur composé d'une douille et d'une tige métallique recouverte de liège, qu'on enfonce dans le goulot de la bouteille. Le fil passe derrière la bouteille et paraît à peine. Procurez-vous, en même temps, la quincaillerie nécessaire pour accrocher l'abat-jour. Vous obtiendrez ainsi de très jolies lampes. J'en ai fabriqué moi-même avec de vieilles cruches de grès et j'en reçois beaucoup de compliments.

Quant aux taches sur le bois, rien de plus simple que de les enlever; sablez vos planchers. Ce devrait être fait de toute façon, avant de les traiter avec quelque produit que ce soit. Le polyuréthane est le procédé moderne par excellence pour obtenir des planchers lavables et brillants sans que la beauté du bois soit dissimulée.

Coffre en cèdre

Est-ce qu'il y aurait possibilité de m'envoyer un plan pour faire un coffre en cèdre, sinon, à quelle place ou quelle adresse je pourrais m'en procurer un ?

A.L., de Mont-Rolland

Malheureusement, je ne puis vous envoyer de plans de coffre de cèdre, mais je puis vous dire où vous en procurer un; dans l'Encyclopédie illustrée du Bricoleur, d'après Mécanique Populaire, au volume 5, page 46, vous en aurez un excellent. Si vous ne possédez pas cette encyclopédie, peut-être un ami pourra-t-il vous prêter ce livre. Il s'en est vendu des milliers de séries — ce serait bien du diable si personne de vos connaissances n'en avait.

Livres en français

Où pourrais-je obtenir un livre en français à la place de celui que j'ai reçu avec ma scie De Walt que je viens d'acheter. Celui que j'ai, c'est "Be A Pro De Walt Home Shop Instruction Course" et j'aimerais aussi en français "Parts Diagram for the De Walt Home Shop".

J'espère avoir fait un bon achat, car c'est une Black and Decker Dewalt Model 1100, type a Home Shop.

G.F., de Beauharnois.

Vous avez certes fait un bon achat, bravo! Je sais que compagnie de Walt est en tr de faire traduire tous ses m nuels d'instructions pour ou électriques, petits et gros.

Si j'étais vous, j'enverrais mot au bureau de service **Montréal, Black and Deck Manufacturing Co.,** 7865, bo **Saint-Laurent,** à l'attention **M. Bastien. Dites-lui que vous ai dirigé vers lui. Vo faites bien d'exiger du fr çais — à quoi bon une be machine très coûteuse si on sait comment s'en servir ?**

Portes de bois

J'ai un problème avec mes portes intérieures. Je me suis fait poser de belles portes de frêne dans toute la maison, il y a trois ans. Comme de raison, elles sont défraîchies, surtout au toucher, et ont même quelques petites taches de graisse, surtout celles de la cuisine.

Comment faire pour les nettoyer sans les abîmer ou les briser?

J'ai aussi une porte qui a été traitée au shellac et ensuite, au vernis, mais elle a foncé par la suite. Quels conseils me donneriez-vous, après ce nettoyage, pour traiter mes portes de façon à ce qu'elles restent pâles et naturelles le plus longtemps possible? Les grains du bois de frêne sont très jolis.

M. R., de Rivière-des-Prairies.

Je suppose que vos portes n'ont pas été traitées et qu'elles sont restées nues; ce n' pas surprenant qu'elles soi tachées. Nettoyez-les à fo avec de la térébenthine; qua elles seront bien sèches, ap quez trois couches de polyu thane en sablant légèrement papier très fin, entre les c ches.

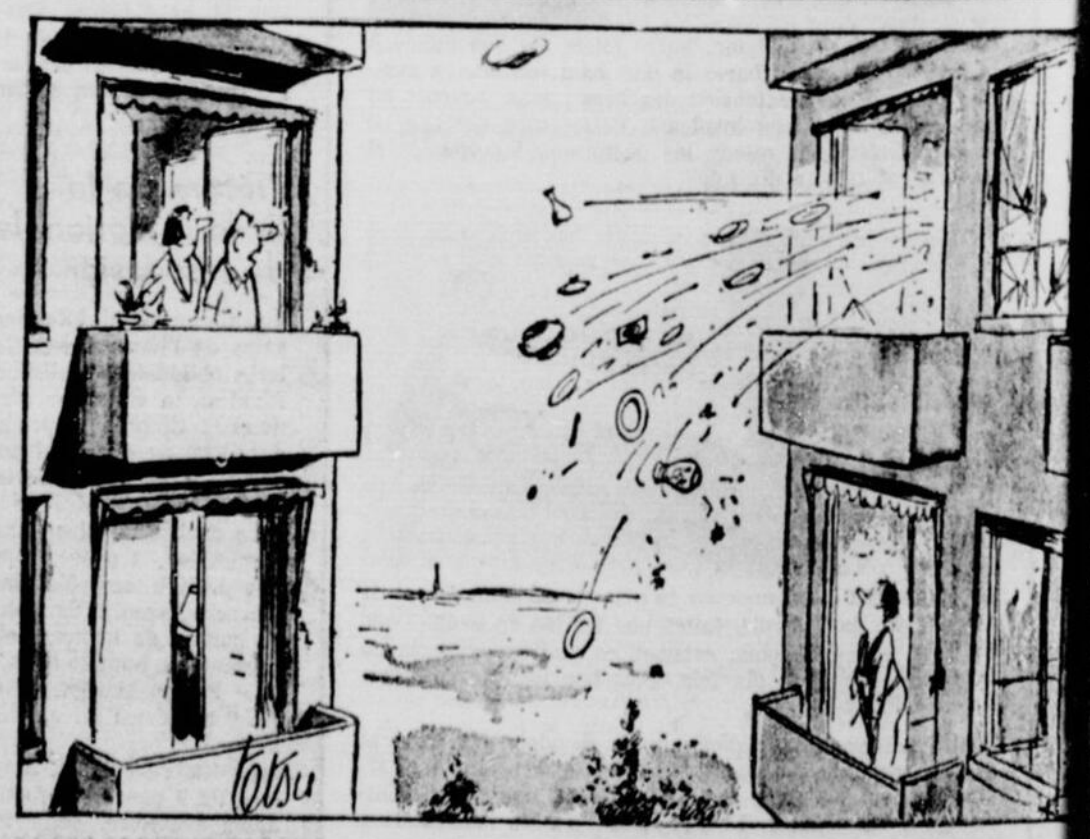
Les portes traitées au shel et au vernis peuvent être dé pées, si vous les trouvez tr foncées. Passez-les aussi au lyuréthane, de la sorte, tou vos portes seront lavable mais n'oubliez pas de sable fond avant d'appliquer ce p duit. Vous savez, on ne p vraiment protéger un bois s le foncer légèrement; dès q absorbe un traitement, q qu'il soit, le grain du bois rait; cela fait d'ailleurs beauté du bois, à mon sens, voit que c'est du véritab Moi, j'aime ça, un bois b habille.

Plans de remorque

Je désire construire une remorque pour transporter mon équipement de camping. Avez-vous un plan ou pourriez-vous m'indiquer un endroit où je pourrais m'en procurer un pas trop dispendieux à construire ?

A. St-L., de Québec.

Je n'ai pas de plans à vous envoyer, malheureusement, mais je sais qu'on en trouve un excellent dans l'Encyclopédie Illustrée du Bricoleur, d'après Mécanique Populaire, tion 1962, volume 13, page Ce n'est pas tout à fait ce vous voulez, mais on vous d nera là les principes de fab cation de la charpente joints entre les roues, des r sorts, etc. On me dit que dernière édition de l'Encyclo die est épuisée. Tâchez d'e prunter le no. 13 à un ami; s'en est vendu d'innombrab exemplaires dans la province.



— Ça y est ! Les Chose sont rentrés !

Chez votre vendeur de matériaux de construction

Maintenant disponible EN BLANC et en GRIS régulier dans les 3 compositions soit mortier, ciment-sable et béton. CIMEX BLANC peut être employé partout où un ciment blanc serait préférable en apparence.

AIRMAT Corporation Ltd.

Montréal — 272-8041

NOUVELLE SUCCURSALE A VOTRE SERVICE

3185 boul. Pitfield, Montée de Liesse nord, St-Laurent, Qué.

Par la route transcanadienne, tournez à l'exit 18

Le Festival Mondial: un succès mitigé

De grands spectacles et de moins bons. La sélection était difficile mais certains responsables avaient-ils la compétence nécessaire pour faire le choix ?

Le Théâtre Kabuki du Japon.

LES CHIFFRES PARLENT et l'on peut déjà établir un bilan moral et matériel à la fois du Festival mondial des Arts organisé par l'Exposition universelle et internationale de Montréal qui vient de se terminer. Sans entrer dans le détail fastidieux de savantes statistiques, il appert que le Festival mondial a offert au public un total de 1,034 spectacles ou attractions différents qui ont donné lieu à 17,823 représentations.

Quant au nombre total des spectateurs, il atteint le chiffre impressionnant de 2,095,519 qui se sont répartis durant six mois aux divers théâtres réservés au Festival mondial, soit les trois salles de la Place des Arts, Wilfrid-Pelletier, Maisonneuve et Port-Royal, l'Expo-Théâtre, l'Autostade et le Jardin des Etoiles à La Ronde.

Que faut-il penser de tout cela ? D'abord que ce Festival mondial aura été un événement unique dans les annales artistiques, non seulement du Canada et de l'Amérique du Nord, mais du monde entier. Qu'il y ait eu en si peu de temps un tel rassemblement, une telle concentration de troupes internationales de renom, de solistes prestigieux, de spectacles à grand déploiement, cela ne s'était encore jamais vu dans le cadre d'une exposition universelle ni en aucune autre circonstance et cela ne se reproduira peut-être pas de sitôt, sans vouloir jouer les prophètes de mauvais augure.

Pas la perfection . . .mais presque

Bien sûr tout n'a pas été parfait, ça n'a pas toujours marché comme sur des roulettes, mais dans l'ensemble et si on élimine ces petits inconvénients qui représentent l'aspect négatif de la chose, on se trouve en face d'un aspect positif nettement réconfortant. Que l'on songe un instant qu'à part quelques fiascos, il y a eu de grandes heures inoubliables au Festival mondial qui resteront pour toujours gravées dans la mémoire de tous ceux et celles qui les ont vécues.

Que l'on se rappelle que le théâtre, l'opéra, le ballet, le cinéma, les variétés, la musique ont été constamment à l'honneur et que 70% de Québécois privilégiés (parce qu'ils ont assisté à ces spectacles et qu'ils en avaient les moyens) ont vu et entendu ce qu'ils n'auraient jamais espéré voir et entendre dans toute leur vie, qu'il s'agisse de n'importe quel genre de spectacle présenté durant les six mois de l'Expo 67.

Toutes les disciplines artistiques ont été en général bien servies. Il y a eu quelques parents pauvres comme le jazz, mais il s'adresse encore ici à une minorité. On a peut-être forcé du côté ballets divers et opéras, mais ce sont là des spectacles qui attirent les foules tout comme les grandes parades militaires de l'Autostade. Dans bien des cas, on a non seulement joué à guichets fermés mais on dû refuser des places à des centaines, à des milliers de spectateurs qui ne s'étaient pas présentés à temps pour acheter d'avance leurs billets.

Si les dépenses ont excédé les recettes (depuis quand l'art est-il vraiment rentable sous une forme ou une autre ?) la chose était courue d'avance et au nombre des contribuables canadiens appelés à payer le déficit global de l'Expo incluant celui du Festival mondial, cela représentera sans doute en définitive un bien petit montant à payer dont chaque citoyen ne se rendra même pas compte, car je n'ai pas l'impression que le fédéral, le provincial ou la Ville de Montréal aient l'intention de prélever un impôt ou une taxe spéciale pour effacer la dette.

Des raisons de se réjouir

Alors, réjouissons-nous plutôt quand on réalise, non seulement ce que nous auront apporté comme richesse sur le plan humain, moral, culturel et artistique l'Expo et le Festival mondial, mais quel prestige immense le pays tout entier, le Québec et Montréal en particulier auront retiré d'une telle entreprise due au travail gigantesque de MM. Pierre Dupuy et Jean Drapeau et de leur personnel qui ont matérialisé le rêve de feu le sénateur Mark Drouin qui fut bel et bien le premier initiateur du projet.

Rappelons que sur les soixante-deux pays qui ont eu un pavillon à l'Expo quarante-huit d'entre eux ont présenté des spectacles dans le cadre du Festival mondial, indépendamment de ceux qu'ils présentaient souvent à titre gratuit dans leurs pavillons respectifs avec d'autres artistes de chez eux. Il est intéressant de noter aussi qu'à cause de notre climat peut-être, l'Autostade a connu un semi-échec au point de vue pourcentage d'assistance et que d'autre part l'Expo-Théâtre et le Jardin des Etoiles n'ont pas atteint les records enregistrés par les trois salles de la Place des Arts. Cela a-t-il tenu à l'éloignement, à la décentralisation de ces salles alors que le complexe Place des Arts pouvait attirer chaque soir au centre-ville 5,000 personnes y accédant facilement ?

Il est peut-être prématuré et difficile aussi de tirer dès maintenant des conclusions à cet égard, mais on peut, on doit au moins constater le fait. Cela tenait

"Les ballets du XXe siècle" de Maurice Béjart.

Le bilan du Festival mondial

VOICI LES DONNES précises quant à la capacité totale des salles de spectacles et au nombre exact de billets effectivement vendus pour chacune d'elles. Les chiffres que nous publions ci-dessous indiquent donc sans équivoque que les spectacles d'un haut niveau artistique que l'on pourrait qualifier de "culturels" ont remporté la faveur du public à près de 100 p.c. alors que les spectacles légers, populaires et à grand déploiement qui ont coûté le plus cher par ailleurs n'ont atteint que péniblement une fréquentation moyenne de 40 p.c.

Il faut aussi préciser que ce sont surtout les Montréalais et la population du Québec en général qui ont fréquenté le plus assidûment les spectacles du Festival. En effet, 70 p.c. des billets ont été vendus à des gens de la Métropole et de la province et seulement 30 p.c. à des visiteurs des autres provinces et de l'étranger.

D'autre part, le déficit sera moins élevé qu'on ne l'avait pensé au tout début, ce qui est un bon point au crédit du Festival. Toutefois, on peut déplorer le choix de certains spectacles de seconde qualité ou manquant réellement d'intérêt.

La sélection incombait à certains responsables qui n'étaient peut-être pas assez qualifiés ou compétents en la matière pour juger de la valeur ou du bon goût de ces spectacles, ce qui est on ne peut plus regrettable.

CAPACITE TOTALE : 6,589,295 places.

NOMBRE TOTAL DES BILLETS VENDUS : 2,095,519.

Ces chiffres nous ont été donnés par le bureau du Festival mondial et pour l'ensemble des lieux de divertissement, soit : l'Autostade, l'Expo-Théâtre, le Jardin des Etoiles, Les salles Wilfrid-Pelletier, Maisonneuve et Port-Royal de la Place des Arts et l'église Saint-Jacques, pour lesquels voici maintenant le détail dans chaque cas :

AUTOSTADE : Capacité totale : 3,460,088 places; billets vendus : 909,556

JARDIN DES ETOILES : Capacité totale : 1,937,574; billets vendus : 408,049

EXPO-THEATRE : capacité totale : 473,620; billets vendus : 293,549

SALLE WILFRID-PELLETIER : capacité totale : 386,315; billets vendus : 300,917

SALLE MAISONNEUVE : capacité totale : 209,517; billets vendus : 115,796

SALLE PORT-ROYAL : capacité totale : 114,705; bilelts vendus : 66,282

EGLISE SAINT-JACQUES : capacité totale : 7,476; billets vendus : 2,370

Les recettes brutes ont atteint le chiffre de $8,500,000 environ et les dépenses ont été de l'ordre de $13,000,000, ce qui laisse un déficit approximatif de $4,500,000.

Quand on songe que le déficit total de l'Expo 67 atteindra à peu près $250 à $300 millions de dollars d'après certains pronostics, on peut dire que celui du Festival mondial est fort raisonnabel, toutes proportions gardées. Il faut aussi préciser que le budget initial global du Festival mondial était de $18 millions et que ce budget incluait les spectacles non payants de la Place des Nations et d'autres endroits sur le site de l'Expo.

Or, ce budget, d'après les premiers estimés ne sera probablement pas dépassé et il comprenait outre les coûts de production et d'exploitation, les cachets et les salaires du personnel administratif et technique.

On s'attendait à vendre des billets pour 11 millions de dollars environ, par ailleurs, et l'on voit que la marge est somme toute assez faible sous ce rapport également.

M.M.

La Scala de Milan dans "La Bohème".

Le 6e Léveillée

L'auteur de Frédéric ne chante plus, mais il n'abandonne pas pour autant son piano. Dans trois semaines, une nouvelle comédie musicale à la Comédie-Canadienne.

SI VOUS VOUS PROMENEZ ces jours-ci dans les couloirs déserts du Palais du Commerce, ne vous étonnez pas d'entendre au premier étage des volées de notes plaquées avec vigueur au piano. C'est là, dans une petite salle aux murs nus, que Claude Léveillée et Louis-Georges Carrier répètent leur prochaine comédie musicale : "Elle tournera la terre".

Deuxième surprise : celle de retrouver un Léveillée barbu, et transformé en pianiste-accompagnateur, faisant tournoyer sur un tempo accéléré un groupe de danseurs à court d'haleine. Infernal ce Léveillée quand il s'y met ! Et demain, le pianiste devra se muer en comédien pour répéter avec ses camarades Andrée Lachapelle, Lise LaSalle, Marjolaine Hébert, Jean Besré, Benoît Girard, Guy Sanche.

Les répétitions ont commencé il y a plus d'un mois. La première à la Comédie-Canadienne est prévue le 17 novembre. Pourtant, quatre mois plus tôt, "Elle tournera la terre" n'était encore qu'un projet.

En somme, une petite course contre la montre telle que le théâtre en exige souvent. Mais quand on a le feu sacré, l'ardeur dans l'action compense le manque de temps pour polir et repolir...

Rassurant, Léveillé corrige :

—Quand on est compressé entre le temps et le souci de ne pas se répéter, les méninges marchent vite !

Musset à la moderne

"Elle tournera la terre" comporte peu de chansons : le sujet ne s'y prête guère. Les quarante-cinq minutes de musique sont plutôt des "moments" tantôt classico-modernes, tantôt jazzés, romantiques, humoristiques ou carrément loufoques.

Pour écrire le livret de cette "tragi-comédie musicale", comme il l'appelle, Louis-Georges Carrier s'est inspiré une deuxième fois (qui ne se rappelle le traitement qu'il fit subir au "Misanthrope" de Molière ?) d'un classique du théâtre : "On ne badine pas avec l'amour" de Musset. C'est également un peu pirandellien puisqu'il s'agit d'une pièce dans la pièce...

L'intrigue se déroule dans une salle de répétition où une troupe de comédiens préparent une version moderne de la pièce de Musset. Et voilà que la réalité se mêle à la fiction : les comédiens éprouvent les mêmes sentiments que les personnages qu'ils incarnent — Perdican-Pierre (Claude Léveillée), modeste pianiste, aime Camille-Dominique (Andrée Lachapelle), hautaine vedette, laquelle dédaigne son soupirant ; alors pour conquérir la belle indifférente, Pierre fait la cour à Rosette-Odette (Lise LaSalle), devient à son tour une vedette, ce qui lui vaudra enfin les attentions de la belle Dominique ; il arrivera à Odette le même sort qu'à la Rosette de Musset : le suicide.

Cette tragi-comédie musicale comporte ses moments loufoques avec une Marjolaine Hébert transformée en Intervieweuse de la radio (sorte de Lise Payette caricaturée) et Guy Sanche en abbé Gustave (un abbé qui n'est pas sans rappeler le Père Ambroise) et qu'on appelle familièrement l'abbé Gugu !

Inutile de demander à Louis-Georges Carrier où il a puisé son inspiration : dans les coulisses de Radio-Canada, tout bonnement, et dans les conférences de presse où les vedettes viennent soigner leurs intérêts. Deux lieux qui se prêtent abondamment à la parodie, paraît-il ! Les journalistes, eux, se sont fait depuis longtemps la peau à ces petits soufflets, sans compter qu'ils pourront toujours prendre leur revanche au lendemain de la première !

Un rôle taillé sur mesure

En attendant, Léveillée, pâle, les traits tirés (on répète souvent jusque tard dans la nuit) se montre enthousiaste et volubile. Il ne semble plus, comme il le paraissait encore l'an dernier, tourmenté par la tournure à donner à sa carrière. A cette époque, il ne voulait plus qu'écrire de la musique et jouer du piano.

Le voilé comblé : ce personnage de pianiste-accompagnateur (il ne chantera qu'un duo avec Andrée Lachapelle) est un rôle taillé sur mesure.

Là il proteste :

— Pas du tout. Au début, il n'était pas question que je paraisse sur la scène. Carrier a d'abord écrit le livret, puis nous avons cherché un enchaînement logique entre texte et musique. C'est alors qu'il a songé au personnage du pianiste. Nous avons feuilleté le bottin de l'Union des artiste pour dénicher un comédien qui puisse jouer convenablement du piano. Mais qui, qui ? Le plus simple, c'était moi. Mais Carrier a dû changer des passages de son texte, réduire des monologues. Moi, il me fallait bien me mettre les répliques dans la bouche, hein ? Je n'ai pas joué depuis quatre ans.

Il a l'air assez sûr de lui. Mais le tour de chant, est-ce vraiment fini ? Il explique, l'air un peu dégoûté :

— Au Québec, j'ai tout dit. Quand j'ai décidé d'abandonner, la chanson était devenue une véritable industrie, une affaire de mathématiques, un "I B M computer". (Léveillée aime bien ponctuer ses phrases, de temps à autre, de dermes anglais.). Je trouve même que le public a été extraordinairement patient.

— Donc vous ne chanterez plus ?

— Je ne suis pas assez fou pour avoir travaillé pendant dix ans et tout laisser tomber. Je dois donner trois tours de chant en janvier, à Toronto, Winnipeg et Ottawa. Mais dans ce cas, c'est différent. Eux ne connaissent pas mes chansons, et ils aiment beaucoup le jazz. Ce sera nouveau.

Ne plus être seul

Il a d'autres projets encore. Deux comédies musicales destinées au public anglophone et qui seront peut-être jouées à travers tout le Canada. Le style ? Il repond évasivement :

— C'est comme une femme qui attend un enfant. Elle ignore comment il sera fait, si ce sera un garçon ou une fille !

Il allume une cigarette, retourne au piano jouer trois mesures, l'air décontracté, sourit aux danseurs, lance une petite plaisanterie à l'adresse du chorégraphe, Allan Lund (le même qui régla la turquerie du "Bourgeois gentilhomme au T.N.M.) Puis ce même Léveillée qu'on croyait, naguère encore, d'un naturel mélancolique me jette avec fougue :

— Quand on monte un tour de chant, on est tout seul. Au théâtre, il y a une équipe pour t'appuyer. T'as pas toute la charrette sur les épaules. On est vingt à pousser sur le bacul. C'est l'fun !

BRIGITTE MORISSETTE

Claude Léveillée : tragi-comédie musicale d'après Musset

---

peut-être aussi au genre de spectacles présentés ici et là, si l'on veut se risquer à ce petit jeu de devinette, mais rien n'est certain cependant.

Les grandes heures du Festival

Il faudrait enfin souligner les grands succès du Festival et là, le choix nous paraît assez aisé. Si l'on excepte quelques productions pas à la hauteur (encore un côté négatif du Festival mais somme toute mineur) on peut dire que dans l'ensemble, il y a eu de la qualité et que certains spectacles ont atteint au sommet de l'art.

Citons, sans ordre préférentiel, car chacun d'eux avait ses mérites particuliers, les Ballets Béjart, l'Opéra Bolchoi, la Scala de Milan et les opéras de Hambourg et de Vienne, le Théâtre de France-Odéon avec Jean-Louis Barrault et Madeleine Renaud, Les Ballets de Roland Petit, Le "Bourgeois gentilhomme" du T.N.M., Le Théâtre National de Grande-Bretagne, la Compagnie du Festival de Stratford, le Théâtre grec et le Théâtre Kabuki du Japon, Les Choeurs de l'Armée Rouge (ce n'était pas du nouveau ici mais quand même...), les orchestres de la Radiodiffusion-Télévision française, de Los Angeles, de la Suisse romande, Scarlatti de Naples, du Festival de Bach, The Mormon Tabernacle Choir, la Philharmonique de Vienne, Le Centre dramatique romand, le Carrousel militaire des Forces canadiennes, la Parade de la Gendarmerie française, le Carrousel de la Gendarmerie Royale du Canada, le Royal Ballet de Londres et de nombreux solistes, musiciens et chanteurs qu'il convient d'associer anonymement dans un même hommage tellement la liste en serait longue.

Les mots sont impuissants à décrire cette grande aventure qu'aura été l'Expo 67 et le Festival mondial qui trouveront un prolongement dans le coeur et la mémoire de tous ceux qui ont communié à cette grande fête de l'esprit tout à la gloire du génie humain et de la Terre des Hommes qui est nôtre et qui peut, en dépit des guerres les plus atroces, produire tant de belles choses qui permettent de ne pas désespérer de l'homme et de sa destinée à travers les siècles passés et futurs.

Manuel MAITRE

Les à-côtés du Festival

LES MAUVAIS augures qui avaient estimé à $16 millions le déficit du Festival mondial ont dû ravaler leurs déceptions. S'il y eut un manque à gagner de près de $5 millions sur la vente des billets, les administrateurs du Festival se flattent cependant de ne pas avoir dépassé leur budget, fixé à $18 millions.

Cela dit, on ne peut s'empêcher de déplorer le manque de coordination entre les services de vente, alors que l'on vous répondait inlassablement, au bureau du Festival, que tous les billets étaient vendus pour tel ou tel spectacle tandis qu'un simple coup de téléphone à la Place des Arts vous apprenait qu'il restait encore un bon choix de places...

●

Si les balletomanes et les mélomanes ont été abondamment servis par le Festival mondial, les jazzophiles aussi bien que les fervents d'un théâtre et d'un cinéma qui délaissent les sentiers battus ont dû rester sur leur appétit. Rendons hommage aux animateurs du Pavillon de la Jeunesse qui ont tenté de faire contrepoids au conservatisme de leurs aînés!

Onze millions de visiteurs au Pavillon de la Jeunesse : c'est un premier record qu'il faut ajouter à celui de la variété des activités offertes aux visiteurs. Ces onze millions de jeunes, et leurs chefs de file, mériteraient bien une sorte de pavillon permanent que Montréal pourrait leur offrir à la Ronde ou ailleurs.

●

L'Expo (beaucoup plus que le Festival mondial) a fait des victimes parmi les artistes québécois. Au premier rang : M. Fernand Gignac, suivi par Claude Léveillée et Pierre Létourneau, lesquels avaient involontairement choisi la plus mauvaise époque pour présenter leur récital à la Comédie-Canadienne.

L'engouement suscité par les îles fut tel en mai et juin que l'assistance à la Comédie-Canadienne ne dépassa pas 40 pour cent alors qu'elle se situe d'ordinaire aux environs de 80 pour cent.

Avec l'arrivée des Américains, au début de juillet, la situation s'améliora, les Montréalais refluant vers la ville et reprenant leurs vieilles habitudes.

Les Cyniques, présentés au moment de la reprise, s'en tirèrent de justesse avec des salles remplies à 55, 60 et 65 pour cent. Vigneault, toujours roi en matière d'assistance, chanta devant des salles remplies à 80 pour cent. Un record pour la circonstance, bien que Vigneault fasse d'ordinaire salle comble.

Il semble toutefois que ce soit la grève des transports qui ait le plus affecté les salles de spectacles. Mme Muriel Millard en sait quelque chose, qui n'a pas caché ses malheurs, à la Comédie-Canadienne.

●

Autres victimes de l'Expo : les cinémas qui ont, pour la plupart, subi des baisses d'assistance. Pas tous cependant, puisque des films comme "La Curée", "Barefoot in the Park" (deux films mettant en vedette Jane Fonda) et "The Dirty Dozen" ont tenu l'affiche jusqu'à dix semaines d'affilée.

Le plus grand échec fut essuyé par les Russes, lesquels avaient loué le cinéma Vendôme pour la durée de l'Expo et qui durent se résigner à projeter leurs films devant des salles désertes. Une paille, cependant, puisque le pavillon soviétique à l'Expo fut le plus fréquenté. Il n'y a point de bonheur parfait !

B.M.

Chantant d'abord, Monique Leyrac, et si bien. Puis, triomphante . . .

Monique Leyrac triomphe

"SI LE QUEBEC, écrit un journal de Vancouver, nous envoyait plus souvent des ambassadrices comme Monique Leyrac, le grand dialogue pourrait commencer et devenir celui d'une liaison amoureuse entre l'Est et l'Ouest".

C'est dans des termes aussi emballés, aussi lyriques que le journaliste James Spears du **Vancouver Sun** parlait de Monique Leyrac, après son récital dans cette ville. Voilà le flegme anglais dans le brouillard ! Le sang-froid a fait place à l'exaltation et les coeurs sont chauds. On emplit les salles, on l'applaudit lorsqu'elle entre en scène et c'est debout, conquis et charmé, qu'on l'acclame à la fin. Mais où sont donc nos Anglais d'antan . . .?

Partout, de Halifax à Vancouver, c'est la même récolte de critiques ferventes pour "the beautiful young Franch Canadian chanteuse" comme on l'appelle, comme la décrivait "The Kingston Whig-Standard".

Trente concerts

Tout de suite après ses récitals à l'Expo-Théâtre, Monique Leyrac s'est envolée vers les blés de l'Ouest, vers les plaines alors bien dorées. Elle commençait sa grande tournée de 30 concerts, réglés depuis le Pacifique jusqu'à l'Atlantique, dans le cadre du Festival du Canada.

Elle y tenait à ce voyage de tant de lieux, malgré les pas de géants entre chaque ville, malgré le rythme d'enfer, le sommeil toujours remis. Avait-elle le pressentiment de la réussite ? Oui et non, sans doute. Car elle tremble avant ses récitals. Bien qu'elle les prépare comme on soigne une petite fille délicate, comme on équilibre un voilier, comme on agit quand on veut mettre toutes les chances du côté du coeur.

Elle voulait aussi voir le pays. C'était la première fois qu'elle le parcourait en entier. Peut-être l'aura-t-elle moins vu qu'elle ne pensait. En tous cas, elle l'aura entendu battre. Et battre la chamade. Comme chantait Yvette Guilbert, "ce sont des choses qu'une femme n'oublie pas".

Les éloges

A Saskatoon, on dit qu'elle a donné un nouveau souffle de vie. Le "Saskatoon Star-Phoenix" déclare que sa venue a été "The biggest happening for a long time". Le "Calgary Albertan" sentence que "Every song is her specialty", un autre quotidien de Vancouver rapporte que "le public aima chaque minute de son récital".

Près de l'Atlantique, même enthousiasme . . . A Halifax, "The Mail Star" dit qu'elle subjugua son public dès la première chanson" tandis que "The Evening Patriot", à Charlottetown, raconte l'enthousiasme de la salle qui l'applaudit à tout rompre. Un journaliste de Charlottetown, Jack MacAndrey, intitule son article : "J'ai préféré rencontré Monique Leyrac que Simone Signoret . . ."

Toronto, comme l'an dernier, s'enflamme. C'est peu dire mais tout dire. Car, c'est la révolution dans leurs moeurs !

Mardi soir, elle donnait son dernier récital au Festival Theatre de Stratford. Elle est revenue à Montréal, mercredi. Une autre escale dans sa vie de nomade. Mais pour combien de temps ?

Claude-Lyse GAGNON

Les grandes espérances des Jérolas

Jérôme Lapointe (à g.) et Jean Lemay. "Seuls les fous changent . . ."

ENTRE DEUX SPECTACLES en province (ils poursuivent une tournée dans 46 villes), les Jérolas se sont arrêtés cette semaine à Montréal, le temps de prendre un petit verre en compagnie des journalistes, de distribuer leur dernier disque et de parler avenir.

Brillant avenir : l'Allemagne, la Belgique, la France, les Etats-Unis. Jean raconte, Jérôme écoute, souriant mais circonspect, avec parfois une petite lueur d'inquiétude dans le regard. Jean, c'est la rondeur, la volubilité. Jérôme le charme et la prudence. Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours, etc. !

Donc, en Allemagne, ils chanteront devant les troupes de l'Armée canadienne; à Bruxelles, dans un grand cabaret (sorte de café-concert) qui a pour nom l'Ancienne-Belgique, et, en France, probablement à l'Olympia.

Leur spectacle ? Un résumé des meilleurs numéros qu'ils ont montés en dix ans. "Les meilleurs numéros **exportables**, précise Jean. On a demandé conseil à des amis : Ricet Barrier, Suzanne Avon."

Un drôle de gamin

Aux Etats-Unis, où il est presque assuré qu'ils effectueront une tournée en compagnie de Charles Aznavour, leur spectacle sera très différent. Un scripteur américain et un chorégraphe qui travaille avec Danny Kaye leur ont préparé un numéro adapté aux goûts du public d'outre-frontière.

Jean toujours : "Il est difficile d'écrire pour nous, faut que ça reste dans le style Jérolas". Gilles Richer, scripteur de "Moi et l'autre", leur a écrit quelques textes, l'an dernier. Cette année, il les assiste dans la mise en scène du spectacle qu'ils présenteront à la Place des Arts (Salle Maisonneuve) du 18 novembre au 3 décembre.

Un spectacle renouvelé, promesse des deux. A l'exception, bien sûr, de leur fameuse chanson d'ouverture: "Es-tu content ?". Il y aura des imitations de chanteurs américains (Armtrong, Como, Martin, Presley), un long numéro ("Le tribunal des vedettes") ironisant sur nos chansonniers, une chanson sur le "gamin de Paris" (lisez le grand Charles) !

Pour la suite, il ne faut pas trop se fier au programme déjà imprimé. Au reste, celui-ci nous met en garde : "Il faut s'attendre à des changements... car seuls les fous savent changer d'idée!"

B.M.

DERNIÈRES SEMAINES!

9e SEMAINE!

Ce film doit quitter l'affiche bientôt et ne sera présenté nulle part ailleurs à Montréal

UNE OEUVRE PUISSANTE,... ÉMOUVANTE, QUI TOUCHE LE COEUR!

5 MILLIONS DE SPECTATEURS À TRAVERS LE MONDE ÉMUS AUX LARMES!

L'INCOMPRIS

COMPLEMENT DE PROGRAMME

UNE POURSUITE POIGNANTE QUI VOUS COUPE LE SOUFFLE!

alerte a toutes les polices!

CANADIEN PLAZA JEAN-TALON

Station BEAUDRY 1204 est, Ste-Catherine — Station BEAUBIEN 6598, St-Hubert — STATIONNEMENT GRATUIT Jean-Talon, à l'est de Pie-IX

Félix au programme des élèves français

A SON ARRIVEE, le cheveu de neige, le complet un peu tire-bouchonné (sept heures d'avion, ça vous chiffonne n'importe quoi), appuyé sur sa canne à pommeau d'ivoire (une **makila**, cadeau de ses amis basques), Félix ressemblait à ces grands voyageurs d'autrefois qui parcouraient nonchalamment les routes sans céder à l'instinct de s'installer à demeure.

Et Félix, en effet, ne semble plus vouloir s'installer autrement qu'un pied au Canada et l'autre en France. Comment l'en blâmer puisqu'il vient de connaître à Paris, Bruxelles et dans la province française ce qu'il appelle "le démarrage d'une carrière nouvelle" ?

Un an qu'il était parti. Tournée en Allemagne avec Cora Vaucaire qui chante également en première partie de son spectacle, cette semaine, à la Place des Arts, récitals à Paris, en Belgique et dans des maisons de la culture, en France.

Il faut lui arracher les détails. Un seul sujet l'anime vraiment : les récitals qu'il va bientôt présenter devant les élèves des lycées français. Là, il ne cache pas sa fierté.

"Je suis maintenant intégré au programme scolaire français, explique-t-il. Grâce à la F.L.E.C., un organisme groupant les directeurs de lycées et qui s'occupe de fournir aux élèves des activités culturelles comme le cinéma, des récitals de poésies ou de chansons. Je suis le seul artiste de variétés dont on ait retenu les services. Je dois effectuer une tournée des maisons de la culture qui ne se terminera qu'en 1968."

Il explique ce choix d'un ton tranquille : "Le music-hall est décadent. C'est le côté culture qui maintenant s'épanouit le mieux."

Le spectacle de Félix Leclerc à la Place des Arts (il tiendra l'affiche jusqu'au 10, avec relâche le 6) constitue sa première apparition sur une grande scène montréalaise. Cette nouvelle carrière dont il parlait inclurait-elle également le Québec ?

Il sourit d'un air un peu las, se contentant d'ajouter que ses "errances" (titre de l'une de ses dernières chansons) lui ont inspiré de petites réflexions pour un deuxième "Carnet d'un flâneur" à paraître prochainement et cinq ou six nouvelles chansons. "Une bonne récolte, précise-t-il, puisque écrire deux ou trois nouvelles chansons par an, c'est déjà beau !"

Brigitte M.

FELIX LECLERC.
Une bonne récolte.

Nathalie Naubert s'installe à Paris

NATHALIE NAUBERT, a quitté Montréal, cette semaine, pour aller s'installer à Paris. Non pas le temps d'un simple voyage mais pour des mois et des lunes. Elle est partie, avec ses deux enfants et bien des valises, rejoindre son mari, Gérald Tassé, qui travaille maintenant pour la R.T.F.

"Je suis contente, dit-elle, je vais découvrir la ville en prenant le temps qu'il faut. J'essaierai peut-être d'obtenir des rôles, là-bas. Si j'en trouve, tant mieux. Si je n'en trouve pas, cependant, je ne serai pas déçue non plus. Je me dirai que je voyage . . . un peu plus longtemps. C'est tout."

Elle est donc montée à bord de l'avion, mercredi.

Reviendra-t-elle dans un an, dans deux ans ? Elle ne sait, au juste. Paris tranchera la question. Ou le mal du pays. Disons, pour le moment, qu'il s'agit d'un au revoir. Aussi gai que celui qu'elle prononce elle-même.

C.L.G.

Nathalie Naubert s'en va.

Cinémas FAMOUS PLAYERS
VOTRE GUIDE
DES GRANDES PREMIERES A MONTREAL

Pour ADULTES & ADOLESCENTS 14 ANS
SIEGES RESERVES
"GONE WITH THE WIND"
CLARK GABLE · VIVIEN LEIGH
LESLIE HOWARD
OLIVIA de HAVILLAND
In 70 mm WIDE SCREEN STEREOPHONIC SOUND
METROCOLOR
MATINEES : Sam., dim. et merc. à 2 h. 15 p.m.
SOIREES à 8 h. 15 p.m.
ALOUETTE 318 STE-CATH. O. 861-2807

Pour TOUS
ENFANTS DE 12 ANS ET MOINS 99¢
JULIE ANDREWS
in "THOROUGHLY MODERN MILLIE"
TECHNICOLOR
In Hilarity CAROL CHANNING
MATINEES : Sam., dim. et merc. à 2 h. 15 p.m.
SOIREES à 8 h. 15 p.m.
KENT 6100 SHERB. O. 489-9707

2e SEMAINE !
LEE MARVIN
gives it to you
"POINT BLANK"
Metrocolor
co-starring ANGIE DICKINSON
RESERVE AUX ADULTES — 18 ANS
Avec les Canadiens
SHARON ACKER et JOHN VERNON
Horaire : 10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.35. Dernier spectacle complet à 8.55.
PALACE 698 STE-CATH. O. 866-6991

2e SEMAINE !
JASON ROBARDS
GEORGE SEGAL
RALPH MEEKER
EN COULEURS
THE ST. VALENTINE'S DAY MASSACRE!
Horaire : 10.15, 12.30, 2.45, 5.00, 7.10, 9.30. Dernier spectacle complet à 9.00
CAPITOL 890 STE-CATH. O. 866-6828

Un film mouvementé mais SINCERE !
DEMAIN
PARAMOUNT PICTURES
James COBURN
BLAKE EDWARDS
WATERHOLE #3
CARROLL O'CONNOR MARGARET BLYE · CLAUDE AKINS TIMOTHY CAREY · JOHN DUCHELL
TECHNICOLOR TECHNISCOPE
LOEW'S 954 STE-CATH. O. 866-5851
HORAIRE : 10.40, 12.50, 3.00, 5.10, 7.25, 9.40.
Dernier spectacle complet à 9.10.

Toute la beauté violente de l'immortelle histoire d'amour de Thomas Hardy !
METRO-GOLDWYN-MAYER presents A JOSEPH JANNI PRODUCTION
JULIE CHRISTIE
TERENCE STAMP
PETER FINCH
ALAN BATES
"FAR FROM THE MADDING CROWD"
SCREENPLAY BY FREDERIC RAPHAEL · BASED ON THE NOVEL BY THOMAS HARDY
DIRECTED BY JOHN SCHLESINGER
In 70mm PANAVISION METROCOLOR
MGM
SIEGES RESERVES AU GUICHET OU PAR LA POSTE
COMM. LE 9 NOV.
Cédule de prix et horaire :
MATINEES à 2.15 p.m.
Mercredi $1.50
Samedi 2.00
Dim. et Fêtes 2.50
SOIREES à 8.15 p.m.
Dimanche $2.50
Lun. au Jeudi 3.00
Ven., Sam. et Fêtes 3.00
Prière d'inclure enveloppe adressée affranchie avec votre chèque ou mandat payable à Snowdon Theatre. Pour partie de théâtre ou groupe, appelez 932-1510
SNOWDON THEATRE, 5225, boul. Décarie, Mont.
"FAR FROM THE MADDING CROWD".
S.V.P., m'envoyer ... billets pour date ..... à ..... chacun. ☐ Matinée ☐ Soirée. — Choix de 1ère date .....
2e date .....
3e date .....
Nom .....
Adresse .....
Ville .....
Tél. .....
GUICHET OUVERT DE MIDI A 9.00 P.M.
SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

Suzanne Avon: la belle vie

SUZANNE AVON et son mari FRED MELLA. Vingt ans de pérégrinations.

L'EX-CANADIENNE Suzanne Avon et son mari, Fred Mella (le soliste des Compagnons de la Chanson), sont arrivés à Montréal une semaine avant le spectacle des Compagnons à la Comédie-Canadienne. Motif : l'Expo, qu'ils ont visitée au pas de course avant de faire un petit saut à New York.

"On ne peut venir en Amérique sans voir quelques comédies musicales, explique Suzanne. Si la vie américaine était aussi séduisante dans la réalité qu'elle l'est sur la scène, les Etats-Unis seraient le pays de Cocagne."

Le pays de Cocagne, Suzanne Avon semble l'avoir trouvé en France où elle habite une grande villa à trente milles de Paris et à cinq à peine de celle de Charles Aznavour, un vieil ami de Fred Mella. Quand elle ne travaille pas à la post-synchronisation de quelque film (elle a doublé en anglais Danielle Darrieux dans "Les parapluies de Cherbourg"), elle suit les Compagnons dans leurs voyages à l'étranger.

Et les enfants ? Laurence, 5 ans, accompagne ses parents à Montréal; quant au fils aîné, il est interne dans un collège français.

En quittant Montréal, les Compagnons de la Chanson iront se produire en Belgique et en Allemagne. Après, vacances pour tout le monde. "Depuis longtemps, les vacances de Noël sont sacrées", affirme Suzanne Avon.

Au cours de l'hiver, les Compagnons doivent effectuer une tournée à travers la France. En avril, Israël. Si tout va bien là-bas. "Inch' Allah !"

B.M.

"TWO WEEKS IN SEPTEMBER" avec Brigitte Bardot et Laurent Terzieff. A l'affiche du cinéma Avenue, cette semaine.

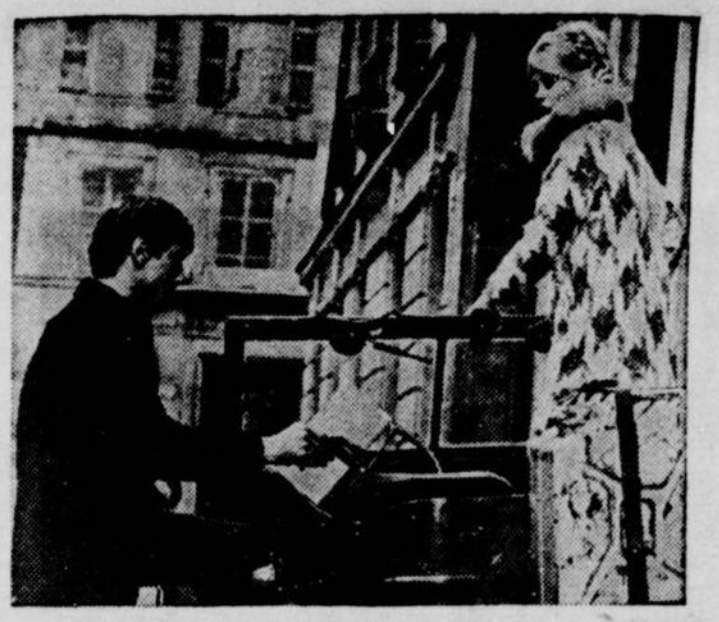
Des "apaches" à la Paris-thèque

LA VOGUE des discothèques bat son plein à Montréal. Il ne se passe pas quinze jours sans qu'on entende parler de l'ouverture d'une nouvelle boîte pour les couche-tard.

Cette semaine, LA PARIS-THEQUE ouvre ses portes dans la cave à vins du restaurant français, la Vieille France, rue Saint-Jacques. Pour attirer la clientèle et surtout l'oeil de ces messieurs toujours avides d'un "je ne sais quoi de froufroutant", le plafond laissera pendre des sous-vêtements féminins, mais n'allez pas croire au pire . . . on exigera de la tenue et le port de la cravate et de l'habit de ville. L'établissement sera ouvert pour les adultes âgés de plus de 20 ans.

La PARIS-THEQUE recréera l'ambiance d'un bistrot parisien avec ses garçons de table vêtus d'un chandail rayé, garni d'un foulard rouge, à la manière des 'apaches" des Halles.

Le grand soir de l'ouverture aura lieu le 6 novembre à 9 heures. Une discothèque qui promet . . .



"LA CUREE", le film de Roger Vadim, qui met en vedette Jane Fonda et Peter McEnery, garde l'affiche pour la 31e semaine consécutive au cinéma Le Dauphin.

"ST. VALENTINE'S DAY MASSACRE", mettant en vedette Jason Robards, George Segal, Ralph Meeker et Jean Hale, à l'affiche du cinéma Capitol.

"CAMELOT" ou l'histoire légendaire

Les fameux Chevaliers de la Table Ronde revivent

Au cours de la bataille qui opposa l'armée de Sir Lancelot à l'armée du Roi Arthur, ceux-ci se battirent en corps à corps.

De grandes réjouissances furent organisées dans la ville de Camelot à l'occasion de l'arrivée de Sir Lancelot.

CAMELOT, film en Panavision et Technicolor réalisé par Joshua Logan pour Warner Bros, narre l'histoire légendaire du célèbre roi Arthur, de ses amours avec la reine Guinevere ainsi que les débuts de la "Table Ronde" avec l'héroïque sir Lancelot.

Très jeune, le roi Arthur d'Angleterre épousa la très belle Guinevere, fille d'un seigneur voisin. Pour plaire à sa jeune épouse et surtout pour la désennuyer, celui-ci décida de former un nouvel ordre de chevalerie. Il invita tous les rois d'Europe à jeter les armes et à se joindre à lui dans la recherche de la paix. Ceux-ci acceptèrent. La "Table Ronde" était formée.

Le roi Arthur demanda à sir Lancelot, un des plus braves hommes de France de se joindre à la "Table Ronde". Celui-ci, très intéressé par cet ordre chevaleresque, accepta et se rendit sur-le-champ dans la ville de Camelot, rendre hommage au roi Arthur et lui jurer fidélité. Au cours des cérémonies de célébration organisées à l'occasion de son arrivée, il fit la connaissance de la reine

TOUS LES SOIRS
A 8 H. 15

Matinées sam., dim. et merc. à 2 h. 15 p.m.

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR MUSICALE DE TOUS LES TEMPS !

CAMELOT

RICHARD HARRIS · VANESSA REDGRAVE · FRANCO NERO · DAVID HEMMINGS · LIONEL JEFFRIES

Starring LAURENCE NAISMITH

Production & Costumes by JOHN TRUSCOTT

Based on the play "CAMELOT" Book and Lyrics by ALAN JAY LERNER Music by FREDERICK LOEWE Directed by MOSS HART From "THE ONCE AND FUTURE KING" by T.H. WHITE

Music Supervised by ALFRED NEWMAN · Music by FREDERICK LOEWE Screenplay and Lyrics by ALAN JAY LERNER

Produced by JACK L. WARNER · Directed by JOSHUA LOGAN ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM ON WARNER BROS. RECORDS

TECHNICOLOR® PANAVISION® FROM WARNER BROS.-SEVEN ARTS

THEATRE WESTMOUNT, 5038 ouest, Sherbrooke, Montréal

MATINEES A 2 H. 15		SOIREES A 8 H. 15	
Mercredi	$1.50	Lundi au jeudi	$2.50
Samedi	$2.00	Ven., sam. et fêtes	$3.00
Dimanche et fêtes	$2.50	Dimanche	$2.50

Veuillez m'envoyer ..... billets pour (date) .....
à ..... chacun ☐ Matinée ☐ Soirée
1er choix de date ..... 2e choix de date .....
3e choix de date .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
Veuillez inclure enveloppe adressée affranchie avec votre chèque ou mandat payable au Théâtre Westmount
Pour association et groupe, composez 932-1510

BILLETS AU GUICHET OU PAR LA POSTE

GUICHET OUVERT DE MIDI A 9.00 P.M.

Cinéma Famous Players

WESTMOUNT
5038 SHERB. O. 486-7395

Les Productions du Québec Inc. présentent

A L'ESCALE
RUE McGILL

MORGANS — L'ESCALE

METRO VICTORIA BUS 136

C'est maintenant qu'il faut BOIRE
Comédie de Guy Fournier

Avec Monique Lepage, Georges Groulx, Jacques Galipeau, Marc Favreau Julien Bessette

"L'un des meilleurs divertissements de la saison estivale." (Martial Dassylva, La Presse)

Du 31 OCT. au 19 NOV.
à 8.30
(relâche les lundis)

BILLETS : 288-5569
THEATRE DE L'ESCALE
(10 H. A.M. A 7 H. P.M.)

COMEDIE-CANADIENNE
84 ouest, rue Sainte-Catherine
10 A.M. A 7 P.M.

l'œuvre maîtresse de BUNUEL

Catherine Deneuve

LION D'OR GRAND PRIX VENISE 1967

EASTMANCOLOR

BELLE DE JOUR

CHEZ DENEUVE, LE FEU COUVE SOUS LA GLACE!

C'EST SON MEILLEUR ROLE!

PARIS MATCH

5e SEM.

QUELLE ANGOISSE PHYSIQUE!

QUELLE BEAUTE FORMELLE DES IMAGES!

JOSEPH KESSEL DE L'ACADEMIE FRANCAISE

MICHEL PICCOLI JEAN SOREL

CINEMA LE PARISIEN

Tel. 861-2697. 480, Ouest Ste. CATHERINE

5e semaine !

HORAIRE : 10.45, 12.50, 3.00, 5.15, 7.30, 10.00. Dernière représentation complète : 9 h. 15

RESERVE AUX ADULTES 18 ans

du roi Arthur

dans une superproduction en couleur

Guinevere et de Pellinore, ce roi qui, ayant perdu son royaume, ne l'avait jamais retrouvé.

Pendant ces journées de grandes fêtes, plusieurs combats furent organisés en l'honneur de la reine Guinevere. Combats auxquels participèrent sir Lancelot, sir Dinadan, sir Sagramore et sir Lionel. Sir Lancelot étant sorti vainqueur de toutes ces rencontres armées, il devint chevalier de la reine. Couvert de gloire, il fut accepté d'emblée par toute la ville de Camelot et surtout par la très belle Guinevere, dont il devint amoureux.

Quelques jours plus tard, sir Lancelot quittait Camelot pour aller combattre les ennemis de la "Table Ronde". Il revint de cette tournée, couvert de gloire et devint l'amant de la reine Guinevere. Les amants torturés et angoissés par leur liaison illégale décidèrent de s'enfuir. Le roi Arthur partit à leur recherche avec l'aide de l'enchanteur Merlin. Ayant retrouvé Guinevere il décida de la brûler sur le bûcher. Le jour fatal arrivé, Arthur ne put trouver le courage de donner le signal de la mort et sir Lancelot eut le temps de venir délivrer sa bien-aimée avec son armée.

Au cours de la bataille opposant l'armée de sir Lancelot à l'armée du roi Arthur, ceux-ci se battirent au corps à corps. Affolée, la reine Guinevere leur demanda de cesser de se battre.

Mais la "Table Ronde" était détruite et les hommes avaient besoin de se battre. La reine Guinevere décida donc de réparer sa faute seule et se retira au couvent. Sir Lancelot gagna la bataille contre le roi Arthur et retourna dans son pays. Ainsi se terminait une très grande histoire d'amour et les efforts des hommes pour instaurer la paix.

Le film, mettant en vedette Richard Harris, Lurence Naismith, Vanessa Redgrave et Pierre Olaf, est tiré du roman de T. H. White, "The Once and Future King". La trame musicale a été composée par Alan Jay Lerner et Frederick Loewe.

Le rôle du roi Arthur est interprété par Richard Harris. D'origine anglaise, ce jeune comédien se révèle être un dramaturge de grande classe, pouvant aussi bien faire l'amour avec Doris Day, interpréter un des mutins du Bounty, devenir trafiquant de drogues dans une île perdue du Pacifique ou interpréter le personnage du célèbre roi Arthur. On le décrit comme étant "un comédien professionnel, alliant l'agressivité et la fougue d'un Behan et le talent d'un Olivier".

Le personnage de l'héroïque sir Lancelot est joué par un tout jeune comédien italien, Franco Nero. Les yeux d'un bleu profond et la tête couronnée d'une magnifique toison brune, il représente le personnage type de sir Lancelot, à la fois romantique et bagarreur, amoureux et homme de guerre.

Le rôle de la reine Guinevere est joué par la très jolie comédienne Vanessa Redgrave. Passionnée par le cinéma, elle fait partie de cette nouvelle génération de jeunes femmes affranchies. Avant de jouer dans "Camelot", elle était surtout apparue dans des pièces de Shakespeare à Londres. Le réalisateur de "Camelot" la décrit ainsi : "Vanessa Redgrave est une femme fatale, capable de séduire un homme. Son jeu de scène est puissant et son interprétation des plus sensibles. Si j'avais à la comparer à une grande comédienne, je dirais qu'elle est une Greta Garbo moderne."

Le film "Camelot" prendra l'affiche du cinéma Westmount, jeudi le 2 novembre.

C. D.

Après la fondation de la Table Ronde, Sir Lancelot quittait Camelot pour aller combattre les ennemis de la Table Ronde.

Torturés dans leur amour, Sir Lancelot et la Reine Guinevere décidèrent de s'enfuir.

L'opéra se lance à l'assaut de la province

Le Théâtre Lyrique du Québec prend de l'expansion et vient jouer jusqu'à Montréal

Le baryton Gilles Lamontagne, directeur général du Théâtre Lyrique du Québec. Lui, y connaît ça!...

L'OPERA ATTIRE les foules au Québec, et à Québec même il y a plus de 12,000 spectateurs assidus, des mordus du "bel canto" qui envahissent régulièrement la salle et la remplissent à 92 et même 95 p.c. depuis sept ans, chaque fois que le Théâtre Lyrique de la Nouvelle-France (qui vient de changer son nom en celui de Théâtre Lyrique du Québec) présente un opéra dans cette ville.

Le nouveau directeur général de cette compagnie théâtrale, le baryton Gilles Lamontagne — qui joint à ses qualités d'artiste celles d'administrateur (il est licencié en sciences commerciales) — nous faisait ces déclarations ces jours derniers alors qu'il nous entretenait de la venue prochaine de la troupe québécoise qui présentera "Manon", de Massenet, les 9, 11 et 12 novembre, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Le Théâtre Lyrique du Québec a débuté avec un modeste budget de $15,000, mais en a un d'un demi-million de dollars cette année, grâce à des subventions fédérale et provinciale ($110,000 et $50,000 respectivement pour chacun des deux gouvernements), la différence étant comblée par des dons de l'entreprise privée. Ce n'est pas si mal, si l'on considère qu'après 17 ans d'activité, la Canadian Opera Company de Toronto n'a encore qu'un budget annuel d'un million de dollars et que cette ville, avec sa banlieue, est au moins six fois plus grande que Québec.

Concurrence ou stimulant?

Mais voilà le Théâtre Lyrique du Québec à Montréal. Est-ce de la concurrence pour notre troupe d'opéra qui n'est pas encore née, ou un stimulant pour nous inciter à en fonder une au plus vite, que cette invasion pacifique et chantante? A cette question, M. Lamontagne répond sans détour que tant qu'il n'y aura pas de compagnie permanente à Montréal, il ne voit pas pourquoi il ne viendrait pas présenter un ou deux spectacles de qualité par an dans la Métropole qui arrive péniblement à en produire deux par an, exceptionnellement trois en certaines années.

D'autre part, il admet volontiers qu'il lui paraît normal que Montréal songe à sa propre compagnie et il ne voit aucune concurrence nuisible dans le fait que Québec vienne, pour l'instant, présenter un opéra ou deux dans la Métropole au cours de la saison.

D'autre part, on peut se demander ce qui va se passer prochainement sous ce rapport, puisque la Commission d'enquête sur l'établissement d'une troupe permanente d'opéra au Québec (présidée par le ténor Léopold Simoneau) doit faire rapport au ministre des Affaires culturelles d'ici la fin de l'année. Quelles seront ses conclusions et Québec ne risque-t-elle pas d'avoir préséance sur Montréal du fait de l'existence d'une compagnie permanente d'opéra depuis sept ans déjà dans la capitale provinciale, compagnie ayant un potentiel effectif en puissance au point de vue artistique, administratif et technique qui peut être facilement et rapidement développé grâce à des subventions appropriées?

Le Théâtre Lyrique du Québec, qui monte cinq opéras cette année, "Le Barbier de Séville", "Manon", "Monsieur Beaucaire", "La Tosca" et "Cosi Fan Tutte", est-il prêt à assumer ce rôle? L'avenir nous le dira. Ce qu'il y a de sûr, pour l'instant, c'est que ladite compagnie ne se contente pas de jouer à Québec et à Montréal mais qu'elle part allégrement en tournée en province avec armes et bagages — entendez par là artistes, musiciens, costumes et décors — et qu'elle a déjà reçu un accueil enthousiaste voire délirant en certains endroits, d'après notre interlocuteur. Presque partout on joue à guichet fermé et si, dans les grands centres, toute la troupe est du voyage, dans les petites villes, on présente les ouvrages lyriques avec moins de déploiement à cause des frais, de l'exiguité des scènes ou de l'absence d'une fosse d'orchestre.

De l'opéra partout au Québec

On utilise alors des éléments de décors et on réduit l'orchestre. En d'autres occasions, on songe déjà à présenter des sélections, des scènes de plusieurs opéras au cours d'une même soirée en costumes et avec des éléments de décors seulement, un ou deux pianos ou un clavecin faisant les frais de la musique. On présentera notamment des extraits de "La Traviata", des "Pêcheurs de Perles", de "Mireille" et de "Werther".

Pour la saison 1967-68, voici les villes qui ont été ou qui seront visitées par le Théâtre Lyrique du Québec: St-Georges-de-Beauce, Thetford-les-Mines, Lévis, Baie-Comeau, Sept-Iles, Baie-St-Paul, Amos, Trois-Rivières, Chicoutimi, Rimouski, Rivière-du-Loup, Ste-Anne-de-Beaupré, St-Jean-d'Iberville, Victoriaville et Ste-Thérèse-de-Blainville. Il se pourrait que d'autres villes s'ajoutent encore à cette liste d'ici la fin de l'année.

Cette liste imposante fait dire à M. Lamontagne que cela prouve la viabilité et la rentabilité de l'opéra au Québec où la population, les Canadiens français en particulier, souligne-t-il, dans les rangs desquels on trouve d'ailleurs tant de belles voix, sont tous des fervents de l'art lyrique. L'affluence rencontrée par sa compagnie dans les grands centres comme dans les petites villes de la province le prouve éloquemment.

Quelle est la politique du T.L.Q. en matière de langue? Doit-on chanter les opéras en version originale ou en traduction française et quel est le répertoire préféré de la compagnie?

Répertoire français prioritaire

— La préférence du T.L.Q. va au répertoire français d'abord, de dire M. Lamontagne, et la distribution de chaque ouvrage comprend uniquement des chanteurs canadiens-français. Pour les ouvrages étrangers, nous les chantons en version française ou en version originale, selon le cas. Je sais qu'il y a là deux thèses qui s'affrontent et le débat n'est pas près d'être clos mais si l'on songe à l'oeuvre de vulgarisation artistique d'une compagnie lyrique, il est assez normal de chanter dans notre langue d'abord. Pour les versions originales, le public peut toujours se rapporter au résumé de l'action généralement publié dans le programme. Mais le public a le droit de comprendre ce qu'il entend car ce qui se déroule sous ses yeux c'est du théâtre lyrique, c'est un drame lyrique et cela a autant d'importance dans certains ouvrages en particulier que la musique elle-même.

Nous ajouterons à cela qu'il est bien évident qu'il ne viendrait à l'idée du T.N.M., par exemple, de jouer du Shakespeare en anglais sous prétexte que l'auteur est anglais et qu'il a écrit ses pièces en cette langue. Et puis, il existe d'excellentes traductions françaises de nombreux opéras et, en Europe, on chante partout (sauf exceptions ou tournées de troupes étrangères) dans la langue du pays. Voilà même qu'au Metropolitan Opera de New York, on commence de plus en plus à chanter depuis quelque temps les opéras dans des versions anglaises, encore que cette langue (il faut bien le dire) se prête fort mal à ce genre, surtout lorsqu'il s'agit des opéras italiens en particulier.

"To sing or not to sing?"

La distribution de "Manon" qui sera présenté à Québec les 18, 19, 21, 23 et 25 novembre comprend les noms de Colette Boky et Jacqueline Martel (en alternance), Richard Verreau et Pierre Duval (en alternance), Robert Savoie et Guy Lepage (en alternance), Claude Corbeil et Gaston Germain (en alternance), André Lortie, Claude Gosselin et Raymond Pincince. La mise en scène sera de Jacques Létourneau et Pierre Hétu dirigera l'orchestre. Les décors sont signés Jean-Claude Rinfret et les costumes, Richard Lorrain.

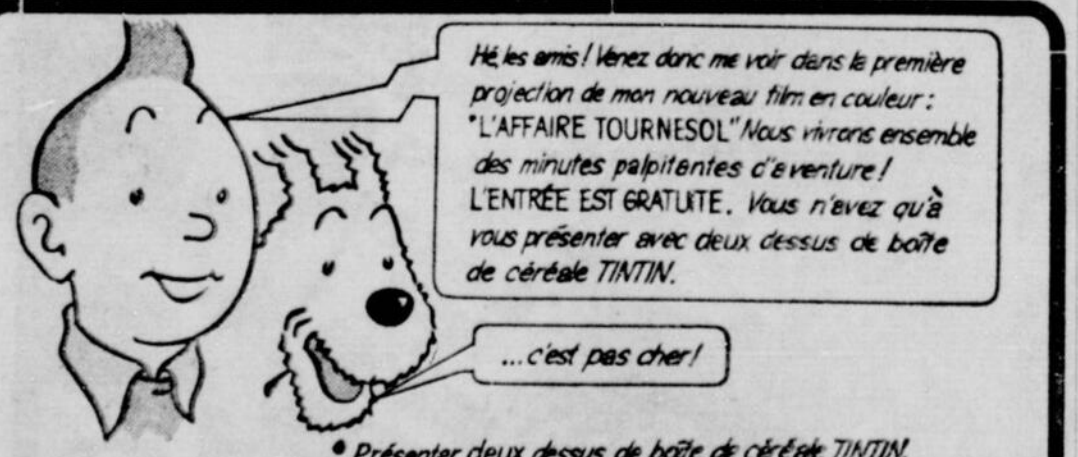
M. Lamontagne, qui a quarante grands rôles à son répertoire et une carrière internationale de vingt ans derrière lui, se demande maintenant s'il va continuer de pouvoir chanter. D'une part, il est très absorbé par ses fonctions administratives et de l'autre, il craint que certains ne l'accusent de vouloir accaparer tous les rôles de premier baryton. Et pourtant cela coûterait moins cher à la compagnie que de faire venir un artiste de l'autre bout du Canada ou de rappeler l'un des nôtres, fixés à l'étranger, pour quelques représentations. Il a campé Scarpia magnifiquement dans "La Tosca" l'an dernier mais rien n'est encore décidé pour la reprise de cet opéra cette saison en ce qui concerne ce rôle.

Monsieur Lamontagne nous a précisé en terminant que la scène du Cours la Reine avec le ballet ne serait pas présentée dans "Manon" car il en eût coûté $20,000 de plus et la production ne pouvait se permettre ce luxe. Voilà en quoi des subventions encore plus généreuses des gouvernements et des Conseils des arts seraient utiles, en ce sens qu'elles permettraient de ne pas amputer une oeuvre d'une scène ou d'une autre parce qu'il faut faire des économies faute d'argent.

Manuel MAITRE

Les PRODUCTIONS ELISE en accord avec JACQUES CANETTI présentent

PLACE DES ARTS — THÉÂTRE MAISONNEUVE — MONTRÉAL 18 QUÉBEC



• Présenter deux dessus de boîte de céréale TINTIN.
L'entrée est libre pour les parents qui accompagnent leurs enfants.

Le 11 novembre 1967 9:00 et 11:00 A.M.
Gymnase Ecole Ste-Cécile
12 055 Dépatie (Nouveau Bordeaux)
Montréal, P.Q.

9:00 et 11:00 A.M.
Ecole St-Enfant-Jésus
850 Boul. St-Jean-Baptiste,
Pointe-aux-Trembles, P.Q.

Le 11 novembre 1967 2:00 et 4:00 P.M.
Externat Classique de Longueuil,
945 Chemin Chambly,
Ville Jacques-Cartier, P.Q.

2:00 et 4:00 P.M.
Auditorium Le Plateau,
3710 Calixa-Lavallée,
Montréal, P.Q.

Alain Delon divorce mais Senta Berger n'y est pour rien

Michael Vanhoover est venu rejoindre sa femme, Senta Berger, en France, mettant ainsi fin aux rumeurs d'idylle entre la jeune vedette et Alain Delon.

Alain Delon et Senta Berger dans une scène du film "Diaboliquement vôtre" du regretté Julien Duvivier, tué dans un accident d'auto ces jours derniers, durant le tournage de cette production.

ALAIN DELON, qui vient de demander le divorce d'avec Nathalie, et Senta Berger, accompagnée par son mari Michaël Vanhoover, viennent de commencer les prises de vues du film de Julien Duvivier, (mort subitement ces jours derniers), **"Diaboliquement vôtre"** (tiré du roman de C. Thomas, **"Manie de la persécution"**).

Delon y joue le rôle d'un riche amnésique, époux d'une belle jeune femme (Senta). Après une série d'accidents où il échappe de peu à la mort, il découvre que le véritable mari a été tué par l'amant de la jeune femme. Tous deux essaient maintenant de le faire mourir de mort "accidentelle" afin de pouvoir toucher, en toute quiétude, le fabuleux héritage.

Alain Delon est actuellement le centre d'intérêt de la presse française depuis l'annonce de son prochain divorce. Il est marié depuis trois ans avec la ravissante Nathalie Barthelemy, dont il a eu un fils, Anthony, 2 ans qu'il adore. On les citait volontiers comme le couple modèle du cinéma français.

Récemment, Nathalie Delon, elle aussi fit ses débuts d'actrice, au côté de son mari dans **"Le Samourai"** de Jean-Pierre Melville. Elle fut aussitôt assaillie de propositions pour de nouveaux films. On dit que c'est ce qui causa la brouille dans ce ménage jusque-là parfait. Alain aurait préféré que Nathalie se contente d'être sa femme. Quant à Nathalie, énergique et intelligente autant que jolie, elle ne souhaitait plus se contenter de ce second rôle. Tous les amis du jeune couple espèrent que l'amour qu'ils portent à leur fils Anthony saura les réconcilier.

Quant à Senta Berger (bien que d'inévitables rumeurs l'aient mise en cause dans ce divorce) elle est arrivée à Paris en compagnie de son mari, Michaël Vanhoover qu'elle a épousé au début de l'année. La belle actrice autrichienne a déclaré vivre une seconde lune de miel: en effet, deux mois à peine après son mariage elle avait dû se rendre en Amérique tourner **"The Ambushers"** aux côtés de Dean Martin, tandis que son mari, médecin, avait dû rester à Munich.

Elle a ajouté qu'Alain Delon était, en France, son acteur préféré et qu'elle était ravie et impatiente de tourner avec lui. A 25 ans, Senta Berger a déjà 30 films à son actif.

Rousse aux yeux verts et aux mensurations parfaites, elle est non seulement une femme très séduisante, mais une excellente comédienne. Elle a tourné dans les productions suivantes: **"Catch A Giant Shadow"**, **"Operation San Genaro"**, **"Les vainqueurs"**, **"Major Dundee"**, **"Le secret du rapport Quiller"** et l'on peut donc dire qu'elle est déjà une vedette de premier plan.

66e SEMAINE à Montréal

maintenant au

VENDOME

PLACE VICTORIA TEL.: 878-1451

STATION 12.45; 2.50; 5.00; 7.15; 9.30

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

EASTMANCOLOR

un homme et une femme

un film de claude lelouch

avec anouk aimée jean-louis trintignant pierre barouh

DERNIÈRES SEMAINES!

8e SEMAINE!

Ce film doit quitter l'affiche bientôt et ne sera présenté nulle part ailleurs à Montréal

DANS LA VIE DE CHAQUE FEMME IL Y A UN MOMENT DE FAIBLESSE!

je suis l'enquêteur...
je suis le témoin...
je suis la victime...
je suis l'assassin...
QUI SUIS-JE ?

DANY CARREL

Piège pour Cendrillon

UN FILM DE ANDRÉ CAYATTE

POUR APPRÉCIER CE FILM À SA JUSTE VALEUR IL EST NÉCESSAIRE DE LE VOIR DÈS LE DÉPUT

cinéma Fleur de lys

TÉL. 288-3303

STATION BERRI

HORAIRE: 12.30 • 2.45 5.05 • 7.20 • 9.40

AIR CLIMATISÉ

RÉSERVÉ aux ADULTES 18 ans et plus

836 EST, STE-CATHERINE

OÙ ALLER? QUOI VOIR? QUOI FAIRE?

cinéma

ALOUETTE : (318 ouest, Sainte-Catherine, tél. 861-2807). GONE WITH THE WIND : en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, 14.15.

AMHERST : (1004 est, Ste-Catherine, tél. 288-2943) "CHAIR DE POULE" : 11.15, 14.40, 18.20, 22.00. "LE SOLITAIRE PASSE A L'ATTAQUE" : 13.00, 16.45, 20.25.

ASTOR : (475, Victoria, tél. 671-1544) "DOUBLE TROUBLE" : 18.15, 21.35; dimanche : 14.55, 18.15, 21.35. "DON'T MAKE WAVES" : 19.50, dimanche : 13.10, 16.40, 19.50.

AVENUE : (1224, Greene, tél. 937-4689) "TWO WEEKS IN SEPTEMBER" : 13.25, 15.25, 17.30, 19.30, 21.35. Dernier spectacle : 21.10.

ATWATER : (Atwater-Ste-Catherine, tél. 935-4246) "Fathom" : 13.00, 15.30, 17.20, 19.30, 21.40.

BIJOU : (5030, Papineau, tél. 524-1983). APPELEZ-MOI MAITRE : 12.30, 15.43, 18.16, 21.49 et LE VOYAGE DU PERE : 13.58, 17.41, 20.24.

CHAMPLAIN : (1815, Sainte-Catherine, tél. 524-1685). DOCTEUR JIVAGO : 13.30, 20.15.

CANADIEN : (1204 est, Ste-Catherine, tél. 523-5180). L'INCOMPRIS : 12.20, 15.20, 18.25, 21.30 et ALERTE A TOUTES LES POLICES : 14.00, 17.00, 20.00.

CAPITOL : (390 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-6828). ST. VALENTINE'S DAY MASSACRE : 10.15, 12.30, 14.45, 17.00, 19.10, 21.30.

CHATEAU : (6956, St-Denis, tél. 271-4400) "LES DIEUX SAUVAGES" : 14.50, 18.10, 21.35. "SUPER-COUP POUR 7 MILLIARDS" : 13.10, 16.30, 19.55.

CINEMA DE MONTREAL : (1584 est, Mont-Royal, tél. 521-7820) "OPERATION BIKINI" : 13.36, 18.27. "LES YEUX BANDES" : 15.09, 20.00. "LA STRIP-TISEUSE EFFAROUCHEE" : 12.00, 16.51, 21.48.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL : (1430 Bleury, tél. 288-7102). GRAND PRIX : matinées les mercredi et samedi à 14.00. En semaine, 20.30. Le dimanche, 14.00, 19.30.

CORONA : (2490 ouest, Notre-Dame, tél. 932-2044) "LA MORT FRAPPE TROIS FOIS", "LE CRI DES MARINES", "LE GEANT DU GRAND-NOD" : 2, 3 novembre. "TROIS SUR UN SOFA", "AUX POSTES DE COMBAT", "LA LOI DE L'OUEST" : 4,5,6,7. "LE VENGEUR", "RIFIFI A AMSTERDAM", "CET ENFANT EST MIEN" : 8,9,10 novembre.

CREMAZIE : (8610, St-Denis, tél. 388-4210) "UN HOMME POUR L'ETERNITE" : 13.30, 16.30, 18.30, 20.30, 18.30, 20.30 en semaine).

CRYSTAL PALACE : (1223, boul. St-Laurent, tél. 861-2249) "BORN FREE", "THE APPALOOSA", "TRUTH ABOUT SPRING".

DORVAL : (260, Dorval, tél. 631-2021) **Salon Rouge :** "DIRTY DOZEN" : 20.40, mercredi et samedi : 14.40, 20.40. "THREE BITES OF THE APPLE" : 19.00, mercredi et samedi : 13.00, 19.00. **Salle Dorée :** "SAVAGE PAMPAS" : 21.15, mercredi et samedi : 14.45, 21.15. "WHO'VE KILLED TEDDY BEAR" : 19.30, mercredi et samedi : 13.00, 19.30. Dimanche continuel : dès 13.50.

ELECTRA : (1114 est, Ste-Catherine, tél : 522-9177) "LE TOUR DU MONDE SOUS LES MERS" : 12.37, 16.19, 20.01. "LES HORS-LA-LOI DE CASA GRANDE" : 14.36, 18.18, 22.00.

ELYSEE : (35 ouest, Milton, tél. 642-6253). **Salle Resnais :** MASCULIN-FEMININ : en semaine, 19.30, 21.30. Le samedi, 13.30, 15.30, 19.30, 22.00. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30. **Salle Eisenstein :** LA CHASSE AUX LIONS A L'ARC : en semaine, 19.30, 21.30. Le samedi 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 22.00. Le dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FAIRVIEW : (7575, Transcanadienne, tél. 697-0370 "ROMEO ET JULIETTE" : 20.30. Matinée mercredi, samedi et dimanche : 14.30. "TO SIR WITH LOVE.

FESTIVAL : (1206 est, Ste-Catherine, tél. 525-8600) "L'ETRANGER FRAPPE A LA PORTE". En semaine: 19.30, 21.30. Dimanche : 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

FRANÇAIS : (59 est, Ste-Catherine, tél 288-5513) "LES DIEUX SAUVAGES" : 14.40, 18.00, 21.25. "SUPERCOUP POUR 7 MILLIARDS" : 13.00, 16.20, 19.45.

FLEUR DE LYS : (853 est, Sainte-Catherine, tél. 288-3303). PIEGE POUR CENDRILLON : 12.30, 14.45, 17.05, 19.20, 21.40.

GRANADA : (4233 est, Ste-Catherine, tél. 255-2428) "SUPERCOUP POUR 7 MILLIARDS" : 14.40, 18.10, 21.30. "LES DIEUX SAUVAGES" : 13.00, 16.25, 19.50.

GREENFIELD PARK : (519, boul. Taschereau) (I) SUPERMAN CONTRE L'INVASION DES MARTIENS : 18.25, 21.45. Dimanche : 15.00, 18.25, 21.45. SUPERARGO CONTRE DIABOLIUS : 20.10; dimanche : 13.25, 16.45, 20.10. (II) SAVAGE PAMPAS : 18.15, 21.45; dimanche : 14.45, 18.15, 21.45. WHO'VE KILLED TEDDY BEAR : 20.05; dimanche : 13.05, 16.35, 20.05.

JEAN-TALON : (4225, Jean-Talon, tél. 725-7000). L'INCOMPRIS : en semaine, 18.25, 21.30. Le dimanche, 12.20, 15.20, 18.25, 21.30. ALERTE A TOUTES LES POLICES: en semaine, 17.00, 20.20. Le dimanche : 14.00, 17.00, 20.20.

KENT : (6100 ouest, Sherbrooke, tél. 489-5107). THOROUGHLY MODERN MILLIE : en semaine, 20.15. Les mercredi, samedi et dimanche, 14.15.

LA SCALA : (6450, Papineau, tél. 521-6853). LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR : 15.30, 20.25. L'AMOUR PRIMITIF : 19.00. LES POUPEES D'AMOUR : 17.25, 21.50. Samedi et dimanche : LES POUPEES D'AMOUR : 12.50, 17.25, 21.50. L'AMOUR PRIMITIF : 14.30, 19.00. LA JEUNE FILLE ET L'AMOUR : 16.00, 20.25.

LAVAL : (4462, St-Denis, tél. 842-8264) LES INSEPARABLES : 12.00, 14.30, 9.35 GROS COUP A DODGE CITY : 14.50, 19.55. LE FILS DU CAPITAINE BLOOD : 13.15, 18.20.

LE BEAUMONT : (1910, blvd Taschereau, tél. 671-4141) Jusqu'au 4 novembre : A L'OMBRE D'UN GEANT et LE GROUPE; à minuit le 4 novembre : LE MONSTRE SANS VISAGE et LES MALEFICES DE LA MOMIE; à compter du 5 novembre : GOLDFINGER et Dr Noo en version française.

LE DAUPHIN : (2396 est, Beaubien, tél. 721-6060). LA CUREE : en semaine, 19.30, 21.30. Les samedi et dimanche, 13.30, 15.30, 17.30, 19.30, 21.30.

LE FIGARO : (4530 Papineau, tél. 527-0742). MERE JEANNE DES ANGES : 14.00, 17.48, 21.30 et LA VENGEANCE : 16.00, 19.45.

LIDO : (360, boul. Labelle, tél. 681-1888) Jusqu'au 4 novembre : FUMEE SUR LE NOUVEAU-MEXIQUE et TRAHISON SUR COMMANDE". Du 5 au 11 : CHAMBRE A PART, FIEVRE SUR LA VILLE.

LOEW'S : (954 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-5851) WATERHOLE NO 3 : 10.40, 12.50, 15.00, 17.10, 19.25, 21.40.

LUCERNE : (855, Décarie, tél. 744-2734) DOUBLE TROUBLE : 18.20, 21.45. DON'T MAKE WAVES : 19.55. Dimanche continuel dès 13.05.

MERCIER : (4260 est, Ste-Catherine, tél. 255-6224) "003 Agent secret" : 13.51, 17.08, 20.20. "L'Amour à la plage" : 12.15, 15.32, 18.44, 22.10.

MONKLAND : (5504, Monkland, tél. 484-9711) "Dirty Dozen" : 12.45, 16.45, 21.05. "Three Bites Of the Apples" : 15.00, 19.20.

OUTREMONT : (1248, ouest, Bernard, tél. 277-3233). "The Dirty Dozen" : 12.35, 16.45, 21.05. "Three Bites Of the Apple" : 15.00, 19.20.

PALACE : (698 ouest, Ste-Catherine, tél. 866-6991). POINT BLANK : 10.05, 12.30, 14.45, 17.00, 19.15, 21.35.

PAPINEAU : (4519, Papineau, tél. 521-6853) "Le Solitaire passé à l'attaque" : 14.50, 18.15, 21.40. "Chair de poule" : 13.00, 16.20, 19.45.

PARISIEN : (480 ouest, Sainte-Catherine, tél. 861-2997). "Belle de Jour : 10.45, 12.50, 15.00, 17.15, 19.30, 22.00. Dernier spectacle, 21.15.

PLACE DU CANADA : (1010, Lagauchetière) "Privilege" : 13.05, 15.15, 17.25, 19.30, 21.40.

PLACE VILLE-MARIE : (Tél. 866-2644). "Birds, the Bees and the Italians" : 12.40, 14.50, 17.05, 19.15, 21.25 et "Blow-Up" : 12.10, 14.20, 16.30, 18.40.

RITZ : (1313 est, Bélanger, tél. 272-5290) "Viva Maria", "Le Corps et le fouet", "La Nuit des Vampires".

RIVOLI : (6906, St-Denis, tél. 271-2210) "Chair de poule" : 14.35, 18.00, 21.20. "Le Solitaire passe à l'attaque" : 13.00, 16.20, 19.45.

SAVOY : (4470, Wellington, tél. 769-7372) "Savage Pampas" : 14.40, 18.10, 21.40. "Who've Killed Teddy Bear" : 13.00, 16.30, 20.00.

ST-DENIS : (1594, St-Denis, tél. 842-3171). LE VOYAGE DU PERE : 12.30, 15.43, 18.16, 21.49 et APPELEZ-MOI MAITRE : 13.55, 17.08, 20.21.

SEVILLE : (2155 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-1139). TO SIR WITH LOVE : 13.05, 15.10, 19.15, 21.15.

STRAND : (912 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-1139). DEADLY BEES : 11.30, 14.50, 18.15, 21.35. THE VULTURE : 10.00, 13.15, 16.40, 20.05.

SNOWDON : (5225, Décarie, tél. 482-1322). GAMES : 13.00, 15.00, 17.00, 19.00, 21.00.

VAN HORNE : (6130 Côte-des-Neiges, tél. 737-5811). ENTER LAUGHING : 13.10, 15.10, 17.10, 19.10, 21.10.

VENDOME : (Place Victoria, tél. 678-1451). UN HOMME ET UNE FEMME : 12.45, 14.50, 17.00, 19.15, 21.30.

VERDI : 5300, boulevard Saint-Laurent, tél. 277-4800). 3 novembre : **Luis Bunuel :** LOS OLVIDADOS : 18.30, 20.15. LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE LA CRUZ : 20.35. LAS HURDES : 20.10. Les 4 et 5 : **Kon Ichikawa et Shohei Imamura :** L'ETRANGE OBSESSION : 14.00, 18.15, 20.00. LA FEMME-INSECTE : 15.45, 20.00. Les 6, 7, 8, 9 : L'ETRANGE OBSESSION : 18.15, 20.00. LA FEMME-INSECTE : 20.00.

VERDUN : (3841 Wellington, tél. 768-2092). SANS FOI NI LOI : 14.30, 16.30, 20.00 (en semaine 20.00). TOBROUK : 14.36, 18.06, 21.36 (en semaine 18.06, 21.36).

VERSAILLES : (7265 est, Sherbrooke, tél. 352-0200). **Salon Bleu :** THE 25th HOUR : 17.10, 21.10 ; samedi et dimanche : 13.10, 17.10, 21.10. Dr YOU'VE GOT TO BE KIDDING : 19.30 ; samedi et dimanche : 15.30, 19.30. **Salon Rouge :** LE SOLITAIRE PASSE A L'ATTAQUE : 18.30, 20.00 ; samedi et dimanche : 14.50, 18.30, 20.00. CHAIR DE POULE : 20.10 ; samedi et dimanche : 13.00, 16.35, 20.10.

VILLERAY : (8042, St-Denis, tél. 388-5577) "L'AMOUR A LA PLAGE" : 12.15, 15.32, 18.44, 20.01. "003 AGENT SECRET" : 13.51, 17.08, 20.20.

VIAU : (226, des Laurentides, tél. 669-3866) "LE FACTEUR S'EN VA-T-EN GUERRE", "OPERATION BIKINI, "MON COLT FAIT LA LOI" : 2, 3 novembre. "ARRETE TON CHAR CLEO", "TABU", "LE DEFI DES GEANTS" : 4, 5, 6, 7 nov., "LES CANONS DE NAVARONE", "TROIS ENFANTS DANS LE DESORDRE", "HERCULE CONTRE LE TYRAN DE BABYLONE" : 8, 9, 10.

WESTMOUNT : (5038 ouest, Sherbrooke, tél. 486-9545) "CAMELOT" : 20.15; matinées mercredi, samedi et dimanche : 14.15.

YORK : (1437 ouest, Sainte-Catherine, tél. 932-3480). BONNIE AND CLYDE : 12.45, 14.50, 17.00, 19.05, 21.25.

discothèques

Au Petit Baril : (577, St-Laurent, tél. 271-9512). Cuisine canadienne. Ouvert tous les jours de 11 h. à 3 h. du matin.

Café-Campus : (5150, Decelles, angle Reine-Marie). Discothèque le vendredi et le samedi soir.

Crêperie Bretonne : (Sainte-Thérèse - de - Blainville ouest). Tous les soirs, discothèque et danse à compter de 19 h. 30.

Dans le Vent : (1369 est, Beaubien). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h. à minuit, le dimanche, de 14 h. à 18 h. et de 20 h. à minuit.

Dragthèque : (425, chemin Chambly, tél. 676-1801). Discothèque et danse tous les soirs. Les moins de vingt ans ne sont pas admis.

La Bastille : (1174, de la Montagne, tél. 866-3250). Discothèque et danse. Tous les soirs de 20 h. à 3 h. du matin. Le dimanche, de 20 h. à minuit.

La Boite : (1484 ouest, Dorchester, tél. : 861-0281). Ouvert tous les soirs à compter de 20 h.

La Boite Carmen : (2063, Stanley). Direction et choix de la musique, Claude Pirot et Monica.

La Guinguette : (357, Perrault, Ste-Thérèse). Ouvert le vendredi et le samedi, de 19 h. 30 à 2 h. du matin.

La Métrothèque : (ancien restaurant du Palais du Commerce, sortie du métro Berride Montigny). Discothèque et danse tous les soirs sauf le dimanche, de 19 h. à 2 h. du matin.

La Mousse-Pathèque : (1467, Crescent, tél. 842-7030). Discothèque et danse tous les soirs. Le dimanche, de 20 h. à minuit.

Le Baril : (1191, de la Montagne, tél. 861-7902). Discothèque et danse tous les soirs de 20 h. à minuit. Le samedi et le dimanche, de 14 à 18 h. et de 20 à minuit.

Le Bouquet : (1285 ouest, Maisonneuve, tél. : 849-1371). Discothèque et danse tous les soirs et le dimanche de 14 h. à 18 h.

Le Cachot : (1204, Drummond). Ouvert tous les soirs de 21 h. à 2 h. du matin.

Le Negaro : (75A ouest, St-Charles, Longueuil). Ouvert jeudi, vendredi, samedi et dimanche, à compter de 20 h. La tenue de ville est exigée.

Les 3 Cachots : (1216, Jolicoeur, Ville-Emard). Ouvert tous les soirs de 20 h. à 2 h. du matin.

Snoopy : (90 est, Dorchester). Discothèque et danse tous les soirs de 20 h. à minuit. Le dimanche, à compter de 14 h.

La Guillotine : (1173, de la Montagne, tél. 868-3250). Discothèque et danse tous les soirs.

cabarets

Acapulco (2591 est, Notre-Dame, tél. 524-4411) — En deuxième semaine : Diana Bugarini, danseuse et chanteuse.

Casa Del Sol (2025, Drummond) — G. Sawaya et sa revue de danseuses du harem. En vedette : la belle Aisha.

Café de l'Est (4558 est, Notre-Dame, tél. CL. 5-4455) — En vedette : Ray Hutchison. Le groupe Dave Nichols et "Ses Coins". Au même programme : Kim Kovack.

Café du Nord (10715, boul. Pie-IX, tél. DA. 2-2020) — En vedette cette semaine : Louisette, chanteuse. Aussi : The Kalmar Bros., acrobates; Gerri Lamm, xylophone.

Café Evangéline (7067 Saint-Hubert, tél. CR. 5-7953) — Robert Miville, comédien fantaisiste. Praline, chanteuse et m.c.

Diplomate (coin Jarry - Viau, ouest Métropolitain, tél. 725-3671) — Fernand Héneault et son orchestre. Aussi : Flo de Parker, chanteuse.

Esquire Show Bar (1224, Stanley) — Tommy Hunt, vedette du disque.

Hôtel Central (1600, Principale, Chomedey, tél. 681-0012) — En personne, 3, 4, 5 novembre : Le père Gédéon. Tous les soirs : Jean Benjamin et son orchestre.

Hôtel Plaza (446, Place Jacques-Cartier, tél. 861-5416) — En personne : Willie Lamothe.

La Grande - Hermine (1426, Chemin-Chambly, tél. 677-0498) — Paul Davis, étoile des disques, de la radio et de la TV. Aussi : la danseuse Myriam.

Waikiki (429 est, Lagauchetière, tél. 844-4783) — Le trio argentin Los Umbers.

variétés

Centre Paul-Sauvé : Beaubien et Pie-IX). La vedette du disque Dominico Mandugno. Au même programme : Les Brutos. Le mercredi 8 novembre.

Forum : (2313 ouest, Ste-Catherine, tél. 932-6131). Les Ice Capades, du 13 au 20 novembre. Lundi au vendredi : 20 h. samedi soir 21 h.; matinée samedi et dimanche à 13 h. 30 et 15 h. 30.

Le Patriote : (1474) est, Ste-Catherine, tél. 521-6666) Jean-Loup Chauby, jusqu'au 5 novembre. Du lundi au vendredi spectacles à 21 h. 30; le samedi, spectacles à 21 h. 30 et minuit. Le dimanche, à 21 h. 30.

Place des Arts : (tél. 397-8459) Salle Maisonneuve. Le célèbre chansonnier canadien Félix Leclerc. Ouverture du spectacle avec Cora Vaucaire. Jusqu'au 10 novembre. Relâche le lundi 6.

Place des Arts : (Salle Maisonneuve) Alain Barrière, chansonnier français, du 11 au 17 novembre.

Club Playboy: (Salle Playroom) 2081 Aylmer, tél. 288-5181). Le comique Tom Melody, jusqu'au 11 novembre.

Théâtre des Variétés : (4530, Papineau, tél. 526-9311) Margot Lefebvre, Claude Sorel, Jean de Carlo. Aussi : "Un mari innocent" avec Gilles Latulippe. Tous les soirs à 20 h.

Les ICE CAPADES '67 présenteront leur brillant spectacle au Forum de Montréal du 13 au 20 novembre.

concerts

Club Musical et Littéraire de Montréal (Salon Oval, Ritz-Carlton) Conférence-concert le 9 novembre à 21 h. Conférencier : M. Jean-Raymond Boudou, écrivain, poète. Sujet : Juliette Récamier, l'immaculée déception. Artistes invités : Thérèse Tremblay, soprano, Alton Fine, basse. Au piano d'accompagnement : Barry Winsenfeld.

Ladies' Morning Musical Club: (Comédie Canadienne, 84 ouest, Ste-Catherine, tél. 861-7338) Le baryton Bernard Kruyssen, le jeudi 9 novembre à 14 h. 30. Au piano : Noel Lee.

Orchestre Symphonique de Montréal : (Place des Arts, Salle Wilfrid-Pelletier) Concert sous la direction de Franz-Paul Decker. Soliste : le pianiste Alexis Weissenberg; le mardi 14 novembre à 20 h. 20.

Orchestre de Chambre McGill : (Place des Arts, Salle Maisonneuve) Concert Bach sous la direction d'Alexandre Brott, le lundi soir 6 novembre à 20 h. 45.

Salle Wilfrid Pelletier: (Place des Arts). Le Théâtre Lyrique du Québec présente MANON, de Jules Massenet, les 9, 11 et 12 novembre. Orchestre sous la direction de Pierre Hétu. — Le 13 novembre : Les FeuxFollets; directeur artistique : Michel Cartier : directeur musical : Claude Poirier.

Société Pro Musica : (Salle Port-Royal, Place des Arts, rens. tél. 845-0532) Le 12 novembre : Le Quatuor Amadeus. Même concert présenté en matinée le samedi à 14 h aux étudiants, Salle Maisonneuve.

boîtes à chansons

Café Campus: (Association générale des étudiants U. de M.). Boite à chansons: Pierre Calvé. En première partie, France Berger.

La Coccinelle: 4450 est, Bélanger, tél. 725-3850) Jean-Guy Moreau, chansonnier-fantaisiste, le samedi 4 novembre à 20 h. 30 et 23 h.

La Boite à Clémence: 438, Place Jacques-Cartier). Clémence vous présente son tour de chant. Spectacles: mardi, mercredi, jeudi et dimanche à 21 h.; le vendredi à 21 h. et 23 h.; le samedi à 20 h. 30, 22 h. 30 et minuit et demie.

La Butte-à-Mathieu: (Val-David, tél. 819-233-2248). Le samedi 4 novembre Pierre Calvé et Nicole Lamarche. Spectacles à 21 h. et 23 h.

Le Clan: (café étudiant, 2615 est, Bélanger) Lise Masse et Jacques Bendahant, le samedi 4 novembre à 20 h. 30 et 23 h.

théâtre

Ecole Nationale de Théâtre : (Monument National, 1182, boul. Saint-Laurent). "La Ronde" d'Arthur Schnitzler, par les élèves de la section anglaise (3e année). Du mercredi 8 novembre au samedi 11 novembre. Début des représentations et distribution gratuite des billets dès 20 h.

Instant Theatre : (Théâtre de la Place Ville-Marie, tél. 878-2588. Pièce en 1 acte, en anglais. Tous les jours, sauf le dimanche, représentations à 12 h., 12 h. 49 et 13 h. 20

L'Escale : (Bateau-Théâtre, Port de Montréal, quai de la rue McGill, tél. 861-3338). Jusqu'au 19 novembre, la troupe du Théâtre de l'Escale présentera "C'est maintenant qu'il faut boire", comédie de Guy Fournier, mettant en vedette Georges Groulx, Monique Lepage, Julien Bessette, Jacques Galipeau et Marc Favreau, dans une mise en scène de Monique Lepage. Les costumes ont été créés par Yvon Duhaime et Claude Fournier. Il y aura représentation tous les soirs à 20 h. 30. Relâche le lundi.

La Poudrière: (Ile Ste-Hélène, Expo). "Any Wednesday", comédie de Muriel Resnick, avec Joan Blackman, Eileen Clifford, Len Watt et Bert Adkins. Représentations le samedi à 19 h. et 22 h., en semaine, 21 h. Relâche le dimanche et le lundi.

Rideau Vert : (Théâtre Stella, 355, Gilford, tél. 844-1793). Jusqu'au 14 novembre, "Au Revoir Charlie", comédie de George Axelrod, mettant en vedettt Denise Filiatrault, François Cartier, Hélène Loiselle, Jacques Lorrain et plusieurs autres, dans une mise en scène de Jean Faucher. Les représentations auront lieu tous les jours, du lundi au vendredi à 20 h. 30. Le dimanche, à 14 h. 30 et 19 h. 30.

Théâtre de Quat-Sous : (100 est, avenue des Pins, tél. 845-7277). "La Promenade du dimanche" de Georges Michel, avec Jeanine Sutto, Pierre Boucher et Jean-Louis Millette. Mise en scène de Paul Buissonneau. Dès le 22 novembre 1967.

Théâtre du Nouveau-Monde : (Salle Port-Royal, Place des Arts). Du 3 novembre au 3 décembre, la troupe du Théâtre du Nouveau-Monde présentera "Bois Brûlé", reportage épique en deux parties sur la vie de Louis Riel et le soulèvement des Métis du Nord-Ouest. Cette pièce écrite par Jean-Louis Roux sera mise en scène par celui-ci.

expositions

Centre d'Art du Mont-Royal : (1260, Remembrance). Exposition des oeuvres de Pierre Gendron, jusqu'au 12 novembre. Le Centre est ouvert tous les jours de 13 h. à 19 h.

Centre Maisonneuve : (3819, Dalixa-Lavallée, tél. 872-2556). Exposition des oeuvres de Pierre Gendron, jusqu'au 12 novembre. Jusqu'au 19 novembre, exposition "Jeux et couleurs", travaux exécutés par des enfants de 4 à 8 ans.

Coin des Arts : (Gare Windsor). Exposition des oeuvres de 40 artistes québécois.

Galerie Anette : (3171, Masson). Jusqu'au 1er décembre, exposition des oeuvres de Pière-Léon. La Galerie est ouverte tous les jours de 18 h. à 18 h. Le dimanche excepté. Les jeudi et vendredi, jusqu'à 21 h.

Galerie de l'Etable : (Musée des Beaux-Arts, 3424, Ontario). Exposition d'affiches de peintures du XXe siècle.

Galerie des Peintres canadiens : (Place des Arts, 145 ouest, Ste-Catherine, tél. 844-9645). Exposition des oeuvres de René Gagnon, Roméo Vincelette, Henri Masson, Cosgrove, Marc-A. Fortin, René Richard, Léo Ayotte et plusieurs autres.

Galerie Kaléidoscope : (2600 ouest, Notre-Dame, tél. 934-2000). Oeuvres du jeune joaillier Pietrangelo.

Galerie de l'Art Français : (370, Laurier, tél. 277-2179). Oeuvres récentes de Henri-Jacques Masson ; jusqu'au 15 novembre.

Galerie Libre: (2100, Crescent, tél. 288-6080). Oeuvres de Marcel Bellerive. Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 11 h. à 18 h. Jusqu'au 1er novembre.

Galerie Martin : (1380 ouest, Sherbrooke, tél. 845-2062). Exposition des oeuvres de Suzor-Côté. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. à 17 h. 30, excepté le dimanche.

Galerie Paris : (460 est, Notre-Dame). Exposition des collages de Lise Lajoie, des sous-verres de Gilbert Montmorency et des dessins de Gilbert Thibeault, jusqu'au 17 novembre.

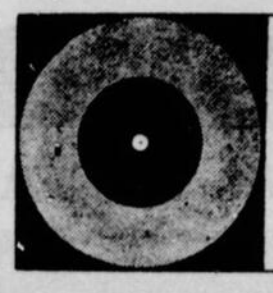
Galerie Zannetin : (28, Côte de la Montagne, Québec). Jusqu'au 4 novembre, exposition de collages et peintures de Raynald Hardy. La Galerie est ouverte tous les jours de 9 h. 30 à 17 h. 30. Les jeudi et vendredi, de 19 h. 30 à 21 h. 30. Le dimanche, fermé.

Galerie 1640 : (1445, Crescent, tél. 849-2906). Exposition des gravures et des bronzes d'Angela Varga, jusqu'au 8 novembre. La Galerie est ouverte tous les jours de 10 h. 30 à 17 h. 30, le dimanche excepté.

Musée des Beaux-Arts : (2379 ouest, Sherbrooke, tél. : 842-8091). Au 12 novembre, exposition des oeuvres du "Canadian Group of Painters". Au 22 novembre, exposition du "Royal Canadian Academy". Le musée est ouvert les mardi, jeudi, vendredi et samedi de 10 h. à 17 h. Le mercredi, de 10 h. à 22 h. Le dimanche, de 14 h. à 17 h. Le musée est fermé le lundi.

Place Ville-Marie : (ouest, Dorchester). Exposition d'art québécois : le Frère Jérôme, Réal Arsenault, Rita Briansky, Colin Haworth et plusieurs autres. Du 3 au 18 novembre.

DISQUES



33 tours

Claude Léveillée : Une voix, deux pianos. Disque Columbia FL 262, $4.98.

Monique Leyrac : la célèbre chanteuse canadienne. Disque Columbia El 316, $4.98.

James Last : trompette à gogo, vol. 2. Disque Polydor, $6.98.

Le Labyrinthe : musique du pavillon de l'Expo 67. Sans étiquette, $4.98.

Claude Gauthier : ses meilleures chansons. Disque Gamma GS110, $4.98.

Jean Ferrat : le chanteur français. Disque Barclay CBLP 2055, $4.98.

Johnny Farago : ses chansons à succès. Disque Canusa CLG 33130, $4.98.

Christyne Chartrand : la grande découverte de l'année chante "Mon arbre" (Bécaud) ainsi que 11 autres succès. Disque Capitol ST 70014, $4.98.

"THE DEADLY BEES" de Freddie Francis avec Suzanna Leigh et Guy Doleman. A l'affiche du Strand, cette semaine.

45 tours

Notre roman : par Adamo. Pathé 77689, $0.99.

Gimme Little Fign : par Brenton Wood. Disque Double-Shot 116, $0.99.

La Ronde : chanson par Marc Gélinas. Disque Jupiter 1097, $0.99.

Le jour du dernier jour : chanson par César et ses Romains. Disque Citation 9023, $0.99.

Une petite fille : chanson par Jenny Rock. Apex 13485, $0.99.

Pour oublier : par les Aristocrates. Disque DSP 8603, $0.99.

Ne reste pas sous la pluie : chanson par les Sinners. Disque Jupiter 1099.

Un garçon en mini-jupe : chanson de Karo. Disque Vedette VD 3050, $0.99.

DISQUES : La Maison Archambault, 500 est, Ste-Catherine; Bertrand Disques, Place Ville-Marie; Jules Jacob Disques, 125 ouest, Ste-Catherine. Bouthillier Music, 6405 St-Hubert.

LIVRES

Le Fédéralisme : par Pierre-Elliott Trudeau. Le ministre de la Justice du Canada expose ses idées sur le système fédéral canadien. Editions HMH, $3.50.

Les Antimémoires : par André Malraux. Autobiographie. Editions NRF, $9.00.

Blanche ou l'Oubli : par Aragon. Roman. Editions Gallimard, $8.77.

Le Canada vu par Eric Kierans. Editions du Jour, $2.50.

Salut Galarneau : un roman de Jacques Godbout. Histoire d'un vendeur de "hot-dogs" lunatique. Editions du Seuil, $3.85.

Comment se documenter ou le 3e Oeil : par Jean Camp et Christian Cabanis. Une enquête sur les jeunes par les jeunes. Editions du Centurion, $3.10.

Mes pensées profondes : par Bertrand Vac. Recueil de pensées. Editions du Cercle du Livre de France, $2.00.

Pays sans paroles : par Yves Préfontaine, poèmes. Editions de l'Hexagone, $2.00.

Vingt lettres à un ami : par Svetlana. Souvenirs de la fille de Staline. Editions du Seuil, $4.80.

La vie quotidienne des Indiens du Canada: (époque française) par Raymond Douville et J.-D. Casanova. Editions Hachette, $4.70.

La maman et son nouveau-né : par Crude Sékély. Editions de l'Homme, $2.00.

Le Canada français après 20 siècles de patience : par Bergeron. Essai sur la situation du Canada français. Editions du Seuil, $5.40.

Pouvez-vous me prêter votre mari : par Graham Greene. Roman. Editions Laffont, $4.05.

LIVRES : Librairie Dussault, 1315, Lafontaine; Librairie Flammarion, 1234, University; La Maison du Livre, Place Ville-Marie; Librairie Déom, 1247, St-Denis; Centre Educatif et Culturel Inc., 766 ouest, Sherbrooke, Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame; Librairie Renaud-Bray, 5219, Côte-des-Neiges.

TOUS LES SOIRS À 8H.15
Blue Bonnets
Le dimanche: 2h.15—Pas de courses le jeudi.

ICE CAPADES
En vedette : Les plus fameux champions patineurs olympiques et du monde.
Splendeur ! Musique ! Enchantement ! Comédie !
SOIREE D'OUVERTURE LUNDI 13 NOV. Réservée à STEINBERG
13 au 20 NOV.
— Matinées —
SAMEDI & DIMANCHE à 1:30 et 5:30 P.M.
LUNDI à VENDREDI à 8 h. p.m.
SAMEDI SOIR à 9 heures p.m.
BILLETS A PRIX POPULAIRES : 2.00, 2.50, 3.50, 4.00, 4.50
Commandes posiales maintenant acceptées
FORUM
Procurez-vous vos billets sans tarder
Le spectacle rêvé pour toute la famille !

CINERAMA
7 h. 30 DIM. — 8 h. 30 LUN. au SAM.
3 OSCARS
2 h. LUN., MER., SAM., DIM.

James Garner — Eva Marie Saint — Antonio Sabato — Françoise Hardy — Yves Montand — Toshiro Mifune
CINERAMA Grand Prix
et COULEUR
ancore aussi populaire que durant expo67
Fauteuils réservés en vente par poste ou au théâtre — Jules Jacob Musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval) — Roi des Bas prix, Roland Faucher C.T., Pont-Viau.
AUJOURD'HUI 276e SPECTACLE
IMPERIAL CINERAMA
MÉTRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Montréal AV. 8-7102 ou 5603

LES FILMS DE LA SEMAINE à LA TELEVISION

(x) Emission en couleur

Jeudi 2 novembre

Soirée

18.00 (8) — THE MARK OF ZORRO
(E.-U. 1941) Réal.: Rouben Mamoulian. Int. Tyrone Power, Linda Darnell. En Californie 1820, le gouverneur de Los Angeles a été dépossédé par un aventurier. Son fils revenant de Madrid avec la réputation d'une fine lame tente de venger son père.

18.20 (12|) — LE ROI DES CHEVAUX SAUVAGES
(E.-U. 1947) Réal.: Archambault. Int.: Preston Foster, Gail Patrick. Dans un ranch de l'Ouest, Tim, un orphelin, rend la liberté aux chevaux de son oncle qu'il a capturés, affolé, il s'enfuit et sera sauvé par un cheval sauvage.

20.30 (4) — LES CROULANTS SE PORTENT BIEN
(Fr. 1961) Réal.: Jean Boyer. Int.: Fernand Gravey, Sophie Daumier. Les deux enfants d'un veuf s'opposent au projet de mariage de leur père.

20.30 (6c) — LES VEUVES
(Franco-Italien 1963) Réal.: Jacques Poitrenaud. Int.: Dany Carrel, Danielle Darrieux, Enzo Doria. Le jour de l'enterrement de son mari, Isabelle apprend que ce dernier avait une maîtresse et voit sa maison cambriolée.

20.30 (10) — LA BELLE DE CADIX (X)
(Fr. 1953) Réal.: Raymond Bernard. Int.: Luis Mariano, Carmen Sevilla. Les amours d'une jolie gitane et de son partenaire dans le cadre du tournage d'un film.

21.00 (3b) — DAYS OF WINE AND ROSES
(E.-U. 1962) Réal.: Blake Edwards. Int.: Jack Lemmon, Lee Remick. Joe qui est exposé à boire souvent à cause de sa position, devient alcoolique et sa femme ne tarde pas à s'adonner elle aussi à la boisson.

23.00 (6c) — BRISEURS DE BARRAGES
(Britannique 1954) Réal.: Michel Anderson. Int.: Richard Todd, Michael Redgrave. Un savant anglais invente une bombe pour détruire trois barrages de la Ruhr dont les eaux alimentent le nécessaire à l'exploitation d'usines d'acier en Allemagne.

23.15 (10) — MANEGE TRAGIQUE
(Italien 1941) Réal.: F. Calzavara. Int.: Paolo Barbara, Frederici Benfer. Se croyant coupable d'un meurtre, un homme défend celle qui en est accusée.

23.30 (4) — UN JOUR AVEC VOUS
(Fr. 1951) Réal.: R. Fellous. Int.: André Claveau, Véra Norman. Un chassé-croisé d'aventures sentimentales entre une jeune châtelaine et un compositeur qui flâne à la campagne.

23.30 (7) — LE DEMON DES EAUX TROUBLES
(E.-U. 1953) Réal.: Samuel Fuller. Int.: Richard Widmark, Victor Francen. Des savants arment un sous-marin qui doit repérer une base secrète ennemie.

23.35 (12|) — LAME DE FOND
(E.-U. 1947) Réal.: V. Minelli. Int.: Katharine Hepburn, Robert Taylor. Une jeune femme soupçonne son mari d'avoir fait disparaître son frère cadet.

23.35 (13) — LES FEMMES S'EN BALANCENT
(Fr. 1953) Réal.: Bernard Borderie. Int.: Eddie Constantine, Nadia Gray. En Italie, un agent du F.B.I. Américain tente d'éclaircir une affaire de faux billets.

23.40 (6) — DEAD TO THE WORLD
(E.-U. 1961) Réal.: Nicholas Webster. Int.: Reedy Talton, Jana Pearce. Un homme est accusé de collaboration avec l'ennemi par suite de ses relations avec un agent soviétique qui l'a recueilli pendant la guerre.

23.40 (12) — WOMAN'S ANGLE
Int.: Edward Underdown, Louis Maxwell. Fatigué de la jalousie de sa femme qui le fait suivre par un détective privé, un homme devient amoureux d'une jeune danseuse de ballets.

23.45 (3b) — FIVE AGAINST THE HOUSE
(E.-U. 1954) Réal.: Phil Karlson. Int.: Guy Madison, Kim Novak, Brian Keith. Quatre étudiants de l'Université, dont deux ont participé à la guerre de Corée préparent un cambriolage dans une maison de jeu.

00.05 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
TELE-SELECTION NO 4.
Extraits du ballet "La Mer". Le Roi de Caillavet, et de la Jalousie.

Vendredi 3 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — L'INCONNU DU RANCH
(E.-U. 1955) Réal.: W. Witney. Int.: MacDonald Carey, Patricia Medina. Un pasteur tente de ramener dans le droit chemin un voleur qui s'est réfugié chez lui.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
LE COLONEL DURAND
(Fr. 1948) Réal.: René Chanas. Int.: Paul Meurisse, Michèle Martin. Exploits guerriers et victoires amoureuses d'un colonel de l'armée de Napoléon.

Après-midi

12.30 (10) — NERON TYRAN DE ROME
(Italien 1953) Réal.: P. Zeglio. Int.: Gino Cervi, Yvonne Samson. La vie de Néron, présentée comme une succession de crimes et de lâchetés.

13.00 (12|) — VOLEUR MALGRE LUI
(Franco-Italien 1954) Réal.: L. de Mitri. Int.: Cécile Aubry, Renato Rascel. Un ancien pickpocket ne peut plus travailler à cause de ses rhumatismes, mais il a un élève qu'il tente de former à son école.

13.15 (13) — LA PLANETE INTERDITE
(E.-U. 1955) Réal.: F. McLeod Wilcox. Int.: Walter Pidgeon, Anne Francis. En l'an 2000, le commandant d'un appareil interplanétaire découvre les survivants d'une expédition disparue.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
ROBIN DES BOIS ET LES PIRATES
(Italien 1961) Réal.: Georgio Simonelli. Int.: Lex Barker, Rossana Rory. Pendant la captivité de Robin des Bois, un comte a tué le père de ce dernier, qui par tous les moyens se vengera.

13.30 (7) — LA BELLE DES BELLES
(Italien 1955) Réal.: R.-Z. Léonard. Int.: Gina Lollobrigida, Vittorio de Sica. Protégée par un prince russe, une orpheline devient une cantatrice célèbre.

13.30 (12|) — VOLEUR MALGRE LUI — Suite de 13.00 hrs.

14.00 (10) — LE BAGARREUR DU MONTANA
(E.-U. 1958) Réal.: L. Landers. Int.: George Montgomery, Randy Stuart. Un ancien shérif délivre une petite ville d'un oppresseur.

14.30 (6c) — HISTOIRES VIENNOISES

16.30 (12) — MISS TAYLOCKS MILLIONS
Int.: John Lund, Wanda Hendrix. Pour aider un de ses amis, un jeune homme prend part à un quiz et gagne un million de dollars.

Soirée

18.00 (13) — A VOS LITS
(E.-U. 1952) Réal.: Richard Quine. Int.: Mickey Rooney, Anne James. Un chanteur de cabaret, est appelé à faire son service militaire et croit qu'il pourra continuer ses clowneries.

18.20 (12|) — LE GANT DE FER
(E.-U. 1954) Réal.: William Castle. Int.: Robert Stack, Ursula Thiess. Des complots pour faire disparaître le prétendant au trône d'Angleterre sont avortés par un chevalier écossais.

19.00 (3) L'INASSOUVIE
(Franco-Italien 1960) Réal.: Dino Risi. Int.: M. Demongeot, Peter Baldwin. Un journaliste s'éprend d'une jeune starlette rencontrée par hasard, il s'aperçoit qu'il n'est pas seul à profiter de ses faveurs et rompt avec elle.

19.00 (4r) — PARLEZ-MOI D'AMOUR
(Franco-Italien 1961) Réal.: Giorgio Simonelli. Int.: Dalida, Jacques Sernas. A Naples, deux détectives américains rivaux, recherchent une héritière dans l'espoir de toucher une prime importante.

19.30 (4) — LA BELLE AVENTURIERE (X)
(E.-U. 1949) Réal.: F. de Cordova. Int.: Yvonne de Carlo, Scott Brady. Deux frères ennemis s'éprennent de la même femme.

19.30 (6c) — ORAGE AU PARADIS
(E.-U. 1958) Réal.: Richard Wilson. Int.: Ester Williams, Jeff Chandler. Sur une île quasi déserte, deux hommes s'éprennent de la même femme.

19.30 (10) — BOLIDES DE L'ENFER (X)
(E.-U. 1954) Réal.: George Sherman. Int.: Tony Curtis, Piper Laurie. Un ingénieur met au point une nouvelle voiture de course que ses patrons refusent.

20.30 (2-3-4r-5c-7-7r-9-9o-11-12|-13)
LA RONDE DE L'AUBE
(E.-U. 1957) Réal.: Douglas Sirk. Int.: Rock Hudson, Dorothy Malone. Un ancien héros de la guerre mondiale, oublie la présence de sa femme et de son fils pour se consacrer à la passion de l'espace.

21.00 (3b) — HELL TO ETERNITY
(E.-U. 1960) Réal.: Phil Karlson. Int.: Jeffrey Hunter, Vic Damone. Un orphelin est recueilli par une famille japonaise. Très attaché à sa famille d'adoption, il hésite à s'engager lors de la déclaration de la guerre contre le Japon.

21.00 (6) — ALPHAVILLE
(Fr. 1965) Réal.: J.-L. Godard. Int.: Eddie Constantine, Anna Karina. L'agent secret Lemmy Caution arrive à Alphaville, capitale du monde de l'avenir pour y rechercher un savant disparu.

21.30 (5) — CARRY ON CONSTABLE
(Britannique 1961) Réal.: Gerald Thomas. Int.: Kenneth Connor, Leslie Philips. Par suite d'une épidémie de grippe, les rangs de la police de Londres sont devenus clairsemés. On fait donc appel à des jeunes recrues qui viennent de terminer leur entraînement.

23.00 (6c) — ON RECHERCHE LE CRIMINEL

23.15 (10) — SI LE ROI SAVAIT CA (X)
(Fr. 1957) Réal.: C. Canaille. Int.: Magali Noël, Henri Vilbert. Un homme envoie un rival à la guerre pour pouvoir épouser celle qu'il aime.

23.30 (3b) — HELL TO ETERNITY suite 21.00 hrs.

23.30 (4) — LE CALICE D'ARGENT
(E.-U. 1954) Réal.: Victor Saville. Int.: Virginia Mayo, Pier Angeli. L'évangéliste Luc confie à un jeune sculpteur la coupe qui a servi à la Cène.

23.30 (5) — APPOINTMENT TO HONDURAS
(E.-U. 1954) Réal.: Jacques Tourneur. Int.: Glenn Ford, Ann Sheridan. Un aventurier doit remettre des armes au Président du Honduras qui après avoir été délogé par un usurpateur s'est réfugié dans la jungle.

23.30 (8) — THE GIRL-GETTERS
(Britannique 1964) Int.: Oliver Reed, Jane Merrow. Un photographe a du succès auprès des jeunes filles qu'il rencontre mais un jour il devient amoureux d'une jeune beauté capricieuse.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
S.O.S. CARGO EN FLAMMES
(E.-U. 1950) Réal.: Eark Mac Evoy. Int.: Broderick Carwford, Ellen Drew. Un capitaine en chômage se voit offrir le commandement d'un cargo mal entretenu chargé de pétrole.

23.35 (7) — OPERATION SCOTLAND YARD
(Britannique 1959) Réal.: Basil Dearden. Int.: Nigel Patrick, Yvonne Mitchell. Enquête sur l'assassinat
nat d'une jeune fille dont le cadavre a été découvert dans un parc de Londres.

23.35 (12|) — DU RIFIFI CHEZ LES FEMMES
(Fr. 1959) Réal.: Alex Joffé. Int.: Nadja Tiller, Robert Hossein. La propriétaire d'un cabaret de Bruxelles organise un vol audacieux dans une banque avec une bande de gangsters.

23.35 (13) — LA PANTHERE NOIRE DE RATANA
(Allemand 1962) Réal.: J. Roland. Int.: Marianne Koch, Heinz Drache. Intrigué par de nombreuses morts tragiques, un homme décide de mener sa propre enquête.

23.40 (12) — FOR HEAVEN SAKE
(E.-U. 1950) Réal.: George Seaton. Int.: Clifton Webb, Joan Bennett, Robert Cummings. Deux anges ont pour mission de surveiller un couple d'artistes qui est trop égoïste pour avoir des enfants.

23.50 (6) — NUTTY, NAUGHTY CHATEAU
Int.: Curd Jurgens, Monica Vetti, J.-C. Brialy. Après avoir été victime d'un scandale à Stockolm, un jeune homme se réfugie dans un château habité par une jeune fille, son frère et un fantôme.

23.59 (3b) — PLEASE TURN OVER
(Britannique 1960) Réal.: Gerald Thomas. Int.: Jean Kent, Ted Ray. Une jeune fille de 17 ans fait scandale en écrivant un roman dont les principaux personnages sont les membres de sa famille.

Samedi 4 novembre

Après-midi

12.00 (8) — THE FROGMAN
(E.-U. 1951) Réal.: Lloyd Bacon. Int.: Richard Widmark, Dana Andrews. Un groupe d'hommes-grenouilles doivent faire face à des Japonais dans un combat sous-marin.

12.30 (4) — LE TRESOR DE PANCHO VILLA
(E.-U. 1955) Réal.: George Sherman. Int.: Rory Calhoun, Shelly Winters. Un Américain se joint à des révolutionnaires mexicains.

12.30 (10) — ALLEE SANGLANTE
(E.-U. 1955) Réal.: William Wellman. Int.: John Wayne, Lauren Bacall. Un capitaine fait fuir des réfugiés de la Chine communiste sur son bateau.

14.00 (6c) — BARBE NOIRE LE PIRATE
(E.-U. 1955) Réal.: Raoul Walsh. Int.: Linda Darnell, Robert Newton. Au XVIe siècle, un jeune médecin se donne pour mission de démasquer un pirate et pour arriver à ses fins il s'engage à bord du navire de ce dernier.

14.00 (10) — REVOLTE DANS LA VALLEE
(Britannique 1954) Réal.: H. Wilcox. Int.: Orson Welles, Margaret Lockwood. Un homme revient habiter le château de ses ancêtres en Ecosse.

14.00 (12) — CASTLE IN THE AIR
Int.: David Tomlinson, Helen Cherry, Margaret Rutherford. Un comte complètement ruiné et vivant dans les terres d'Ecosse prépare un plan afin de réussir à vendre ses châteaux délabrés à une riche Américaine.

14.00 (13) — LUNE DE MIEL AU BRESIL
(E.-U. 1954) Réal.: M. le Roy. Int.: Lana Turner, Ricardo Montalban. Une millionnaire américaine craint de n'être aimée que pour son argent.

17.00 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11-12|)
PORTRAIT D'UN ASSASSIN
(Fr. 1949) Réal.: Bernard Roland. Int.: Arletty, Pierre Brasseur. Une femme qui travaille dans les milieux du cirque fait courir un grave péril à un acrobate.

Soirée

20.00 (12) — THE NUTTY PROFESSOR (X)
(E.-U. 1963) Réal.: Jerry Lewis. Int.: Stella Stevens, Jerry Lewis. Un professeur de chimie, timide et laid, découvre que Stella, une de ses élèves, s'intéresse à lui. Il prend des cours de culture physique et essaie de se transformer en don juan.

20.30 (4) — LE GRAND CHANTAGE
(E.-U. 1956) Réal.: A. Mackendrick. Int.: Burt Lancaster, Tony Curtis. Un journaliste sadique se plaît à salir la réputation des gens.

20.30 (10) — UN DIVORCE
(Mexicain) Réal.: E. Gomez. Int.: Marga Lopez, Paul Farell. Une femme quitte le foyer conjugal pour éloigner son fils d'une mauvaise ambiance.

23.00 (6c) — LE BONHEUR PERDU

23.10 (4) — LA PATROUILLE PERDUE
(E.-U. 1934) Réal.: John Ford. Int.: Victor MacLaglen, Boris Karloff. Une patrouille anglaise, perdue dans le désert est traquée par les Arabes.

23.15 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
LA BRIDE SUR LE COU
(Fr. 1960) Réal.: Roger Vadim. Int.: Brigitte Bardot, Michel Subor. Une femme décide de se venger d'un amant qui l'a abandonnée.

23.15 (5) — TIME RUNNING OUT
(Int.: Dane Clark, Simone Signoret, Fernand Gravey. Un évadé de prison et sa fiancée cherchent un refuge en France.

23.15 (8) — PHANTOM OF THE RUE MORGUE
(E.-U. 1954) Réal.: Roy del Ruth. Int.: Karl Malden, Claude Dauphin. Une enquête est ouverte sur une série de crimes aussi mystérieux les uns que les autres dans une rue sombre de Paris.

23.15 (10) — IDENTITE JUDICIAIRE
(Fr. 1951) Réal.: Hervé Bromberger. Int.: Raymond Souplex, Marthe Mercadier. Un commissaire tente de mettre la main sur un sadique.

23.15 (12|) — EDOUARD MON FILS
(E.-U. 1950) Réal.: Gorge Cukor. Int.: Spencer Tracy, Deborah Kerr. L'histoire d'un père qui veut tout faire pour que son fils ait le monde pour hochet. Il s'enrichit sans scrupules mais celui-ci deviendra un mauvais sujet.

23.15 (13) — L'ALLUMEUSE
(Italien 1964) Réal.: S. Siano. Int.: Dominique Boschero, Georges Rivière. Un homme s'éprend d'une prostituée et veut l'épouser malgré l'opposition des gens de son village.

23.25 (3b) — GUNMAN'S WALK
(E.-U. 1957) Réal.: Phil Karlson. Int.: Van Heflin, Tab Hunter. Un riche et puissant propriétaire de troupeaux du Wyoming, éduque durement ses deux fils et leur apprend à jouer du fusil malgré une interdiction de la loi.

23.30 (6) — RAISING THE WIND (X)
(Britannique 1961) Réal.: Gerald Thomas. Int.: James Robertson Justice, Liz Fraser. Les mésaventures de trois garçons et deux jeunes filles, étudiants au Conservatoire de musique de Londres et qui travaillent à l'obtention d'une bourse.

23.40 (12) — JOE BUTTERFLY (X)
(E.-U. 1956) Réal.: Jesse Hibbs. Int.: Burgess Meredith, Audie Murphy. Après l'armistice, cinq correspondants de l'armée américaine à Tokyo veulent éditer un magazine. Un Japonais, s'efforce de leur rendre la chose possible mais leur cause des problèmes assez complexes.

Dimanche 5 novembre

Avant-midi

10.30 (8) — MR. MAGOO AT SEA (X)

11.30 (4) — LA LETTRE
(E.-U. 1947) Réal.: William Wyler. Int.: Bette Davis, Herbert Marshall. Durant l'absence de son mari, une jeune femme a tué un homme, son avocat plaide la légitime défense, elle est acquittée et avoue à son mari que la victime était son amant.

Après-midi

12.00 (8) — DARBY'S RANGERS
(E.-U. 1957) Réal.: William Wellman. Int.: James Garner, Etchika Choureau. La vie et les amours d'un groupe de commandos qui s'entraînent en Ecosse en vue du débarquement.

14.00 (8) — THE ROARING 20'S
(E.-U. 1961) Réal.: Joseph Newman. Int.: David Janssen, Diane Foster, Jack Carson. Bien que né dans une famille juive et religieuse, un jeune homme manifeste dès son jeune âge, une propension au vol et surtout au jeu et deviendra avec les années le roi du jeu à New-York.

16.00 (8) — THE TENDER TRAPP (X)
(E.-U. 1955) Réal.: Charles Walters. Int.: Frank Sinatra, Debbie Reynolds. Les aventures amoureuses d'un célibataire endurci vivant dans un luxueux appartement à New-York.

Soirée

21.00 (8) — THE LEOPARD (X)
(Franco-Italien 1958) Réal.: L. Visconti. Int.: Burt Lancaster, Alain Delon, Claudia Cardinale. En 1860, les troupes de Garibaldi débarquent en Sicile. Un aristocrate, le prince Salina, constate que c'est pour la classe à laquelle il appartient, la fin d'une époque.

23.15 (5) — ONE, TWO, THREE
(E.-U. 1961) Réal.: Billy Wilder. Int.: James Cagney, Horst Buchholz, Pamela Tiffin. Un représentant de la compagnie Coca-Cola à Berlin ouest, a décidé que son produit pénétrerait derrière le rideau de fer.

23.25 (4) — ON NE MEURT PAS COMME CA
(Fr. 1946) Réal.: Jean Boyer. Int.: Eric von Stroheim, Denise Vernac. Au dernier jour de la réalisation d'un film, un artiste meurt au cours de la scène où, selon le scénario, il doit être abattu par une femme jalouse.

2 CBFT Montréal ● 3b WCAX Burlington ● 4 CFCM Québec ● 5p WPTZ Plattsburgh ● 6 CBMT Montréal
6c CJPM Chicoutimi ● 7 CHLT Sherbrooke ● 8 WMTW Mt. Washington ● 9o CBOFT Ottawa
10 CFTM Montréal ● 11 CBVT Québec ● 12 CFCF Montréal ● 13 CKTM Trois-Rivières

(x) Emission en couleur

23.30 (3b) — **THE MIAMI STORY**
(E.-U. 1954) Int.: Barry Sullivan, Luther Adler, Beverly Garland. Un syndicat du crime qui a ses quartiers généraux à Miami est mis à jour par un ex-gangster et son amie.

23.30 (6) — **THE CAT PEOPLE**
(E.-U. 1942) Int.: Simone Simon, Kent Smith, Jack Holt. Selon une vieille légende Serbe, l'histoire d'une femme qui avait le pouvoir de se changer en panthère.

23.30 (7) — **NIAGARA**
(E.-U. 1953) Réal.: Otto Preminger. Int.: Marilyn Monroe, Joseph Cotten. Une femme infidèle tente par tous les moyens de faire assassiner son mari.

00.15 (10) — **LA TOURNEE DES GRANDS DUCS.**
(Fr. 1953 Int.: Raymond Bussière, Sophie Sel, Jean Garmet. Après s'être fait voler son argent en arrivant à Paris, un jeune homme est obligé de travailler dans des cabarets où son père, sa fiancée et le Curé viennent le rechercher.

00.30 (8) — **THE SERVANT**
(Britannique 1963) Réal.: Joseph Losey. Int.: Dirk Bogarde, James Fox. Héritier d'une certaine fortune, un homme s'installe à Londres et engage un valet pour administrer sa maison, mais celui-ci prend de plus en plus d'emprise sur son maître qui se laisse aller à la dégradation.

Lundi 6 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — **LES NAUFRAGES DE L'HESPERUS**
(E.-U. 1948) Réal.: J. Hoffman. Int.: Willard Parker, Edgar Buchanan. Un capitaine de navire parvient à livrer à la justice un pilleur d'épaves qui provoquait des naufrages.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
LE CORSAIRE DE L'OCEAN
(Allemand 1959) Réal.: Frank Wisbar. Int.: Hansjorg Felmy, Sabine Bethmann. Trois jeunes officiers de la Marine servent d'abord en 1940, sur un dragueur et seront ensuite affectés sur un sous-marin, où ils connaîtront des événements glorieux et plus tard la défaite.

Après-midi

12.30 (10) — **L'INJUSTE CONDAMNATION**
(Franco-Italien 1952) Réal.: Giuseppe Masini. Int.: Rossano Brazzi, Gaby Andreu, Sergio Tofano. Epris de la fille d'un de ses maîtres, un jeune médecin est éconduit en raison de la piètre opinion que le professeur a de lui.

13.00 (12j) — **JEUNESSE DE NUIT**
(Franco-Italien 1961) Réal.: Mario Sequi. Int.: Tod Windsor, Sami Frey, Cristina Gajoni. Marco, un jeune désoeuvré, vit aux dépens de ses parents et de sa maîtresse. Il décide de se ranger le jour où il s'éprend d'une jeune danseuse de cabaret.

13.15 (13) — **L'HOMME AU MASQUE DE CIRE**
(E.-U. 1953) Réal.: A. de Toth. Int.: Vincent Price, Frank Lovejoy. Un sculpteur assassin recouvre de cire ses victimes et les expose dans son atelier.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
LE CHAIR ET LE DIABLE
(Franco-Italien 1953) Réal.: Jean Josipovici. Int.: Viviane Romance, Rossano Brazzi, Peter Van Eyck. Un fermier est le maître incontesté de son domaine et de sa femme. Il engage un valet, grand coureur de filles, qui s'éprendra de sa patronne.

13.30 (12j) — **JEUNESSE DE NUIT**
(Suite de 13.00 heures).

14.00 (10) — **PIEDALU DEPUTE**
(Fr. 1953) Réal.: Jean Loubignac. Int.: Ded Rysel, Armontel, Jean Brochard. Piédalu, maire, devient si populaire en réalisant les voeux contradictoires de ses conseillers qu'il se présente aux élections et, malgré l'opposition, en élu député.

16.30 (12) — **INTO THE BLUE**
Int.: Michael Welding, Constance Cummings. Employé sur un yacht de croisière, un jeune homme devient amoureux de la fille de son patron.

Soirée

18.00 (8) — **THE DAY THE EARTH CAUGHT FIRE**
(Britannique 1961) Réal.: Val Guest. Int.: Edward Judd, Janet Munro, Leo McKern. Un reporter londonien découvre que des essais nucléaires simultanés des Russes et des Américains précipitent la terre vers le soleil et tente d'annoncer la chose à la population pendant que les savants cherchent une solution à ce problème.

22.00 (12j) — **LA SOIF DE LA JEUNESSE**
(E.-U. 1961) Réal.: Delmer Daves. Int.: Troy Donahue, Karl Malden, Claudette Colbert. Parrish peut se faire une belle carrière dans une plantation de tabac; rebuté par la dureté de son beau-père, il s'enrôle dans la marine. Deux ans plus tard, il revient et met ses projets à exécution.

23.15 (10) — **CALTIKI, MONSTRE IMMORTEL**
(Italien 1959) Réal.: Robert Hampton. Int.: John Mervale, Didi Sullivan. Au cours d'un voyage scientifique au Mexique, un archéologue découvre une grotte souterraine honorant Caltiki, la déesse de la Mort.

23.30 (5) — **CATLLE QUEEN OF MONTANA (X)**
(E.-U. 1954) Réal.: Allan Dwan. Int.: Barbara Stanwyck, Ronald Reagan, Gene Evans. Au Montana, une jeune fille se bat pour sauver son ranch qu'un triste individu convoite et pour venger la mort de son père. Elle y réussit grâce à un envoyé du gouvernement qui déjoue les machinations.

23.30 (3b) — **IT CAME FROM BENEATH THE SEA**
Int.: Faith Domergue, Kenneth Tobey. Un sous-marin atomique rencontre au fond de la mer un octopus géant muni d'une bombe H.

23.30 (4) — **L'OCCIDENT**
(Fr. 1938) Réal.: Henri Fescourt. Int.: Charles Vanel, J. Berry, Hélène Robert. La réaction de deux races, celle de l'Orient et celle de l'Occident, représentées par un officier français et par une jeune fille.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11-13)
CONFESSION DANS LA NUIT
(Italien 1946) Réal.: G. Pastina. Int.: Liliane Laine, Walter Chiari. Bianca a trompé son ami avec un riche amant. A l'église, elle rencontre Enrico qui lui demande de la suivre, ne se trouvant plus digne de lui, elle refuse, celui-ci la blesse avec un couteau. Bianca fait sa confession au prêtre qui la trouve dans son église, 'in extremis' il la marie à Enrico.

23.35 (7) — **ENLEVEZ-MOI MONSIEUR**
(E.-U. 1951) Réal.: Henry Koster. Int.: Clifton Webb, Ann Francis. Une jeune fille tombe amoureuse de son professeur de psychologie et se fait enlever par lui.

23.35 (12j) — **LA SOIF DE LA JEUNESSE (suite de 22.00 heures)**

23.40 (6) — **THE INVISIBLE RAY**
(E.-U. 1936) Int.: Boris Karloff, Bela Lugosi, Frances Drake. Après avoir découvert le radium X, en Afrique, un homme de sciences découvre qu'il peut tuer par un simple toucher du doigt.

Mardi 7 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — **LA FIERE TZIGANE**
(E.-U. 1947) Réal.: Roy William Neil. Int.: Maria Montez, John Hall. Toute une tribu de bohémiennes a été emprisonnée par un seigneur de village à la suite du meurtre d'un homme.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
CHERI, FAIS-MOI PEUR
(Fr. 1957) Réal.: Jack Pinoteau. Int.: Darry Cowl, Sophie Daumier. Un jeune écrivain de romans policiers, en vacances dans un hôtel pour sports d'hiver, est pris pour un espion russe. Après une série d'aventures extravagantes, il réussira à mettre hors de combat deux bandes rivales.

Après-midi

12.30 (10) — **PARIS CANAILLE**
(Fr. 1955) Réal.: P. Gaspard-Huit. Int.: Dany Robin, Daniel Gelin. Une jeune fille s'enfuit du pensionnat et s'éprend d'un commissaire de police.

13.00 (12j) — **NE DITES JAMAIS ADIEU**
(E.-U. 1948) Réal.: James Kern. Int.: Errol Flynn, Eleanor Parker. Deux divorcés, Philippe et Hélène, ont la garde de leur fillette à tour de rôle. Pour célébrer le premier anniversaire de leur séparation, ils organisent une petite fête.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
JE NE VOULAIS PAS ETRE UN NAZI
(Allemand 1960) Réal.: Wolfgang Staudt. Int.: Juliette Mayniel, Hans Mahnke, Gotz Georges. Un déserteur de l'armée nazie retourne dans son village où personne ne veut l'héberger. Ne voulant compromettre personne il se tue. On ne retrouve son cadavre que 15 ans plus tard sur le terrain d'une kermesse.

13.30 (12j) — **NE DITES JAMAIS ADIEU**
(Suite de 13.00 heures).

13.30 (13) — **JEROMIN L'INVINCIBLE**
(Espagnol 1962) Réal.: Luis Lucia. Int.: Antonio Riquelme, Rafael Duran. Confié tout jeune au curé d'un village espagnol, Jéromin a grandi en devenant le chef des gamins du bourg qu'il entraîne dans des guerres fictives.

14.00 (10) — **DALLAS, VILLE FRONTIERE**
(E.-U. 1950) Réal.: S. Heisler. Int.: Gary Cooper, Ruth Roman. Pour châtier ceux qui ont anéanti ses biens, un homme change d'identité.

16.30 (12) — **BELLES ON THEIR TOES**
(E.-U. 1952) Int.: Jeanne Crain, Myrna Loy, Debra Paget, Jeffrey Hunter. Aventures de la famille Gilbreth. La mère décide de reprendre la carrière de son défunt mari, soit ingénieur.

Soirée

18.00 (8) — **DEVIL BAT'S DAUTHTER**
Int.: Rosemary LaPlanche.

18.00 (13) — **LES CONTREBANDIERS NE MOONFLET**
(E.-U. 1959) Réal.: Fritz Lang. Int.: Stewart Granger, Viveca Lindfors, John Witeley. Un orphelin est enlevé par des contrebandiers. Malgré la vie, sans scrupules, du chef, l'orphelin lui voue son amitié et une grande admiration.

18.20 (12j) — **LE FILS DE VISAGE PALE**
(E.-U. 1952) Réal.: Frank Tashlin. Int.: Bob Hoppe, Jane Russell, Roy Rogers. Un étudiant de Harvard est le fils du célèbre tueur d'Indiens Visage pâle. Il retourne vers l'Ouest pour recueillir l'héritage de son père mais s'aperçoit que ce dernier n'a laissé que des dettes.

18.30 (5) — **ESCAPE TO BURMA (X)**
(E.-U. 1955) Réal.: Allan Dwan. Int.: Barbara Stanwyck, Robert Ryan. Un homme, accusé de meurtre, est protégé par la propriétaire d'une riche plantation.

19.00 (13) — **LES CONTREBANDIERS DE MOONFLEET —**
suite de 18.00 heures

21.30 (4) — **L'AMOUR MENE LA DANSE**
(Britannique 1951) Réal.: Bruce Humberstone. Int.: David Niven, Vera Allen, C. Roméro, Frost, directeur d'une revue à grand spectacle est au bord de la faillite. Il fait de Janet une vedette, croyant qu'elle est intime avec Bruno lequel est très riche.

23.15 (10) — **CIEL ROUGE**
(E.-U. 1948) Réal.: Robert Wise. Int.: Robert Mitchum, Barbara Bel Goddles. Un inconnu arrive dans une petite ville où l'un de ses anciens camarades sans scrupules complote à la tête d'une bande de vauriens pour s'emparer des troupeaux d'un vieil éleveur.

23.30 (3b) — **FULLER BRUSH GIRL**
(E.-U. 1950) Réal.: Lloyd Bacon. Int.: Lucille Ball, Eddie Albert. Une employée dans une compagnie de transport est impliquée dans une affaire de meurtre. Elle est sauvée par son fiancé qui avait d'abord commencé par la soupçonner.

23.30 (4) — **LE PERE DAMIEN**
(Belge 1946) Réal.: H. Schneider. Int.: Robert Lussac, Dunia Sadow. La vie d'un missionnaire dans une léproserie d'Hawaii.

23.35 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11-13)
LA MORT S'APPELLE ENGELCHEN

23.35 (7) — **BOMBARDIERS B. 52**
(E.-U. 1957) Réal.: Gordon Douglas. Int.: Natalie Wood, Karl Malden. Las d'une humble situation, un officier songe à quitter l'aviation.

23.35 (12j) — **L'ENIGMATIQUE MONSIEUR D.**
(E.-U. 1956) Réal.: S. Reynolds. Int.: Robert Mitchum, Genevieve Page. Victor Danemore, richissisme estivant, meurt subitement dans sa villa de la Côte-d'Azur. On découvrira qu'il n'était qu'un maître-chanteur.

23.45 (12) — **THE WELL-GROOMED BRIDE**
(E.-U. 1946) Int.: Olivia de Havilland, Ray Milland. Une jeune mariée de guerre désire avoir du champagne le jour de son mariage mais le précieux breuvage est gardé pour le lancement d'une navire.

Mercredi 8 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — **CHEVALIER BELLE EPEE**
(E.-U. 1948) Réal.: Henry Levin. Int.: Larry Parks, Marguerite Chapman. Au lendemain de la guerre de trente ans, un général français s'efforce de prévenir un nouveau conflit entre son pays et l'Espagne.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
HERITAGE DE LA CHAIR
(E.-U. 1949) Réal.: Elia Kazan. Int.: Jeanne Crain, Ethel Barrymore, Ethel Waters. Pinky, jeune négresse de couleur blanche, revient dans le Sud après avoir fait ses études de garde-malades. Fiancée à un médecin blanc, elle renoncera à lui pour fonder un hôpital et une école pour Noirs.

Après-midi

12.30 (10) — **ERREUR JUDICIAIRE**
(Fr. 1947) Réal.: M. de Canonge. Int.: Michèle Alfa, Jean Davy. La femme d'un banquier fait accuser un caissier de plusieurs méfaits.

13.00 (12j) — **POLICE EN ALERTE**
(Italien 1951) Réal.: Franco Rossi. Int.: Fusco Giachetti, Doris Duranti. Un inspecteur de police est chargé d'enquêter sur un vol de papier filigrané pouvant servir à des faux monnayeurs.

13.15 (13) — **MESSIEURS LES RONDS-DE-CUIR**
(Fr. 1958) Réal.: Henri Diamant-Berger. Int.: Jean Poiret, Pierre Brasseur. Au début du siècle, les fonctionnaires de la direction des Dons et Legs sont un groupe d'originaux.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
GENGIS KHAN
(Philippin 1952) Réal.: Lou Salvador. Int.: Manuel Conde, Lou Salvador, Andrés Centenera. Témufin tombe dans l'embuscade du roi Burchou. Il réussit à s'évader et renverse le roi dont il épousera la fille. Il devient Gengis Khan.

13.30 (12j) — **POLICE EN ALERTE**
(Suite de 13.00 heures).

14.00 (10) — **IMMORTEL AMOUR**
(E.-U. 1955) Réal.: R. Mate. Int.: Jane Wyman, Van Johnson. A la mort de son fiancé, tué à la guerre, une jeune fille sombre dans le désespoir.

16.30 (12) — **HELL BENT FOR LEATHER (X)**
(E.-U. 1960) Réal.: George Sherman. Int.: Audie Murphy, Felicia Farr. Un cow-boy solitaire est sauvagement attaqué par un criminel qui lui vole son cheval. Il réussit à se rendre dans une petite ville où le shérif l'arrête comme étant le criminel.

Soirée

18.00 (8) — **MIGHTY JOE YOUNG**
(E.-U. 1949) Réal.: E. B. Schoedsak. Int.: Terry Moore, Ben Johnson. Une expédition ramène d'Afrique un singe immense qui obéit à sa jeune maîtresse. Les policiers veulent l'abattre car il cause quelques troubles à New York. Joe montrera qu'il est un bon singe en sauvant trois fillettes d'une maison en flammes.

20.30 (12) — **THUNDER BAY (X)**
(E.-U. 1953) Réal.: Anthony Mann. Int.: James Stewart, Joanne Dru, Gilbert Rolland. Deux amis, Steve et Gambi, préparent une installation destinée à la prospection du pétrole sous la mer. Ils se heurtent à l'animosité des pêcheurs de crevettes.

A ne pas manquer

Vendredi — 3 novembre — 21.00 — (6)
ALPHAVILLE

Samedi — 4 novembre — 23.10 — (4)
LA PATROUILLE PERDUE

Dimanche — 5 novembre — 00.30 — (8)
THE SERVANT

Mardi — 7 novembre — 23.15 — (10)
CIEL ROUGE

Mercredi — 8 novembre — 11.30 — (2)
HERITAGE DE LA CHAIR

Jeudi — 9 novembre — 12.30 — (10)
LA VIE EN ROSE

Jeudi — 9 novembre — 13.30 — (2)
LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE LA CRUZ

20.30 (2-3-4r-5c-7-7r-9-9o-11-12j-13) **LES RATS (X)**
(Fr.) Réal.: Gérard Petelet. Int.: Charles Vanel, Jacques Hill. Séquestrée dans un asile d'aliénés, Madeleine est libérée. Chez-elle se trouvent l'oncle Charles et le cousin Georges que son arrivée dérange. Pour s'en défaire, l'oncle laisse croire à l'entourage que Madeleine n'est pas totalement rétablie.

21.00 (8) — **WHERE LOVE HAS GONE (X)**
(E.-U. 1964) Réal.: Edward Dmytryk. Int.: Susan Hayward, Michael Connors, Bette Davis. Une adolescente de quinze ans, Danielle, est arrêtée pour avoir tué l'amant de sa mère. Averti du fait, le père accourt et essaie de faire la lumière sur les circonstances qui entourent le meurtre.

21.30 (4) — **LE PECHE D'UNE FEMME**
(E.-U. 1955) Réal.: P. Dunne. Int.: Jean Simmons, Guy Madison. Après une vie misérable, une jeune femme retourne dans sa ville natale.

23.15 (10) — **PRISONS DE FEMMES**
(Fr. 1948) Réal.: Maurice Cloche. Int.: Danièle Delorme, Jacques Duby. Un homme veut prouver l'innocence d'une femme emprisonnée pour meurtre.

23.30 (2-3-4r-5c-7-7r-9-9o-11-12j-13)
SAUVE QUI PEUT (X) — Qui êtes vous ?
(E.-U.) Réal.: S. Rosenberg. Int.: B. Gazzara, C. Linley. A la Nouvelle-Orléans, Paul Brian fait la connaissance d'une charmante jeune fille qu'il perd de vue.

23.30 (3b) — **JACK SLADE**
(E.-U. 1950) Réal.: Harold Schuster. Int.: Mark Stevens, Dorothy Malone. Un orphelin, devenu un bandit qui impose ses volontés par la brutalité, jusqu'au jour où il sera jugé par ceux qu'il méprisait.

23.30 (4) — **JOE MACBETH**
(E.-U. 1955) Réal.: Ken Hughes. Int.: Paul Douglas, Ruth Roman. Joe, gangster, épouse Lily, femme sans scrupules. Elle persuade son époux d'assassiner son chef pour s'assurer le pouvoir. Les "durs" de la bande se révoltent et tuent Joe, Lily devient folle.

23.30 (5) — **MILLION DOLLAR LEGS**
(E.-U. 1932) Int.: W. C. Fields, Jack Cakie. Comédie sur la politique d'un royaume fabuleux et imaginaire.

23.30 (7) — **HELENE DE TROIE**
(E.-U. 1955) Réal.: Robert Wise. Int.: R. Podesta, Sir G. Hardwicke, J. Sernas. Paris, fils du roi de Troie, se rend à Sparte pour y négocier un traité de paix. Il y fait connaissance de la belle Hélène qu'il enlève.

23.30 (12j) — **L'AVENTURE**
(E.-U. 1945) Réal.: Victor Fleming. Int.: Clark Gable, Greer Garson, Thomas Mitchell. Un marin de passage à San Franvisco, s'éprend d'une jolie bibliothécaire et l'épouse. Trois jours après la cérémonie il doit reprendre la mer.

23.40 (6) — **THE BALCONY**
(E.-U. 1963) Réal.: Joseph Strick. Int.: Shelly Winters, Peter Falk, Lee Grant. Dans une ville aux prises avec la révolution une femme dirige un vaste lupanar.

23.40 (12) — **INSIDE THE WALLS OF FOLSOM PRISON**
(E.-U. 1951) Réal.: Crane Wilbur. Int.: Steve Cochran, David Brian. Dans une prison, dont le directeur est odieux, un jeune officier de police tente de réformer les coutumes.

Jeudi 9 novembre

Avant-midi

09.45 (4) — **DALLAS, VILLE FRONTIERE**
(E.-U. 1950) Réal.: S. Heisler. Int.: Gary Cooper, Ruth Roman. Pour châtier ceux qui ont anéanti ses biens, un homme change d'identité.

11.30 (2-5c-7r-9-9o-11)
BUGAMBILLA
(Mexicain 1945) Réal.: Emilio Fernandez. Int.: Dolorès Del Rio, Pedro Armendariz. La fille d'un riche minier mexicain se rit de tous les hommes. Un jour elle devient amoureuse d'un aventurier mais son père s'oppose à son mariage de toutes ses forces.

Après-midi

12.30 (10) — **LA VIE EN ROSE**
(Fr. 1948) Réal.: Jean Faurez. Int.: Françoie Férier, Colette Richard, Louis Salou. Dans un lycée, un professeur d'âge mur est amoureux de la fille du principal. Il imagine une idylle à la suite de lettres tendres qu'il reçoit, lesquelles sont une machination odieuse de trois élèves du collège.

13.00 (12j) — **LE FAUCON MALTAIS**
(E.-U. 1941) Réal.: John Huston. Int.: Humphrey Bogart, Mary Astor. Un détective est chargé de retrouver une statuette de prix, datant des Croisades et représentant un faucon.

13.15 (13) — **VILLE CONQUISE**
(E.-U. 1947) Réal.: Anatole Litvak. Int.: James Cagney, Ann Sheridan. Danny et Peggy sont deux amis d'enfance. Peggy réussit dans la danse. Danny pour la reconquérir reprend la boxe mais perd la vue dans un combat. Après toutes sortes de revers, ils se retrouvent.

13.30 (2-3-4r-5c-7r-9-9o-11)
LA VIE CRIMINELLE D'ARCHIBALD DE LA CRUZ
(Mexicain 1955) Réal.: Luis Bunuel. Int.: Ernesto Alonso, Miroslava Stern. Archibald a une obsession, celle de tuer. Il commet un crime mais la victime meurt assassinée par quelqu'un d'autre. Il se livre à diverses tentatives mais ses plans sont déjoués.

13.30 (12j) — **LE FAUCON MALTAIS**
(Suite de 13.00 heures).

14.00 (10) — **LE FEU AUX POUDRES**
(Fr. 1957) Réal.: Henri Decoin. Int.: Raymond Pellegrin, Françoise Fabian. Un policier réussit à s'infiltrer dans une bande de trafiquants.

16.30 (12) — **AUNT CLARA**
(Britannique 1953) Int.: Margaret Rutherford, Ronald Shriner. Une charmante vieille dame hérite d'une taverne d'un oncle.

La culture gagne le peuple

Plus d'un million et demi de visiteurs au Musée des Arts de l'Expo 67

TOUS CEUX QUI ARRIVAIENT à l'Expo par la Place d'Accueil ont certainement remarqué durant les six mois que dura cette grande aventure des temps modernes, les foules qui se pressaient en rangs serrés et en files interminables à certains jours près de l'entrée du Musée des Arts où se tenait une exposition internationale des beaux-arts réunissant quelque 200 chef-d'oeuvres nés du génie créateur de l'homme, peintures, sculptures, etc... depuis la plus haute antiquité, il y a 4,000 ou 5,000 ans jusqu'à nos jours.

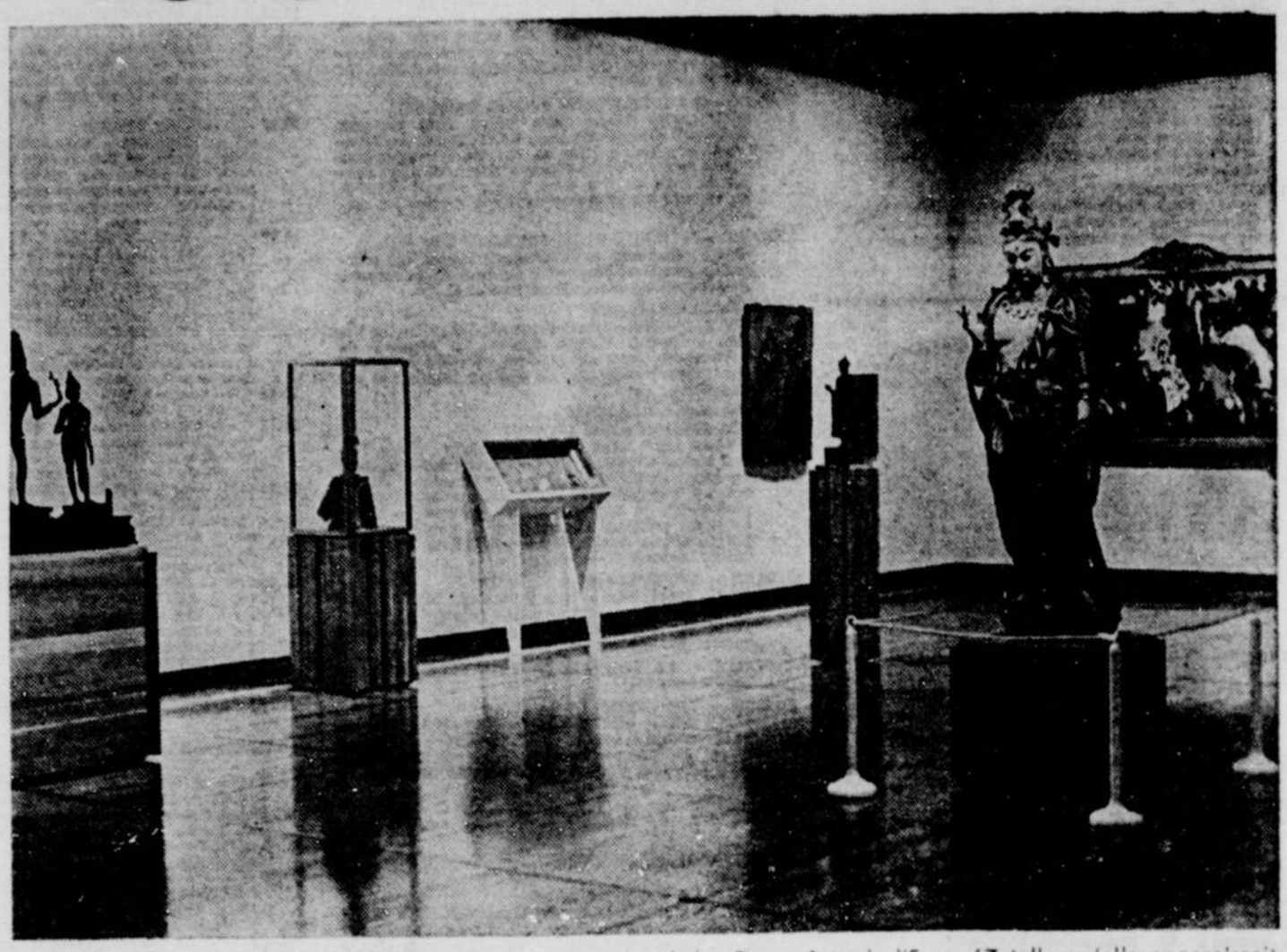
Aujourd'hui, nous sommes en mesure de révéler le nombre total exact de visiteurs au Musée des Arts qui a atteint le chiffre fantastique de 1,548,274. Nous disons fantastique, parce qu'il est tout de même assez rare qu'un musée attire plus d'un million et demi de personnes en six mois et si l'on s'amuse à un petit calcul rapide cela fait 59,549 visiteurs par semaine.

Citez-moi un grand musée national d'une grande nation sur l'un des cinq continents qui ait jamais attiré autant de visiteurs par semaine pendant six mois dans toute son histoire...

D'autre part, il est remarquable que l'on n'ait eu à déplorer aucun acte de vandalisme, aucun vol durant toute cette période. Le public s'est montré très discipliné. Le service d'ordre était impeccable, il faut bien l'admettre et l'administration du Musée des Arts de l'Expo se réjouit aussi du fait qu'on ait vendu près de 80,000 exemplaires du magnifique album-souvenir abondamment illustré de cette exposition unique en son genre.

Comme quoi le peuple québécois en particulier aime la culture, aime voir de belles choses et ne dédaigne pas les musées. Souhaitons que les bonnes habitudes qu'il a prises durant l'Expo n'aient une solution de continuité et qu'il aille désormais visiter régulièrement les expositions d'oeuvres d'art dans nos musées et nos galeries à Montréal et dans toute la province, là où il y en a, évidemment.

M.M.



Une des grandes salles d'exposition du Musée international des Beaux-Arts de l'Expo 67 telle qu'elle apparaissait à la veille de l'inauguration du musée et telle qu'elle doit être cette semaine, vidée des foules nombreuses qui s'y pressèrent durant six mois.

POINT BLANK, raconte l'histoire d'un homme traqué qui essaie de cacher un crime qu'il a commis. Ci-dessus, Angie Dickinson et Lee Marvin dans une scène caractéristique de ce film à l'affiche du cinéma Palace. Fait aussi partie de la distribution, Sharon Acker, jeune comédienne d'origine canadienne qui débute à Hollywood. Le film a été tourné en Panavision et Metrocolor à Los Angeles, San Francisco et à la prison d'Alcatraz.

institut audet enr.

Etudes par correspondance

ia

Cours
- Primaire et secondaire 4e à 9e année
- Général 10e et 11e année
- Commercial 10e et 11e année
- Anglais 1er au 4e degré

MANUELS FOURNIS — EXAMENS ET DIPLOME
$5.00 par mois, durée de 4 mois

DEBUT DES COURS : 20 NOVEMBRE

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 100, Limoilou, Qué. 3
Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir (sans obligation) votre prospectus gratuit.

COURS CHOISI .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....

Grand luxe chez Fides

Une riche réédition de "Ménaud", de F.-A. Savard

Mgr Félix-Antoine Savard, un maître de la littérature québécoise

— MON MENAUD, cet homme qui a existé, que j'ai écouté et aimé, que j'ai connu portant sa culotte de drave, le voici maintenant vêtu de riche velours!

C'est Mgr Félix-Antoine Savard qui parle. Devant lui, richement relié, son oeuvre-maîtresse : "Menaud, maître-draveur", imprimée sur papier fait main, illustrée de gravures de Michelle Thériault.

Nous sommes dans le grand salon des éditions Fidès. Son directeur, le père Martin présente deux ouvrages sortis des presses de la maison, les deux premiers d'une série de grand luxe, destinée aux bibliophiles.

L'autre livre est consacré aux poésies d'Emile Nelligan. Claude Dulude a conçu pour orner le volume des eaux-fortes : 45 exemplaires, dont 15 hors-commerce, de cet ouvrage se vendront 150 dollars, mais ils contiendront des gravures tirées par l'artiste sur sa presse à bras, numérotées et signées. Les autres séries, comme pour le livre de Mgr Savard, vaudront 75 et 15 dollars.

Le ministre des Affaires culturelles a présidé à ce lancement. M. Jean-Noël Tremblay a salué gravement le grand poète canadien et celui qu'il tient comme le premier littérateur du Québec, Félix-Antoine Savard, qui fut son maître.

Cette fête ne marquait pas que le lancement d'éditions de luxe que se disputeront les amateurs de beaux livres. C'est un double anniversaire. En cette année 1967 remplie de commémorations, Menaud et la maison Fidès célèbrent leurs trente ans d'existence.

L.-M. T.

LES VICTIMES DU MUR, tel est le thème dont s'est inspiré un étudiant berlinois de 20 ans, pour réaliser cette sculpture. L'attitude désarmée du fugitif qui est abattu par les Vopos au moment où il tente de franchir le mur pour s'enfuir à Berlin-Ouest, illustre symboliquement le drame de la ville divisée. 149 personnes ont trouvé la mort depuis l'érection du mur, le 13 août, voilà 6 ans. Et ce chiffre est certainement inférieur à la réalité.

à votre choix

JE JOUE MIEUX AUX ECHECS — Bibliothèque Marabout Flash. Une initiation rapide au jeu d'échecs que l'on dit souverain contre l'agitation, les tracas et la fatigue. Ce jeu développe l'attention, la concentration et la mémoire.

•

LE GUIDE MARABOUT DE LA CORRESPONDANCE — par Gisèle d'Assailly. Editons Marabout. Le style, les appellations, les formules et des centaines de modèles de lettres. Comment s'adresse-t-on à un supérieur, à un égal ou à un employé, à un général, à un évêque ou comment faire une demande en mariage et la refuser s'il y a lieu ? Autant de suggestions pratiques offertes par ce bouquin qui consacre même un chapitre aux lettres d'amour.

•

HISTOIRE DU COLONIALISME — Par Raimondo Luraghi. Collection Marabout Université. L'auteur, parcourant la période allant des grandes découvertes aux mouvements d'indépendance, fait une étude historique qui permet de mieux comprendre la situation politique, si mouvante et si complexe du 20e siècle et les remous sanglants provoqués dans de nombreux pays par le phénomène de la décolonisation en Afrique, en Asie et en Amérique.

•

L'ENCYCLOPEDIE CULINAIRE DU XXe SIECLE — Deux volumes publiés aux Editions Marabout. Dans ces deux tomes, l'éditeur présente toute la cuisine d'hier et d'aujourd'hui et répond à toutes les questions qu'une ménagère peut se poser concernant la cuisine, les différentes recettes, le temps de cuisson, les ustensiles, les menus diététiques et de régime ainsi qu'une foule de conseils précieux. Les deux volumes contiennent 32 pages de très jolies photos en couleurs représentant divers plats cuisinés et qui vous mettent l'eau à la bouche.

•

LE JOURNAL ET L'ACTUALITE — par Roger Clausse. Editions Marabout. C'est une étude fouillée de l'information. Comment et par qui les nouvelles sont-elles collectées, traitées et parfois ... déformées ... ou censurées ou gonflées ... Par quels moyens techniques modernes les transmet-on ? Telles sont les principales questions que l'auteur, sociologue spécialisé en information, traite dans ce petit ouvrage qui fera pénétrer le profane dans ce monde du journalisme et de l'actualité dont il connait généralement peu les rouages et le fonctionnement.

•

L'HOMME MODERNE ET LA SOCIALISATION. Analyse ethico-sociale du phénomène. Par Louis O'Neill. Cahiers de l'Institut Social Populaire (No 7). Montréal, Editions Bellarmin, 1967. L'abbé Louis O'Neill nous aide à mieux comprendre en quoi consiste ce phénomène caractéristique de notre époque et d'en évaluer les implications morales.

•

L'ANIMATION, Nos 4 et 5 des Cahiers de l'Institut Canadien de l'Education des Adultes, Montréal, 1967. La première partie explique ce qu'est l'animation, il traite de sa méthode, de ses techniques et de ses diverses sections d'application. La seconde partie rapporte quelques descriptions et évaluations sommaires d'opérations en cours.

•

DIVERSITE DES LANGUES ET BILINGUISME, par le R. F. Léopold Taillon, C.S.C. Montréal, Editions de l'Atelier, 1967. L'auteur, directeur de l'Ecole de langues vivantes, à l'Université de Moncton, au N.-B., étudie le problème mondial et le phénomène humain qu'est la diversité des langues. Il s'attarde à la question du bilinguisme en éducation et en dégage les implications pour le Canada.

•

FRANÇOIS-les-OISEAUX. Roman de Suzanne Paradis, Québec, Editions Garneau, 1967. La publication de cet ouvrage a été subventionnée par le Conseil des Arts du Canada. L'auteur avait précédemment publié plusieurs recueils de poèmes, ainsi que deux romans et un essai.

•

ESSAI DE PROSPECTIVE EN COOPERATION. Par Gérard Dugas, Lévis, l'Institut Coopératif Desjardins, 1967. Le but de l'auteur est de montrer qu'en coopération la finalité de l'entreprise dépasse l'ordre économique pour converger vers le social, vers l'humain. Il s'agit d'aider l'homme par la coopération, c'est-à-dire par les coopératives de tous genres.

•

CENTRALISATION OU DECENTRALISATION ? Sous-titre : Les contraintes de la vie économique. Par François Gauthier. Cahiers de l'Institut Populaire (No 8). Montréal, Editions Bellarmin, 1967. L'ouvrage intéressera ceux qui se préoccupent de l'avenir du Canada. Il les aidera à bien situer et jauger les arguments d'ordre économique dans cette question vitale.

•

INTRODUCTION A LA PEDAGOGIE. Un livre d'Emile Planchard, qui vient de paraitre au Centre de Psychologie et de Pédagogie. L'auteur vise essentiellement à l'information et envisage surtout les aspects positifs de la pédagogie. Chez le même éditeur : LA RECHERCHE EN PEDAGOGIE, par Emile Planchard également. Dans la première partie, il traite de l'objet, des méthodes et des possibilités de la psychologie expérimentale, et dans la deuxième partie, il communique des résultats. Toujours chez le même éditeur, le GUIDE DE L'ENSEIGNEMENT PROGRAMME, par Jerome P. Lysaught et Clarence M. Williams, traduit par le Dr Armand Gauthier. L'enseignement programmé est une nouvelle méthode révolutionnaire pour apprendre plus rapidement et plus sûrement.

Voilà une "Nourrice" bien originale. Cette sculpture, dont c'est le nom, est l'oeuvre de Yves Gravel, artiste de Longueuil. Elle a été placée près de l'entrée principale du nouveau centre culturel de cette ville de la banlieue montréalaise.

D'où vient le mot "grisbi"?

VOUS CONNAISSEZ l'expression "Ne touchez pas au grisbi". Le roman noir de Siménon et le film qui en a été tiré ont mis à la mode le mot "grisbi", qu'on trouve déjà dans le dictionnaire d'argot de Delesalle (1896) sous la forme **grisbis** "argent, monnaie".

Il est très probable que le mot, sous sa forme première, est un composé pléonastique de **gris, grès, grais,** "pain gris", qu'on nomme **grison** dans le patois poitevin, et de **bis,** "pain bis", qu'on appelle encore **biset** dans la langue populaire. Le passage de "pain" à "argent" est normal dans les dialectes français. Ainsi **galette** (gâteau plat et... argent), **braise** (brisures de pain et... argent), etc.

COURS DE 5 MOIS
par correspondance
de la 4e à la 12e année
Diplôme et examens $5.00 par mois
Livres fournis gratuitement pour la durée des cours
AVIS ▶ Les prochains cours débuteront le 18 novembre 1967
L'inscription doit être faite avant le 16 novembre 1967
Institut NERON
C.P. F1336, QUEBEC
Ecrire pour plus de renseignements
Nom .....
Adresse ..... Ville ..... Prov.....

COURS PAR CORRESPONDANCE
ENTIEREMENT
GRATUITS
Obtenez le diplôme du Ministère de l'Education
PRIMAIRE et SECONDAIRE
4e à la 7e 8e à 12e
PAR CORRESPONDANCE
Demandez notre dépliant en écrivant ou en téléphonant à 321-8837 de 9 à 5 hres
LES ETUDES CHEZ MOI
12246 DESAULNIERS, MONTREAL-NORD
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
PROVINCE ..... L. Fa. 5-11-67

Cette semaine dans
"SEPT-JOURS"
OÙ VA LE SYNDICALISME?
ROBICHAUD POURSUIVRA
SA RÉVOLUTION TRANQUILLE
Plus les chroniques de :
YVES MICHAUD, DOMINIQUE CLIFT,
LES INFORMATIONS MONDIALES ET CANADIENNES,
LES AFFAIRES, LA VIE MODERNE,
LES CHRONIQUES DU CINEMA, DU THEATRE, DES ARTS ET DES LIVRES

LE COIN DES COPAINS

Flash sur

ALAIN BARRIÈRE

Première photo exclusive de B.B. à droite, en "hippie"

LES IMPRESARII MONTREALAIS font un effort particulier depuis quelque temps pour nous faire connaitre les nouvelles têtes d'affiches du music-hall français. C'est ainsi que du 11 au 17 novembre nous pourrons applaudir, pour la première fois à Montréal, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts, un auteur-compositeur à succès, Alain Barrière.

Cerner la personnalité d'Alain Barrière n'est pas facile. Il est têtu, simple, fidèle aux idées comme aux amitiés. Bref, aussi breton qu'on peut l'être lorsqu'on est né à la Trinité-sur-Mer (le 48 novembre 1935)...

Le Brésil l'a inspiré

Alain Barrière, yeux clairs et corps musclé, nous arrive après avoir boulingué autour du monde avec ses chansons. Pour la première fois dans l'histoire de "Bobino", quinze violonistes étaient dans la fosse, ils accompagnaient "Cathy" et "Ma Vie" mais aussi dix nouvelles chansons.

Alain Barrière est revenu d'une longue tournée en Amérique du Sud pour mettre du neuf dans son répertoire. Contrairement à Brel, qui travaille en voiture ou dans les chambres d'hôtels, il ne compose jamais en tournée.

— "J'ai besoin de mon coin, de mes meubles... je ne grave rien sur une table de bistrot".

Cela dit, Alain Barrière a eu bien du mal à oublier les rythmes "carioca" lorsqu'il a composé ses nouvelles chansons dans sa maison de Boulogne. Il vient de faire un voyage triomphal au Brésil : à Rio, l'école de samba Mangueiras l'a accueilli en fanfare. Grâce aux musiciens des "favelas", ces bidonvilles miséreux où naît la plus vivante des musiques, "Cathy" était devenue une samba... et tout le Brésil fredonnait "Ma Vie".

A la fin de l'année 66, Alain Barrière a mis fin à cette longue tournée et est retourné à Paris afin de mettre du neuf dans son répertoire. C'est donc avec des chansons nouvelles et évidemment ses grands succès qu'Alain Barrière nous arrivera le 11 novembre prochain.

"Barrière, c'est le printemps", avaient écrit des "fans" brésiliens sur une banderolle. Précédent les saisons, il nous revient avant la fin de l'hiver avec ses chansons 1966 : Les Guinguettes — Je regrette ce temps — Les matins bleus — Mon pauvre amour... et un beau trac.

— "J'ai toujours un trac indomptable avoue-t-il. A mes debuts c'était terrifiant, maintenant je suis obligé de murmurer "Je ne risque rien" pour conjurer le sort."

Sensible, sauvage... et souriant, Alain Barrière est discret, sinon secret. Il ne vit que pour ses chansons, oubliant qu'il a été un sportif accompli (cela se devine à sa musculature) et un jeune ingénieur brillant. Depuis qu'il a décidé de marier la poésie et la musique dans une chambre de la cité Universitaire, il ne vit que pour la chanson : un essai chez "Kléber Colombes" où il était arrivé avec son diplôme tout frais, lui avait au demeurant prouvé que les "Arts et Métiers" n'avaient été qu'un accident dans sa vie.

Célibataire, et de plus en plus endurci, il vit toujours seul.

— "On peut se marier avant d'être connu. Ensuite, le métier apporte trop de servitudes... De toute façon, j'aurai beaucoup de mal à accepter un embourgeoisement."

Cela lui permet de conduire sa vie à sa guise. Très simplement... aux yeux de tous ceux qui trouvent normal que l'on vive la nuit, "parce que c'est calme et qu'on ne sent personne."

B.B. en "hippie"

Il ne manquait que cela à sa gloire

PERSONNE NE L'A JAMAIS encore vue comme cela. Suivant la mode qui fait fureur, **Brigitte Bardot** a voulu elle aussi se déguiser en "hippie".

C'est sur le plateau de Sacha Show, que Brigitte a décidé de se transformer en "hippie." Par grande faveur spéciale à son ami Sacha Distel, Brigitte avait accepté de jouer dans son émission de télévision : "Sacha-Show", mais à une seule condition : **PAS DE PHOTOGRAPHES !** Brigitte déteste les photographes et elle n'avait accepté qu'une amie (déguisée en "hippie" comme elle) avec un Leica.

Malgré cette interdiction, nous vous présentons cette photo. Comme toujours, Brigitte était accompagnée de toute sa "troupe" : gorilles, maquilleuse, coiffeuse, confidente et... photographe !

Toutes les issues du plateau étaient gardées pour qu'aucun photographe ne puisse entrer et le service d'ordre était formel !

Malgré tout, il nous a été possible de vous présenter cette photo de Brigitte Bardot, pour la première fois en "hippie..."

Gagnants du concours *FLASH*

Voici la liste des 25 gagnants du concours "Flash" pour la semaine du 23 octobre. Chacun recevra par le retour du courrier un 45-tours enregistré par Michel Louvain, sur étiquette Apex.

S. Gaudreault, Pointe-aux-Trembles; P.-A. Pelland, Joliette, P.Q.; D. Lapointe, St-Jérôme; H. Leblanc, Montréal 34; C. Leblanc, Montréal 34; C.-T. Thériault, Lac-des-Iles; R. Morneau, Bagotville; D. Juteau, Montréal; P. D'Astî, Charlemagne; G. Languay, St-Jacques; C. Bisson, Sherbrooke; T. Charbier, Montréal; C. Carrière, Cornwall, Ontario; G. Leclerc, Arvida; C. Beauparlant, Montréal 35; G. Daigneault, Montréal 35; D. Gauthier, Ste-Rose-du-Nord; L. Pinette, Laurenceville; J. Beauchamp, Boucherville; S. Ste-Marie, Montréal; S. Lauzon, Montréal; N. Bélanger, Montréal; C. Arteau, Québec; J. Fortier, Montréal; F. Arcand, Repentigny.

CONCOURS FLASH (SPECIAL)

Nommez une chanson que ALAIN BARRIERE a enregistrée sur disque

REPONSE .....

NOM .....

ADRESSE .....

Parmi le courrier reçu, 50 lettres seront tirées au hasard — Les gagnants recevront un exemplaire du dernier 45-tours de ALAIN BARRIERE sur étiquette RCA VICTOR.

Les réponses doivent être adressées à :

CONCOURS FLASH, "La Patrie",
Case postale 1780, Place d'Armes, Montréal.

L'air est aux têtes chaudes

Nos idées-mode cette semaine :

- casques, bérets et toques pour temps froids
- le masculin-féminin selon Anne-Marie Perron

(pages 50-51)

De vous à moi

par Céline LEGARE

Les jeux de l'amour et le jeu de l'autruche

UNE FILLETTE de 15 ans est trouvée sans vie dans une chambre louée à la petite semaine par un garçon de 20 ans, qu'elle a suivi, un soir.

Un crime — pas même passionnel parce que la passion suppose l'amour, la jalousie, la haine, tout un écheveau de sentiments violents qui n'ont pas eu ici le temps d'éclore. Non. Un crime tout bêtement sexuel, presque accidentel, selon le témoignage du prévenu.

Les chroniqueurs judiciaires des journaux à sensation ont de la bonne copie à offrir aux amateurs d'histoires d'alcôves. Le milieu dans lequel s'est déroulé le drame est un milieu de petites gens, toujours mal protégées contre les indiscrétions.

Dans ce cas-ci, l'on ne s'est pas gêné et les articles ne nous ont fait grâce d'aucun détail. Une intimité décrite, quand elle n'est pas parée de l'auréole de la littérature, devient vite un récit scabreux. Et les journalistes sont rarement littérateurs . . .

Au delà du fait divers, pourtant, ce sont toutes les carences de l'éducation sexuelle, sentimentale de nos adolescents que cette tragédie révèle dans une lumière crue.

Quand autrefois on maintenait les filles dans l'ignorance des "mystères de la vie", on les surveillait beaucoup, souvent avec rigueur. Si la méthode était obtuse, elle était du moins conséquente.

Le comble de l'inconséquence consiste, aujourd'hui, à donner à des adolescentes de 12, 13 et 15 ans, à peine mieux renseignées que ne l'étaient leurs mères, une liberté absolue dans leur rapport avec les garçons.

Oh ! elles savent bien que les enfants ne naissent plus dans les roses ou dans les choux mais elles ignorent tout du rôle de la sexualité, des conditions dans lesquelles celle-ci doit s'exprimer pour devenir un enrichissement. Elles ignorent tout des réflexes et de la psychologie de l'homme. Petits papillons aguichants, flattées dans leur précoce coquetterie, elles se soucient peu des mécanismes irrépressibles qu'elles déclenchent; elles n'en connaissent rien, du reste.

Les garçons ne sont pas mieux instruits que les filles. Leur psychologie de la femme est terriblement déficiente. Un jeune homme de 20 ans devrait savoir, par exemple, qu'une toute jeune fille — surtout dans notre contexte — peut avoir l'air émancipée, audacieuse, provocante même, accepter des caresses intimes sans avoir l'intention d'aller plus loin. C'est le propre d'une adolescente d'ailleurs de s'engager inconsidérément sur ce terrain, à la fois attirée et craintive.

A-t-elle 14 ou 20 ans ? Il peut rarement le dire . . .

Mais la perplexité des garçons demeure compréhensible. Il est extrêmement difficile d'établir la différence entre une gamine de 14 ans et une jeune fille de 20 ans, surtout que l'adolescente fera tout pour se vieillir.

Quand les hommes de 30 ans affirment qu'il devient impossible désormais d'aller dans les discothèques sans s'exposer à des "détournements de mineures" parce que ces endroits sont peuplés de fillettes "secouées par la fureur de vivre", il y a de quoi faire réfléchir les parents et les éducateurs.

Pour s'opposer à l'éducation sexuelle des jeunes dès l'école, on continue de prétendre que c'est là le devoir exclusif des parents. Or, l'expérience et les enquêtes auprès des jeunes nous apprennent que les parents se dérobent dans la majorité des cas. Pourquoi ? parce qu'ils sont complexés, maladroits, puritains ou tout bonnement ignorants.

Bien sûr, il faudrait préparer des maîtres à cet enseignement et l'Institut de sexologie du Dr Manouvrier, de fondation récente, pourrait fort bien s'y employer. En peu de temps, l'on a bien formé des enseignants à la nouvelle catéchèse. Préparer les jeunes à vivre dans la dignité, dans la joie, cette activité fondamentale de l'homme — l'amour — est tout aussi important.

Ignorer ces carences de notre éducation pour s'indigner ensuite devant l'inconduite généralisée, c'est faire le jeu de l'autruche. Ce jeu-là produit des drames qui ne se terminent pas toujours aux Assises mais qui peuvent peser très lourd sur l'avenir des jeunes, sur leurs chances de bonheur.

mon baluchon de nouveautés

Gilles Gagné, dont les idées-couture pour les vêtements masculins sont très d'avant-garde, vient d'ouvrir une nouvelle boutique "Vice-Versa". Il a élu domicile dans l'édifice "Le Cartier" où il présentait, cette semaine, sa nouvelle collection de prêt-à-porter d'hiver.

Ce n'est pas tout à fait une innovation, mais il fallait s'y attendre ! Les couturiers se lancent dans la mode pour chiens qu'ils présentent sous la forme de deux pièces assorties maîtresse-toutou. C'est le couturier de Brigitte Bardot qui, le premier cette année, a repris cette idée lancée par des farfelus de Londres. Nous verrons donc pour Noël des ensembles chien-chien-maîtresse du dernier chic. Ici l'actrice Carol Lebel — qui vient de tourner dans le film de Serge Bourguignon: "A coeur joie" — et son chien Pyrrhus se prêtent au jeu. Ils ont tous deux revêtu leur peau de bête... Grrr ! De la panthère en l'occurrence !

La ravissante Mia Farrow, qui porte aussi le nom de Mme Frank Sinatra, vient de battre un record hollywoodien. Sa coiffure, créée exclusivement par le maître coiffeur britannique Vidal Sassoon — pour les besoins du film "Rosemary's Baby" qu'elle doit commencer à tourner sous peu — est la plus chère jamais enregistrée à Hollywood... Ce qui n'est pas peu dire quand on sait les extravagances de toutes sortes qui se commettent dans la capitale du film. Pour réaliser cette coiffure "spéciale" sur la tête de Mia, le réputé coiffeur britannique a dû quitter Londres pour Hollywood, ce qui augmente d'autant le prix de la coiffure. Et tout le monde sait que le maître Sassoon ne se déplace pas pour des prunes... Quant à la gloire, il l'a déjà !

Voici, en grande tenue, les hôtesses des Jeux d'hiver de Grenoble. Leur uniforme à la fois seyant et confortable a été conçu et réalisé par la jeune chanteuse - modéliste - dans - le-vent Sylvie Vartan. En voyant ce costume, quelques-unes de nos hôtesses de la Terre des Hommes se sont réjouies pour leurs consoeurs de Grenoble... qui ne grelotteront vraisemblablement pas dans des manteaux de vinyle.

La dernière nouveauté présentée à l'exposition de Hambourg, des lunettes éclairantes ! Elaborées par une firme allemande, qui s'est sans doute inspirée de la lampe frontale des médecins, ces lunettes éclairantes permettent à cette jeune femme d'éliminer un court-circuit tandis qu'elle répare une prise. Les lunettes, alimentées par deux petites batteries, seront utiles aux mécaniciens et aux automobilistes en panne . . . et peut-être aux jeunes filles qui se promènent seules, très tard le soir.

UNE JOURNÉE À L'ÉCOLE ACTIVE

Que savons-nous du renouveau scolaire ? Et pourtant, les parents doivent collaborer avec l'école. Notre reporter a rencontré deux professionnels de l'éducation : un tout jeune maître et un pédagogue chevronné.

RIEN DANS la classe de Bernard Legault ne rappelle la salle traditionnelle que nous avons tous connue et que la plupart des écoliers connaissent encore : pupitres disposés en rangs ordonnés autour d'une tribune où trône, autoritaire, le maître.

Bernard Legault, titulaire de 25 ans d'une 6e année, dans une école de banlieue toute neuve, ne répond pas, non plus, au portrait classique du maître d'école.

Sa classe, il l'appelle de préférence un atelier de travail où ses 32 élèves, tous des garçons, vont chaque matin, reprendre leurs chaises empilées le soir dans un coin, pour s'installer qui autour de deux longues tables, qui au centre de la pièce, selon les exigences des cours.

Les cours du maître Legault sont plutôt des "plans de travail" ou mieux, des "contrats de travail" que les élèves doivent remplir chaque semaine après avoir choisi eux-mêmes librement, par le moyen de fiches, ce qu'ils veulent faire.

Il y a deux sortes de fiches, lesquelles portent sur les principales matières au programme — le français et les mathématiques se prêtant bien à ce système :

a) **les fiches du professeur** qui les compose, chaque mois différentes, en tenant compte du programme académique. Ainsi, en français, si on est à étudier en novembre les propositions relatives directes, les fiches de novembre porteront sur ce thème. En mathématiques, si le mois d'octobre fut consacré aux fractions décimales, les problèmes suggérés par le maître feront intervenir les décimales.

b) **les fiches de l'élève** qui recompose à son tour ses propres problèmes ou ses règles de syntaxe à la faveur de ce qu'il a appris du maître. Ce travail il le fait à un rythme qui adopte ses propres possibilités (on insiste beaucoup là-dessus) le surdoué exécutant ou réalisant 50 fiches par semaine de l'une ou l'autre catégorie tandis que l'enfant lent en fera une dizaine peut-être. Les fiches de l'élève, c'est en quelque sorte le test qui permet de savoir si l'élève a compris. Les devoirs nouvelle vague, en somme.

Car, avec certains pédagogues modernes, le jeune Legault ne croit pas au travail scolaire à domicile. Il le juge inutile, peu concluant sur les connaissances de l'enfant et il rejoint en cela les résultats d'une enquête menée sur ce sujet par la JEC parmi les élèves du secondaire qui, dans une proportion de 50 p.c., copient 75 p.c. de leurs devoirs.

Après ce bref exposé de ce qui se passe dans sa classe, est-il besoin de mentionner que Bernard Legault est un fervent des méthodes actives ?

Méthodes actives, méthodes nouvelles, réforme de l'enseignement, voilà autant d'expressions courantes à la fois pleines de promesses et d'ambiguïté. Les parents, qui sont les premiers concernés en ce qui a trait à la qualité de l'enseignement, ont sur tout cela des lumières très floues, quand ils ne sont pas tout bonnement effrayés par les changements qu'on leur annonce sans explications suffisantes. Et pourtant, assez paradoxalement, l'on n'a jamais autant qu'aujourd'hui réclamé la participation active des parents à l'éducation.

Après avoir quitté le maître qui applique les méthodes actives, nous avons rencontré l'un de ceux qui les préconisent dans l'enseignement public, M. Jean-Guy Tremblay, conseiller en organisation scolaire à la Commission des écoles catholiques de Montréal.

La CECM a organisé depuis 1966, avec les recommandations du ministère de l'Education, des stages d'initiation aux méthodes actives, au profit des maîtres et des directeurs d'écoles.

Sur 7,000 enseignants, une centaine d'"initiés"

A ce jour, trois stages ont eu lieu — un l'hiver, deux l'été — et un quatrième est en préparation pour l'été prochain.

Ils furent suivis par une centaine de personnes, surtout des instituteurs mais aussi des principaux d'écoles. Car le maître ne peut insuffler un dynamisme nouveau à son enseignement sans pouvoir compter sur l'ouverture de pensée, la collaboration enthousiaste de la part de son principal.

Si l'on tient compte qu'il y a 7,000 enseignants à Montréal, les stages ont touché très peu de monde. Une goutte d'eau effervescente dans une mer calme.

M. Tremblay croit pourtant au rayonnement de ce noyau grâce à des échanges au niveau de l'école, après ou durant les heures de classe, quand les enfants effectuent des travaux de recherches ou à la faveur de séances d'observation d'instituteurs ou d'institutrices dans les classes de leurs collègues qui ont suivi le stage.

Pour l'instant, le rayonnement n'en demeure pas moins limité puisque les quelque 75 instituteurs qui ont suivi les stages d'initiation aux méthodes actives furent regroupés dans huit écoles de Montréal.

Ces modestes réalisations ne modifient en rien l'optimisme de M. Tremblay qui, **au-delà de toutes les méthodes, accorde dans l'enseignement la primauté au maître.** Là encore, le jugement du pédagogue coïncide avec celui des adolescents tel que révélé par l'enquête de la JEC ; ces jeunes ont dit, par exemple, **"cette année j'aime les maths parce que le professeur est épatant et je suis nul en anglais parce que le maître est pourri !"**

Donnez-nous aujourd'hui un bon maître à chaque classe

Plus que les méthodes et les théories, ce qui fait l'enseignement ce serait donc le maître, un maître compétent, certes, mais aussi qui a de l'élan, l'amour de son métier, le respect de l'enfant.

— Ce qui est important, souligne encore M. Tremblay, c'est la relation que peut établir le maître entre ses élèves et lui. Cette relation est-elle excellente, peu importe la méthode, l'enseignement portera ses fruits.

Puis il insiste : "cela est si vrai qu'un grand nombre de nos enseignants qui n'ont pas suivi les stages d'initiation aux méthodes actives n'en demeurent pas moins à la fine pointe du progrès.

— Question d'attitude, de mentalité avant tout.

Puis M. Tremblay a disserté longuement sur les différentes méthodes pédagogiques opposant d'abord **l'enseignement traditionnel centré sur la matière à l'enseignement nouveau centré sur l'enfant.**

Cette dernière formule accorde une liberté plus grande à l'enfant et certains de ses partisans favorisent **l'individualisation** de l'élève tandis que d'autres préfèrent **le sociabiliser,** car ils croient, non sans raison, que l'adulte de demain aura incontestablement à travailler en équipe et que tout ce qui le prépare à cette réalité est nécessaire.

Mais l'on peut dire que les principales théories pédagogiques en cours s'inspirent des principes de base suivants :

a) le développement physique, affectif, social, moral de l'enfant en suivant la succession de ses intérêts propres ;

b) la stimulation, l'entraînement à l'effort, au travail personnel ;

c) le respect du rythme d'apprentissage ;

d) l'insistance sur la manipulation, la recherche et la découverte partant toujours du concret pour aller vers l'abstrait ;

e) la primauté de la formation sur l'information, de l'essentiel sur l'accesseire, de la qualité sur la quantité, appliquant en cela une maxime de Montaigne (une vieille barbe pourtant . . .) qu'une tête bien faite vaut mieux qu'une tête bien pleine.

La synthèse est encore à venir

M. Tremblay, qui fut enseignant, puis principal, avant de devenir conseiller en organisation scolaire, affirme qu'il est dangereux de recommander une seule méthode parce qu'on est encore loin de la synthèse de toutes ces nouveautés pédagogiques.

C'est pour cela, sans doute, que la CECM demeure prudente dans les expériences qu'elle tente, sachant bien que ce sont les enfants qui font les frais des erreurs dans ce domaine.

A titre d'exemple, qu'on se souvienne de la méthode de lecture globale appliquée il y a quelque 15 ans pour être abandonnée ensuite parce qu'on constata qu'elle produisait des cancres de l'orthographe. Fut-elle mal comprise, mal appliquée ? Etait-elle franchement mauvaise ?

Seuls des experts peuvent tirer des conclusions mais une chose sûre, c'est qu'on l'a abandonnée pour la méthode Sablier, une sorte de mélange — heureux dit-on — de la méthode globale et de la méthode syllabique ou phonétique.

La même prudence semble guider la CECM dans l'application de la méthode de mathématiques Cuisenaire, dont l'inventeur le Belge Georges Cuisenaire, 76 ans, était incidemment à Montréal à la mi-octobre. Cette méthode n'est en vigueur que depuis trois ans dans quelques écoles montréalaises seulement.

On semble plutôt opter ici pour les maths modernes selon Adison-Westley, une innovation au niveau de la première année puis de la 7e. Cette méthode permet aussi l'usage d'un matériel didactique mais les réglettes de Cuisenaire ont cédé le pas ici à des blocs, à des allumettes, à tout objet transposant dans le concret le language des chiffres.

La longue discussion auprès de M. Tremblay peut éclairer les mères de familles sur la signification réelle de l'enseignement nouveau, des réformes partielles, des expériences disséminées, dont il faut, nous dit-on, retenir surtout l'esprit plutôt que la lettre.

Tous aussi éloquents que la discussion pourtant, étaient les visages attentifs, allumés des 32 élèves de Bernard Legault, un tout jeune maître d'à peine deux ans d'expérience.

Le résultat de ses initiatives reste encore à juger mais si les enfants se rendent à l'école dans la joie et non poussés comme s'ils étaient soumis à un long pensum de dix mois, c'est déjà pas mal.

Céline LEGARE

Le jouet nouveau est spatial

EST-CE UN PRESAGE ? Les jouets de guerre semblent en régression. C'est du moins ce qu'ont pu en déduire les journalistes qui assistaient à l'avant-première de l'Association canadienne des manufacturiers de jouets.

Mais les petits ne retourneront pas pour autant à leurs jouets conventionnels. Il y a du nouveau cette année chez les manufacturiers de jouets, du nouveau qui ne manquera pas d'alimenter l'esprit aventurier des enfants. En effet, on a créé tout un éventail de jouets de l'espace.

Il y a les capsules familières, rendues célèbres par les astronautes, les poupées costumées qui volent et conduisent l'équipement de randonnées spatiales, des stations spatiales et enfin le vaisseau-ballon suspendu, fait pour être opéré dans une masse d'air contrôlée, de la terre aux stations interplanétaires.

Ce matin-là, quatre enfants privilégiés ont pu essayer les jouets de leur convoisite exposés à l'Hôtel Sheraton-Mont-Royal Et selon leur tempérament, ils ont opté tantôt pour les nouveaux jouets, tantôt pour les anciens. Un bambin qui ne témoignait que peu d'intérêt pour les objets interplanétaires s'est longuement amusé avec un camion de pompiers avec échelle. Une petite fille qui ne voulait pas du tout essayer une poussette mi-caniche, mi-locomotive s'est intéressée à un jeu nouveau, un tableau lumineux avec ampoules amovibles.

Bref, devant cet étalage de jouets nouveaux et anciens, les jeunes mannequins qui volaient de l'un à l'autre, ont prouvé qu'on peut bien être de l'ère spatiale et aimer sans retour les jouets en peluche et les poupées qui pleurent.

Ajoutez à cet éventail les jouets dits éducatifs qui, au dire des représentants de l'Association canadienne des manufacturiers de jouets, occupent une place plus importante que jamais cette année, et vous aurez une idée de cette avant-première des jouets 1967.

Les prix de ces jouets ? Sensiblement les mêmes que l'an dernier. On trouve toujours une panoplie de jouets allant du modeste au très coûteux. Les parents n'auront que l'embarras du choix !

V. B.

L'uniforme nous rend anonymes, protestent les employées

Quand les entreprises proposent une livrée à leur personnel, les jeunes filles s'y opposent. Nous leur avons demandé pourquoi.

"L'uniforme, pour les hôtesses, d'accord mais pas pour nous," disent la majorité des employées.

"JE SUIS CONTRE l'uniforme de travail ! Et contre l'uniformité et l'uniformisation sous toutes ses formes ! On a dit d'ailleurs que "l'ennui naquit un jour de l'uniformité". Qu'est-ce que cette idée de vouloir uniformiser tout le monde ?... C'est du fascisme ! "

Elle travaille dans un grand magasin de l'Est de Montréal, ne veut pas entendre parler d'un uniforme de travail et se fait le porte-parole de ses compagnes. Elles sont à huit contre deux. Pour elles, pas question d'un costume identique pour toutes les employées du magasin.

Elles veulent conserver leur personnalité

"Pour les préposées à l'ascenseur, c'est différent, allèguent-elles. C'est même nécessaire de les distinguer des autres. Mais pour nous, qui sommes derrière les comptoirs, l'uniforme est inutile. Nous sommes contre, fût-il le costume le plus gracieux ! Nous sommes contre, fût-ce gratuit !"

La Patrie-Madame y est allée d'un sondage auprès des employées d'un grand magasin, de deux banques-caisses populaires en l'occurrence — et des préposées aux ascenseurs e quelques entreprises, question de savoir si elles étaient en faveur de l'uniforme au travail.

C'est non ! Il y a bien quelques réponses favorables pour les jeunes femmes d'ascenseurs et pour les employées de la Caisse de Repentigny — nous verrons pourquoi plus loin. En général, les travailleuses préfèrent consacrer une bonne partie de leur salaire à leur habillement et conserver leur personnalité.

A la Caisse populaire Notre-Dame-des-Neiges, non seulement neuf des dix employées sont contre l'uniforme de travail, mais leur patron, M. Paul-Emile Saint-Laurent, ne voudrait pas lui non plus, que les membres de son personnel féminin soient identiques.

"L'uniforme est nécessaire dans certains cas, comme pour les hôtesses de l'air ou les hôtesses de l'Expo, mais dans une petite entreprise, je n'en vois pas l'utilité. Surtout quand les jeunes femmes qui y travaillent s'habillent avec goût ! "

Mme Jacqueline Duclos, jeune femme occupant le plus haut poste à cette même Caisse populaire, commente cette opinion de son patron :

"Ça ne m'étonne pas de M. Saint-Laurent. C'est un homme, très soigné lui-même, qui aime les femmes élégantes. Il ne manque d'ailleurs jamais de nous féliciter quand nous avons une nouvelle coiffure ou une robe qui nous sied bien."

Mme Duclos, qui est à l'emploi de la Caisse populaire Notre-Dame-des-Neiges depuis cinq ans, résume ainsi les opinions de ses compagnes.

"Nous avons chacune notre type physique. Le même costume ne saurait convenir aussi bien à la brune et à la blonde, à la personne mince et à celle qui l'est moins. Il y a toujours quelqu'un qui est désavantagé, que ce soit par la couleur ou par la coupe. De plus, certaines personnes sont frileuses, tandis que d'autres vivraient dehors à l'année longue. Comment concilier ces deux extrêmes dans un même vêtement et que l'une et l'autre soient aussi très confortables ? Autre détail, pas très prosaïque mais qui a son importance dans le cas de personnes qui transpirent beaucoup, c'est assez fréquent, il ne faudrait pas un mais cinq uniformes. Il est indispensable de changer de vêtement tous les jours quand on transpire beaucoup. Je pourrais ajouter bien d'autres griefs contre le port de l'uniforme au travail, mais je crois que ceux-ci suffiront à vous convaincre que nous ne sommes pas en faveur."

Quant à l'unique dissidente, elle accepterait d'endosser un uniforme par économie. Ce à quoi ses compagnes ripostent : **"Nous sommes assez bien payées pour nous permettre de nous habiller nous-mêmes !"**

Les 12 employées de la Caisse populaire de Repentigny sont en faveur du costume de travail. Sans aucune dissidence. Et elles l'endossent tous les matins. C'est vrai qu'elles n'ont pas le choix puisque c'est une condition d'embauchage depuis cinq ans. Mme Pierrette Vary, elle-même à l'emploi de la Caisse de Repentigny depuis cinq ans, nous en parle avec enthousiasme.

Elles changent de costume quatre fois l'an

"L'uniforme permet une économie appréciable au bout de l'année. De plus, il évite les rivalités entre le personnel. Les moins fortunées ne se sentent pas défavorisées. Tout le monde est sur le même pied.

— Il y en a pourtant à qui le costume doit moins bien aller ?

— C'est inévitable, bien sûr. Toutefois, nous choisissons toujours le modèle et la couleur qui rallient le plus de voix. Comme nous changeons de costume touts les 3 mois, cela revient assez vite, nous essayons de tenir compte des goûts de chacune, à tour de rôle. Dans tous les cas, c'est notre gérant, M. Gendron, qui règle la question.

— Vos uniformes sont-ils faits sur mesure ?

— Non. Nous les achetons dans le prêt-à-porter. Nous avons acheté celui que nous portons actuellement chez un de nos sociétaires.

— Voyez-vous un désavantage à l'uniforme de travail ?

— Aucun.

V.B.

"Y a pas de soin... c'est un tapis Pingouin"

EN VENTE CHEZ PLUS DE 150 DEPOSITAIRES PINGOUIN

INTERNATIONAL TRANSACTIONS (CANADA) LTD.

300 BATES ROAD • VILLE MONT ROYAL, P.Q. TEL. 739 3649

Concept de beauté signé

Pier Augé

Produits physiologiques qui agissent comme une greffe de jeunesse

ENTAL RIMSER

Remarquable traitement antirides, d'une grande richesse biologique.

Sa prodigieuse activité est telle qu'il ne faut **l'employer qu'en très faible quantité.**

ENTAL RIMSER est également efficace dans **le traitement des cicatrices de l'Acné.** 6.00

ENTAL SAVON

ENTAL SAVON est une émulsion-pâte riche en protéines, de pH neutre **qui convient à tous les épidermes.** Il nettoie en surface et en profondeur ! Il tamponne, désincruste et assainit la peau. 3.90

ENTAL JEUNESSE

C'est un traitement de beauté spécialement conçu pour l'épiderme juvénile.

Il **fait disparaître les boutons** disgracieux, **les taches de rousseur** et garde au visage son éclatante fraîcheur. 5.50

MASQUE ANTIRIDES

Pour une Beauté "instantanée". A l'occasion d'une soirée, d'un cocktail, etc ... où vous désirez être belle, admirée, le **MASQUE ANTIRIDES** transformera votre visage en quelques minutes.

Le **MASQUE ANTIRIDES** ne provoque aucune rougeur ni aucune irritation de l'épiderme. Il donne un teint éclatant. 5.00

ENTAL PEAU DELICATE

C'est le traitement spécial des peaux sensibles, des épidermes délicats, fragiles ou fragilisés. **Nourrissant, hydratant spécifique des rides légères,** et qui ne provoque aucune allergie, rendant la peau lisse et souple. 7.50

ENTAL COU

Assure le maintien et la fermeté des tissus qu'il régénère en rétablissant son métabolisme

EATON

COMPOSEZ 842-9211

Eaton en ville seulement (rayon 212) au rez-de-chaussée

"Pour avancer, ne comptez pas sur un bout de ruban dans vos cheveux"

Les conseils d'une femme de carrière aux jeunes filles ambitieuses

"JAMAIS je n'aurais pu travailler devant une caméra. Et pourtant, je ne m'imagine pas ailleurs que derrière cette caméra. Mon métier, loin d'être une tâche qu'il me faut accomplir jour après jour, est un travail que je fais avec goût."

En trois phrases, les cartes sont jettées, la glace est brisée. Suzanne Mercure, première femme à obtenir à la Société Radio-Canada, le poste de chef de production, a son bureau rue Stanley. Un pupitre, une longue table, des classeurs, et tout autour, des papiers, des journaux, de la documentation. Le désordre presque ordonné d'une créatrice qui a plus d'un chat à fouetter.

Dans ce bureau s'élabore, au jour le jour, la programmation de l'émission Aujourd'hui. Là se réunit régulièrement l'équipe de quelque vingt participants, techniciens, recherchistes, réalisateurs, reporters et animateurs, qui présentent et discutent leurs projets.

"Pour moi, le travail d'équipe demeure le seul qui puisse mener à bien une émission comme la nôtre. Et j'attache autant d'importance au travail des techniciens qu'à celui des reporters. Je tiens à ce que tous voient en moi une camarade de travail plutôt qu'un patron".

Sous le signe de la chance

Comment une femme peut-elle arriver à diriger une émission d'Affaires Publiques dans un poste d'Etat ? Suzanne Mercure ne croit pas au miracle, elle attribue avec simplicité une partie de son succès à la chance.

"L'intérêt que l'on porte à la chose publique, à la politique provinciale, nationale ou internationale, le besoin de s'accumuler un capital de connaissance au jour le jour, à mesure que se déroulent les événements, sont, sans aucun doute, la meilleure formation que puisse se donner une personne qui veut faire carrière dans ce domaine. Mais il faut aussi savoir profiter au maximum des circonstances qui se présentent."

Pour elle, ces circonstances, ce fut d'abord un poste de script-assistante qu'elle décrochait il y a 7 ou 8 ans. A ce moment, ce métier lui permit de travailler avec des gens comme Judith Jasmin, René Lévesque, le réalisateur Gérard Chapdelaine.

"Judith Jasmin est peut-être l'une des femmes les plus extraordinaires que j'ai rencontrées. Comme tous les gens sûrs de leur métier et de leur valeur, elle consent volontiers à faire profiter son entourage de cette expérience et de ce talent qui fait sa force. Elle m'a influencée non seulement comme femme de carrière mais comme individu que le succès n'a pas rendue égoïste ou individualiste."

De cette expérience, Suzanne Mercure conserve une règle d'or : avoir les mêmes exigences envers soi qu'à l'égard des autres. Cette attitude n'est certes pas étrangère aux rapports faciles qui se sont établis entre elle, une femme-patron, et l'équipe d'hommes qu'elle dirige ; Entre les chefs de service qui lui ont tant confiance, Marc Thibault et Gérald Godin et elle-même.

Au travail, oublier la coquetterie

"La discrimination, les hommes l'exerceront tant que la femme misera sur sa féminité pour avancer, dans quelque domaine que ce soit. Je suis persuadée que la minauderie gêne les copains de travail. S'ils sentent en nous un interlocuteur qui discute avec des arguments valables, ils accepteront la concurrence de bonne grâce. Pour avancer, une femme ne doit pas compter sur un bout de ruban dans ses cheveux."

Ceci ne signifie pas que Suzanne Mercure ait pour autant, sacrifié sa condition de femme à sa carrière. Vêtue d'un tailleur élégant, collier de perles fines au cou, cheveux bien coiffés, maquillage discret, elle attache beaucoup d'importance à sa tenue.

"Et j'adore cuisiner. Je passe mes fins de semaines dans les Laurentides, et j'en profite pour préparer des mets fins, recevoir des amis. Je suis célibataire, et m'accommode très bien de cette condition que je n'ai pas choisie, mais que les circonstances ont voulue.

Que peut penser une femme plongée dans l'actualité de chaque jour, qui jongle aussi bien avec les problèmes de politique internationale que les groupes de pressions de la province, les dernières déclarations de nos hommes politiques, les mouvements syndicaux, des émissions conçues pour la femme, celle qui demeure au foyer toute la journée ?

"En principe, je n'accepte pas que l'on serve aux femmes, surtout à celles qui n'ont d'autres contacts avec le monde extérieur que leurs postes de radio et de télévision, une programmation qui se limite à leur apprendre les nouvelles découvertes culinaires, ou la façon moderne de se maquiller un oeil, de porter l'ourlet à telle ou telle hauteur. En pratique, il est certain que ces femmes ont besoin de distractions, et qu'à cause d'une programmation inadéquate (Aujourd'hui leur est servi en pleine heure de dîner) elles peuvent difficilement profiter de certaines émissions d'information. Ce qu'il faut, et ça, j'ai l'impression que les responsables d'émissions féminines le comprennent de plus en plus, c'est glisser de la véritable information politique, bien diluée, à travers tous ces petits conseils pratiques".

Et puis, Suzanne Mercure demeure persuadée que la femme, au foyer ou à l'extérieur, devient de plus en plus sensibilisée aux problèmes qui l'entourent, et qu'elle exigera une information de plus en plus précise.

France DEMERS

Suzanne Mercure,
à la tête d'une équipe de vingt personnes.

CONSTIPATION CHRONIQUE ?

Prenez BILOPHEN et vous serez vite soulagé, BILOPHEN facilite la digestion en stimulant l'écoulement de la bile. BILOPHEN est particulièrement utile aux patients souffrant d'hémorroides.
Formats de 3 oz et 10 oz
En vente dans toutes les pharmacies

BILOPHEN

EST-IL POSSIBLE DE GRANDIR A TOUT AGE ? Oui!

HOMMES
FEMMES

PERFECTIONNEZ VOTRE PHYSIQUE

Eliminez tout complexe. Gagnez la forme idéale. Devenez SVELTES, IMPOSANTS, ELEGANTS

AVEC L'APPAREIL ORTHOPEDO MECANIQUE

Le seul breveté dans 24 pays le plus valable pour une élongation TOTALE ou PARTIELLE (Buste ou Jambes) SANS RISQUE, quelques minutes par jour d'exercice suffisent POUR GAGNER RAPIDEMENT PLUSIEURS POUCES.

Dr PAUL CHAMBON
Chirurgien spécialiste de Paris
recommande l'appareil

SUPER-TRACTOR

C'est un appareil de construction ingénieuse pour obtenir l'accroissement de la taille. Il est particulièrement recommandable à tous ceux qui, pour des raisons professionnelles, ont besoin de quelques pouces pour atteindre la taille prescrite.

Demandez sans engagement notre Notice Illustrée, SANS FRAIS. Discrétion. Références de tous pays

MONDIAL

CASE POSTALE 391, STATION YOUVILLE
MONTREAL 11, P.Q.

MAIGRISSEZ

PERDEZ 2 LIVRES EN 48 HEURES SANS REGIME, SANS MASSAGE, SANS EXERCICE, SANS DANGER

SI VOUS SOUFFREZ D'OBESITE CONSULTEZ VOTRE MEDECIN, cependant si vous êtes en parfaite santé et que votre seul désir est de perdre quelques pouces aux endroits suivants : taille, hanches, siège ou cuisses, commandez et utilisez la METHODE TILT et portez la fameuse CLEOPATRE 1 ou 2 heures par jour chez vous en travaillant ou en dormant.

CLEOPATRE provoque une sudation abondante. Vous éliminez en une seule séance jusqu'à 16 onces de sueur, toxines et déchets organiques qui vous empâtent.

CLEOPATRE est la seule qui tient compte des bourrelets au-dessus de la taille sans couvrir le buste qui diminuerait et s'affaisserait. Elle va jusqu'aux genoux ou aux chevilles.

CLEOPATRE n'est pas une gaine, mais un sous-vêtement fait d'un matériel spécial blanc, souple et léger. Ne provoque ni échauffement, ni boutons.

CLEOPATRE a fait ses preuves. Plus de 9,000 vendues au Québec en 3 ans. MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.

COMMANDEZ ET UTILISEZ LA FAMEUSE METHODE TILT directement de France avec laquelle nous vous expédions le vêtement de votre choix. Distributeur exclusif direct de l'importateur au consommateur. N'est pas vendu dans les magasins. Choisissez le vêtement qui convient selon la partie du corps où vous voulez amincir.

P.G. SPECIALITE DE NUTRITION, C.P. 81, SILLERY, QUEBEC 6, Qué.

Veuillez m'expédier sous pli discret la METHODE TILT et le vêtement indiqué fourni avec cette méthode

b) BUSTIER BERMUDA : pour amincir à partir du dessous du buste, de la taille, des hanches et des cuisses.. $9.95 plus taxe 8%
c) BUSTIER BERMUDA : pour amincir à partir du dessous du buste de la taille, des hanches aux chevilles.. $12.95 plus taxe 8%
d) BUSTIER CULOTTE : pour amincir à partir du dessous du buste de la taille et des hanches.... $8.95 plus taxe 8%
e) SHORT : pour amincir de la ceinture et du siège..... $5.95 plus taxe 8%
f) BERMUDA : pour amincir de la taille, des hanches et des cuisses..... $6.95 plus taxe 8%
g) MANCHETTES : (2) du dessous de l'épaule au coude (non illustrées)..... $5.95 plus taxe 8%

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

INDIQUEZ TOUR DE
HANCHES
HAUTEUR
TAILLE

Epargnez $1.25 de frais de C.O.D. en ajoutant .45¢ au mandat ou chèque de votre commande et nous paierons le transport

L. PA. 8-11-67

(Toute reproduction interdite) (copyright)

Dans le vent, les coiffures tout confort

En feutre, en jersey, en fourrure ou en laine, elles vous permettront de tenir tête, bravement, chaudement, aux intempéries de demain.

Modestes, elles sont en tricot.

Flatteuses, elles sont en lynx, en renard, ou en fausses fourrures aux poils longs.

Luxueuses, elles se présentent en vison, en léopard, en zibeline.

On les porte en toques, en bérets, en casquettes, en passe-montagne. Quelles que soient leurs formes, elles ont toutes un trait commun : ce sont les coiffures de l'hiver, les coiffures anti-froid, anti-vent.

Leur premier rôle, c'est de vous tenir la tête au chaud, évidemment. Puis elles ont une utilité suprême les jours de bise, de pluie glacée, de poudrerie : elles gardent au sec votre mise en plis, qu'un coup de brosse, un léger crêpage remettra en état.

La femme qui sort tous les jours, par tous les temps, par tous les vents, ne peut se passer de cet accessoire. Aussi bien qu'il soit joli, embellissant, rajeunissant.

C'est le temps ou jamais de le bien choisir. Si le style s'y prête, il peut servir tout autant à la ville qu'aux sports d'hiver.

C. L.

Sur les pentes de ski ou à la ville, une armure efficace contre le vent, ce passe-montagne en tricot qui se marie avec les gants.

Pour une Anna Karénine moderne, la toque élégante avec ses accessoires — col et manchon — de même renard blanc. Si l'on trouve l'ensemble trop élaboré, rien n'empêche de ne retenir que le chapeau et le licou qui sont déjà très décoratifs.

Facile à porter
et très populaire cette saison,
le béret gavroche aux couleurs gaies
qui s'intègre
à toute la garde-robe.

Dernières frivolités au pavillon du Québec, celles d'Anne-Marie

photos Clément Boulanger

Une certaine originalité : l'ensemble de mariée style "papesse".

Le tailleur-pantalon reprenant la ligne "Mao" que Mlle Perron rebaptise ligne "Anne-Marie".

Dans l'encolure bordée de strass, un pendentif de Maurice Brault.

En manière de chant du cygne, le pavillon du Québec présentait jeudi dernier, la mode automne-hiver masculine - féminine d'Anne-Marie Perron.

Anne-Marie Perron, c'est ce jeune couturier québécois qui, après avoir passé cinq ans à Paris à étudier et à travailler chez Balmain, Cardin et Dior, est venue ouvrir son propre salon rue des Boutiques à Montréal.

C'était la deuxième collection d'Anne-Marie Perron, la première ayant été présentée à son salon, le printemps dernier. Une collection promise au succès, du moins l'espérait-on, puisqu'on avait choisi ce couturier entre tous pour représenter la mode québécoise au pavillon du Québec.

Pourtant, ce que nous y avons vu était fort décevant. Le moins qu'on puisse en dire, c'est que le spectacle n'était pas rodé, sinon qu'il frisait l'amateurisme.

Que peut-on reprocher à la collection masculine-féminine d'Anne-Marie Perron ? La ponctualité, d'abord. Le défilé a commencé avec près d'une heure de retard. Mlle Perron s'en est d'ailleurs gentiment excusée : "Le défilé n'était pas prêt, il y a une heure encore . . . C'est comme à Paris!" Quant aux mannequins, ils se comportaient comme à une répétition. Et la collection elle-même ?

La collection ne comportait rien de vraiment neuf, dans le style et dans la coupe, ni même dans les tissus, si on excepte un tailleur en pied de poule or et brun, une robe d'hôtesse réalisée dans une couverture venant de la boutique russe et l'ensemble de mariée "papesse" comprenant chapeau, manteau et guêtres en laine peignée blanche assortis à une robe en fin jersey de laine. Côté masculin, on a vu un pantalon avec un ourlet à étage, la partie arrière de l'ourlet ayant un bon deux pouces de plus. Un ourlet qui fait la jambe longue et belle ! Des capes aussi, applaudies par les femmes, mais peu appréciées des spectateurs masculins.

A la dernière partie du défilé, des bijoux de Maurice Brault, très beaux, très admirés, très applaudis.

La commentatrice était Mlle Anne-Marie Perron elle-même et c'est peut-être là sa plus grave erreur.

Pour être tout à fait juste, disons que cette même collection présentée au salon de Mlle Anne-Marie Perron aurait pu être qualifiée de gentille, tandis qu'au pavillon du Québec on se devait de donner un spectacle très professionnel. Pour terminer sur une note optimiste rappelons le vieux proverbe: "Cent fois sur le métier . . ."

V.B.

Roosevelt lisait trois livres par jour

A Montréal, on vous enseignera à en faire ... presque autant

Une méthode qu'on ne devrait pas restreindre aux adultes ...

"IL EST EVIDENT que des diplômés d'université, docteurs et savants reconnus, et la grande majorité des adultes accepteraient difficilement que la génération qui les suit apprenne en beaucoup moins de temps, et sans efforts soutenus, ce qu'ils ont pu acquérir après des années de travail intense."

C'est madame Evelyn Wood, fondatrice de la méthode dynamique de lecture rapide, maintenant bien installée dans de nombreuses villes américaines, avec succursale à Toronto, qui explique, pourquoi, selon elle, on n'a pas encore inscrit au programme des écoles secondaires cette méthode qui permettrait aux jeunes d'apprendre davantage, en moins de temps.

"La méthode a été dûment éprouvée auprès de jeunes. Sous la direction de psychologues et d'éducateurs, nous avons démontré clairement que les enfants n'y risquent rien. Au contraire, ils auraient une possibilité d'absorption étonnante des matières à couvrir au cours d'une année scolaire. Pour le moment, ces expériences sont faites auprès de jeunes de 12 ans et plus. Nous n'avons pas encore tenté l'expérience avec des plus jeunes."

Il faut ajouter que madame Wood n'est pas étrangère à l'enseignement. Elle accumule une expérience de quelque 22 années dans ce domaine.

Le mot-clé suggère l'idée

Ce que peut apporter la méthode dynamique de lecture rapide ?

On vous assure tout simplement après un cours de 8 semaines, de pouvoir absorber une moyenne de quelque 1,700 mots à la minute, avec une compréhension de quelque 75 pour cent du texte lu. Précisons qu'une personne normale lit en moyenne 200 à 300 mots à la minute, et que sa compréhension du texte est généralement beaucoup moins élevée.

Madame Wood n'a pas créé du jour au lendemain une telle méthode. Son inspirateur ne fut nul autre q eule président Roosevelt, qui lisait précise-t-elle, quelque 3 ou 4 volumes par jour. Après avoir pris note de ce détail dans la biographie du défunt président, elle décida de trouver un moyen qui puisse permettre à plus de gens d'en faire autant.

En édulcorant beaucoup, sa méthode est à peu près la suivante: l'élève passe rapidement sur les mots. Il retient l'idée maîtresse, qu'il réussit à capter très vite, après quelque temps d'exercices.

L'Institut Evelyn Wood, qui ouvrira une succursale où sera enseignée la lecture rapide, aussi bien en français qu'en anglais, dans la métropole, garantit l'efficacité de ses méthodes. Le coût du cours, environ $175.00, est remboursé au complet si la personne inscrite n'a pas fait des progrès satisfaisants après les 8 semaines prévues.

"Evidemment, l'élève doit travailler. Il lui faut consacrer au moins une heure de pratique chaque jour. Mais à voir les résultats possibles, la majorité accepte cette culture physique de l'esprit."

Pour les femmes, la lecture est une distraction

Madame Wood recrute ses élèves surtout dans les milieux professionnels, chez les hommes d'affaires, et les étudiants universitaires. Très peu de femmes ont, à ce jour, profité de la méthode pour leur culture personnelle.

"Je pense tout simplement que les femmes lisent beaucoup plus pour se distraire que pour apprendre. Pour elles, il y a autant de plaisir à s'arrêter à chaque mot qu'à découvrir l'idée principale d'un texte."

Pour démontrer l'efficacité de la méthode dynamique, madame Wood cite une expérience tentée récemment dans une université américaine. Une comparaison de rapidité et de compréhension de lecture entre trois élèves d'intelligence supérieure, qui n'avaient pas suivi les cours de lecture rapide, et trois élèves de l'institut Wood. Les trois permiers réussirent à déchiffrer huit mille mots d'un ouvrage difficile en quelque trente minutes, avec une compréhension de 44.5 pour cent. Les élèves de l'institut le firent en trois minutes, avec une compréhension de 75 pour cent.

Evidemment, c'est la directrice de l'Institut qui nous donne ces chiffres. Si vous étiez tentée de vérifier, la méthode dynamique de lecture rapide ouvrira ses portes rue Sherbrooke ouest à la fin du mois.

France D.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Etablissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la svelteese de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaîtra vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

SANTE • BEAUTE • HYGIENE

Une détente sans égale avec "FAMILIALE"

Votre bain de vapeur portatif

Retrouvez
la forme physique
de vos 20 ans

CONTROLEZ VOTRE POIDS

- Soulage les maux de dos, bras, jambes, etc. (courbature)
- Efficace contre l'insomnie
- Relaxe parfaitement le corps et l'esprit
- Vous aide à conserver une silhouette impeccable

BAIN DE VAPEUR PORTATIF CIE
1270 Papineau, Montréal 24 — 522-8556 • 522-8145

Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, de plus amples informations.

NOM .....
ADRESSE ..... TEL. .....
VILLE ..... COMTE .....

Le Pa. 6-10-67

VOUS POUVEZ COMBATTRE

L'EMBONPOINT

L'embonpoint est souvent dû à une mauvaise élimination des déchets, par manque d'activités physiques adéquates ou par suite d'habitudes alimentaires défectueuses. Dans ce cas, le **Thé des Carmélites** se montre utile. Grâce à son action éliminante, diurétique et légèrement laxative, ce remède active et facilite l'assimilation des aliments et aide à l'expulsion des déchets, sans déprimer l'organisme.

Le **Thé des Carmélites** est exclusivement composé de plantes médicinales récoltées sous la surveillance d'experts et il est vendu en pharmacie.

le Thé des Carmélites

(Photo Studio Coronet)

Mlle GINETTE CHATEL, qui, par son gracieux concours, contribue au succès du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc.

courrier beauté

PAR MONIQUE PEDLEY

Pour leurs problèmes de beauté et d'esthétique, nos lectrices sont invitées à écrire au "Courrier Beauté", LA PATRIE, 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

J'ai 16 ans et je porte des lunettes depuis neuf ans. Ma vue s'est tellement améliorée que je puis me permettre de n'en plus porter. Malheureusement le pourtour de l'oeil est resté marqué, j'ai de vilains cernes sous les yeux et je pense bien que les lunettes en sont la cause. Auriez-vous un conseil à me donner ?
NINON

Votre cas est très fréquent. Il faut camoufler ces cernes avec un produit cosmétique sous forme de bâtonnet. La plupart des firmes cosmétiques en possèdent. Sa couleur est blanche ou chair et sert à camoufler cernes, boutons ou taches de rousseur selon le cas. Après application de ce produit dans tout le cerne de l'oeil, il faudra recouvrir d'un fond de teint que vous appliquerez là et sur le reste du visage. Le résultat vous surprendra.

La vaseline est-elle bonne pour faire pousser les cils ?
SUZY

Elle ne fera aucun tort, ni aucun bien. On nait avec des cils longs ou courts. Le mascara aide à les faire paraître plus longs et plus fournis. Les faux-cils sont un subterfuge extrêmement utile pour les grandes occasions.

Que pensez-vous de la teinture de cils ? **ALINE**

Beaucoup de bien. Certaines personnes ont des cils imperceptibles parce que trop clairs. La teinture de cils est alors une aide précieuse particulièrement utile aux sportives et aux nageuses qui ne peuvent se permettre le mascara. La teinture de cils s'accompagne habituellement de la teinture de sourcils. Cette teinture tient environ six semaines. Elle doit être faite par une esthéticienne très experte dans la matière.

J'ai des seins trop développés par rapport à ma taille. J'aimerais savoir si le fait de porter des soutiens-gorges avec caoutchouc-mousse peut me faire maigrir ?
LOULOU

C'est un fait qu'on est rarement content de son sort. Le caoutchouc-mousse fait maigrir, c'est vrai. Mais en attendant que vous maigrissiez vous ajouteriez encore de l'ampleur à votre profil.

Achetez plutôt un soutien qui vous comprime bien sans toutefois vous étouffer et à part cela ... bénissez le ciel !

J'ai des cernes sous les yeux, pourtant je me couche tôt. Pourriez-vous me dire comment ne plus en avoir ? J'ai 13 ans. **ANNIE**

Les cernes ne sont pas toujours dus à la fatigue. Leur cause peut être organique ou héréditaire ou encore parce que l'on porte des lunettes. Il y a pourtant moyen de les estomper avec un bâton de maquillage blanc (masque-cernes). A l'aide d'un pinceau on applique cette crème dans les cernes et l'on recouvre ensuite par une légère touche de fond de teint.

Vous êtes évidemment trop jeune pour vous maquiller, mais pas trop jeune pour camoufler ce qui n'est pas beau. Je suis certaine que votre maman n'aura pas d'objection.

J'ai une tache de naissance sur le côté du genou. Je voudrais qu'elle disparaisse car elle est très foncée et ronde comme une pièce de 5 cents. **ANNIE II**

Le genou est un endroit où les médecins n'aiment pas intervenir pour éliminer un défaut pigmentaire. Toutefois un chirurgien esthétique pourra être consulté. En attendant appliquez du masque-cernes sur cette tache, elle en sera ainsi camouflée.

Je ne me teins pas les cheveux et pourtant je les perds énormément depuis plus d'un an. Je suis très nerveuse, serait-ce la cause ? **CAROLE C.**

Santé, nervosité, opération, accouchement, pilule anticonceptionnelle autant de raisons pour perdre ses cheveux.

Agissez immédiatement. Vous n'auriez jamais dû attendre un an.

Recette : un jaune d'oeuf, une cuillerée de rhum, une cuillerée d'huile d'olive. Massez ce mélange sur le cuir chevelu. Gardez le mélange pendant plusieurs heures, même toute une nuit. Ensuite un bon shampooing. Faites cela deux fois par semaine. Vous m'en direz des nouvelles.

Le cristal, qui brille et chante

LE CRISTAL c'est, plus qu'un item de décoration, une possibilité de mettre une touche de beauté à la fois classique et originale dans une pièce. C'est le reflet d'une façon de vivre, le résultat de deux siècles de recherches par des artisans qui se transmettront souvent de père en fils les secrets de cet art qui fera tinter de sons joyeux les réunions les plus ternes, ou briller d'un éclat merveilleux un coin sombre.

Fait à souligner, même à notre époque le cristal est intégralement fait à la main. En France, la pureté de ce verre est assurée par des normes sévères établies par l'Association française de Normalisation depuis 1962.

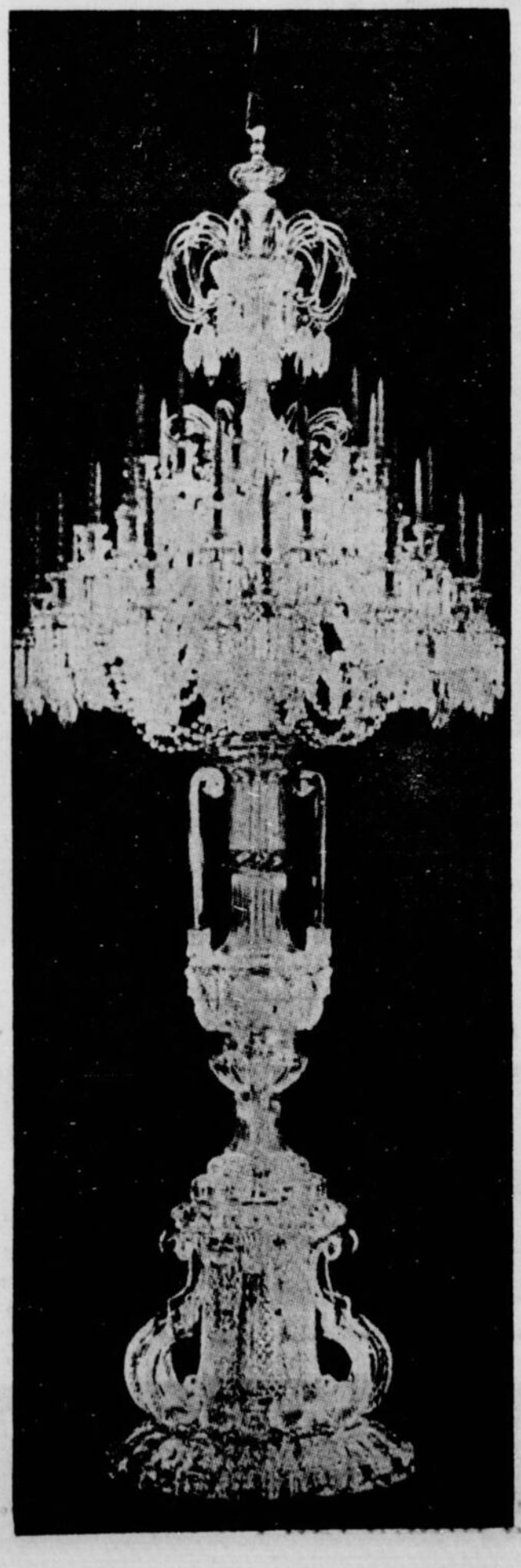
Une maison montréalaise, Gabriel Lucas, déjà célèbre par ses pièces de joaillerie, tiendra à partir du 6 novembre une exposition de cristaux et de verres français, tous exécutés à la main par trois grandes maisons, Lalique, Daum et Baccarat.

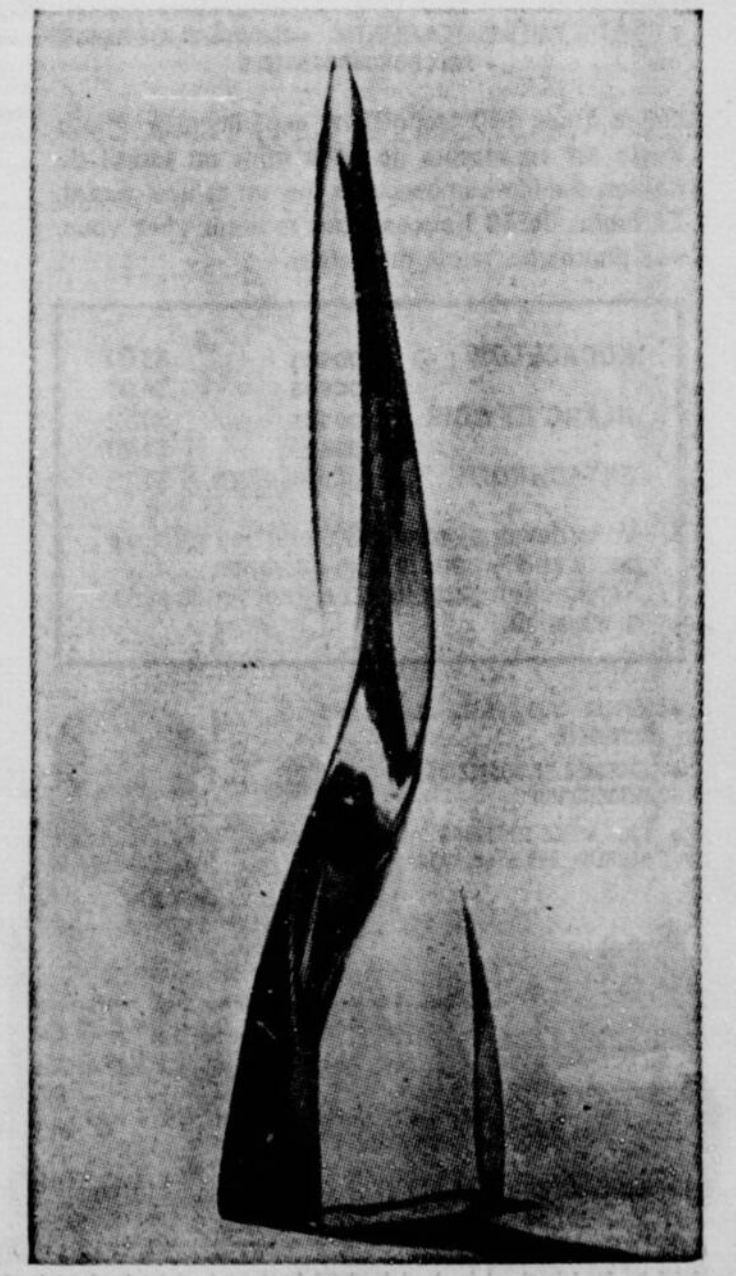
Tenter de cerner en quelques lignes les possibilités innombrables du cristal en décoration serait aussi difficile que de tenter de dénombrer les étoiles au firmament. Le cristal, c'est tantôt un vase romantique, où l'on déposera un bouquet de fleurs merveilleuses, tantôt une pièce moderne, aux lignes élancées, que l'on posera sans raison aucune sur un meuble, et qui attirera l'oeil du visiteur le plus blasé.

Plus pratiques encore, ce sont les merveilleuses coupes, qui produiront des sons chauds et agréables pendant un dîner, ou une lampe qui éclairera tantôt une chambre, tantôt une salle de séjour ou un bureau.

Le cristal, dans votre maison, c'est un peu comme une source fraîche dans la campagne. Un éclat qui repose, qui éblouit et calme.

F.D.





Qui sera la plus belle Québécoise

LA BELLE PROVINCE a déjà élu et fêté son plus bel homme, mais il n'avait pas encore été question de la plus belle femme du Québec. Se souvenant sans doute qu'il n'est pas bon que l'homme soit seul, CFTM-TV (canal 10), se charge de lui trouver une compagne au moyen d'une campagne qu'il coiffe de "La belle Québécoise".

Qui peut devenir "la belle Québécoise"?

Toute jeune fille ou jeune femme munie d'un certificat de 12e année, ayant entre 18 et 30 ans.

A ces deux exigences fondamentales s'ajoutent celles de la distinction, de l'éducation et d'une certaine aisance devant la caméra.

Le concours qui s'étend du 18 octobre 1967 au 17 février 1968 aura comme véhicule de lancement et de promotion hebdomadaire l'émission "Réal Giguère illimité" qui passe en ondes tous les mercredis à 8 h. 30

Les promoteurs de la campagne assurent que l'aspect physique des candidates jouera certainement un rôle important puisqu'il s'agit de télévision mais qu'il ne sera pas le principal critère pour choisir "la belle Québécoise", qu'au contraire, on recherchera plutôt un heureux alliage de l'intelligence, du charme et de la personnalité.

L'enjeu du concours : un engagement d'un an par CFTM-TV.

Toutes les Québécoises qui croient répondre aux exigences du concours "La belle Québécoise" et qui veulent entrer en lice n'ont qu'à demander une formule d'inscription à "La belle Québécoise", a/s : M. Robert L'Herbier, case postale 90, Station "C", Montréal, qu'elles retourneront dûment complétée et accompagnée de deux photos format 8x10, dont l'une de tête et l'autre de pied en cap.

Une première élimination des candidates sera faite sur réception des formules d'inscription. Les candidates choisies seront par la suite convoquées pour une audition devant les caméras. Une deuxième élimination sera faite au moyen d'auditions et les plus qualifiées seront présentées à l'émission Réal Giguère illimité. Après quoi on procédera à l'émission finale. La gagnante sera connue le 17 février.

Vive la belle Québécoise et ses jolis yeux doux !

Quand vous photographiez
les êtres qui vous sont chers,
confiez vos films à

PHOTO POSTE INC.

Le plus grand finisseur de films par la poste au Canada

• QUALITÉ SUPÉRIEURE GARANTIE • SERVICE ULTRA-RAPIDE
• PRIX CONCURRENTIELS

Grâce à ses 150 techniciens expérimentés, Photo Poste est en mesure de vous offrir un travail de finition de films impeccable, en un temps record. En moins de **48 heures**, vous recevrez chez vous, vos photos par retour du facteur.

KODACOLOR	8 poses	$3.00
	12 poses	$4.00
BLANC ET NOIR	12 poses	$0.72
	20 poses	$1.20
EKTACHROME	en diapositives	$1.15

Vous devez ajouter .10¢ pour les frais de poste et 8% pour la taxe de vente.
Satisfaction garantie ou argent remis sans discussion.

• GLISSEZ VOS FILMS DANS UNE ENVELOPPE
• ADRESSEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI
• VOUS SEREZ TOUJOURS HEUREUX DES RÉSULTATS

Souffrez-vous d'acnée ?

—

Voulez-vous rajeunir ?

AVANT

Ces deux photos illustrent l'efficacité du traitemnet exclusif à Mme Yvonne Gallico.

Pas de clinique
Pas d'immobilisation

APRES

RESULTATS GARANTIS — CONSULTATION GRATUITE

Massage à air chaud pulsé

MASSAGE DU CORPS TOUS SOINS D'ESTHETIQUE (FACIAL-BUSTE-etc.)

Un des rares instituts à Montréal où chaque traitement est donné par une "SPECIALISTE"

INSTITUT YVONNE GALLICO
2435 Rue De Lucerne (1er étage)
En face du centre d'achat Ville Mont-Royal Tél.: 737-3331

MICHELINE
autour des comptoirs

Des boucles charmantes

Des mini-disques dorés posés sur un fond de chaîne souple accrochent la lumière si merveilleusement qu'on dirait plutôt des pierres brillantes, disponibles en ton argent ou doré. Prix $2.00 la paire. Boutique **Jeune Montréalaise**, 3e étage, chez Eaton.

Qui pourrait vous être utile

Organisez-vous des concours d'amateurs ? Devez-vous quelquefois prendre la parole dans des endroits dépourvus de tout système auditif : en plein air ou dans la rue ? Si oui, vous serez heureux de connaître le dernier-né des usines Aiwa : le micro sans fils. Ce "micro deux pièces" fonctionne à piles ; vous posez la première pièce n'importe où ... et vous vous baladez avec la seconde (le micro) sans aucune difficulté ! Prix $54.95. En vente **chez Brosseau**, galerie des Boutiques, Place Ville Marie.

Vive les noeuds-choux

Peu importe que vous ayez les cheveux courts ou longs, voici un noeud qui peut se nicher sur toutes les têtes... de femmes ! Monté sur un minipeigne, il féminise adorablement les coiffures les plus sévères. Couleurs variées. Prix : $3.00. En vente à la boutique **Jeune Montréalaise**, 3e étage, chez Eaton.

Chaud-froid

La dernière nouveauté japonaise : le verre thermos pratique et élégant. Rien de mieux pour déguster le thé bouillant, les grogs réconfortants et les traditionnelles "ponces de gin". Une double paroi isolante protège vos doigts contre la chaleur des liquides. Pris $1.50 l'unité. En vente chez **Belgium Furniture**, 860 rue Burnside.

cousons cousettes

haute couture

4727

Anthony Blotta

A 534

4687

4727. 10-16. Pour le collège ou pour le bureau, un ensemble très pratique et facile à confectionner. Le patron s'obtient dans les tailles de 10 à 16 ans. La taille 12 requiert 2 verges de tissu de 54 pouces pour la veste et la jupe. Pour la blouse compter une verge de tissu de 39 pouces. Prix : 50¢.

A534. 10-18. Anthony Blotta, qui a conçu ce vêtement d'hiver, est reconnu pour son habileté à créer des robes à la fois dans le vent et amincissantes. Ce modèle d'après-midi en fait foi. Le patron s'obtient dans les tailles de 10 à 18 ans. La taille 16 requiert 3 verges de tissu de 54 pouces. Prix : $1.

4687. 10-18. Une gentille robe culotte que vous aurez avantage à tailler dans un peslay de fin lainage. Le patron s'obtient dans les tailles de 10 à 18 ans. La taille 14 requiert 2⅞ verges de tissu de 45 pouces. Prix : 50¢.

4736. 12½-24½. Vous voulez une robe seyante en même temps qu'amincissante ? Voici une version simplifiée de la ligne A. Le col à cravate lui donne un cachet très féminin. Le patron s'obtient dans les tailles de 12½ à 24½. La taille 16½ requiert 3¼ verges de tissu de 39 pouces. Prix : 50¢.

4515. 10-16. Une robe seyante et différente ! Toutefois, nous ne la conseillons pas aux couturières novices à cause du panneau de devant qui demande une certaine habileté. Le patron s'obtient dans les tailles de 10 à 20 ans. La taille 14 requiert 2⅛ verges de tissu de 45 pouces. Prix : 50¢.

4830. 12½-24½. Voici une petite robe amincissante pour celles qui veulent paraître minces. Le patron s'obtient dans les tailles de 12½ à 24½. La taille 16½ requiert 3⅜ verges de tissu de 35 pouces. Prix : 50¢.

Pour obtenir votre patron, mentionnez lisiblement vos nom, adresse, numéro du patron désiré et taille,
Joignez à votre commande le montant exact pour chaque patron (argent ou mandat-poste).
Adressez votre commande à
LA PATRIE, SERVICE DES PATRONS,
7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Pour obtenir les patrons HAUTE COUTURE de LA PATRIE, envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou bon de poste (pas de timbres), mentionnant lisiblement vos nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.
Adressez le tout à HAUTE COUTURE, LA PATRIE,
7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

4736

4515

4830

Parlons d'amour

avec Francine Montpetit et Gérard Poirier

gai ! marions-nous

Par l'entremise de votre courrier, j'espère faire la connaissance d'un ami sincère, pas forcément d'un mari, avec lequel je pourrais dialoguer, car je crois que le dialogue peut être un enrichissement réciproque dans notre société actuelle. Je souhaiterais rencontrer un célibataire de 29 à 35 ans, sportif, de bonne apparence, très humain, possédant une belle éducation et une instruction supérieure. Je suis célibataire, brune aux yeux pers, 5 pieds, 2 pouces, 125 livres. On me dit jolie et féminine. J'adore la culture sous toutes ses formes, notamment la littérature et les arts. Je suis très sportive : le tennis et le ski ont ma préférence J'appartiens à un milieu modeste, mais j'ai reçu une très belle éducation et une solide instruction. Après quelques années passées au service des autres, je peux comprendre facilement la nature humaine. Je suis profondément religieuse. Je souhaiterais que cet ami véritable se trouve dans la région de Québec ou des environs. **VERSEAU, FEMININ**

Montréalaise de 53 ans, veuve, brune, 5 pieds, 3 pouces, 120 livres, très active, possédant commerce, gaie et propre, aimerait rencontrer monsieur sobre, à l'aise, entre 55 et 65 qui, comme moi pense que la vie à deux est certainement plus plaisante. But : sérieux. **LIANE**

Veuve dans la quarantaine désire correspondre avec veuf ou célibataire du même âge, moderne, grand, bonne éducation, physique agréable. But : faire de nouvelles connaissances. **MARIE JOSEPH**

J'ai 18 ans et j'aimerais correspondre avec un jeune homme de 19 à 23 ans. J'habite Montréal pour compléter des études artistiques. Je voudrais correspondre avec un étudiant aimant les sports, l'aventure, les arts — musique, cinéma, peinture. Je suis gaie, sociable, compréhensive. Je désire me créer des amitiés à travers le Canada tout entier pour pouvoir discuter avec des gens de mentalité différentes qui ne pensent pas toujours comme moi. Réponse assurée. **UNE JEANNOISE**

Agé de 25 ans, je suis un jeune homme compréhensif et sincère. Cheveux châtains, yeux bleus, 135 livres, 5 pieds 9 pouces, voilà ma description physique. J'ai terminé un cours en sciences commerciales à l'Université Laval. Maintenant établi à Montréal, j'aimerais rencontrer la jeune fille de mes rêves. Je la vois âgée de 20 à 25 ans, sensible, gaie et féminine. J'aime le cinéma, la musique, les voyages et les sports. Si tu crois que tu partages mes goûts, si tu envisages l'avenir avec confiance, écris-moi et joins ta photo. **SOLITAIRE DE LAVAL**

J'ai 29 ans, célibataire, 5 pieds, 4 pouces, brune, yeux verts, catholique, possède un bon emploi. De nature très gaie, j'aime la musique, la danse, la lecture, le sport et les ballades. J'aimerais correspondre avec garçon de 28 à 35 ans. **NIKO**

Veuve, 60 ans, 5 pieds, 3 pouces, 145 livres, aimerait correspondant à peu près du même âge, distingué, propre, assez bonne instruction, avenir assuré. Pas de séparés. **SUZANNE DU COMTE DE CHAMPLAIN**

J'aimerais rencontrer une femme capable de me comprendre. J'ai 50 ans, suis compréhensif, en bonne santé, libre et... solitaire. J'aime tout ce qui est beau dans la vie. Espagnol d'origine, je parle couramment cette langue mais me débrouille très bien en français. Je désire faire la connaissance d'une femme sans prétentions, modeste et aimable, âgée de 40 à 45 ans. Photo appréciée — La mienne en retour. **COURTOIS**

Je désire avoir correspondants célibataires, Egyptiens ou Libanais, professionnels, de religion catholique, 28 à 32 ans. **UNE QUI A HATE**

Pour entrer en contact avec la personne qui vous intéresse : écrivez-lui, glissez votre lettre dans une enveloppe affranchie marquée de son pseudonyme et expédiez le tout à

"PARLONS D'AMOUR"
a/s "LA PATRIE",
7 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Nous nous aimons comme des grandes personnes

Aidez-moi vite, s'il vous plaît. J'ai 15 ans et je sors depuis neuf mois avec une fille de mon âge. Je l'aime et elle m'aime. Non pas comme une amie et un ami... mais comme un mari et une femme. Je fais tout pour la rendre heureuse. Pour moi, l'amour c'est de lui donner tout ce que j'ai de plus cher et de penser à elle avant de penser à moi. Deux personnes, mon aumônier et mon chef scout m'ont dit que c'est possible d'aimer comme cela à quinze ans.

Et je suis d'accord. Je l'aime de corps et d'âme. Je ne sais plus que faire... En parler à nos parents? Ils nous sépareront peut-être. Je sais que ce n'est pas normal de penser ainsi à quinze ans, mais nous sommes des exceptions. Vous allez me dire de la laisser. Et si on vous demandait tous les deux de vous séparer, y consentiriez-vous? S'il vous plaît, répondez-nous comme si nous étions des grandes personnes.

AMOUR PRECOCE

Si tout le monde est d'accord, votre aumônier, votre chef scout et vous-même, pourquoi prenez-vous la peine de nous écrire? Quelque chose doit vous troubler pour chercher ailleurs une approbation et un encouragement à vos amours... Mais ne soyez pas inquiet : nous vous répondrons franchement.

Il est très possible d'aimer à quinze ans d'un amour très violent, exclusif et passionné. Ce sentiment ressemble en tous points à celui qu'éprouvent les adultes. La différence réside dans les responsabilités que chaque âge permet d'assumer. Ainsi, à quinze ans, vous ne pouvez songer au mariage, aux enfants, au travail. Vous ne pouvez louer un appartement, acheter des meubles, subvenir aux besoins d'une famille, gérer un budget, bref, concrétiser dans la vie conjugale une passion réelle mais pas encore prête à s'épanouir totalement.

La plus grande preuve d'amour que vous puissiez donner à votre jeune amie est le contrôle de vous-même, le respect de sa féminité et la patience d'une longue attente. Est-ce trop difficile pour un garçon sérieux... qui éprouve déjà des sentiments de grande personne? Restent vous parents. Ils ont confiance en vous; ils vous jugent sans doute comme un gars droit et sympathique; rien ne prouve qu'ils ne pourraient comprendre l'attachement que vous éprouvez pour cette jeune fille.

Ne les trompez point. Ne trompez personne dans cette histoire. Quand vous sortez avec votre amie, dites-le, simplement. Comportez-vous franchement, dignement. Gardez pour vous, si vous le souhaitez, le secret de votre ardeur amoureuse... mais, par sens de la justice et de l'honnêteté (vous êtes scout; vous n'ignorez pas la signification de ces deux mots) ne vous "embarquez" pas dans une aventure dont tout le monde sortirait blessé. Vous, le premier — votre amie aussi et vos parents par surcroit. Vous prétendez vivre un amour adulte. Etes-vous capable d'agir en adulte?... C'est là toute la difficulté.

FRANCINE ET GERARD

Que penser d'un garçon comme ça

Mon cas n'est pas désespéré, mais moi je le suis. Je travaille dans un bureau, et, durant les fins de semaine, je suis serveuse dans un restaurant. C'est là que j'ai rencontré un garçon très gentil qui m'a invitée à sortir avec lui. Nous avons passé une merveilleuse journée ensemble et il m'a quittée en me promettant de me rappeler.

Il voulait me revoir afin "de me connaître davantage". Il a vingt-quatre ans.. et quand il a su que j'en avais dix-huit, il a paru embarrassé. J'étais tellement heureuse avec lui... C'était le deuxième garçon avec lequel je sortais. Je n'ai eu aucune nouvelle de lui depuis deux semaines. Est-ce que je fais bien de m'ennuyer et d'attendre encore... Conseillez moi, je vous prie. Que pensez-vous d'un garçon comme ça?

NINA

Je ne puis vous répondre que vous faites bien ou mal de vous ennuyer... L'ennui est là, un point c'est tout. Il s'agit de savoir s'il en vaut la peine de le cultiver, de "l'entretenir" de le couver. Si vous voulez mon avis bien net, vous perdez votre temps en vains regrets.

Après tout, vos fréquentations se sont limitées à douze heures de tête à tête et, à moins d'un miracle, je ne crois pas que vous soyez envoûtée au point de ne jamais oublier ce garçon. Vous en rencontrerez d'autres tout aussi charmants qui vous feront passer eux aussi de très bons moments.

Ce garçon de vingt-quatre ans a peut être reculé devant votre jeunesse. Cela prouve son sérieux... ou sa légèreté, selon la pureté de ses intentions. Sortez encore, regardez ailleurs et si le hasard vous sert bien, vous serez vite récompensée de votre patience. Il faut prendre garde de tomber "in love with love", comme on dit en bon anglais, c'est-à-dire d'être amoureuse de l'amour et de chercher avec trop d'acharnement une issue au célibat.

Soyez plus indépendante, du moins en apparence. Car les hommes ont horreur qu'on leur passe trop vite la corde au cou. Votre cas est loin d'être désespéré. C'est votre opinion, n'est-ce pas?

GERARD

De la poésie pour combler sa solitude

J'ai besoin de votre aide, car je ne sais plus où donner de la tête. J'ai 16 ans... et un grave problème à vous demander de résoudre. Etant la sixième d'une nombreuse famille, je ne peux tout me permettre, je le comprends. Je voudrais me détendre quelquefois, parler et sortir avec des amis.

Je suis jeune après tout, et j'ai besoin de profiter de ma jeunesse. Mais voici que mon père me défend de sortir. Je ne puis m'absenter même pour aller garder des enfants tout près de chez moi afin de réaliser quelques économies. J'ai tout accepté jusqu'ici, continuant d'aider ma mère qui devient elle aussi comme papa.

Elle emploie rarement la manière forte, mais mon père, lui, bat les enfants. Je déteste qu'on traite ainsi mes frères et soeurs. Je pleure souvent à cause de cela. J'ai beau essayer de dialoguer avec mes parents comme mes amies le font, c'est peine perdue.

C'est même pire. J'aurait tellement besoin d'aimer et d'être aimée! N'est-ce pas normal? Mes compagnes sont toujours déçues de voir que je ne sors pratiquement jamais. Pour me consoler, j'écris des livres et des poèmes. Mais je n'ai pas toujours envie d'écrire. Je suis vraiment désespérée et ne comprends pas pourquoi je tiens encore à la vie. Pouvez-vous m'aider ? Je le souhaite tant !

J.A.

Si tout ce que vous dites est rigoureusement exact, vous avez raison de vous plaindre de votre sort. Vos parents, aussi bien intentionnés soient-ils, ne vous font pas suffisamment confiance, compte tenu de votre âge, de votre sérieux et de vos désirs, bien légitimes d'émancipation. Mais comment de parfaits étrangers comme nous peuvent-ils trouver les mots magiques pour transformer la mentalité de vos parents et les inciter à vous donner un peu plus de corde ?

Tout le problème réside dans leur étroitesse d'esprit et leur sévérité. Il ne s'agit pas ici de leur manquer de respect mais bien de définir la situation de façon précise.

Chose certaine, ils n'ont pas le droit de battre leurs enfants au risque de leur causer des blessures. La loi est formelle là-dessus. D'autre part, il s'agit peut-être d'impatiences poussées à leur maximum et dues à des problèmes personnels qu'ils n'ont pas à vous raconter.

La brutalité est le signe d'une exaspération intérieure profonde, d'un malaise sérieux dont sont souvent victimes de malheureux innocents. Mais il ne faut pas juger vos parents avec trop de rigueur: ils se débattent sans doute dans des difficultés très graves dont vous ne pouvez mesurer l'ampleur et l'acuité. En voyant les choses sous cet angle, peut-être arriverez-vous à les regarder d'un autre oeil.

Soyez pour vos frères et soeurs une sorte de refuge, l'image même de la compréhension afin de compenser pour l'absence de tendresse dont ils souffrent. Pour régler la question des sorties, peut-être pourriez-vous réclamer la "complicité" de certaines de vos amies.

Attendez d'avoir en tête un projet tentant, puis invitez à la maison une camarade qui saura appuyer votre demande et prouver à vos parents que la sortie projetée en est une épatante qui ne comporte aucun risque. D'autres personnes peuvent aussi vous aider à vaincre leurs réticences : un professeur, un ami ou une amie de vos parents, un oncle, une tante pour qui ils ont une certaine admiration. Montrez-vous subtile n'exigez pas mer et monde et dites-vous bien que chaque victoire, aussi minime soit-elle, est un pas de plus vers une forme raisonnable de liberté. Bonne chance!

FRANCINE ET GERARD

Pour soumettre vos problèmes à Francine et Gérard Poirier, il suffit d'écrire à :
PARLONS D'AMOUR, "LA PATRIE"
7 rue Saint-Jacques, Montréal

Les jeux sont faits

Jouez-vous au comédien ?

ON DIT COURAMMENT d'une personne "C'est un comédien" même s'il n'est jamais monté sur une scène et même s'il n'a pas la moindre intention d'y aller. Etre comédien c'est posséder certaines qualités brillantes et quelques défauts de base qui semblent prédisposer les gens à jouer constamment un rôle dans la vie, et éventuellement sous les feux de la rampe.

Répondez à ces quelques questions et vous saurez si vous avez des dispositions pour être comédien.

Oui ou Non

1—Pouvez-vous rire sans en avoir envie ! : .....
2—. . . et pleurer ? : .....
3—Trouvez-vous que vos photos en général vous avantagent ? : .....
4—Avez-vous déjà déclamé des vers pour le plaisir d'entendre votre voix ? : .....
5—Avez-vous bonne mémoire ? : .....
6—Eprouvez-vous quelque plaisir à voir votre nom imprimé ? : .....
7—Vous composez-vous des attitudes quand vous vous sentez observé ? : .....
8—La gloire qui entoure les grands comédiens vous paraît-elle basée "sur du vent" ? : .....
9—Travaillez-vous moins bien quand on vous regarde travailler ? : .....
10—Cherchez-vous en général à "plaire", à paraître "bien" ? : .....
11—Préférez-vous le confort du coin du feu à l'imprévu des grands voyages ? : .....
12—Avez-vous "du ressort", pouvez-vous paraître brillant à votre gré, même quand vous êtes fatigué ? : .....
13—Etes-vous gêné quand vous devez vous présenter devant une nombreuse assistance ? : .....
14—Eprouvez-vous du plaisir à vous travestir ? : .....
15—Etes-vous du genre "amuseur public" : racontez-vous des histoires drôles, imitez-vous vos amis, mimez-vous des sketches improvisés, etc ? : .....
16—Pouvez-vous mentir sans que quiconque s'en rende compte ? : .....
17—Soulignez-vous en général vos paroles par des gestes ? : .....

Attribuez-vous un point chaque fois que vous avez répondu "oui" à l'une des questions suivantes : 1, 2, 4, 5, 6, 7, 10, 12, 14, 15, 16, 17.

Un point également pour "non" à : 3, 8, 9, 11, 13.

Faites-le compte de vos points.

Si vous avez plus de 12 points vous êtes évidemment parfaitement armé pour paraître sur la scène de la vie (et peut-être même, avec un peu de chance, sur la scène du théâtre). Mais n'oubliez pas que pour "arriver" dans ce métier difficile (théâtre, télévision ou cinéma) il faut également d'autres armes que celles du parfait comédien : persévérance, relations et même . . . sens commercial !

Entre 7 et 12 points vous êtes assez comédien de nature pour pouvoir dissimuler, quand c'est nécessaire vos véritables sentiments. Mais le plus souvent vous paraissez "tel que vous êtes". Et c'est très bien ainsi.

Moins de 7 points; prenez garde à vous. Votre âme est transparente comme du verre et vous ne savez jamais dissimuler vos pensées. Cela peut donner "barre sur vous" aux malveillants.

votre étoile commande...

BELIER
(21 mars – 20 avril)

AMOUR — Amélioration prévue au domaine des sentiments. Hissez vos espérances sur vos épaules comme un arc-en-ciel. Faites de sorte que cette délectation subsiste ; transformez les gouttelettes en émeraudes.

ARGENT — Vos projets financiers sont sur une bonne voie. Vous avez besoin de manifester de l'intérêt plus accusé à l'endroit de la vie matérielle. Allez de l'avant et décidez-vous quelquefois à risquer.

DIVERS — Une attention aux choses qui se disent et se passent dans votre entourage immédiat vous permettra de constater que les gens, franchement, vous estiment, alors que vous croyez le contraire.

TAUREAU
(21 avril – 20 mai)

AMOUR — Malgré certaines petites difficultés passagères, votre horoscope d'amour se maintient au beau général. Utilisez ces légères contrariétés pour améliorer votre patience souvent prise en défaut.

ARGENT — Votre tendance au détachement des biens que d'autres surévaluent n'empêche pas de profiter des occasions avantageuses qui peuvent se présenter. Ne manquez pas l'aubaine, quelle qu'elle soit.

DIVERS — Saison sociale agréable. Mais ne vous laissez pas entraîner par votre manque d'intérêt dans ces choses. Surmontez votre paresse et mêlez-vous davantage au monde. De beaux moments vous y attendent.

GEMEAUX
(21 mai – 21 juin)

AMOUR — Il semble que vous êtes à la veille de voir se stabiliser votre calme parfois éprouvé. Il en dépendra beaucoup de votre volonté. Ne perdez pas courage et tracez-vous une ligne de conduite rationnelle.

ARGENT — Conjoncture favorable mais non dénuée d'à-côtés sourcilleux. Vous pouvez marquer des points, si vous savez ranger les pions avec minutie. Qu'aucune créature ne vous soit un obstacle.

DIVERS — Puisque le beau temps semble se prolonger, contemplez la nature souvent ces soirs-ci. Cherchez un peu dans le firmament cette tranquillité qui vous manque et vous tient les nerfs à fleur de peau.

CANCER
(22 juin – 22 juil.)

AMOUR — Continuité d'une situation de plus en plus satisfaisante. Vous entrez dans une période d'euphorie fondée sur des sentiments sains. Votre partenaire se rend compte et jouit de votre bien-être.

ARGENT — Rien ne s'annonce de redoutable au tableau de l'activité professionnelle. Salaire même, considération même de vos patrons, routine ; le temps n'est pas indiqué pour des grands changements chez vous.

DIVERS — Vous sentirez un attrait pour la solitude, ce qui n'est pas bon pour vous, car vous aurez à rencontrer des personnes dont le commerce vous sera convenable. Allons, tendez la voile et voguez.

LION
(23 juil. – 23 août)

AMOUR — Une impasse va se trouver sur votre chemin Dès que la discussion s'élèvera, retirez-vous du combat. Cette retraite stratégique vous permettra d'effectuer une déviation qui fera oublier la querelle.

ARGENT — Une légère perte de dollars. Il s'agit d'un contretemps né d'un manque de contrôle sur vos frais de vie quotidiens. N'oubliez pas de calculer les petites dépenses, et toute menace s'évanouira.

DIVERS — Ne soyez pas d'humeur trop cassante quand on émet des opinions contraires à la vôtre. C'est une science de la vie que d'étudier les comportements d'autrui pour mieux connaître la nature humaine.

VIERGE
(24 août – 22 sept.)

AMOUR — Votre habileté à la conciliation vous a souvent permis de rendre service. Mais bornez votre don à tout autre sentiment que celui de l'amour. Laissez les coeurs séparés se rapatrier mutuellement.

ARGENT — On vous invitera à souscrire, en faveur de certain mouvement, une somme qu'il fera mieux de garder dans votre poche. Remettez à plus tard votre geste généreux. Considérez les deux faces de la médaille.

DIVERS — La configuration qui présida à votre naissance indique chez vous une activité spirituelle constante qui vous fait accumuler projet sur projet. Restez calme ; ce qui est déjà fait est bien fait.

BALANCE
(23 sept. – 22 oct.)

AMOUR — Une personne, que vous rencontrerez pour la première fois, va être presque médusée par votre personnalité et elle vous le fera voir. Respirez l'odeur de la rose qui se dissipera vite dans le vent qui passe.

ARGENT — Donnez une plus grande importance aux questions financières. Cette attitude vous fournira l'occasion de saisir le noeud d'un problème prochain, qu'autrement vous ne pourrez résoudre à satisfaction.

DIVERS — Succès dans vos relations avec la partie patronale de votre organisation. Mais une agressivité sans heurt serait de mise afin de profiter de toute aubaine sans avoir l'air de la rechercher.

SCORPION
(23 oct. – 22 nov.)

AMOUR — L'objet de votre amour se demande souvent si vos sentiments sont vraiment réciproques. Ne laissez pas languir ce coeur, qui vous aime, dans une incertitude corrodante ; donnez-lui plus d'espoir.

ARGENT — Encore des contrariétés dont l'intensité diminue, certes. Mais ne vous découragez pas. Surtout n'essayez pas d'aller plus vite que le violon. Vous aurez bientôt le plaisir de voir vos efforts fructifier.

DIVERS — Des menaces de dérangement du côté du foie se dessinent. Peut-être avez-vous vos sorties de plein air trop tôt. Surveillez votre nourriture et profitez de l'air frais d'automne pour vous revigorer.

SAGITTAIRE
(23 nov. – 21 déc.)

AMOUR — Malgré votre bonne situation au domaine des sentiments il y a place pour une amélioration. C'est là l'annonce de votre horoscope, surtout vers le milieu de la semaine. Mieux-être durable.

ARGENT — Pas question pour le moment de vous préoccuper de votre revenu. Aucune menace à l'horizon ni signe de changement. Mais une conjoncture s'agence, qui indique une nouvelle avenue de succès entrouverte.

DIVERS — Laissez-vous sensibiliser aux derniers sourires de la nature avant l'arrivée décisive des temps froids. Vous êtes sous une tendance favorable à recueillir le sens de chuchotements de la forêt.

CAPRICORNE
(22 déc. – 20 jan.)

AMOUR — Votre facilité à revenir à la stabilité de sentiments vous empêchera de commettre l'erreur grave. Toutefois il n'est pas bon d'exagérer les risques encourus. Ce serait une bien mauvaise habitude.

ARGENT — Une orientation nouvelle perce à travers les convergences astrales. Votre Etoile vous commande, maintenant, d'opérer une incursion dans vos affaires. Connaissez le fond et le fin fond de toutes choses.

DIVERS — Si les hommes lisent dans les étoiles, celles-ci ne lisent pas dans les livres des hommes. Rien de grave dans vos malaises mais, s'ils persistent, consultez un homme de science qui vous soignera.

VERSEAU
(21 jan. – 19 fév.)

AMOUR — Spleen né d'un désir imprécis de revivre le début des amours. Ne vous en inquiétez pas. Déjà les bourgeons des feuilles futures brisent la tige des feuilles mourantes. Vous connaîtrez un renouveau salutaire.

ARGENT — Décidément les affaires tournent rond. Votre astre favorise les transactions, particulièrement en fin de semaine. Ce ne sera pas le Pérou, mais c'est de l'huile pour la lampe des jours noirs.

DIVERS — Quelque chose menace de vous apporter un incident fâcheux. Un léger accident, mais usez de toutes les précautions possibles pour vous protéger contre les automobilistes exaspérés des lenteurs de la circulation.

POISSONS
(20 fév. – 20 mars)

AMOUR — Le soleil transite un décan propice aux doux épanchements. C'est le moment de niveler les petites aspérités qui zigzaguent vos colloques. Mettez de l'eau dans votre vin. Tachez de comprendre l'objet aimé.

ARGENT — N'oubliez pas de noter les frais courants nécessités par votre situation sociale. On est vite tombé dans la superfluité. Dépensez à bon escient. Vous ne perdrez pas ainsi le contrôle de vos possibilités.

DIVERS — Un événement va vous aider à reprendre vos contacts avec d'anciennes connaissances. Vous découvrirez, par une interprétation philosophique des faits, que l'amitié réserve souvent des surprises agréables.

Les condiments indispensables à toute bonne cuisine

Sait-on que le cumin rend digestible le chou et que le basilic rend inoffensifs les microbes des salades d'hiver ?

QU'EST-CE qu'un condiment ?

Cette appellation générale s'applique à trois grandes catégories de substances d'origine végétale : **épices, graines aromatiques, herbes condimentaires ou fines herbes.**

La catégorie des **épices** comprend : **le poivre, le clou de girofle, la cannelle, le gingembre, bref, tous les vieux favoris de la cuisine. Les produits de cette catégorie ne proviennent pas tous de la même partie de la plante-mère. Ainsi, le poivre est le fruit desséché; le clou de girofle, le bourgeon; la cannelle, l'écorce; le gingembre, la racine.**

Les graines sont en général les semences de certaines plantes comme la moutarde, le céleri, le pavot, l'anis.

Les épices et les graines étant plutôt utilisées dans des recettes éprouvées et connues, les ménagères sont davantage intéressées à se renseigner sur les herbes qui proviennent des feuilles fraîches ou séchées de plantes appropriées. Les mieux connues ici sont : le persil, la sarriette, le thym, la menthe, la marjolaine, la sauge, le laurier, le cerfeuil, l'estragon.

Comment acheter et conserver les fines herbes

Achat — En septembre et en octobre, les marchés offrent une assez bonne variété de fines herbes à l'état frais. Il est sage de les acheter juste avant la floraison; elles sont alors plus vertes et ont un goût plus délicat. On peut aussi s'en procurer dans les épiceries, soit en ballots au comptoir des légumes frais, soit préparées en petits bocaux dans le coin des épices et des essences.

Conservation — A moins de les acheter préparées, on doit laver les fines herbes, les sécher parfaitement à l'abri de la poussière et les garder à couvert dans un endroit sec.

Propriétés des herbes fraîches, séchées ou préparées.

Persil

Relève l'apparence et le goût des potages — crèmes — sauces blanches — sauces au beurre — ux fines herbes — de la salade — des farces — des omelettes et des légumes pilés. Elément essentiel du beurre "maitre d'hôtel" et du "bouquet garni". On se sert des feuilles entières pour garnir et décorer des plats.

Sarriette

Relève la saveur des plats aux légumineuses — de la soupe aux pois — des pommes de terre pilées — des farces (poulet, veau, porc) — du poisson (truite en particulier). S'ajoute à la panure fine qui sert à paner poulet, veau et poisson à frire.

Thym

Assaisonnement délicat des sauces aux fines herbes, des pains de viande, des pâtés de foie, des farces pour veau et mollusques. Elément essentiel du bouquet garni. **A employer avec discrétion.**

Menthe

Communique une saveur exquise à l'agneau, aux betteraves, aux pois verts frais et aux oignons. A l'état frais, décore et parfume agréablement les salades aux fruits, les fruits glacés, les boissons, les sorbets et les glaces.

Marjolaine

Aromate très apprécié dans les tomates à la vinaigrette. Assaisonnement des farces, du boeuf braisé et des pains de boeuf. Elément essentiel de la sauce aux fines herbes. A employer avec discrétion.

Sauge

Pour assaisonner le porc, les charcuteries : saucisses, boudins blancs; les volailles grasses comme l'oie et le canard. Les Italiens l'emploient dans leur fameuse sauce à spaghetti et dans leur pizza. A employer avec discrétion.

Laurier

Condiment des bouillons, consommés, courts-bouillons, marinades, pains de viande, pâtés de foie, cocktails au jus de tomate. Il relève aussi le goût des bouillis. A employer avec discrétion.

Basilic

S'harmonise fort bien avec les tomates tranchées, et les jus de tomate. Communique une saveur originale à la salade de pommes de terre. On recommande d'en ajouter quelques grains aux salades d'hiver.

Romarin

A la saveur particulière de l'aiguille de pin. Ajouté à l'eau de cuisson, apporte un goût très agréable aux pommes de terre, au navet, au chou-fleur et corrige l'insipidité du poisson au court-bouillon.

Cerfeuil

Doit être utilisé fraîchement cueilli et finement haché dans les salades, les potages, les sauces, les plats de poisson et d'oeufs. Se rappeler que le cerfeuil séché a perdu presque toute sa saveur. Les feuilles de cerfeuil sont la base des fines herbes.

Cumin

La graine aromatique du cumin, que l'on trouve broyée en poudre, rend digestible le chou cuit et cru. On emploie aussi la graine de cumin dans les pâtisseries et les confiseries. Elle sert aussi à préparer des liqueurs de table (kummel). En Allemagne, le cumin entre dans les apprêts culinaires des soupes, des choucroutes et des ragoûts. En Hollande, on le retrouve dans le pain et dans le fromage.

Estragon

C'est l'aromate des vinaigres, cornichons, betteraves, et de la moutarde préparée. C'est un condiment du poulet et de l'agneau.

Ciboulette

A une saveur plus délicate que celle de l'oignon. S'allie très bien à tout mélange de fines herbes. Excellent dans les salades, les omelettes, la soupe aux pois.

Anis

Les feuilles fraîches sont délicieuses dans les salades et purées de pommes. Les graines donnent un goût particulier à certaines pâtisseries et confiseries.

Bouquet garni

Le bouquet garni est composé d'une demi-feuille de laurier, d'une brindille de thym enfermées dans trois ou quatre branches de persil repliées et ficelées. Le thym et le laurier ont un arôme prononcé qui risque de dénaturer le goût des mets auquel ils sont ajoutés s'ils sont employés en trop grande quantité.

Vinaigrette aux fines herbes

Le vinaigre d'estragon est un assaisonnement tout indiqué de la vinaigrette, de la sauce tartare, de la sauce à la moutarde et de la moutarde préparée. Pour préparer le vinaigre, placer une branche d'estragon frais dans environ une chopine de vinaigre. Boucher et laisser macérer six semaines. Utiliser au goût. On prépare de la même façon un vinaigre aux fines herbes en laissant macérer un mélange de persil, cerfeuil, estragon et ciboulette. On peut aussi y ajouter une gousse d'ail. A noter qu'il est préférable d'utiliser du vinaigre de vin au vinaigre blanc.

Beurre ou fromage aux fines herbes

Défaire du beurre ou du fromage en crème. Y incorporer un filet de vinaigre de vin aromatisé, du jus de citron ou de la moutarde préparée. Colorer, au goût, avec du jus de tomate ou du paprika. Diviser en trois ou quatre portions suivant le nombre de fines herbes sous la main. Pulvériser ou hacher finement et séparément persil, cerfeuil, estragon, thym, marjolaine, ciboulette. Mélanger au beurre ou au fromage et étendre sur canapés.

Beurre monté

A une certaine quantité de beurre mou (1 cuil. à table par steak) ajouter des échalotes, du persil, du thym, de l'ail, du poivre fraîchement moulu, 1 doigt de cognac, un peu d'anchois écrasés, quelques câpres. Passer le tout au tamis. Saler et poivrer. Servir tel quel sur steak.

bonne fourchette et fine gueule

Les condiments font toute la différence entre un mets qui a du goût et un mets fade.

Deux étoiles maintiennent

LE CANADIEN À LA SURFACE

...pour combien de temps encore?

AVANT LA PARTIE de mercredi contre Toronto, le Canadien occupait la deuxième place de la division Est de la ligue Nationale. C'est un honneur sans grande signification, puisque la saison est encore toute jeune, et que seulement quelques points séparent le premier du cinquième.

Chicago accuse un retard plus sérieux, retard dû à un début de saison désastreux, à des blessures, et à des séquelles de conflits de présaison qui ont empêché certains joueurs de se préparer comme ils le devaient.

Tout cela pour vous dire que la division est très équilibrée. Chicago va certainement remonter la pente et New York et Boston ne seront plus les proies faciles qu'ils ont déjà été. Si la saison continue ainsi, les places seront chères pour les séries, et ce sont les équipes qui afficheront le plus de constance, celles dont les différentes lignes d'attaque produiront régulièrement, qui se sortiront le mieux de ce long calendrier.

Il ne semble pas, dans les circonstances, qu'une ou deux grandes vedettes soient suffisantes pour remporter le trophée Prince de Galles. Or, précisément, le Canadien a sauvé jusqu'ici les apparences grâce à deux hommes seulement : Béliveau et Cournoyer.

Des chiffres qui parlent

Ceux qui regardent les résultats rapidement dans leur journal peuvent s'illusionner, mais ceux qui ont vu les deux dernières parties du Canadien au Forum savent à quoi s'en tenir. La machine du Canadien ne tourne pas rond, et mieux vaut ne pas songer à ce qui serait arrivé, si Béliveau ou Cournoyer avaient été blessés au tout début de la saison.

Jusqu'ici, les hommes de Toe Blake ont amassé 53 points, soit 23 buts et 30 assistances. A eux deux, Béliveau et Cournoyer ont plus de la moitié de ces points à leur crédit.

La ligne Ferguson-Béliveau-Cournoyer totalise plus de points que les deux autres lignes réunies. Le troisième meilleur compteur du Canadien est actuellement un joueur de défense, J.-C. Tremblay, avec cinq points, le suivant est Robert Rousseau avec quatre points, soit 8 de retard sur Béliveau.

Ces chiffres parlent seuls. Ils n'indiquent pourtant pas de quel malaise souffre cette équipe qui, les années passées, devait sa force à la qualité de son ensemble plutôt qu'aux exploits individuels.

Un joueur après l'autre

Je ne pense pas que ce soit poser au gérant d'estrade que de passer en revue tous les joueurs du Canadien et de résumer succinctement le comportement de chacun d'eux. La méthode vaut ce qu'elle vaut, c'est-à-dire qu'elle dépend du jugement de celui qui l'utilise, et j'aime autant prévenir ici toute critique, en affirmant que je ne prétends pas à l'infaillibilité, et que je prends pour acquis, au départ, qu'il y a certainement des erreurs dans l'analyse ci-dessous.

C'est en réaction aux sempiternels voeux pieux du genre "nous espérons que Richard va se ressaisir, Larose va bientôt éclater, etc." et autres sornettes du même tonneau, que je prends le risque de sauter à l'eau... en espérant n'éclabousser personne.

Les gardiens de buts

Lorne Worsley

J'aimerais pouvoir dire du mal de lui (il ne m'est pas particulièrement sympathique) mais sa tenue est irréprochable sur la glace. On lui doit une victoire sur le Toronto qu'il a blanchi.

Rogatien Vachon

Je serais très ennuyé de dire du mal de lui (il m'est particulièrement sympathique), heureusement, la question ne se pose pas. Rogatien est parfait devant ses filets... si l'on excepte son "accident" de Boston. Au Forum, on lui doit le nul contre New York et certainement la victoire sur les Bruins.

Les défenses

Jacques Laperrière

Quelques bonnes parties. Tenue moyenne dans l'ensemble. Heureusement, quand ce n'est pas "son soir", c'est celui de J.-C. Tremblay.

Entendu sur la galerie de la presse à son sujet : "Est-ce qu'il attend d'être dans la ligue Dépression pour lancer en face des filets et non plus dix pieds à côté ?"

Aucun point, aucune assistance cette saison.

Jean-Claude Tremblay

Quelques bonnes parties. Tenue moyenne dans l'ensemble. Heureusement, quand ce n'est pas "son soir", c'est celui de Laperrière ! Jean-Claude est toujours aussi adroit, et il a récolté un but et trois assistances, mais certaines de ses erreurs ont fait passer plusieurs frissons dans le Forum.

Ted Harris

Très inégal. On le remarque surtout quand il passe la rondelle à l'adversaire, ce qui lui arrive quelquefois, ou quand il s'en débarrasse n'importe comment, n'importe où, ce qui n'est pas rare non plus. Il travaille obscurément le reste du temps, et, il faut croire, efficacement, puisqu'il n'a pas plus de buts sur la conscience que les autres défenses.

Serge Savard

Belle tenue. Un peu nerveux parfois, mais moins que son ami Carol Vadnais. Toutefois, je ne crois pas que Terry Harper aura du mal à récupérer son poste lorsqu'il sera rétabli de sa blessure. Terry a pour lui l'expérience et Serge devra se contenter de quelques présences sur la glace. Comme Vadnais, Savard abandonne parfois son poste pour des poussées hasardeuses en avant.

Un but, une passe cette saison.

Carol Vadnais

Avec le retour de Harper, il devrait s'en retourner à Houston. N'a pas très bien joué jusqu'ici, il le reconnaît lui-même, mais il affirme qu'il n'a pas péché par excès de confiance... c'était pourtant bien mon impression.

Les centres

Jean Béliveau

Sept buts et cinq passes.

Saluez bien bas, et faites comme Toe Blake : priez le Bon Dieu pour que ça continue.

Ralph Backstrom

La dernière fois que je l'ai vu faire une passe, c'était... voyons voir, c'était... non, décidément, je ne me souviens plus, ça remonte trop loin.

Henri Richard

"Vous dites qu'il a compté un but avec sa tête contre Saint-Louis ? Comment pouvez-vous savoir que c'est avec sa tête, puisqu'il la tient généralement entre ses patins ?"

Soyons sérieux, Henri connaît un mauvais début de saison. Un but, une passe en huit parties... on nous a changé notre "Pocket", pas étonnant que je ne l'aie pas reconnu.

Gary Monahan

Seul Toe Blake sait ce qu'il vaut. Nous, on peut juste supposer qu'il n'est pas meilleur que Béliveau puisqu'on ne le fait jouer qu'une ou deux minutes par partie.

Jacques Lemaire

A trouvé le moyen de marquer un but avant d'être blessé. Très utile au Canadien, ne serait-ce que pour inciter Backstrom à se dépasser, s'il ne veut pas perdre son poste.

Puisque nous en sommes avec les recrues, rappelons que Redmond et Grant ont été envoyés à Houston.

Les ailiers droits

Yvan Cournoyer

Six buts, sept passes.

Même remarque que pour Béliveau. Saluez bien bas et faites comme Toe Blake : priez le Bon Dieu pour que ça continue.

Claude Larose

Aucun but, aucune passe... malgré un travail acharné. Restez couvert et faites comme Toe Blake : priez le Bon Dieu pour que ça passe !

Claude Provost

A compté un but qui a cassé les reins du Boston. Toujours très efficace pour tuer le temps. Claude "mange" encore du hockey comme une recrue. Il fait encore meilleure figure que l'an passé.

Robert Rousseau

Entre deux chutes, il a tout de même réussi à marquer un but et à se mériter trois assistances. Comme quatrième avant dans les attaques à cinq, il alimente très bien la ligue Béliveau-Cournoyer-Ferguson.

S'il lançait plus souvent, il compterait plus... c'est vrai qu'il est difficile de lancer lorsqu'on est à plat ventre sur la glace.

Les ailiers gauches

Gilles Tremblay

A commencé la saison en lion, a ralenti depuis. S'il continue comme cela, ce n'est pas encore cette année qu'il marquera les buts qu'il a ratés l'an passé. A moins qu'il attende l'année prochaine pour rattraper tout cela. Si oui, au train où il manque les filets depuis deux ans, il va battre tous les records en 1968-1969.

John Ferguson

Quand on joue sur une ligne où se trouvent déjà Béliveau et Cournoyer, on est susceptible de développer des complexes. Je crois en effet que Ferguson serait plus à l'aise sur son ancienne ligne avec Backstrom et Larose, mais ce n'est pas certain qu'il serait plus utile... Pour Cournoyer et Béliveau, il va récupérer la rondelle dans les coins, bataille comme un diable pour la garder en dedans de la ligne bleue adverse et finalement, ajoute de la force à une ligne qui n'avait que beaucoup de classe. Il a amassé trois passes.

Dick Duff

Il a joué son premier match officiel contre le Saint-Louis, et semble bien remis de sa blessure. Il a récolté une assistance en envoyant la rondelle sur la tête à Richard qui a été crédité du but. C'est un peu tarabiscoté comme jeu, mais il ne faut pas en demander trop à un convalescent...

NOTE I : Cette revue des effectifs a été faite avant la partie à Toronto. Elle est influencée par les deux misérables derniers matches du Forum contre les Rangers et les Blues. Elle ne tient évidemment pas compte des deux ou trois buts qu'ont peut-être comptés les Larose, Tremblay et Richard à Toronto, mercredi soir.

NOTE II : En conclusion, il faut souhaiter que les Canadiens se réveillent. Si cela devait continuer ainsi, il faudrait alors bien prendre garde que Béliveau ne s'enrhume, auquel cas, ce serait toute l'équipe qui se mettrait à tousser. Excepté Toe Blake qui, lui, a une petite préférence pour les ulcères.

Pierre FOGLIA

Avec Vince Lombardi, la dynastie des Packers de Green Bay n'est pas près de s'effondrer

"LE SUCCES, c'est comme une sorte de drogue qui rend la victoire plus appréciable et la défaite plus amère". L'auteur de ces lignes: Vince Lombardi, l'instructeur en chef des Packers de Green Bay depuis 1959.

Les Packers, l'emblème de la suprématie au football américain; une équipe qui possède des réserves inépuisables; une grande famille où on sépare les hommes des enfants.

Green Bay, cette petite ville du Wisconsin, qui, depuis 1921, acclame vedettes après vedettes. La source semble inépuisable. Chaque année apporte un talent nouveau, bien que très peu de changements s'effectuent chez les champions des champions.

Au cours des 46 dernières années, seulement cinq instructeurs ont dirigé les destinées de l'équipe, et gare à celui qui osera chuchoter que Vince Lombardi ne sera pas là l'an prochain ! On ne touche pas le roi des rois, le stratège des stratèges, le magicien des magiciens.

Pourtant Vince Lombardi est un homme en chair et en os comme tous les autres. Il n'est même pas celui qui a dirigé les Packers au plus grand nombre de championnats. Cette distinction appartient à Curly Lambeau, qui a conduit ses hommes à six championnats de 1921 à 1949. Vince Lombardi, lui, doit se contenter de quatre conquêtes depuis son arrivée en 1959.

Un philosophe

La plus grande qualité de Vince Lombardi est sa philosophie du football.

Pour lui, ce sport est un jeu d'échecs qui nécessite des heures et des heures de travail. Dans le livre "Run to Daylight", de W.C. Heinz, Vince Lombardi explique:

"C'est ma famille qui souffre le plus de ma profession. Peut-être ai-je tort, mais la seule façon dont je puisse accomplir ma tâche est de me dévouer corps et âme. C'est le prix que je dois payer!"

Mary, sa femme, ajoute:

"Du lundi matin au mercredi soir, Susan, Vince junior et moi-même ne lui adressons même pas la parole. Il est trop tendu. Il doit se convaincre lui-même ensuite persuader ses adjoints et finalement prouver aux 36 joueurs sous ses ordres qu'ils peuvent et doivent remporter la victoire."

Vince Lombardi règne en roi et maître sur le royaume des Packers. Il est autoritaire, mais compréhensif. Il a un caractère bouillant qu'il ne peut contrôler.

"On me dit que, lorsque je me fâche, on peut m'entendre crier à des milles et des milles à la ronde, déclare-t-il d'un ton inquiet. On m'a même fait remarquer que j'avais fait mine de frapper un de mes joueurs en une occasion! Je ne m'en rappelle pas du tout. Tout ce que je sais, c'est que lorsque j'ai fini de dire ma façon de penser, tout est oublié, et celui qui a été ma victime redevient subitement mon ami."

Ses préférés

Vince Lombardi a toujours eu un faible pour Tom Moore, le premier joueur qu'il ait repêché pour les Packers. Pourtant Moore, un demi offensif, a toujours joué dans l'ombre de Jim Taylor et Paul Hornung, deux autres idoles de Lombardi.

"Moore était tout simplement superbe sur un terrain de football. Je l'envoyais dans la mêlée lorsque Taylor était blessé ou Hornung fatigué. Mais chaque fois qu'il s'amenait sur le terrain, il revenait quelques minutes plus tard avec des blessures plus ou moins graves. Son seul défaut était de ne pas savoir comment se faire plaquer."

Parlant de Jim Taylor, Vince Lombardi déclare:

"Jimmy n'est pas très rapide, mais il est vif comme l'éclair. Pas un autre joueur a un équilibre comparable au sien. Il est bien différent de Jim Brown, l'ex-vedette des Browns de Cleveland. Brown donnait ses deux jambes à l'adversaire et au moment où il était sur le point d'être arrêté dans sa course, il les lui enlevait. Taylor fait de même, mais lorsque l'adversaire pense le tenir solidement, il lui descend les deux genoux dans la gorge et continue sa course."

Henry Jordan, l'énorme plaqueur de 250 livres de la ligne défensive, va encore plus loin. **"Taylor exécute ses plus belles courses lorsqu'il a un joueur accroché à ses épaules".**

Le génie du repêchage

Jim Taylor ne fait plus partie de l'organisation des Packers. Il porte maintenant les couleurs des Saints de la Nouvelle-Orléans. Paul Hornung, qui n'a presque pas joué en 1966, a pris sa retraite à la suite d'une blessure à une vertèbre cervicale.

Pourtant, les Packers sont toujours aussi puissants. Vince Lombardi voyait vieillir ses deux étoiles du champ arrière offensif et il lui fallait, en 1964, chercher du talent nouveau. Deux joueurs des rangs collégiaux attiraient tout particulièrement son attention depuis quelque temps. Le premier de Texas Tech., Donnie Anderson, un athlète qui ressemblait étrangement à Paul Hornung; l'autre, Jim Grabowski, la super-étoile de Illinois, le sosie parfait de Jim Taylor.

Lombardi a tellement bien expliqué la situation de son club que le bureau de direction s'est fait un plaisir d'accorder, en 1965, un boni de $600,000 à Donnie Anderson pour signer avec les Packers et un autre de $325,000 à Jim Grabowski pour qu'il se joigne lui aussi au club.

Grabowski a déjà commencé à rapporter des dividendes en jouant régulièrement, mais Donnie Anderson n'a pas encore réussi à supplanter Elijah Pitts au champ arrière, mais ça viendra!

Et sa défensive

Si Vince Lombardi est un génie de l'offensive, il n'en demeure pas moins un maître dans l'art de se défendre. Ses secondeurs et ses demis sont dans la même classe. Compter contre les Packers est aussi difficile que de commettre un vol à main armée en plein jour à Fort Knox.

Une seule faiblesse

Les Packers de Green Bay sont puissants dans tous les domaines et on leur prédit un nouveau championnat de la ligue Nationale et une victoire dans le Super Bowl. Mais Lombardi ne peut s'empêcher d'avoir des cauchemars à l'occasion. Il voit son quart-arrière Bart Starr étendu sur le terrain, incapable de se relever, et alors, des sueurs perlent à son front. Son club devient subitement une équipe bien ordinaire dans la NFL. Fini le titre de champion avant d'avoir disputé le match. Nul doute que Zeke Bratkowski, le substitut de Starr, peut prendre la relève, mais il n'est plus aussi consistant que le meilleur quart de la ligue Nationale en 1966.

Starr a 34 ans et Bratkowski 35. Il faut donc penser à leur trouver des remplaçants éventuels. Lombardi a plusieurs atouts en réserve. Il n'a pas gaspillé ses premiers choix au repêchage, comme plusieurs autres clubs de la NFL. Quand viendra le temps de remplacer Starr, il saura bien trouver un autre champion pour continuer sa partie d'échecs.

Jean-Paul CHARTRAND

Il faudra bientôt penser à remplacer Bart Starr.

Vince Lombardi.

La Caisse d'Economie des Escoriens

440 est, Beaubien, Montréal 10, P.Q.

NUMEROS-BONIS GAGNANTS DE CETTE SEMAINE

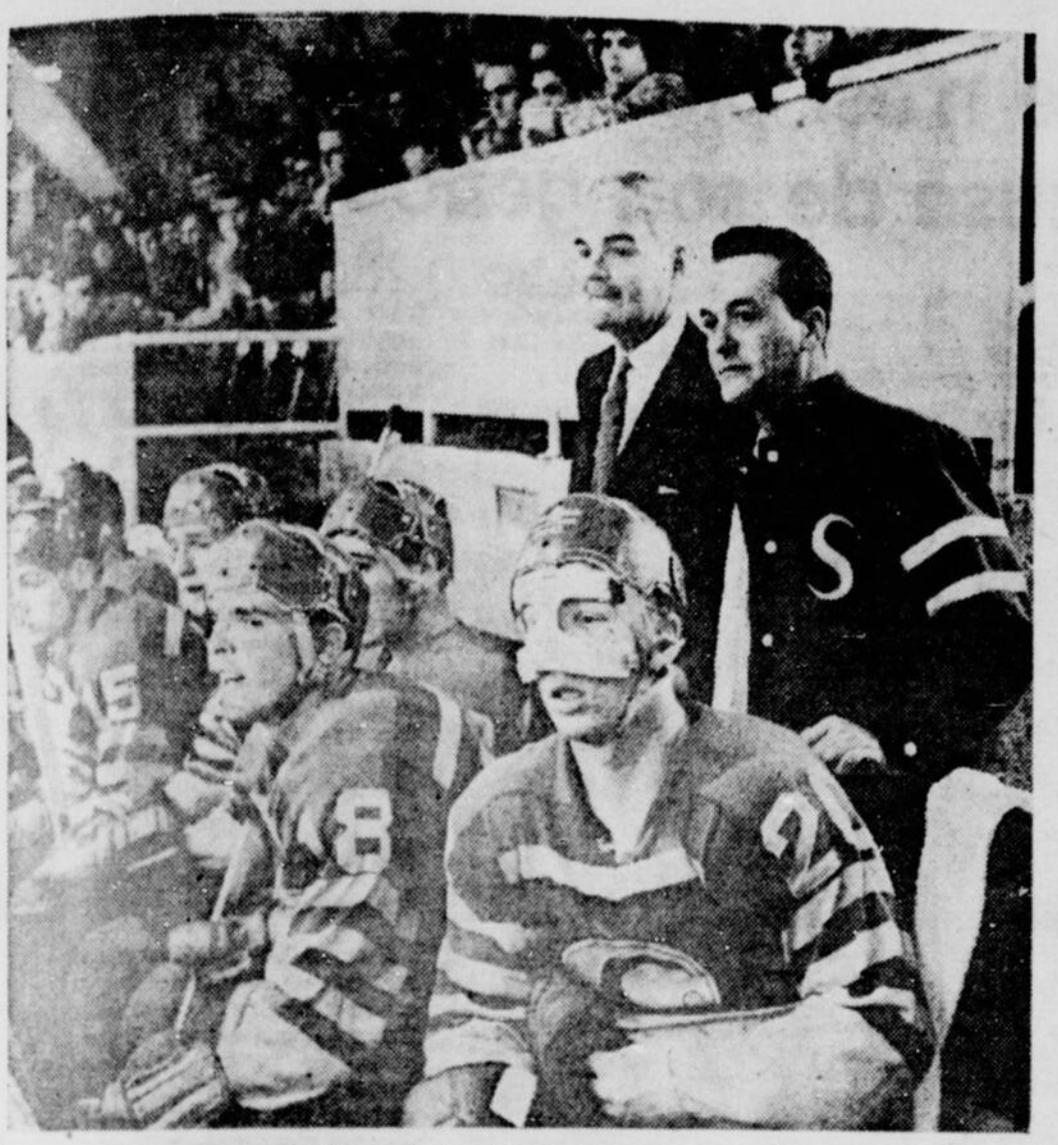
La Patrie	3	917	990	021
Pursol	4	129	985	368
Acinex	4	060	763	348
MONTREAL				
Pharmacie Dansereau	9	441	133	462
Cadeau Esso	1	549	393	898
CHARNY				
Gérard Marcoux Garage	0	819	344	739
ST-ROMUALD				
Station de Service Breton	4	633	283	754
LAUZON				
Station de Service H. Roy	2	034	814	119
Marché Huot	8	509	612	369
BIENVILLE				
Station de Service Marcoux	1	343	130	461
Marché Marotte	7	282	118	146
LEVIS				
Station de Service Métiviers	3	006	444	882
Marché Trans-Canada	7	399	841	385

DATES	NUMEROS BONIS			
Le 22 octobre 1967	3	359	043	111
Le 23 octobre 1967	2	879	810	988
Le 24 octobre 1967	1	723	081	697
Le 25 octobre 1967	5	432	405	189
Le 26 octobre 1967	6	370	201	544
Le 27 octobre 1967	9	892	748	295
Le 28 octobre 1967	8	669	504	776

E	S	C	O
82	5	11	47

ACHETEZ **La Patrie** CHAQUE SEMAINE

Afin de connaître les numéros-bonis de la Caisse d'Economie des Escoriens



Les Saints d'Arthur Lessard : l'équipe à battre dans la ligue Métropolitaine junior

Dans la Ligue Métropolitaine :

Les Saints de Laval à l'assaut du championnat

IL EST 10 HEURES du matin, mais déjà l'aréna de Saint-Vincent-de-Paul bourdonne d'activité en ce samedi. Dans un vestiaire sous les estrades, l'instructeur des Saints de Laval de la ligue Métropolitaine, Arthur Lessard, donne quelques conseils à ses hommes.

10 h. 15, les joueurs sautent sur la patinoire pour la pratique. Arthur Lessard, qui dirige le club depuis deux ans, est un artiste du jeu de position. Il surveille les moindres gestes de ses joueurs. **"Comment peux-tu être fatigué ? Tu es sur la patinoire depuis seulement 30 secondes ! Allons, plus vite, ou vas t'asseoir sur le banc !"** reproche Lessard à un joueur d'avant.

On redouble d'efforts, la mise en échec est aussi rude que pendant une partie régulière. Ronnie Sabetta vient de subir le coup d'épaule de Jean Lapointe, et il s'est subitement retrouvé de l'autre côté de la bande. Après une heure de pratique, on revient dans la chambre des joueurs et on laisse l'équipement de hockey pour les vêtements de ville.

Les pros le surveillent

Les Saints, qui en sont à leur cinquième année d'activités dans la ligue Métropolitaine, comptent huit nouveaux joueurs cette année. Il s'agit de Michel Jarry, anciennement de Saint-Laurent, Willie Patterson de Sainte-Thérèse, Jocelyn Guèvremont des Satellites jr B, Ronald Sabetta d'Outremont, Michel Venne du Collège Laval, Ron Riley, un joueur qui vient de l'Ontario, et Barry Griffis, anciennement de Lachine.

Fait à souligner, chez les Saints, trois membres sont avec le club depuis sa fondation il y a 5 ans. Il s'agit des deux entraineurs Bob Tees et Richard Moreau, et du joueur de défense Jean Lapointe, le capitaine du club, qui a maintenant 19 ans. Lapointe est recherché par plusieurs clubs de la ligue Nationale, surtout par les Blues de Saint-Louis, qui le suivent pas à pas.

Les Saints ont une organisation de première force. Vincent Beaulieu en est le président et il est assisté par ses deux vice-présidents, Raymond Lagacé et Jean Fortin. Le secrétaire est René Lefebvre et Guy Ravanelle en est le trésorier.

Chez les Saints, dont la plupart des joueurs viennent de Laval, même la publicité ne manque pas. François Ferland est le publicitaire de l'équipe depuis un an et il connait son metier.

Pas de subvention de personne, le club doit se subvenir à lui-même. Il accuse un déficit annuel, même si près de 1,500 personnes se rendent à chaque partie locale à l'aréna de Saint-Vincent-de-Paul. A la fin de chaque saison, les membres du bureau de direction fouillent dans leurs goussets et comblent le déficit.

Plusieurs aspirants

Le but de l'organisation des Saints de Laval n'est pas de former des joueurs pour les clubs professionnels, mais plusieurs jeunes aspirent s'aligner un jour avec un des douze clubs de la L.H.N. Parmi eux, on retrouve le gardien de buts Willie Patterson, les joueurs de défense Jean Lapointe, Robert Girard, Jocelyn Guèvremont et Ronald Legault. Il y a aussi les ailiers gauches Pierre Demers et Pierre Brindamour, de même que le centre Michel Jarry et l'ailier droit Ronald Sabetta.

La plupart des porte-couleurs du club sont des étudiants. Plusieurs fréquentent l'université de Montréal et aspirent à devenir professeurs d'éducation physique. Les joueurs disputent deux matches par semaine, les dimanches et lundi, et pratiquent les jeudis soirs et samedis matins. L'équipement leur est fourni gratuitement, de même que les meilleurs soins.

Des espoirs

On fonde de grands espoirs sur Gilles Gagnon, le champion marqueur de francs buts la saison dernière avec 47 filets en 42 joutes. Jocelyn Guévremont est un jeune joueur de défense de 16 ans, qui mesure 6'2" et qui favorise un style de jeu semblable à celui de Jacques Laperrière du Canadien. Michel Jarry, Robert Girard, Pierre Brindamour et Ronald Legault ont tous pratiqué avec le Canadien Junior, un club que les Saints ont battu 5-3 lors d'un match hors concours d'avant-saison.

Selon l'instructeur Arthur Lessard, quatre clubs se valent présentement dans la ligue Métropolitaine. National, Rosemont et Verdun sont tous aussi puissants que les Saints. La saison sera dure, mais Lessard et ses hommes sont confiants de remporter les grands honneurs quand le temps sera venu.

Jean-Paul CHARTRAND

ELECTROHOME

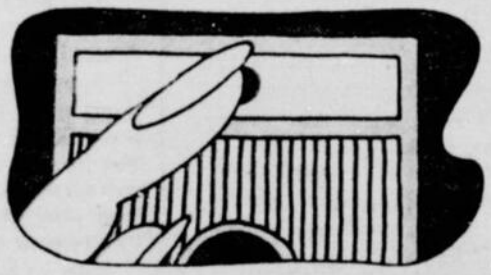
ANTICIPE L'AVENIR POUR VOUS OFFRIR AUJOURD'HUI LES MEILLEURS APPAREILS

DIX caractéristiques des téléviseurs couleur

1—Réglage de couleur Colortone. Vous permet de modifier les tons de couleur.

2—Lampe-écran à vision directe. Nous offrons l'image la plus lumineuse. Un secret ELECTROHOME.

3—Allumage Insta-Vu. Tournez le bouton, l'image apparait à l'instant.



4—Réglage automatique de la couleur. Le réglage de la couleur demeure constant en dépit des variations des ondes.

5—Tableau de commande pratique. Vous ne pouvez voir cette commande mais elle travaille pour vous.

6—Accord précis automatique. Pressez le petit bouton spécial. Ça y est, l'image est parfaite. Essayez, vous verrez.

7—Circuit intégré. De la grosseur d'une patte d'insecte, le circuit fait le travail de plusieurs gros appareils. Electrohome l'a incorporé.

8—Entretien facile — Electrohome exige moins de temps en entretien et réparation.

9—Sûreté incomparable. Le nouveau type de châssis expulse l'air chaud de l'appareil pour protéger les pièces de la chaleur et des pannes.

10—Marche éprouvée. Elechtrohome exige la perfection avant de quitter l'usine.

CHOIX DE 15 MEUBLES, 3 STYLES

ELECTROHOME

SUR LA LIGNE DE 50

Jean-Paul CHARTRAND

IL FAUT REMONTER aussi loin qu'en 1952 pour retrouver une saison aussi misérable que celle de cette année dans l'histoire des Alouettes. Cette année-là, le club montréalais avait disputé 12 parties et avait remporté seulement deux victoires et subi dix défaites pour une quatrième place au classement final.

La suprématie au football canadien, du moins dans la conférence de l'Est, a été la propriété des Alouettes de 1953 à 1956, alors qu'ils ont terminé au premier rang au cours de ces quatre années. C'était alors l'ère Etcheverry, Patterson, O'Quinn, Abruzzi et les autres. Le bon vieux temps !

Les choses ont commencé à se gâter réellement en 1957, alors que nos Alouettes terminèrent la saison au troisième rang. Une deuxième place en 1958, et deux autres troisième positions en 1959-60, commencèrent à impatienter les amateurs de football montréalais. Fait à souligner, 1960 marqua le championnat de la Conférence de l'Est pour les Argonauts de Toronto qui durent toutefois s'avouer vaincus en finale contre les Rough Riders d'Ottawa, lesquels se méritèrent par la suite la coupe Grey aux dépens des Eskimots d'Edmonton.

1960 devait marquer la période de reconstruction, donc personne ne fut pris de panique lorsqu'en 1961, les Alouettes terminèrent au dernier rang. De 1962 à 1966, les hommes de Ted Workman ont fini la saison régulière au troisième rang, laissant derrière eux les pauvres Argonauts de Toronto. Toujours pendant la même période de reconstruction, mais sept ans plus tard, les Alouettes retombent à nouveau dans la cave du circuit et la vie continue.

La ville d'Ottawa est présentement à se préparer en vue de la fameuse classique de la coupe Grey. Espérons que les mêmes scènes qui se sont déroulées à Vancouver l'an passé ne se répéteront pas dans la capitale fédérale. On se souvient que le maire de Vancouver avait déclaré après la classique de 1966 que jamais plus sa ville ne serait l'hôte des festivités de la coupe Grey.

Depuis lundi dernier, des ouvriers travaillent continuellement sur le terrain du parc Lansdowne à Ottawa, afin qu'il soit présentable pour le match de la coupe Grey le 2 décembre. Du nouveau gazon a été installé entre les lignes de 20 verges et une sécheuse spéciale doit, selon les experts, faire des miracles avec le terrain. C'est à souhaiter, car lors du dernier match entre Ottawa et Toronto, le terrain ressemblait beaucoup plus à une mer de boue.

Non, les Alouettes ne sont pas à vendre. Ted Workman ne cesse de le répéter de jour en jour. Un amateur de football de la métropole croit avoir trouvé la solution à tous les problèmes de notre club de football. **"Le gouvernement devrait nationaliser les Alouettes et forcer Workman à abdiquer."**

Les choses ne vont pas très bien chez les Alouettes, mais elles ne vont pas mieux chez les Castors de Montréal. Pourtant, on ne peut pas dire que Johnny Newman est un serre-la-piastre et ne paie pas ses joueurs. Donc, pourquoi les Castors ne gagnent-ils pas plus souvent ?

Il ne faudrait pas être surpris de voir John Huarte, ce quart-arrière qui a déjà reçu une boni de $200,000 pour s'aligner avec les Jets de New York, faire son apparition au football canadien en 1968. Il a été mis au repêchage par les Patriotes de Boston, qui l'avaient acheté des Jets en 1965. Huarte deviendrait le deuxième récipiendaire du trophée Heisman à venir évoluer au Canada. L'autre est Terry Baker, le quart-arrière des Eskimos d'Edmonton, qui doit prendre sa retraite à la fin de la présente saison.

Serge Savard, le jeune joueur de défense du Canadien, est un grand amateur de football. Il croit que les Packers de Green Bay sont encore très puissants, mais il favorise les Rams de Los Angeles pour se rendre en finale. Il est un grand admirateur du quart Roman Gabriel, qu'il croit le meilleur de la NFL.

Saviez-vous que le quart-arrière John Brodie, des 49ers de San Francisco, est un ancien golfeur professionnel ? A un certain moment, il a dû faire un choix entre les deux sports et il a choisi le football.

Kay Dalton, l'instructeur des Alouettes, prétend qu'il n'a pas besoin d'un gérant général. Il y occupe déjà ce poste lui-même et il se dit très satisfait, mais il aimerait bien voir le club engager un publicitaire.

Laperrière n'est plus le même : ...à cause de son genou ?

JACQUES LAPERRIERE était assis, silencieux, dans le vestiaire des Canadiens. A ses côtés, toute la défensive de l'équipe : Jean-Claude Tremblay, Carol Vadnais et Ted Harris à sa gauche, Serge Savard à sa droite.

Laperrière, le visage ruisselant de sueur, commença lentement à se dévêtir, tout en maugréant contre lui-même :

"On aurait dit que je patinais dans le sable ce soir. Franchement, ça marche pas, mon affaire."

Savard, tout souriant et satisfait de sa tenue, lui lança quelques paroles d'encouragement :

"Fais-toi z'en pas Jacques, nous avons encore récolté deux points au classement général. C'est ça qui compte."

Tête baissée, Laperrière continua de se dévêtir. Je m'approchai de lui.

— Ca va Jacques ?

"Bah !"

Il enlevait maintenant ses bas lorsque j'aperçu le support métallique qui encerclait son genou gauche !

— As-tu quelque chose qui ne fonctionne pas au genou, Jacques ?

"Non. Tout est correct, mais depuis l'opération que j'ai subie à la fin de la saison 1965-66, je ne joue jamais sans ce support. Je m'en sert même dans les pratiques du club.

— En as-tu réellement besoin ?

"Franchement, je ne le sais pas, mais j'aime autant pas prendre de chance. S'il fallait que je me fasse blesser une autre fois au même genou, j'ai bien peur que ça serait fini le hockey pour moi."

— Ça ne te gêne pas dans tes mouvements ?

"Pas du tout. Je suis très à l'aise et je n'y pense même pas lorsque je suis sur la glace."

Laperrière a probablement raison de craindre une autre blessure à sa jambe gauche.

En effet, dans les séries semi-finales pour la coupe Stanley de 1965, Bob Pulford lui avait brisé la cheville de cette même jambe en lui servant une dure mise en échec. Jacques passa une partie de l'été la cheville dans le plâtre.

Un Laperrière détendu : la partie est finie et gagnée et son genou a tenu le coup encore une fois. A côté de lui, Savard sourit aux anges de la victoire.

La blessure ne laissa aucune trace physique ou psychologique, puisqu'il se méritait la saison suivante le trophée James Norris, attribué au meilleur joueur de défense de la ligue Nationale.

Comble de malheur, avant que cette même saison se termine, Laperrière se retrouvait à l'hôpital avec le genou gauche passablement endommagé. Cette fois, c'était Bill Gadsby qui le blessait.

Le docteur Edward Percy diagnostiqua des ligaments déchirés et pratiqua une intervention chirurgicale, afin de réparer ce genou malade.

Il ne s'est jamais retrouvé

Lorsque le Canadien ouvrit son camp d'entrainement la saison suivante, le docteur Percy ordonna à Laperrière de porter un support métallique durant quelques mois, afin de protéger son genou gauche. Jacques n'a jamais cessé de le porter depuis.

Depuis ce temps, Laperrière n'a pas retrouvé son allure de la saison 1963-64 (trophée Calder) ou, encore de 1965-66 (trophée Norris).

On peut certes se demander aujourd'hui si la blessure infligée à Laperrière par Bill Gadsby, à la fin de la saison 1965-66, n'aurait pas laissé quelques traces psychologiques, une sorte d'appréhension, ou encore une certaine peur qu'il ne pourrait déceler lui-même ? sur la patinoire, Laperrière ne donne pas l'impression d'un joueur de hockey qui a peur de quelque chose. Non. Mais il demeure que son jeu n'est pas à la hauteur de ses talents. Il a prouvé, dans le passé, qu'il pouvait faire beaucoup mieux. Se retrouvera-t-il un jour ?

Nous l'espérons pour lui, pour les Canadiens et pour tous les amateurs de hockey.

Pierre GOBEIL

La vie sourit enfin aux Jelinek

OTTO et MARIA JELINEK ont vécu tellement de mésaventures qu'aujourd'hui on est porté à les qualifier de "malchanceux Jelinek". Toutefois, ni l'une ni l'autre de ces vedettes des Ice Capades accepte ce surnom.

Même s'ils ont été victimes des plus dures épreuves, Otto et Maria prétendent que la vie les a comblés. Le seul fait qu'ils soient encore vivants le démontre bien.

Un jour, lorsqu'ils étaient amateurs, ils avaient raté l'avion qui devait les transporter à Prague, où avaient lieu les championnats du monde. L'on sait ce qui devait survenir. L'avion que devaient prendre les Jelinek s'est écrasé. La plupart des membres de l'équipe de patinage des Etats-Unis y perdirent la vie, forçant ainsi les autorités à supprimer les championnats du monde.

L'album de souvenirs de ces deux gracieux patineurs comprend une page sur leur évasion des pays communistes et une autre sur leur refus d'abandonner le sport devant les sérieuses blessures.

De toutes ces difficultés, ils s'en sont sortis en véritables champions.

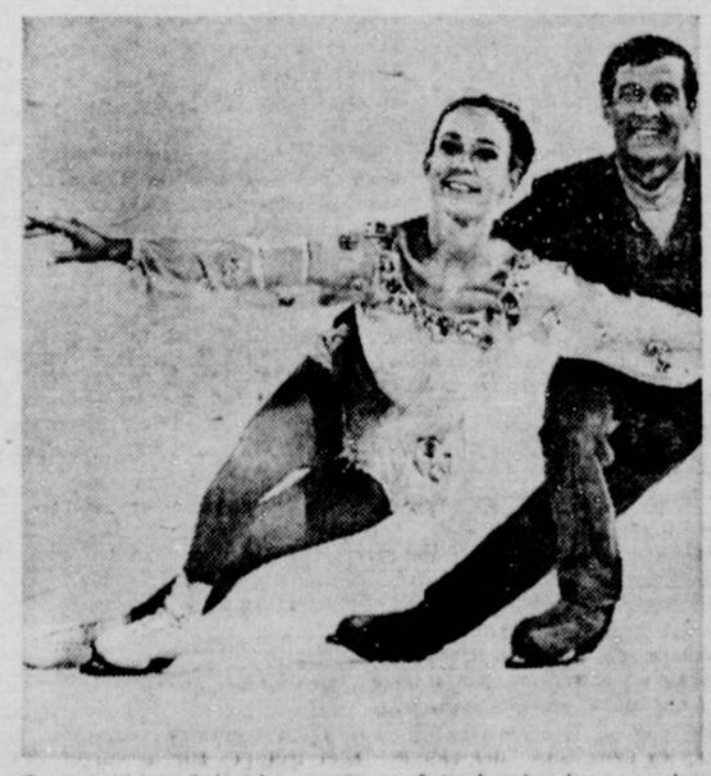
Leur retour à Prague est quasi légendaire.

Menacés d'être arrêtés par les communistes, Otto et Maria ont eu besoin de l'intervention des dirigeants mondiaux de patinage artistique pour participer à la compétition. En dépit des fortes pressions politiques et athlétiques, ils ont remporté le championnat mondial.

Chez les professionnels, ce ne fut pas toujours facile.

En effet, il y a deux ans, Maria a subi une fracture du pelvis à l'entrainement et fut transportée à l'hôpital. Une semaine plus tard, Otto allait la rejoindre, victime d'une fracture à la jambe.

La vie des Jelinek n'a pas été facile, pas plus que les succès ne se sont accumulés sans effort.



Otto et Maria Jelinek seront une fois de plus les grandes vedettes des Ice Capades, bientôt au Forum

LA CHASSE AUX LIÈVRES:

un vrai sport de famille

L'AN DERNIER, à cette époque, je chassais le lièvre dans les bois du comté de Wolfe quand, un dimanche après-midi, au cours d'une petite expédition, j'entendis venir vers moi un groupe de chasseurs.

Manifestement ils faisaient une battue, car, à tout moment, on entendait des coups de fusil et des cris. Mais ce qui m'intrigait, aux rires des adultes se mélangeaient les exclamations de plusieurs enfants.

Une affaire de famille

J'eus la surprise de ma vie quand un des disciples de Saint-Hubert déboucha soudain devant moi : c'était une fillette de onze ans qui portait vaillamment une carabine .22 à un coup et brandissait à bout de bras deux gros lièvres tout blancs qu'elle venait tout juste de tuer. C'était Lucie, une étudiante d'école primaire.

Quelques minutes plus tard je rencontrais ses frères et soeurs, âgés de 9 à 25 ans, qui chassaient avec leurs amis et amies, de même que ses parents. Ils étaient onze au total et avaient pris dix-huit lièvres déjà.

Le père, un grand sportif, un chasseur et un pêcheur surtout, réservait au moins une fin de semaine de chaque automne pour faire la chasse aux lièvres avec tous ses enfants, gendres et brus.

Il choisissait de préférence le temps où, en novembre, les lièvres ont pris leur poil blanc avant même que ne vienne la neige, pour offrir aux siens une partie de chasse intéressante.

Comme tous ses enfants y participent, c'est, en plus d'une leçon pratique de maniement des armes et de science cynégétique, une fête de famille qui s'accompagne généralement d'un pique-nique où l'on bouffe des sandwich raidis par le froid devant un grand feu en plein air.

Où trouver les lièvres

Si on traçait un grand triangle qui aurait pour coins Sainte-Marie de Beauce, Stanstead et Sherbrooke, on délimiterait d'un coup la meilleure région à lièvres du Québec.

Et pour former un tableau complet des bons endroits de chasse à ce petit gibier, on n'aurait qu'à ajouter les deux bandes de plaine qui s'étendent de chaque côté du fleuve, de la frontière américaine à Trois-Rivières. Bien sûr, il y a du lièvre ailleurs, mais en moindre quantité.

Le lièvre préfère les bois embroussaillés formés d'arbres d'espèces mélangées. Un bois à lièvre idéal est un fouillis de bouleaux, de cèdres, de trembles, de quelques sapins, d'aunes, de foins bleus et de ces arbrisseaux de tous genres qu'on retrouve dans les forêts qui n'en sont pas.

Les savanes spongieuses ne sont pas productives, pas plus d'ailleurs que les boisés de grands arbres, bien nets et dégagés.

C'est aisé à comprendre : le lièvre a besoin de nourriture, d'abri et de coins secs pour élever sa nombreuse progéniture. C'est dans les fourrés qu'il trouve tout ça et que vous aussi le trouverez !

Yvan FORET

Du côté de Rigaud, près de la gravière O'Connell, à la chasse aux lièvres

En bref...

L'avocat de Shack nous écrit !

Réponse à M. **Henri Aubin,** 24 rue Charron à Ville Lemoyne. Votre lettre n'est pas publiable. Toutefois, chacun a droit à son opinion, et j'admets bien volontiers que **Ferguson** est un robuste paroissien. Par contre, lorsque vous écrivez qu'il "n'est guère plus intelligent qu'un gorille", et qu'il a profité du fait que **Bergman** avait une blessure à la mâchoire pour essayer de le démolir, je vous laisse l'entière responsabilité de vos paroles, et je me permets à mon tour de vous lancer un défi: je vous invite, n'importe quel samedi soir, à entrer avec moi dans la chambre des joueurs, et à répéter à **Ferguson** ce que vous m'avez écrit courageusement sur un bout de papier.

Cela dit, je vous ferai remarquer que je n'ai pas insulté **Shack,** dans mon article, je me suis servi de lui pour faire valoir le style totalement opposé de **Robert Rousseau,** sans discréditer pour cela l'un ou l'autre des deux joueurs. De même pour l'article sur **Ferguson,** nous avons relaté des faits sans porter de jugement.

De toutes façons, il faudrait accorder vos violons, vous ne pouvez dire de l'un qu'il est **"un sauvage"** et de l'autre **"qu'il a un style robuste".** Ou vous êtes un puriste, et pour vous, les deux sont "des sauvages", ou vous acceptez une certaine virilité dans le hockey, et alors vous devez reconnaître, que l'un et l'autre, sont d'excellents policiers dans leur club respectif. Sans oublier qu'en dehors de la patinoire, **John Ferguson,** tout comme **Shack** d'ailleurs, est un garçon très sympathique et un parfait gentleman... ce que j'hésiterais à dire de vous !

Le "vieux" Gordie Howe

On dit que les vieux sont longs à se mettre en forme, on dit qu'ils jouent au hockey, plus par habitude que par amour, on dit que HOWE, entre autres, est au bout de son rouleau et qu'il ternit sa réputation en prolongeant inutilement une carrière prestigieuse... ouais, on en dit bien des affaires... Mais après les sept parties hors-concours qui retrouvait-on en tête des compteurs du Détroit ? Nul autre que la jeune recrue GORDIE HOWE avec huit points, soit deux buts et six assistances. Tout de suite derrière lui, avec sept points, un autre petit jeune, ALEX DELVECCHIO avec trois buts et quatre assistances !

Et depuis le début du calendrier régulier ces deux inconnus n'ont pas fait si mal. Combien voulez-vous parier qu'on les retrouvera dans les vingt premiers du classement des compteurs au mois de mars prochain?

La surprise : les Kings de Los Angeles

La plupart des experts se sont trompés sur la valeur des **Kings** de **Los Angeles**... et moi le premier, mais il est vrai que je suis excusable, puisque je ne suis pas un expert !

Bref, on prévoyait une sixième place pour les **Kings,** et encore parce qu'il n'y en a pas de septième. Or, on retrouve les **Kings au premier rang, avec une seule défaite aux mains du Toronto et une victoire sur le Chicago.**

L'erreur des experts a été de sousestimer l'importance de la transaction qu'a réalisée **Jack Kent Cooke** lorsqu'il a acheté les **Indiens de Springfield.** Les **White, Kilrea, Amadio, Rolfe,** étaient des joueurs qui avaient leur place dans la Ligue **Nationale** bien avant cette saison, mais **Eddie Shore,** le dictateur-propriétaire des **Indiens,** ne voulait pas les laisser partir !

Fred Stanfield : la révélation

FRED STANFIELD, un allier de gauche de 23 ans qui jouait dans l'ombre de BOBBY HULL ces deux dernières saisons, doit être tout surpris de se retrouver dans le groupe de tête du classement des compteurs. En 1964-1965, il avait totalisé seulement 17 points pour 58 parties. En 1965-1966, seulement quatre points en 39 parties et pour la saison 66-67, un point en dix parties.

John Mckenzie : un retour

John Mckenzie en est un autre du **Boston** qui connait un début de saison exceptionnel. Jusqu'ici, sa moyenne de production est très supérieure à celle de l'an dernier. Il a été échangé en janvier 1966 par les **Rangers de New York,** qui ont reçu en retour **Reg Fleming.**

Basket

Les meilleures équipes de basket françaises ont trouvé une formule pas très originale (et dangereuse) pour améliorer leur technique: elles importent des joueurs étrangers. Et tout naturellement, c'est vers les U.S.A. qu'elles se sont tournées. C'est ainsi que le LYON a acquis un nommé SMITH, joueur d'avenir aux USA. Depuis que Smith joue pour cette équipe, IL A PERDU 30 p. 100 de sa valeur, de l'aveu même de l'entraineur national français.

Cyclisme

Une bombe cette déclaration de l'ancien recordman de l'heure **Roger Rivière** qui a tenu à préciser publiquement qu'il s'était dopé avant son exploit. Venant après l'**affaire Anquetil,** cette déclaration va certainement obliger l'UCI à reconnaître deux genres de records de l'heure: ceux établis avant la loi anti-dopage, et ceux qui seront établis après.

Très simple, dites-vous? Pas tant que cela, si l'on s'arrête à une autre déclaration de Roger Rivière, qui prétend qu'il existe, aujourd'hui des drogues qui ne laissent pas de traces dans les urines des coureurs...

Cyclisme canadien

L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION CYCLISTE CANADIENNE se tiendra à Ottawa le 26 novembre prochain sous la présidence de notre confrère de La Patrie LOUIS CHANTIGNY.

P.F.

ABSOLUMENT

GRATIS!

UN COURS COMPLET DE CULTURE PHYSIQUE

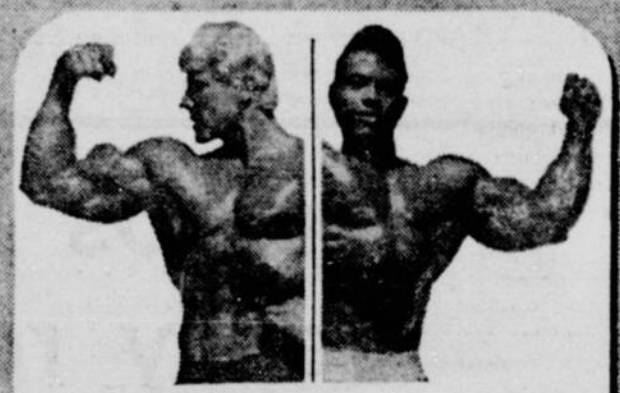
Si vous voulez être:

Fort, Musclé ADMIRÉ...

Voici votre chance:

PEU IMPORTE si vous êtes maigre, sous-développé, débile, chétif ou timide. Si vous suivez mes directives, dans l'intimité de votre foyer, je m'engage à donner à votre corps une carrure athlétique et musclée.

LARRY SCOTT gagnant des titres de "M. Amérique", "M. Univers" et de "M. Olympia", pesait 136 livres, il était maigre et faible avant de suivre la méthode Weider. Aujourd'hui, LARRY pèse 205 livres, a 20" de biceps, et il est un des athlètes les mieux développés au monde.



A gauche, DAVE DRAPER, ancien vainqueur des concours de "M. Amérique" et de "M. Univers" a 6 pieds et 2 pouces, des biceps de 21 pouces et pèse 235 livres. Il est une étoile du cinéma. A droite, SERGIO OLIVIA, récent vainqueur de "M. Univers", pèse 210 livres, a des biceps de 21½ pouces et une poitrine de 55 pouces. Ces deux champions se musclèrent par la méthode Weider.

FAITES-EN AUTANT...

Pour recevoir **GRATIS** un cours illustré et un exemplaire de la revue SANTE ET FORCE, envoyez le coupon ci-dessous en joignant 25 cents pour les frais d'envoi. Maintenant, vous pouvez vous développer en champion en vous entraînant chez vous.

COURS GRATUIT!!

METHODE WEIDER, Dép LP
Edifice Weider, 2875 Bates Road,
Montréal 26, Qué.

Ci-joint 25 cents pour frais d'envoi. Veuillez m'envoyer votre Cours Gratuit et la revue.

(Ecrivez lisiblement pour éviter les erreurs.)

NOM

ADRESSE

VILLE

CO. PROV.

Les deux PICARD sont heureux à Saint-Louis

LE COMMENTAIRE le plus acerbe que j'ai entendu à propos des **Blues de Saint-Louis** est celui-ci :

"Ouais, sont ben riches les gars . . . Z'ont un gérant général, un assistant gérant général, un instructeur, un assistant instructeur . . . leur manque juste une couple de bons joueurs !"

C'était un peu méchant, et pas très exact. Des gars comme **Al Arbour, Ron Shock, Terry Crisp, Bob Plager,** ne sont pas les premiers venus. Mais il est vrai tout de même que le club est un peu lourd, qu'il lui manque une paire de rapides patineurs, et que son jeu de position ne vaut rien (les Blues n'ont jamais paru plus faibles que lorsqu'ils avaient l'avantage numérique).

Dans la chambre, les gars du Saint-Louis étaient déçus mais pas découragés. Ils acceptaient la défaite; ce qu'ils ne digéraient pas, c'était le score sévère de 4 à 1. Encore une fois, ils s'étaient effondrés dans les dernières minutes, alors qu'ils pouvaient, cette fois-ci, espérer le nul.

Roger Picard ne se décidait pas à filer sous la douche. Il s'asseyait, se levait, s'asseyait encore. Il se résolut enfin à enlever la bande qui lui maintenait la cheville.

Lorsqu'il se retourna, je vis qu'il avait un emplâtre sur les reins.

— Blessé Roger ?

— Oui. C'est de valeur, j'allais bien au camp d'entraînement, je comptais régulièrement. J'aurais jamais cru que ça aurait si bien marché. Et puis il y a eu cette blessure à une cheville . . . c'est pour cela que je n'ai pas beaucoup joué depuis quelques parties.

— Et ton dos ?

— C'est juste un coup de froid. C'est raide un peu, rien de grave".

Roger Picard vient de Montréal-Est, mais il s'est rendu populaire à Drummondville où il jouait, encore l'an passé, pour les Aigles de la ligue Provinciale.

Il en a surpris plusieurs en réussissant le grand saut avec le St-Louis. Il était parti avec Fortin, Guilbault, Richer, Cardin et les experts pensaient que **Fortin** et surtout **Richer** avaient plus de chances que lui de rester avec les Blues.

On dit de Roger Picard qu'il joue **"dur"**, mais pas **"salaud"**. Il a pour lui un lancer redoutable, et contre lui, un manque de fini dans la préparation des jeux.

— Roger, c'est tout un saut de la Provinciale à la Nationale ! Comment t-adaptes-tu ? T'ennuies-tu de Drummondville ?

— Je ne suis pas trop impressionné, je crois pouvoir me tirer bien d'affaire quand je serai rétabli. Quant à m'ennuyer . . . c'était dur au début. Une ville nouvelle, les voyages, etc., mais on s'habitue à tout."

NOEL PICARD : pourquoi est-ce que j'en voudrais au Canadien ?

Ce brin de conversation auquel il s'est prêté de bonne grâce ne l'a pas détendu pour autant. La défaite que vient d'enregistrer son club est encore inscrite sur son visage.

". . . ça ne fait rien, on va finir par éclater un de ces jours, tu vas voir ça. Après, tout ira bien."

C'est bien le même Roger Picard que du temps de la ligue Provinciale : il ne lâche jamais.

Le p'tit frère Noël

Noël n'a aucun air de famille avec Roger. Autant ce dernier porte bien ses 32-33 ans (?), autant le premier, qui en a pourtant 29, a l'air d'une jeune recrue dans la vingtaine.

Leur seul point commun, c'est cette gentillesse, cette simplicité d'athlètes qui ne sont pas des super-étoiles et qui, le sachant, ne se prennent pas pour d'autres.

On avait dit avant la partie : "Vous allez voir ça, Noël a certaines petites choses à faire payer au Canadien. Il va y avoir de l'action lorsqu'il sera sur la glace."

— Ce sont des niaiseries. Je n'avais aucune mauvaise intention. Pourquoi est-ce que j'en voudrais au Canadien ? Je suis heureux d'être à Saint-Louis où je suis très bien traité. Mais non, je ne dis pas cela parce que c'est l'habitude de dire aux journalistes que tout va bien. C'est vrai, nous n'avons pas remporté beaucoup de victoires. Qu'est-ce que ça va être lorsque nous allons gagner . . . Parce que ça va finir par arriver un jour, on ne peut pas rester malchanceux de même, ça n'a pas de bon sens.

Noël Picard venait de parler comme un employé désolé de ne pouvoir présenter un bilan positif à un employeur qui serait la bonté et la patience faites homme.

Noël, c'est le p'tit frère en âge, mais c'est l'aîné en expérience dans la ligue Nationale. Il faisait partie de l'organisation du Canadien depuis 1963. Il fut d'abord envoyé à Omaha, et l'année suivante, il joua une quinzaine de parties dans la ligue Nationale. En '65-'66, il était à Houston, et l'an dernier, il voyagea entre Seattle et Providence. Il fut repêché par le Saint-Louis en juin dernier.

ROGER PICARD : le grand saut de la ligue Provinciale à la ligue Nationale.

— Comment te plais-tu à Saint-Louis ? Je veux dire, la ville est-elle sympathique au hockey ?

— Oui, on a frappé des bonnes assistances. La ville est agréable, mais le climat est humide. Le matin, quand nous allons à la pratique, on ne voit pas à 20 pieds devant soi tellement il y a du brouillard."

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter aux Blues de sortir du brouillard, et aux Picard, de se tailler une bonne place sous le soleil de la ligue Nationale.

Pierre FOGLIA

"Si nos ailiers gauches faiblissent, Henry reviendra avec les Rangers"

(Emile Francis)

LE 29 AOUT 1967, on pouvait lire ces manchettes dans les sections sportives de tous les journaux du Québec:

"Les Rangers rachètent le contrat de Camille Henry".

"Je lui donnerai toutes les chances de faire ses preuves" (Emile Francis)

"Camille Henry enfin de retour dans la ligue Nationale".

Camille Henry, le sympathique athlète de la Vieille Capitale, était au comble de la joie. Il voyait enfin la vie lui sourire à nouveau. Finie la contrainte, voir même l'esclavage, qu'exerçait sur lui **Tommy Ivan,** le gérant-général des Black Hawks de Chicago. Il pourra dorénavant gagner sa vie honorablement en jouant au hockey, le seul métier qu'il ait toujours exercé avec succès: dans la mesure ou monsieur Ivan le lui permettait !

Deux mois se sont écoulés depuis l'annonce de cette nouvelle, et on retrouve maintenant **Camille Henry** à **Buffalo,** où il tente de reprendre la forme qui était sienne il y a deux ans.

Emile Francis, lors de sa dernière visite à Montréal, nous a donné quelques informations au sujet des chances d'Henry de se retrouver un jour dans l'uniforme des Rangers.

"Camille a passé un excellent camp d'entraînement, mais l'année d'inactivité qu'il a connue ne l'a pas aidé", déclara Francis.

La conversation se passait dans le vestiaire des Rangers, immédiatement après qu'ils eurent annulé 1 à 1 avec les Canadiens, il y a une dizaine de jours.

"Vous savez, ce n'est pas facile d'effectuer un retour après un an d'absence. Vos réflexes ne sont plus les mêmes, votre coup de patin a quelque peu ralenti et votre condition physique laisse toujours à désirer dans ces circonstances."

Bernard Geoffrion, assis un peu plus loin, pris à son tour la parole pour expliquer :

"Le bonhomme ici, il peut vous en parler des fameux retours dans le hockey, car il a passé par là. Lorsque je me suis présenté au camp d'entraînement des Rangers, au début de la saison dernière, ça faisais deux ans que je n'avais pas joué au hockey.

"Ecoute le père, c'est pas des farces, il y a des soirs où ça me prenait 6 heures à m'endormir, tellement j'étais épuisé. Pourtant, je m'étais présenté au camp en bonne condition, du moins je le pensais. Parce que moi, mon "boy", j'ai toujours conservé une bonne condition physique, même lorsque je ne jouais pas. La balle au mur, le père, la balle au mur, c'est ça qui tient l'athlète en forme.

"Je sais par où passe Camille présentement. J'ai connu ça. C'est un véritable supplice. Mais je le connais, il va passer au travers".

EMILE FRANCIS : "Ce n'est pas facile d'effectuer un retour au jeu"

Les postes sont rares

Geoffrion continua à s'habiller et Francis reprit la parole:

"A Buffalo, Henry retrouvera ses réflexes et sera bientôt prêt à prendre la relève, si le besoin s'en fait sentir. Présentement le club va bien. Tous les joueurs donnent le rendement que j'attend d'eux. Henry est un ailier gauche et dans le moment, cette position est bien remplie. Il serait aujourd'hui bien difficile de lui trouver un poste à gauche. Vic Hadfield, Larry Jeffrey et Don Marshall s'acquittent très bien de leur tâche. Il y a aussi Reggie Fleming qui évolue à gauche et qui peut à l'occasion s'aligner à droite.

"La saison est jeune et il peut encore se passer beaucoup de choses. De toute façon, je vous confie qu'un instructeur se sent à l'aise lorsqu'il sait qu'un joueur de la trempe de Camille Henry peut venir lui prêter main-forte lorsque le besoin s'en fera sentir".

Il appert que Camille Henry est parfaitement heureux à Buffalo. Il sait fort bien que lorsque le temps sera venu, Francis lui donnera la chance de revenir dans la Nationale. Ted Lindsay et Bernard Geoffrion ont réussi le tour de force avant lui. Henry a accepté le même défi et parions qu'il le relèvera brillamment.

Pierre GOBEIL

Apprenez un METIER REMUNERATEUR avec AVIRON

Renseignez-vous sur le cours de la T.V. en couleurs, une connaissance, sans laquelle l'électronicien de demain ne pourrait subsister. Une série de cours débutera sous peu. Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Réservez votre place dès maintenant.

Depuis plus de 25 ans au Québec

AVIRON Ltd. Institut Technique

MONTREAL : 3035, rue St-Antoine 935-2525
Informations aussi à Québec : 515 Mgr Gauvreau, Tél. : 529-9566

NOM .....
ADRESSE .....
TEL ..... L. Pa.
Nom du père .....

☐ TV en couleurs
☐ Radio TV
☐ Réfrigération
☐ Mécanique automobile
☐ Electricité
☐ Diesel
☐ Débosselage
☐ Dessin
☐ Soudure
☐ Machiniste et autres

Envoyez-moi sans obligation votre prospectus gratuit.
☐ A domicile
☐ Jour
☐ Soir

PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE

Les universitaires "intellectuels" boudent-ils le sport ?

L'UNIVERSITAIRE canadien-français est-il en train de dompter sa répugnance pour le sport ? Accepte-t-il enfin de considérer l'effort musculaire comme une nécessité ? Ou conserve-t-il toujours bien ancrée en lui une mentalité négative face à l'univers sportif ?

Dans quelques jours, une nouvelle saison de hockey débutera à l'université de Montréal. C'est samedi, le 4 novembre, que les porte-couleurs de l'université de Sherbrooke rencontreront à Montréal les Carabins.

L'instructeur Claude Chapleau croit que cette année, l'équipe qu'il dirige obtiendra de meilleurs résultats que l'année dernière.

"Nous avons une équipe plus lourde et mieux équilibrée", précise-t-il.

L'année dernière, alors qu'il en était à sa première saison comme instructeur des Carabins, il avait mené son équipe au sixième rang. Neuf clubs faisaient alors partie de la ligue.

Les Anglais nous sont supérieurs

Or, les équipes qui occupaient les cinq premières places au classement représentaient des universités de langue anglaise.

Faut-il voir dans ce résultat les signes d'une situation symptomatique ?

"Il est certes vrai que nous ne partageons pas la mentalité sportive des Anglo-Saxons, souligne Claude Chapleau.

"Les joueurs de hockey ne jouissent pas, à l'intérieur de l'université, du même prestige que ceux des autres universités.

"Si l'on considère le seul facteur spectateur, il est évident que les Carabins reçoivent un maigre appui de leurs confrères. Alors que les autres équipes sont stimulées par l'ardeur et l'enthousiasme de leurs partisans.

"J'ai l'impression que l'universitaire canadien-français est très intellectuel".

Le rôle d'un instructeur

Celui qui parle est lui-même un universitaire . . . de carrière par surcroît. Et un ancien joueur des Carabins.

Professeur d'éducation physique depuis quatre ans à l'université de Montréal, Claude Chapleau aime le hockey parce que ce sport répond aux exigences qu'il s'est posées.

"Le hockey est un sport viril. Et en même temps c'est un sport collectif et social. Il demande à celui qui le pratique d'être en très bonne condition physique."

Claude Chapleau donne par ailleurs des cours d'instructeur à l'Association canadienne de Hockey amateur. Et il fait partie du bureau de direction de l'Association des instructeurs de hockey.

La guerre du muscle et de l'esprit

L'équipe de hockey qu'il dirige est composée en majorité d'universitaires qui ont fait du sport leur profession. Car sur les 18 joueurs des Carabins, sont des étudiants en éducation physique. Et des sept autres, cinq étudient dans des facultés de sciences dites exactes.

Doit-on croire que l'universitaire se désintéresse totalement du sport ?

Claude Chapleau (centre) constate que ce sont les élèves d'éducation physique qui sont les plus intéressés au sport à l'Université de Montréal. C'est un fait normal. Mais est-il normal que les autres étudiants s'en désintéressent !

"Que la majorité des joueurs des Carabins soient des étudiants d'Education physique, précise Claude Chapleau, est chose normale. Car ce sont ceux qui sont vraisemblablement en meilleure condition.

"Mais on oublie parfois que l'université de Montréal possède de très bons joueurs de hockey. Cependant ceux-ci préfèrent jouer dans des ligues où ils peuvent vendre leurs services. Un étudiant exigeait $35 par match.

"Comme nous ne pouvions lui offrir ce montant, il est allé jouer ailleurs. Car il nous est défendu par la ligue de payer les joueurs et même de leur offrir des bourses d'études."

Viendra peut-être un jour où l'honneur de porter les couleurs de son université sera plus fort que l'appétit de gagner quelques sous. Pour ce, toute une rééducation s'impose !

Bernard DAGENAIS

Cyclisme

KEMPER-OLDENBERG vainqueurs à Dortmund

PLUSIEURS AMATEURS de cyclisme nous ont écrit pour nous demander les résultats des Six-Jours qui ont eu lieu récemment en Europe.

Alors, voici le classement général à l'issue des Six-Jours de Dortmund en Allemagne, et la composition des équipes de ceux de Madrid en Espagne.

Dortmund : Vainqueurs, **Kemper - Oldenburgh**, 427 pts. 2 — **Bugdahl-Sercu**, 272 pts. A un tour : 3 — **Post-Pfenninger**, 345 pts. 4 — Junkermann-**Renz**, 232 pts. 5 — **Lykke-Eugen**, 164 pts. A deux tours : 6 — Boelke-Schulze, 92 pts. A quatre tours : 7 — Peffgen-Puschel, 102 pts. A six tours : 8—Rudolph-**Roggendorf**, 274 pts. A quinze tours : 9 — **Severeyns-Seews**, 159 pts. A vingt tours : 10 — Wilde-Streng, 115 pts. A vingt-six tours : 11 — Lawrie-**Baensch**, 106 pts.

Voici la composition des équipes qui participent aux Six-Jours de Madrid, du 30 octobre au 5 novembre :

Janssens-**Koel**, Paterson-**Baensch**, Gieseler-**Kanter**, Damiano-Sivilotti, Jimenez-**Lelangue**, Lopez Rodriguez-De Cabooter, Saez-**Severeyns**, Ortella-**Pfenninger, Ortellano** - Carasco, les frères Errandonea, Perez-Alomar et Manzaneque-Penalver.

Les noms en caractères gras sont ceux des coureurs qui ont déjà participé aux Six-Jours de Montréal.

Nos choix dans le monde du football

LIGUE NATIONALE
Dallas par 15 points sur Atlanta
Détroit par 13 points sur Chicago
Cleveland par 4 points sur Pittsburgh
Green Bay par 3 points sur Baltimore
Los Angeles par 6 points sur San Francisco
New York par 8 points sur Minnesota
Philadelphie par 15 points sur Nouvelle-Orléans
St. Louis par 13 points sur Washington

LIGUE AMERICAINE
Houston par 8 points sur Boston
Buffalo par 4 points sur Miami
New York par 13 points sur Kansas City
Oakland par 15 points sur Denver

LIGUE CANADIENNE
Ottawa par 15 points sur Montréal
Calgary par 13 points sur Vancouver
Hamilton par 8 points sur Toronto
Saskatchewan par 15 points sur Winnipeg

Soyez toujours bien renseigné... lisez

1000 QUESTIONS
1000 REPONSES

CINEMA, ASTROLOGIE, BEAUTE, SCIENCES, LE MONDE DE L'ESPACE, SPORTS, GEOGRAPHIE, CALENDRIER, ART, TEMPERATURE, MODE, MEDECINE, POLITIQUE, AGRICULTURE, TELEVISION, LITTERATURE, HOROSCOPE, CHANSONNIERS.

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS DE L'ALMANACH DU PEUPLE
GAGNEZ UN VOYAGE
TRAVELAIDE LTÉE.
EN FLORIDE

EN VENTE PARTOUT
Achetez votre copie chez votre dépositaire ou utilisez le bon de commande ci-dessous

L'ALMANACH DU PEUPLE
Service des messageries
LA PATRIE
397, place de Louvain
Montréal
Envoyez-moi ( ) almanach (s) à $1.00 chacun.
Ci-inclus mon chèque ou mon mandat.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

Tit-Clin...

...chez les journalistes

J'AIMERAIS vous raconter cette semaine ma première journée de travail à LA PATRIE. Nous autres, Tit-Coune et Fulgence et toute la gang chez Tit-Gus on s'est souvent demandé ce qui passait dans un journal, et je dois dire que c'est pas pantoute comme on pensait. Ce qu'ils appellent la salle de rédaction, d'abord, c'est une grande place avec des bureaux dedans et des machines à écrire dessus et des gars et des filles qui tapent fort à doigts raccourcis.

Ce qui m'a ben surpris, c'est de voir que les journalistes, ce n'étaient pas tous des gars et qu'il avait là un paquet de bibittes à longs cheveux, c'est-à-dire toute une gang de peinturées, c'est encore à dire toute une chibang de filles.

Je vous dirai tout de suite qu'y en a qui ne sont pas pires pantoute en ouistiti, et qu'un gars a un voyage de trouble de travailler comme du monde avec toutes ces micro-jupes autour et tout ce paquet de cuisses qui bâillent aux corneilles.

Moi, les peinturées, c'est pas encore mon fort, mais y en a dans la salle que ça travaille et je ne vous en dirai pas plus pour le moment.

Les gars du sport, ils ont leurs bureaux collés ensemble et une vache perdrait son veau dans le tas de papier qui traîne icitte et là, et c'est ben sûr et certain que la bonne femme cheu nous en piquerait une crise si elle voyait un désordre de même.

Mon premier matin au journal

Bon, me voilà donc au journal et l'un des grands boss, un monsieur Langlois qui écrit des affaires savantes qu'on appelle des éditoriaux m'amène quasiment par la main et me présente à mes "confrères". C'est Monsieur Gobeil par icitte, Monsieur Foglia par là, et enfin mon Boss qui est Monsieur Champigny ou Gentigny, ou quéquechose comme ça (j'oublie toujours son nom), le gars qui a des berniques noires et dont on voit la fraise à la TV.

Là, mon Gobeil, qui est un grand efflanqué, me dit de m'asseoir à une place et de faire comme tout le monde, c'est-à-dire d'avoir l'air ben affairé tout en ne faisant rien. J'en profite pour examiner les gars. Des parfaits, que je vous dis. Quand est-ce qu'eux autres écrivent leurs papiers, moi, je me le demande ?

Mon Foglia commence par tirer la pipe à mon Gobeil en lui demandant si c'est ben vrai que mon Gobeil a déjà été chanteur dans les clubs et au Casa Loma. Là, mon Gobeil répond à mon Foglia qu'il est un m... Français de l'aut-bord et de pas l'écoeurer avec ses niaiseries. Là, Philibert Séguin, qui est aujourd'hui le boss de ce qu'ils appellent icitte le pupitre, qui était anciennement jadis un rédacteur sportif, et qui est toujours le grand expert du baseball, là, mon Séguin, il s'ouvre la trappe et nous raconte la fois qu'il a bu 46 daiquiris à Cuba pendant que le défuntisé Ti-Bert Soulière ronflait en-dessous de la table et mon Séguin dit qu'il voulait en boire 51 pour battre le record de buts de Maurice Richard, mais qu'il n'a pas pu parce qu'ils ont fermé le joint et sacré tout le monde dehors.

Le Grand Louis et ses poèmes

Là, mon Champigny, qui est toujours dans la lune, revient parmi nous autres sur la terre des vaches et dit :

— Messieurs, vous n'êtes pas sérieux. Allez, ouste, au boulot !

Là, mon Gobeil et mon Foglia lui disent :

— Le Grand Louis, fais-nous un beau poème sur la lune argentée qui swing parmi les belles étoiles qui sont comme des diamants dans la chevelure d'une belle jeune fille qui rêve au Prince Charmant qui s'amène guidiappe-guidiappe sur sa belle picouille blanche.

Là, mon Champigny, il a l'air d'avoir son voyage, et il replonge direct dans ses songeries et la conversation continue. Des affaires comme :

— Phil, toi le grand expert du baseball, dis-nous ce qui arrive la fois qu'un gars frappe la balle dans les airs et qu'un moineau poigne la balle au vol et l'amène drès par-dessus la clôture. C'est-y un home-run ?

Ou ben :

— Phil, qué c'est que ça été le plus long homerun de l'histoire ?

Et mon Gobeil répond :

— 1738 milles de long !

Et mon Foglia demande avec un air d'innocent :

— Comment ça ?

Et mon Gobeil dit :

— La fois où le gars à Brooklyn a carotté la balle par-dessus la clôture et que la balle est tombée sur un train et que le train l'a amené direct jusqu'à Los Angeles...

Et mon Champigny qui sort de ses nuages et qui dit :

— C'est-y possible de travailler avec des gars pareils, ma parole !

Ça, les gars, c'est la gang du sport à LA PATRIE. Des vrais bons zigues qui swing en ouistiti, mais comme dirait le Grand Louis, des pas sérieux. N'empêche que moi, j'ai ben du fun et que je me dis que les grands boss ne devraient pas nous payer une vieille cenne noire pour faire une job de même où l'on rit à se péter la laine.

diagnostic sportif

PAR LE DOCTEUR LOUIS LECLERC

Avis aux parents: Le hockey peut être DANGEREUX

POUR LES JEUNES, une nouvelle saison de hockey est déjà commencée ou le sera dans quelques jours. Que ce soit pour les juvéniles, les midgets, les bantams, pee-wee ou mosquitos, une nouvelle aventure commence.

Les aventures, on sait toujours quand et comment elles débutent, mais bien souvent on ne sait comment elles finiront. Et par là, nous ne voulons point sous-entendre le résultat des joutes, les classements d'équipes ou le rendement comparatif de chacun des joueurs. Nous pensons à la santé de nos jeunes, aux bienfaits et surtout aux désastres physiques que ces compétitions peuvent amener.

Chaque année, nous sommes surpris du peu d'intérêt que les organisations portent à l'état de santé des joueurs qui portent leurs couleurs. Bien souvent, la couleur du maillot, le dessin qui l'orne et même le choix de tel ou tel numéro sur le chandail ont plus d'importance que le fait de savoir, si oui ou non, le jeune athlète qui le porte est dans un état physique pour faire honneur aux charges qu'on veut lui faire porter.

Pour un jeune, faire partie d'une équipe, en porter les couleurs, c'est une satisfaction et un plaisir bien honnêtes. Pour une organisation, pour un instructeur, c'est beaucoup de responsabilités. Que l'équipe gagne des joutes, que son classement soit honorable, il n'y a aucun reproche à ça, c'est la récompense des sueurs dépensées. Qu'un jeune souffre, pour le reste de ses jours, des efforts fournis au cours d'une compétition, c'est inadmissible.

Une lésion cardiaque à... 17 ans !

Encore dernièrement, nous avons examiné un gars de 17 ans chez qui nous avons trouvé une lésion au coeur. A dix-sept ans, ce jeune homme qui participe à de la compétition active, depuis plus de sept ou huit ans, n'avait jamais subi un examen médical.

Cette lésion était-elle existante même avant qu'il commence à participer à de la compétition ? C'est possible. Est-elle le FRUIT (?) d'efforts violents ou inconsidérés au cours d'une joute disputée avec acharnement ? C'est aussi fort possible.

Il est impossible pour moi de comprendre l'attitude de certains instructeurs ou organisateurs. Il est évident que leur but premier est bon, c'est-à-dire créer une vie de groupe, favoriser le développement de l'esprit sportif, prévenir la délinquance juvénile, etc., etc... Mais comment peuvent-ils mettre en péril la santé de ces jeunes auxquels ils veulent le plus grand bien, sans aucune précaution.

Un simple examen médical de routine pourrait éviter toutes ces conséquences funestes. Et pourtant on ne le fait pas ou presque pas.

La responsabilité des parents

Et vous les parents, qui pourtant voulez le meilleur pour vos enfants ? Vous les laissez pendant cinq ans, six ans se livrer corps et âme à un sport qu'ils aiment et auquel ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, sans vous préoccuper de leur état de santé. Eh bien, messieurs, mesdames, je ne vous comprends pas. Pour un peu de gloriole vous seriez donc prêts à les voir en subir les conséquences pour le reste de leur vie.

Est-ce que les buts de la pratique du sport sont aussi déplacés que ça ? Espérons que non. Votre fils monsieur, votre fiston madame, n'a pas une chance sur dix mille de faire carrière professionnelle dans le hockey. De grâce, ne leur faites pas courir des risques inutiles.

Qu'ils jouent au hockey, ce n'est pas un reproche. Qu'ils soient suffisamment habiles pour faire partie d'une équipe, tant mieux. Qu'ils soient tous des champions offensifs ou défensifs, c'est excellent. Mais de grâce ayez au moins la précaution de savoir s'ils sont en mesure de le faire sans nuire à leur santé et leur développement.

Faites leur au moins subir annuellement un examen médical. C'est **le moins** et **le mieux** que vous pouvez **d'abord** faire pour eux.

Si l'équipement de hockey est important, l'"équipement" physique l'est encore plus.

l'auto — PAR MICHEL MILLERET

Championnat du monde: "l'année Hulme"

LE GRAND PRIX de Mexico a mis fin à un autre championnat mondial des conducteurs. On attendait Brabham pour un quatrième championnat, mais c'est son poulain, le Néo-Zélandais Dennis Hulme, qui a remporté la récompense suprême. Cet état de choses a d'ailleurs quelque peu refroidi les relations entre le "vieux lion" australien et le nouveau champion du monde des conducteurs.

Qui est Dennis Hulme ? . . .

Beaucoup de points communs existent entre Brabham et Hulme. Tout comme son patron, Hulme est l'anti-vedette type, très simple, toujours calme, facilement accessible. Il a suivi la filière la plus longue, mais la plus logique; mécanique - pilotage (comme Brabham). Il a débuté avec la formule junior, ensuite la formule 2, et la formule 1, puis les voitures du groupe 7.

Il a longtemps été considéré comme un bon pilote mais sans plus, particulièrement lorsqu'il était le suppléant de Dan Gurney. Puis il est devenu le lieutenant de Jack Brabham, auprès duquel il mit à profit ses talents particuliers, sa solidité et sa résistance.

Il conduit en force continuellement sur tous les circuits, d'ailleurs aucune piste ne l'enthousiasme ni ne le rebute. Sa constance est légendaire. Son défaut : ses mauvais départs, lorsqu'il n'est pas au premier rang. 1967 est pour Hulme l'année de son incorporation dans le peloton des "grands". Ses succès dans les courses de la CAN-AM ont été inattendus et ont ajouté un fleuron supplémentaire à sa couronne. L'école des formules a payé (comme tous ceux qui ont débuté de cette façon).

La séparation . . .

Les victoires de Hulme dans les épreuves du championnat canado-américain auront aidé à aiguiller sa carrière dans une nouvelle orientation. A cause du championnat mondial des conducteurs, il s'est fâché avec son patron, tout en lui donnant le trophée mondial des constructeurs de formules 1.

McLaren lui a offert pour l'an prochain le volant d'une formule 1 et de continuer à être son lieutenant dans les voitures sport. Hulme a sauté sur l'occasion, et de ce fait n'a laissé aucune chance à Brabham pour le championnat mondial.

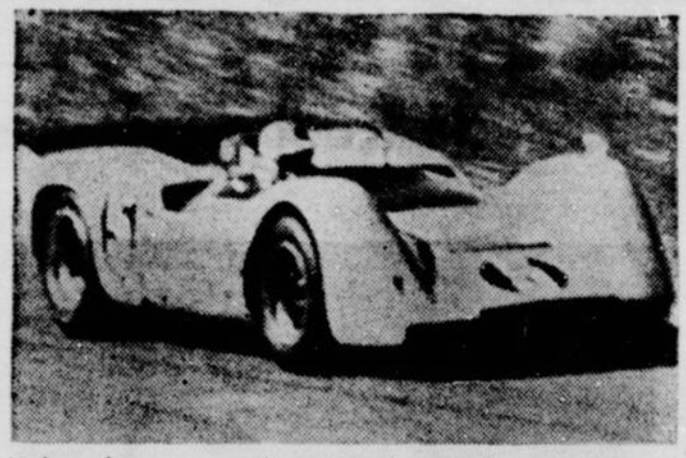
Une année payante

Pour la saison prochaine, l'avenir du nouveau champion du monde est assuré. Sur le plan financier la saison qui vient de se terminer a été fructueuse, ses gains tant en formule 1 qu'en formule sport s'élèvent à près de $100,000.

De plus, il peut compter sur le pilote constructeur qu'est McLaren.

Outre sa participation dans le groupe 7 et sa nouvelle entrée en formule 1, McLaren entend faire valoir ses formules 2 qui viendront s'intercaler entre les Matra, Brabham, Lola et Cooper. Donc tous les secteurs seront couverts. Le nouveau champion du monde ne risque pas de chômer. Il apparaît donc que Hulme n'aura pas à regretter ses divergences d'opinions avec son ancien patron.

Quant à son entrée dans l'écurie de McLaren au volant des formules 1, dont une a fait ses débuts au Grand Prix de Mosport, ce ne sera pas un handicap à sa carrière. La voiture en était à ses premiers balbutiements, mais sera certainement plus au point l'an prochain. D'autant plus que McLaren pourra se reposer des formules sport.



Hulme, le nouveau champion du monde, au volant de la McLaren MA-6. Ses succès au volant de cette voiture, en plus de lui rapporter beaucoup d'argent, auront été déterminants pour une nouvelle orientation de sa carrière.

Plusieurs changements chez les pilotes en 1968

DES BOULEVERSEMENTS importants auront lieu l'an prochain au sein des écuries mondiales de courses d'automobiles.

En premier lieu le vieux tigre Jack Brabham prendrait sa retraite. Mais Dennis Hulme a déclaré avec son sourire si particulier que Brabham sera encore en piste l'an prochain.

Au sujet des voitures Brabham, l'usine Repco qui fabrique les moteurs a laissé entendre que le nouvel "engin" développera 60 chevaux de plus que le moteur de cette année.

La distribution sera effectuée par quatre arbres à cames en tête. Le châssis sera toujours tubulaire (bien que trois monoplaces-monocoques soient en construction pour Indianapolis).

On est assuré que c'est Jochen Rindt qui prendra la place laissée libre par le départ de Dennis Hulme. Si Brabham prend effectivement sa retraite c'est Joseph Siffert qui serait le second pilote de l'écurie Brabham. Pour Jochen Rindt c'est un avancement notable car il disposera d'une excellente arme comparée aux Cooper Maserati.

Les Cooper Maserati, personne n'en veut

Puisque l'on parle de Maserati personne n'en veut plus. A commencer par Jochen Rindt, Joseph Siffert, Guy Ligier, Joachim Bonnier, alors la maison Cooper se cherche des pilotes et Pedro Rodriguez ferait sa rentrée officielle au volant d'une formule 1 qui sera propulsée soit par un V 12 Maserati ou encore par un BRM V 12. Le deuxième pilote pressenti serait Alan Rees.

Les difficultés de Gurney

Le sympathique Américain a encore cette année connu bien des déboires avec ses moteurs V-12 Gurney Weslake. Le Suisse Joseph Siffert avait été approché pour conduire la deuxième Eagle. Mais ses ennuis avec Cooper Maserati lui suffisent, il a décliné cette offre.

Siffert disposera chez Brabham de plus grandes garanties.

Il est fort possible que A. J. Foyt vienne prêter main-forte à son coéquipier des 24 heures du Mans. En attendant le moteur devra subir une meilleure mise au point.

Un nouveau venu

Matra qui a débuté en lion avec ses formules 2, saute en formule 1 pour la prochaine saison. Le pilote "maison" en sera l'Ecossais Jackie Stewart. Il quitte BRM et serait remplacé par le pilote moustachu Graham Hill qui, lui, quitte Lotus.

Il se pourrait que Hill pilote les voitures sport chez Ferrari. On sait que Stewart a refusé un contrat chez Ferrari parce qu'il ne veut pas conduire dans les épreuves d'endurance comme les 24 heures du Mans.

Le second pilote Matra serait Jackie Ickx qui a fait ses premiers débuts en formule 1 cette année à Monza au volant d'une Cooper. Sans aucun doute, Matra possédera avec les deux Jackie un équipage de premier plan.

Chez Ferrari, des problèmes

Quant au "commandatore" il lui manque des pilotes. Sa situation est particulière en ceci : que les pilotes doivent être éclectiques. Il leur faut piloter des formules 2, des formules 1, des voitures sport sur tous les circuits. Evidemment Chris Amon restera le chef d'équipe, auquel on adjoindrait Andréa de Adamich qui quitterait Alfa-Roméo.

Lotus : toujours Jimmy Clark

Chez Colin Chapman le "grand" Jim Clark sera toujours à son poste mais on ne sait qui sera la seconde monte. On a parlé de BRM avec Graham Hill comme chef de file, il se pourrait qu'il reçoive l'aide de Mike Spence qui comme on le sait conduisait la voiture de Soucy dans la CAN-AM.

Il reste Alpine avec le Gordini 3 litres mais personne ne sait si le moteur sera au point pour la formule 1. Ce qui est sûr, c'est que nous aurons l'occasion de voir tout cela lors du Grand Prix du Canada.

Comme on peut le voir, les changements qui interviendront au sein des écuries font figure d'élections provinciales...

Michel M.

Vacances d'hiver avec

Snow Cruiser '68

l'auto-neige la plus perfectionnee jamais construite

l'auto-glissage a changé

VOYEZ-LE AUJOURD'HUI!

Nous l'avons vu... nous l'avons essayé et nous l'avons adopté ! A vous maintenant ! On vous avait dit que ce Snow Cruiser '68, une nouvelle conception de Outboard Marine, changerait l'idée qu'on se faisait de l'auto-glissage. C'est ce qui est arrivé ! Voyez plutôt ces nouvelles caractéristiques :

- Le démarrage rapide et facile grâce au contrôle Cruis-O-Matic.
- Fonctionnement tellement silencieux qu'il n'empêche pas la conversation.
- Légèreté, flexibilité et vitesse plus grandes.
- Marche arrière.

Il y a plus encore, beaucoup plus. A n'en pas douter, l'année 1968 est celle du Snow Cruiser, en montre maintenant.

OUVERT
JEUDI et VENDREDI
jusqu'à 9 hres P.M.
TERMES FACILES

W.-H. BENOIT INC.

544, des Laurentides,
Pont-Viau, Laval,
388-9207

COMMENT ILS ENTRENT DANS L'INDUSTRIE DU HOCKEY...

Une enquête de
Pierre Foglia

Claude Ruel découvre et choisit les talents

Claude RUEL :
L'homme de confiance de Sam Pollock, froid et rusé.

"JE SUIS UN DROLE DE GARS . . . je fais mon travail le mieux possible et j'en rends compte à mon chef immédiat, Sam Pollock. Je ne cours jamais après les journalistes."

Celui qui vient de se définir ainsi est un des hommes clés de l'organisation du Canadien : **Claude Ruel**. Ce drôle de gars, comme il le dit lui-même, a aussi un drôle de titre : il est **directeur du développement des joueurs du club de hockey Canadien**. C'est bien pompeux et ça ne veut pas dire grand chose. En fait, Claude Ruel a deux fonctions : il est assistant de Sam Pollock et éclaireur en chef de l'organisation du Canadien.

C'est un accident qui l'a conduit là. Claude était un très brillant joueur de défense junior, lorsqu'un coup de hockey accidentel lui a fait perdre un oeil. Or, un borgne ne peut évoluer dans le hockey organisé. C'est un règlement.

C'est à ce moment-là que Ruel a décidé de devenir instructeur. Pendant quatre ans, il resta derrière le banc du Canadien junior et dirigea avec succès des joueurs à peine plus jeunes que lui de quelques années, entre autres : **Laperrière, Cournoyer, Boudrias, Savard** et nombreux autres qui ont fait leur marque aujourd'hui.

Un jeu dangereux

Le métier de dépisteur en chef en est un de prophète. Claude Ruel doit être capable de donner, approximativement, la composition de l'équipe du Canadien qui gagnera le championnat en 1972.

Le jeu est dangereux, et les erreurs possibles nombreuses. Le dépisteur qui laisserait échapper un Bobby Orr devrait se voiler la face pour le reste de ses jours. J'ai demandé à Ruel s'il avait déjà commis quelque faute semblable :

"C'est un métier où il n'est pas possible de ne pas faire d'erreurs. C'est celui qui en fait le moins qui réussit le mieux. Toutefois, depuis trois ans que j'occupe le poste, je ne me souviens pas d'être passé à côté d'une étoile sans la reconnaître, ou de l'avoir laissée filer dans une organisation concurrente."

Effectivement, le Canadien a d'excellentes réserves. On a vu cette année les Redmond, Grant, Savard, Vachon et autres, auxquels il ne manque qu'un peu d'expérience pour devenir des vedettes de la ligue Nationale. Un autre signe qui ne trompe pas : la rareté des échanges bâclés par le Canadien prouve que les effectifs sont complets et de valeur.

Parlant d'effectifs, nous ne pensons pas qu'aux joueurs. En récupérant Ruel après son accident, le Canadien s'est acquis les services d'un homme de confiance, travailleur acharné et rusé.

Du même coup, il s'est acquis un instructeur qui a fait ses preuves quatre saisons durant avec le junior et qui ne demanderait pas mieux que de se retrouver un jour au premier plancher du Forum, derrière le banc des joueurs, mais le samedi soir, cette fois. Pas le dimanche . . .

Interrogé à ce sujet, Claude Ruel reste muet. . . et qui ne dit mot consent.

Les chemins

Au physique, Claude est aussi un drôle de bonhomme. C'est un "petit gros", tout en rondeurs, sauf le regard qui est pointu, extrêmement mobile à force de courir d'un coin de la patinoire à l'autre.

Visage pleine lune, mais on ne s'y trompe pas après deux minutes d'entretien. Ce n'est pas de la bonne graisse gentille qui sommeille là-dessous, c'est du muscle froid, décidé, indifférent aux émotions.

Vous vous en doutiez, il faut plus que de la naïveté et de la douceur pour devenir le bras droit du grand manitou du Forum.

Sur la piste . . .

Ce soir, Claude Ruel a décidé d'aller voir une partie entre juniors ou seniors. Il se rend à l'aréna, paie son billet comme tout le monde, et va s'asseoir, le programme ouvert sur les genoux.

La partie commence. Claude suit tous les joueurs en général, aucun en particulier. Il procède par élimination. Celui-ci a un mauvais coup de patin, cet autre n'a pas de lancer, celui-là a peur des coins. A la fin de la première période, son programme est tout barbouillé de notes, de croix. Il ne lui reste plus que cinq ou six joueurs à surveiller. A la fin de la deuxième période, il n'en restera qu'un ou deux. Peut-être pas du tout, dans ce cas, Ruel ne reviendra plus voir jouer ces deux équipes de la saison, à moins d'un gros changement dans leurs effectifs.

Au dernier coup de sirène, Claude s'en retourne prendre son avion ou son train, et revient à Montréal. Personne ne sait qu'il était là, ni les joueurs, ni les instructeurs. Peut-être son voisin de siège se souviendra-t-il de cet étrange spectateur qui barbouillait son programme de signes cabalistiques, mais c'est tout.

Le ou les noms qui trottent dans la tête de l'éclaireur en chef, ne figurent pas encore dans ses plans. Il voudra revoir ces joueurs au minimum trois autres fois, surtout "sur la route".

Le marché aux esclaves

Lorsqu'il s'agit d'un joueur senior (plus de 20 ans), la procielle, et à partir de ce raocédure est simple. Après l'avoir observé plus ou moins longtemps, Ruel juge que tel joueur pourrait être utile à l'organisation des Canadiens. Il l'inscrit alors sur une liste offiment aucune autre équipe ne peut y toucher.

Remarquez bien que le joueur n'a pas été consulté. On ne lui demande pas son avis. Quelquefois, il ne sait même pas qu'il a été protégé par un club professionnel. Au bout de trois semaines, lorsque l'éclaireur est sûr que le joueur en question a des qualités réelles, il est obligé d'aller le voir et de lui demander de signer une formule qui l'engage à participer au prochain camp d'entraînement du Canadien (ou d'une autre équipe professionnelle).

Deux choses peuvent se passer : le joueur accepte de signer la formule. Il se retrouve alors au camp d'entraînement du club, au début de la saison suivante. Il essaiera de gagner ses épaulettes de joueur professionnel. Il n'a pratiquement aucune chance de se tailler un poste avec le "grand" Canadien, il en a quelques-unes de se retrouver à Houston ou à Cleveland, il en a beaucoup de retourner d'où il vient : chez les amateurs.

Deuxième solution : le joueur refuse de signer la formule. C'est son droit . . . mais il ne peut contraindre le club intéressé à ses services à le retirer de la liste de protection.

Autrement dit, si "Jo Blues" préfère plutôt aller à New York qu'à Montréal parce qu'il n'aime pas la fraise à Blake, ou pour toute autre raison, on peut l'en empêcher en le laissant sur la liste de protection.

C'est ici que je me suis fâché : **"Mais c'est de l'esclavage ai-je dit à Ruel"**. Ruel n'a pas compris. **"Comment, m'a-t-il répondu, selon vous, on devrait permettre aux joueurs de choisir, de faire ce qu'ils veulent ? Ça n'a pas de bon sens, votre affaire !"**

C'est bizarre, dans ma grande naïveté, j'ai toujours cru qu'à la base de toute liberté individuelle, il y avait le droit de disposer de soi-même. Je me rends compte que les joueurs de hockey font exception.

Pour être impartial, il me faut préciser certains détails. Tout d'abord, rappelez-vous que ce mécanisme compliqué, (j'allais écrire, "ce carcan" !) ne concerne que les joueurs se-

qui mènent au professionnalisme

niors, pas les juniors, et que ce système n'est pas spécial à l'organisation des Canadiens, toutes les équipes professionnelles l'utilisent.

Ensuite, il faut savoir que les listes de protection sont limitées à un certain nombre de noms. Par exemple, le Canadien a droit d'en inscrire quatre sur la sienne propre, trois sur celle du Cleveland et deux sur celle du Houston. Trente joueurs au maximum peuvent signer pour le camp d'entrainement du Canadien, 25 pour Cleveland et autant pour Houston. Chaque fois qu'un joueur signe sa formule, il libère une place sur la liste de protection. Aussi, à tout moment, Claude Ruel peut décider que tel joueur ne fait plus son affaire et le rayer de ses listes.

Règle générale, il est déjà assez difficile de trouver des bons "prospects" sans s'embarrasser des réfractaires. Quand un joueur refuse d'embarquer, on le laisse faire, il y en a dix, aussi bons que lui, pour prendre sa place.

Tout de même le règlement est là. Il a déjà engendré des injustices et je me permets d'en condamner le principe, qui fait des athlètes, des objets manipulables à merci.

Notez que toutes ces opérations, tous ces "signages" de formules ne sont entachés d'aucune tractation financière. C'est Claude Ruel qui me l'a dit. Vous en ferez ce que vous voudrez, personnellement, je me suis tout de même permis de sourire.

Des juniors libres comme l'air

En ce qui concerne les joueurs juniors, on inaugure cette année la méthode dite du repêchage universel. Cette méthode, qui complique et simplifie à la fois la tâche des éclaireurs, donne une plus grande liberté aux jeunes hockeyeurs.

Jusqu'à l'an passé, lorsqu'un jeune de 14, 15 ou 16 ans montrait de belles aptitudes sur une patinoire, les éclaireurs du Canadien ou d'un autre club s'entendaient avec ses parents pour le faire entrer dans leur organisation.

Les équipes professionnelles avaient des droits sur certaines équipes juniors qu'elles entretenaient plus ou moins financièrement et où elles envoyaient leurs jeunes prospects. C'est ainsi, par exemple, qu la plupart des joueurs de Verdun, Rosemont, Lachine, N.D.G., Fort-William (Ont.) appartenaient au Canadien, de même que les joueurs du Peterborough, Regina et Canadien Junior.

C'est fini tout cela. Toutes ces équipes ne dépendent plus que d'elles-mêmes. Tous les jeunes sont libres comme l'air jusqu'à leur dernière année junior. Bien sûr, ceux qui ont été dépistés avant le début de la présente saison sont propriété des équipes qui les ont acquis, mais les autres, non. C'est dire que dans quatre ou cinq ans, aucun junior n'appartiendra à une équipe professionnelle.

Plus simple . . . plus compliqué !

Le repêchage universel complique la tâche du dépisteur, parce que, avant, lorsqu'on signalait à Claude Ruel un joueur plein de talent, il n'avait qu'à le convaincre d'entrer dans son organisation. Le Canadien ne courait aucun risque. Si le jeune tenait ses promesses, on l'exploitait, s'il restait moyen, on le laissait dans les mineures. De toute façon, il appartenait au Canadien.

Aujourd'hui, lorsque Claude Ruel décèle chez un jeune les qualités d'un futur champion, il ne peut rien faire, sinon observer la courbe de ses progrès au fil des saisons. Quand arrivera le repêchage, Ruel aura une chance sur douze d'obtenir les services du joueur en question, puisque chaque équipe professionnelle pige un joueur, et doit attendre que les onze autres clubs aient choisi à leur tour pour en piger un second.

D'un autre côté, ce système simplifie la tâche du dépisteur, parce que, au lieu d'avoir à surveiller tous les joueurs entre 14 et 20 ans, Ruel n'a plus à se préoccuper que des juniors "dernière année", les seuls sujets au repêchage.

Un amendement particulier au règlement autorise le Canadien à protéger deux joueurs québécois. Toutefois, s'il le fait, il doit laisser passer deux tours avant de choisir lors de la séance de repêchage.

Liberté relative

Le repêchage universel affranchit les jeunes de la tutelle des équipes professionnelles. Au lieu d'être embrigadés par le Canadien ou une autre organisation dès l'âge de 15 ans, ils restent sans obligation jusqu'à 20 ans. Autre avantage, un garçon qui était récupéré par les Black Hawks, par exemple, devait bien souvent aller jouer à St. Catharines, ou plus loin encore. Le nouveau système ne l'oblige plus à s'éloigner du milieu familial, à changer d'école, de langue peut-être.

Il reste que cette liberté a son revers de médaille. Les joueurs ne seront plus suivis avec le même soin qu'avant. Seuls les plus doués vont percer. Un bon junior première année, lorsqu'il était protégé par un équipe professionnelle, essayait de justifier cette distinction par tous les moyens. Aujourd'hui, le même joueur ignore s'il sera remarqué ou non à la fin de son hockey junior. Dans le laps de temps qui le sépare du repêchage universel, il peut se décourager, ne plus croire en ses chances. Personne ne se souciera alors de lui faire remonter la côte. Il se retrouvera seul avec ses problèmes. Comme en tant d'autres domaines, la liberté se paie souvent en solitude.

Un monsieur occupé

Revenons à Claude Ruel. Nous avons maintenant une idée de l'ampleur de son travail chez les seniors et les juniors. Restent les professionnels.

Le club Canadien a un club ferme à Houston et par entente spéciale, prête des joueurs au Cleveland. L'an passé, il existait une entente du même genre avec les As de Québec, mais depuis que ceux-ci ont été vendus aux Flyers de Philadelphie, le Canadien n'a plus rien à voir dans la Vieille Capitale.

Houston est tout tricolore.

Administrativement, le club est géré par des gens de l'endroit, mais "le matériel de spectacle" (joueurs et instructeurs) appartient au Canadien. Claude Ruel doit être au courant, semaine par semaine, de la condition des joueurs qui sont là-bas. Que Richard ou Provost soient blessés, c'est Claude Ruel que Pollock consultera, pour savoir par qui les remplacer.

Il faut aussi que Ruel ait une idée précise sur la valeur des autres joueurs des ligues Centrale, Américaine et Nationale, parce que, lorsqu'il est question d'échange, c'est en tenant compte de ses observations que Pollock prendra une décision.

Enfin, qu'il s'agisse d'amateurs ou de professionnels, le rôle du dépisteur ne se limite pas à noter les qualités athlétiques d'un joueur. Il faut savoir, aussi, ce que vaut l'homme. S'il est sérieux, s'il aime jouer au hockey, etc. Claude Ruel explique que certains juniors, à 16 ans, sont de véritables phénomènes, mais qu'à 20 ans, ils n'ont pas du tout progressé. D'autres au contraire, qui semblent seulement moyens, font des bonds sensibles à chaque saison à force de travail. C'est à l'éclaireur de deviner ce que deviendra tel joueur dans deux ou trois ans. Bref, c'est à l'éclaireur de bâtir l'avenir.

Les maîtres tout-puissants du sort des joueurs : Blake, Pollock, David Molson, et Claude Ruel (de dos, au centre).

Le Junior "A" de l'Ontario survivra-t-il?

Les équipes de la ligue junior "A" de l'Ontario étaient jusqu'à l'an passé des pépinières précieuses pour les clubs profesionnels. Qu'on songe seulement au Canadien junior d'où sont sortis les **Cournoyer, J. C. Tremblay** et les autres, et au St. Catharines qui a donné le jour aux **Mikita, Hull, Esposito,** etc.

Que vont devenir ces équipes lorsque les juniors qui y évolueront seront libres de toute attache professionnelle ? (Déjà aujourd'hui, le meilleur joueur junior au pays, Réjean Houle, est un agent libre). Combien de temps encore, les équipes professionnelles seront-elles intéressées à entretenir leurs anciennes chasses gardées maintenant ouvertes à tout le monde ?

Autant de questions sans réponses pour l'instant, mais il m'étonnerait, que dans trois ou quatre ans, le "Club de Hockey Canadien Inc." entretienne, pour le plaisir de la chose, une équipe junior déficitaire... la philanthropie n'est pas le genre de la maison!

La SOLITUDE est le dernier REFUGE du champion déchu

Le vide s'est fait peu à peu autour de Patterson. Aujourd'hui, c'est la solitude totale.

COMBIEN DE FOIS ai-je vécu cette scène dans un vestiaire surpeuplé de journalistes, de photographes et de simples curieux ?

Que ce soit à New York, Miami, Chicago, Las Vegas ou Los Angeles, peu importe l'endroit, les mêmes personnages adoptaient les mêmes attitudes et prononçaient les mêmes paroles. Patterson était assis sur une table recouverte d'un drap d'un blanc douteux. Une serviette plus ou moins propre à la main, il s'épongeait le front, le visage, et l'on pouvait se demander parfois s'il ne cachait pas tout simplement ses larmes. Puis Floyd relevait la tête et levait les yeux pour faire face à ses interlocuteurs. Un petit sourire triste et désabusé plissait alors ses lèvres. Et un journaliste, calepin ouvert, crayon brandi, posait une fois la question qui fleurait à toutes les bouches :

— Pourquoi Patterson, riche, adulé, deux fois champion du monde pers'stait-il à poursuivre une lutte qui était désormais perdue et sans espoir ?

Floyd hochait la tête et mettait un certain temps à répondre. A la belle époque de ses grands combats, son gérant Cus d'Amato intervenait aussitôt pour répondre à la meute des chacals que Patterson n'était pas un boxeur fini et qu'il le prouverait avec éclat lors du match-revanche.

Mais les années se sont écoulées et le vide s'est fait peu à peu autour du champion déchu. D'Amato n'est plus là pour parler au nom de Floyd et le protéger comme son enfant. Dan Florio, son entraîneur des débuts est mort et oublié. Buster Watson, le vieil ami d'enfance, disparu à la suite d'une brouille. Seul demeure Ernie Fowler, et Ernie est la sorte d'homme qui se mettra vite au sec quand la barque sombrera une fois pour toutes.

Même sa femme l'a abandonné

La solitude dont s'entoure aujourd'hui Patterson est pathétique. Lasse d'attendre à la maison que son mari mette enfin terme à sa carrière, sa femme Sandra a demandé et obtenu le divorce. La rupture entre ces époux par ailleurs si unis a été on ne pourrait plus déchirante.

—Floyd, lui a dit Sandra, c'est moi ou la boxe !

Et Patterson a choisi la boxe. Et la solitude. Et cette détresse qu'il porte en lui depuis sa plus tendre enfance et dont il ne triomphera sans doute jamais.

Je me souviens d'une soirée d'hiver passée avec Floyd dans les montagnes du Connecticut. C'était quelques mois après sa défaite aux poings d'Ingemar Johansson, et il pourléchait encore ses plaies comme un animal blessé. Pour fuir les regards du public, les questions des rédacteurs de boxe, peut-être davantage encore pour se fuir lui-même, Floyd s'était réfugié dans cette campagne perdue et ne voyait personne. Lorsque je l'avais trouvé de peine et de misère, il n'avait pas quitté son gîte depuis trois semaines et ne se nourrissait que d'oeufs battus dans du lait.

Je n'oublierai jamais cette soirée lugubre. La tempête faisait rage dans les montagnes. Le vent hurlait aux fenêtres givrées. Patterson, en peignoir, portait ses bottines de boxeur. S'entraînait-il, seul, sans partenaires, sans conseils ? Il avait haussé les épaules. Qu'était-il venu chercher dans ce coin du monde ? Et Floyd, après un long silence, eut cette réponse significative, qui mérite aujourd'hui d'être citée.

Le "trou noir" de son enfance

— Quand j'avait douze ou treize ans, et que ma famille habitait le plus pauvre quartier de Brooklyn, et que nous ne mangions jamais à notre faim, j'avait un jour découvert dans le mur du métro une sorte de petite caverne dont je m'étais fait un refuge.

"J'y allais tous les jours, ou presque, et dans l'obscurité de mon trou, je me recroquevillais sur moi-même et j'oubliais ma misère. Je fermais les yeux et je rêvais à toutes sortes de choses. Une fois, je ne suis rentré à la maison que très tard dans la soirée et mes parents étaient bien inquiets. J'étais heureux dans mon trou. Je n'ai jamais compris pourquoi..."

Ses camps d'entraînement se seraient-ils substitués au trou de son enfance ? Et Floyd, après un très long silence, avait fini par me répondre :

— Tu as peut-être raison . . .

J'avais touché juste, et j'allais sans cesse m'en convaincre davantage au cours des années suivantes. Les camps de Patterson lui ont toujours moins servi de gymnase que de refuge. Où qu'ils aient été plantés, Elgin, Spring Valley, Pompton Lake ou Las Vegas, ils étaient tous situés loin des grands centres urbains et quasi inaccessibles. Patterson n'était vraiment heureux qu'en ces endroits isolés du monde. Entouré de ses intimes, il jouait d'interminables parties de cartes durant le jour et regardait ensuite la télévision jusque très tard dans la nuit.

De fait, la boxe ne tenait qu'un rôle fort secondaire et épisodique dans l'emploi du temps de sa journée. A peine quelques rounds sérieux en fin d'après-midi, suivis d'une douche et d'un massage. Puis il enfilait ses énormes bottines de parachutiste, plantait une vieille casquette sur sa tête, et m'invitait à le suivre dans une promenade plus ou moins longue selon son humeur du moment.

LOUIS CHANTIGNY

LE MONDE DU SPORT

Je suis heureux avec ma famille, mais . . ."

C'est au cours de ces promenades qu'il parlait vraiment à coeur ouvert et que nous sommes peu à peu devenus de très grands amis. Un soir qu'il était tout particulièrement en veine de très grandes confidences, j'osai lui demander pourquoi il ne passait pls plus de temps à la maison en compagnie de sa femme et de ses enfants ?

Je revois encore la scène. Nous nous étions arrêtés au bord d'un champ où broutaient des chevaux, et Floyd, une main posée sur le tronc d'un arbre, regardait pensivement dans le lointain.

— Pourquoi ? avait-il fini par dire. Je ne sais vraiment pas quoi répondre. J'aime ma femme et j'adore mes enfants. Après deux ou trois semaines d'absence, je m'ennuie d'eux et il me tarde de rentrer à la maison. Mais une fois à la maison, j'ai honte de l'avouer, je ne sais plus que faire de mon corps, de mes dix doigts. Je tourne en rond. Je passe d'une pièce à l'autre, avec l'impression que je suis un étranger chez moi, parmi les miens. Je n'ai jamais osé le dire à Sandra, mais c'est ici, ma maison, à la campagne, au bord du lac, dans la montagne. On me demande souvent : Floyd, pourquoi n'abandonnes-tu pas la boxe ? La vraie réponse, c'est qu'il me faudra alors demeurer à la maison et que je n'aurait plus d'excuse pour vivre dans les seuls endroits que j'aime..."

Quelle lueur jette cet aveu sur toutes les questions que l'on se pose aujourd'hui. Le drame de Floyd Patterson, c'est non pas qu'il refuse de sortir de l'arène, mais qu'il ne soit jamais sorti du trou noir de son enfance. Ce trou qui est à l'image du vide qu'il a toujours porté en soi et qu'il trouve aujourd'hui tout autour de lui.

FORUM
Samedi le 4 novembre à 8.00 p.m.
HOCKEY
LIGUE NATIONALE
PHILADELPHIE
vs
CANADIENS
Dimanche le 5 nov. à 8.00 p.m.
HOCKEY
LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
LONDON vs CANADIENS
PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, Promenade et Mezzanine : $2.00
Amphithéâtre $1.50
ADMISSION GENERALE : $1.00
ENFANTS : 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEUL.
Billets en vente samedi matin à 10 heures aux guichets de la rue Ste-Catherine seulement. VEUILLEZ NOTER QUE NOS GUICHETS NE SERONT PAS OUVERTS AVANT 5 H DIMANCHE.

TRADUCTION
REDACTION
Annonces, catalogues, circulaires, traduction de tout genre.
366-8819

DROIT AU BUT

●●● La direction des **Black Hawks** de **Chicago** est sérieusement inquiète, et ce n'est pas seulement la position de l'équipe au classement qui la tracasse. En effet, les **Hawks** craignent de perdre pour le reste de la saison les services de l'ailier gauche **Doug Mohns,** qui souffre d'un sérieux problème discal à la colonne vertébrale.

●●● Seulement cinq instructeurs ont dirigé la destinée des **Red Wings** de **Détroit** depuis l'avènement de cette formation dans la ligue Naitonale, il y a 42 ans. Ce sont **Art Duncan, Jack Adams, Tommy Ivan, Jimmy Skinner** et **Sid Abel.** Aucune autre équipe de la vieille division ne peut se vanter d'avoir employé si peu d'instructeurs.

●●● Si tout fonctionne comme il l'espère, le joueur de défense **Bobby Baun,** des Seals de la Californie, s'établira en permanence dans la région de **San Francisco.** Il appert que la température exceptionnelle et l'attitude des Californiens plaisent énormémnet à l'ancien joueur des **Maple Leafs** de **Toronto.**

●●● **Duane Rupp** se tire pas mal d'affaire en remplaçant **Larry Hillman,** qui refuse toujours de signer son contrat avec les Leafs de Toronto.

●●● **Elmer Vasko,** qui pèse 230 livres et mesure 6 pieds 3 pouces, est le plus gros joueur de la ligue Nationale de hockey cette saison. **Vasko,** qui a été absent du jeu l'an dernier, s'aligne aujourd'hui avec les **North Stars** du **Minnesota.**

●●● Le réseau de télévision **CBS** versera la somme de $3.6 millions à la ligue **Nationale** de hockey sur une période de trois ans. Cette somme préservera les droits de la présentation des joutes télévisées aux Etats-Unis. Cette saison, **CBS** offrira 14 matinées de hockey à ses auditeurs, plus les joutes des séries pour la coupe **Stanley.**

●●● Les **Red Wings** de **Détroit** hésitent à faire alterner leurs deux gardiens de buts **Roger Crozier** et **George Gardner.** Ce système n'a pas été favorable aux Wings dans le passé. C'est du moins ce qu'estime **Sid Abel.**

●●● **Ted Green,** le rude joueur de défense des Bruins de Boston, est tellement populaire dans la ville des "fèves au lard" qu'il possède son propre "fan club". Le président du "fan club", **Jean Cardillo,** expédie une photo de **Green** à tous ceux qui s'inscrivent au club en versant la modique somme d'un dollar. Nous verrons certes surgir bientôt le club des amis de **Bobby Orr !**

●●● L'absence de **Jacques Beauchamp,** sur la galerie du Forum samedi soir dernier, a fait couler beaucoup de salive inutilement... L'équipe de la section sportive de **La Patrie** souhaite un prompt rétablissement à **Pierre Proulx,** de Télémétropole, retenu chez lui par la maladie.

●●● Les parents du gardien de buts **Rogatien Vachon** ont effectué un voyage de 400 milles (Rouyn-Noranda-Montréal) pour venir encourager leur fiston au **Forum,** samedi dernier. **Vachon** ne les a pas désappointés, car il a connu un autre excellente soirée.

●●● **Emile Griffith** a reçu une offre de l'organisateur italien M. **Tomasi** au montant de $150,000 pour disputer un troisième combat, titre en jeu, à **Nino Benvenuti** à Rome. **Griffith** pourrait auparavant rencontrer un autre adversaire en **Italie,** en 10 rounds, au début de décembre.

●●● **Jack Dempsey,** qui n'était allé à **Londres** depuis 20 ans, vient d'arriver dans la capitale britannique où il sera l'invité d'honneur au dîner de l'Anglo-American Sporting Club.

●●● Deux nouveaux directeurs devront être élus lors de la prochaine assemblée annuelle de l'Association cycliste canadienne, à Ottawa les 25 et 26 novembre prochain.

●●● La rudesse s'est installée dans la ligue **Nationale de ballon sur glace.** Le président **Claude Genest** a l'intention d'employer des mesures draconiennes afin d'éliminer les joueurs qui prennent plaisirs à tenter de blesser l'adversaire au lieu de se concentrer à offrir du jeu intelligent. Il semble également que les arbitres de l'an passé, qui n'ont pas été réengagés cette année, passent leur temps à "écoeurer" ceux qui officient aux joutes cette saison. Les noms de ces imbéciles seront dévoilés s'ils ne changent pas leur attitude révoltante.

●●● L'aréna de **Saint-Louis,** résidence des **Blues** de la ligue Nationale de hockey, demeure le seul amphithéâtre des villes de l'expansion à ne pas avoir été construit tout récemment ou encore dans les derniers cinq ans.

Pierre GOBEIL

Remis d'une blessure au poignet, Gilbert est à la veille d'éclater

LA CONFIANCE, l'assurance et la joie de vivre règnent en maître chez les Rangers de New York depuis le début de la saison régulière.

La raison de cette ambiance heureuse provient du fait que tous les hommes de l'instructeur-gérant **Emile Francis** sont convaincus de représenter, cette saison, une formation supérieure à celle de l'an dernier.

Déjà, l'an passé, ces mêmes Rangers ont connu une excellente campagne, terminant au quatrième rang, n'accusant qu'un retard de trois points sur les Maple Leafs de Toronto et cinq sur le Canadien et participant ainsi aux séries éliminatoires pour la première fois depuis 1961-62. On prétend pouvoir faire encore mieux cette saison.

En étudiant l'alignement des Rangers, on constate rapidement qu'ils n'ont pas été tellement affectés par l'expansion de la ligue nationale. En effet, seulement deux jouers n'étaient pas avec l'équipe newyorkaise l'an dernier. Ce sont **Allan Hamilton,** un joueur de défense d'Omaha, et **Larry Jeffrey,** obtenu du Toronto.

Entre tous, **Rodrigue Gilbert** semble le plus confiant. A l'occasion de la dernière visite des Rangers à Montréal, Gilbert nous déclarait:

"Attention aux Rangers cette saison! Nous formons toute une équipe. Si vous croyez avoir été témoin de bonnes performances de notre part l'an dernier, vous n'avez encore rien vu. Attendez et vous verrez."

Blessé depuis le début

Pour sa part, Gilbert a connu un début de campagne très quelconque. Considéré l'étoile des Rangers à l'attaque, cet allier droit n'a produit qu'un seul but lors de ses huit premières joutes cette saison. Il nous en explique les raisons:

"A cause des difficultés concernant mon contrat, je me suis présenté en retard au camp d'entrainement des Rangers. De plus, lors d'une joute hors concours avec les Bruins de Boston, j'ai subi une douloureuse blessure au poignet gauche. Cette blessure m'a empêché de lancer à mon aise durant un bon moment. Je suis maintenant rétabli et je ne devrais pas tarder à reprendre mon allure de la saison dernière, alors que j'ai réussi à enfiler 28 buts."

L'an dernier, Gilbert a connu sa meilleure saison dans la ligue Nationale quant au nombre de buts comptés. C'est pour cette raison qu'Emile Francis fonde beaucoup d'espoir sur ses talents.

"N'eussent été les deux délicates interventions chirurgicales qu'il a subies au dos, depuis 1961, Gilbert aurait probablement marqué 60 buts de plus dans la ligne Nationale.

"Rod est un compteur-né. Lorsqu'il évoluait chez les juniors à Guelph, Gilbert a fait allumer la lumière rouge 120 fois en trois saisons. C'est un joueur courageux qui n'a pas peur de s'imposer des sacrifices pour arriver à ses fins. Je lui ai accordé un excellent contrat cette saison, et je sais qu'il vaut tous les dollars qui y sont inscrits."

Un courage exemplaire

Avec les équipes de l'expansion et les 74 joutes qu'ils auront à disputer cette saison, les Rangers peuvent certes s'attendre à ce que Gilbert inscrive de 30 à 40 buts à son actif. Il possède les talents et le potentiel voulus pour y arriver.

Cependant, Gilbert ne deviendra jamais un joueur de 50 buts ou plus par saison, car il ne possède pas la puissance et le lancer formidable d'un Bobby Hull.

Par contre, on peut lui accorder, sans erreur possible, le titre du joueur le plus courageux de la Nationale. Sans ce courage exceptionnel, Rodrigue Gilbert ne chausserait sûrement plus les patins aujourd'hui. Les deux opérations qu'il a subies au dos auraient probablement démoralisé et forcé à l'abandon la majorité des joueurs du circuit Campbell.

Présentement, Gilbert est fier d'être un Ranger et ceux-ci sont heureux de compter dans leurs rangs un joueur de sa trempe.

Pierre GOBEIL

Rod Gilbert, l'athlète courageux par excellence.

COURS DE MARKETING-PUBLICITÉ

présenté par

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES
en collaboration avec le Publicité-Club

du 8 novembre au 13 mars

LES SUJETS:

Le marketing dans l'entreprise

Le marché
définition et dimensions du marché — comportement et attitude du consommateur — segmentation et agrégation du marché

Étude des marchés

Étude commerciale des produits

Canaux de distribution et politique de prix

Profitabilité et administration du budget

Stratégie du marketing — stratégie publicitaire
(rôle de l'agence de publicité)

Conception publicitaire

Supports

Sondages sur la publicité

Merchandising

Promotion des ventes

Rôle social et économique de la publicité

La publicité locale

Cas pratique et synthèse du cours

Des professeurs des HEC et des praticiens du marketing et de la publicité dispenseront l'enseignement.

Admission

Réservée aux personnes qui assument des responsabilités dans l'industrie, le commerce ou les services publics.

Pour inscription et renseignements

Directeur du cours de Marketing — Publicité
Ecole des Hautes Etudes Commerciales
535, avenue Viger, Montréal (24e)
Tél. 844-2821

Admiral n'a pas d'égal

Ne manquez pas vos émissions préférées cet automne

Voyez la couleur à son meilleur

Le SCANDIA, modèle LK5331 — TV en couleur rectangulaire de 23". L'ébénisterie en placage noyer véritable est confectionnée à la main dans un style moderne danois authentique. Finesse d'image préréglée et commande arrêt-départ-intensité "tire-pousse". Le châssis en couleur perfectionné "Q-26" offre 26,000 volts de puissnace d'image. Redresseurs aux silicones à semi-conducteurs. Circuit d'intensité de la couleur automatique et commande exclusive de fidélité de la couleur. Haut-parleur avant de 5" x 3". H. 28⅞", L. 28⅝", Pr. 18".

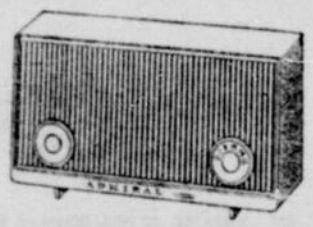
Le COPENHAGEN, modèle LK5531 — TV en couleur Impérial rectangulaire de 25". Ebénisterie surbaissée en danois moderne confectionnée à la main avec des placages de noyer véritable et bois durs choisis. Finesse d'image préréglée. Commande arrêt-départ-intensité "tire-pousse". Commande de fidélité de la couleur exclusive Admiral. Le compensateur de couleurs fournit des couleurs plus réalistes. Deux haut-parleurs. H. 29⅞", L. 40⅛", Pr. 18⅝".

Le DANIA, modèle LKS5531 avec commandes à distance Sonar.

Le MONTREAL instantané, modèle 557K31 exclusif à LEGAULT ELECTRIQUE. TV en couleur instantané Impérial rectangulaire de 25". Ebénisterie surbaissée en style moderne confectionnée à la main en placage de noyer véritable et bois durs choisis. Châssis de TV en couleur instantané de 26,000 volts alimente par transformateur avec haut-parleurs de chaque côté.

GRATIS

RADIO DE TABLE
Admiral
avec chaque achat
d'une TV en couleur



QUALITE GARANTIE

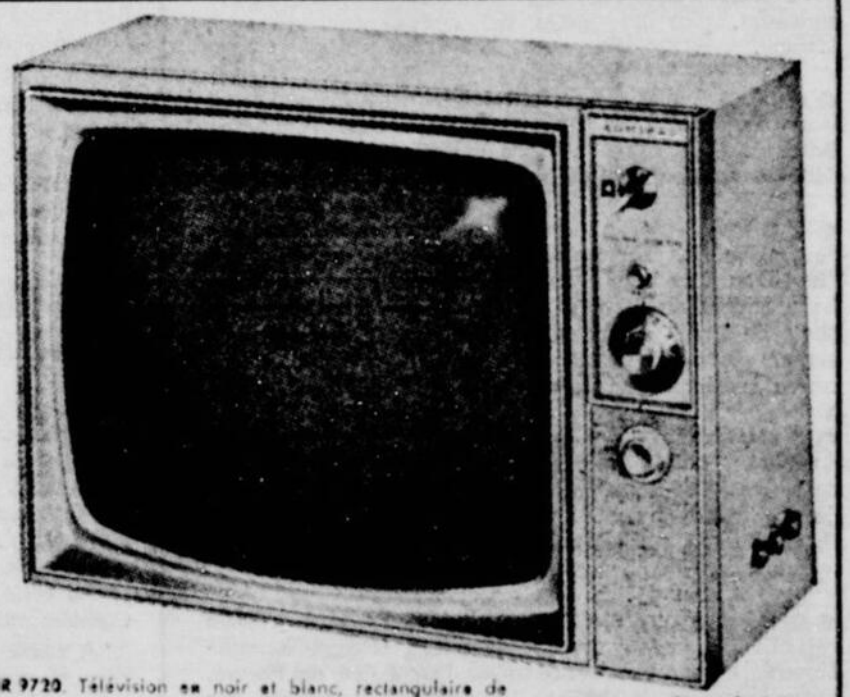
- Une année complète sur les pièces
- Une année complète sur la lampe-écran

Admiral garantit chaque nouveau récepteur de télévision en couleur contre tous défauts de fabrication à l'usine ou de matériel dans les conditions d'usage normal pour une année à partir de la date de la vente au consommateur. L'obligation d'Amiral est limitée à la fourniture des pièces de remplacement convenables.

SERVICE LEGAULT

- Une année complète de service gratuit

TV Impérial 19" Noir et Blanc avec RADIO AM modèle EXCLUSIF à LEGAULT ELECTRIQUE



L'IMPERIAL, modèle THR 9720. Télévision en noir et blanc, rectangulaire de 19" en modèle de table avec meuble de métal. Lampe écran Steelbond" à grand angle aluminisée 114° avec filtre optique intégré. Le châssis perfectionné de TV horizontal alimenté par transformateur fournit une puissance d'image de 20,000 volts. Indicateur de canaux lumineux. Haut-parleur 5" x 3" monté à l'avant. Syntonisateur TV de précision "Super Span". Radio AM avec syntonisateur Vernier. Dimensions: H. 15½", L. 21¼" P. 12½".

QUANTITE LIMITEE

Prix régulier $229
SPECIAL
$189

LE PLUS GRAND CENTRE DE TV COULEUR

où la QUALITE et le SERVICE priment sur le PRIX

Le plus haut prix payé pour VOTRE ECHANGE ACCEPTE COMME PREMIER PAIEMENT

★

TERMES FACILES
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

Maison canadienne-française où l'argent reste entre nous

Legault ÉLECTRIQUE

Synonyme de QUALITE, SERVICE, EXPERIENCE
J.P. LEGAULT, prop. A VOTRE SERVICE DEPUIS 14 ANS

Satisfaction garantie ou argent remis

★

Allons vous chercher sans obligation

APPELEZ dès MAINTENANT

6274 Christophe-Colomb CR. 1-4221 – CR. 1-1817

La Patrie
L'HEBDO DES CANADIENS FRANÇAIS

Bandes dessinées

MONTREAL, SEMAINE DU 5 NOVEMBRE 1967

PHILOMÈNE

par ERNIE BUSHMILLER

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

Allô, Herb... Tootsie nous a invités chez toi pour fêter votre anniversaire de naissance.

Je regrette, mais la fête est remise... Je viens de me quereller avec Tootsie.

Bou hou

Nous sommes ridicules d'agir ainsi, Tootsie chérie.

Oui, trésor. Appelons les Bumstead pour leur dire de revenir.

Tootsie vient d'appeler et dit que la fête anniversaire aura lieu.

Maintenant, ne recommence pas ça, Tootsie !

Ne me touche pas !

Mes excuses, mais Herbert est impossible ce soir. Il est inutile d'esayer de fêter.

Oh, Tootsie chérie... Pourquoi nous chicaner ainsi ? Il faut oublier et nous réconcilier.

Oui, amour... Pense à toutes ces années merveilleuses vécues ensemble.

Tootsie est encore au téléphone, et ils veulent que nous allions fêter.

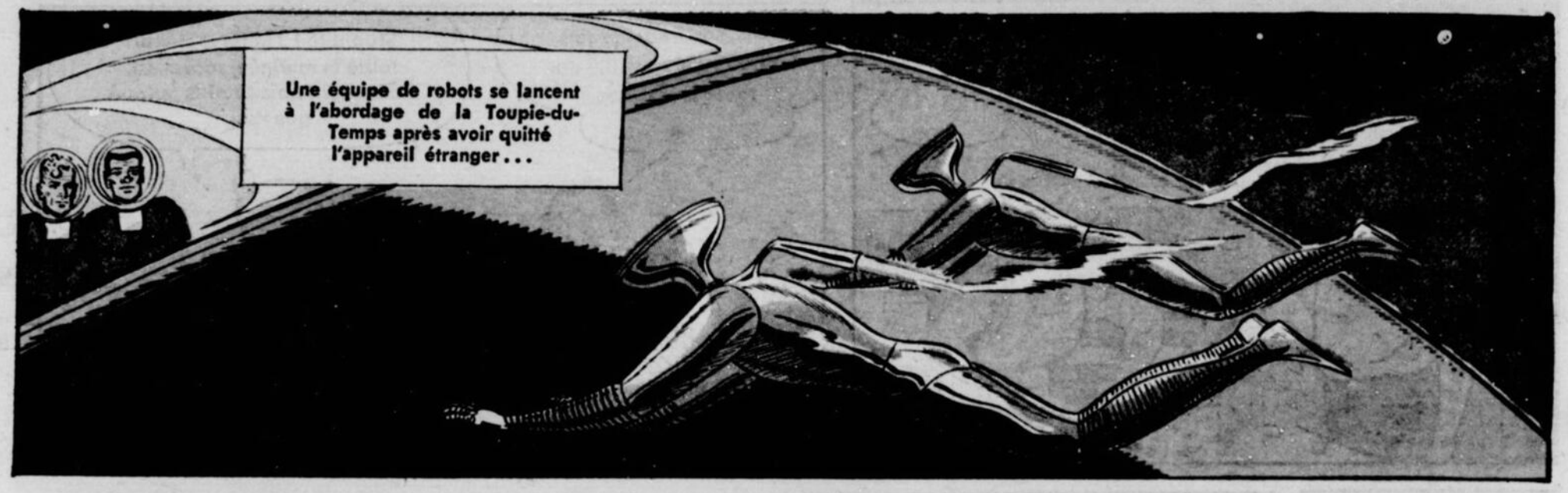
Flûte ! Avez-vous des amis aussi cinglés que ça ?

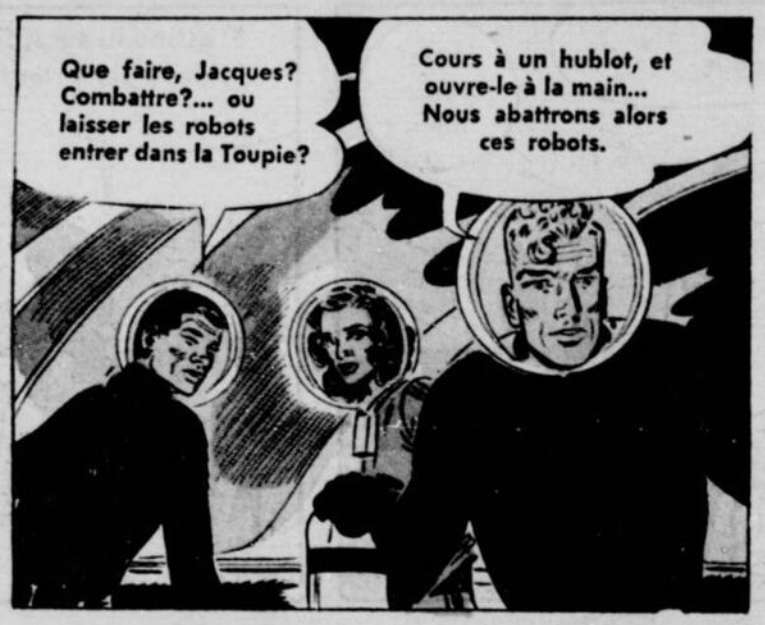
© King Features Syndicate, Inc., 1967. World rights reserved.

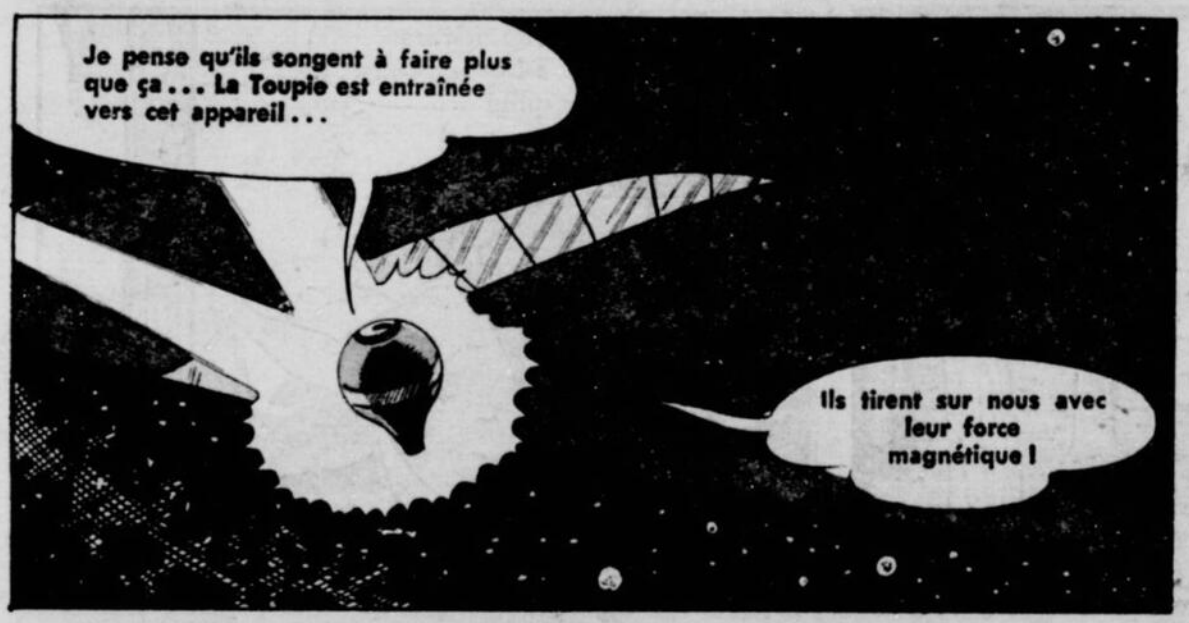
Les aventures de ROSCO

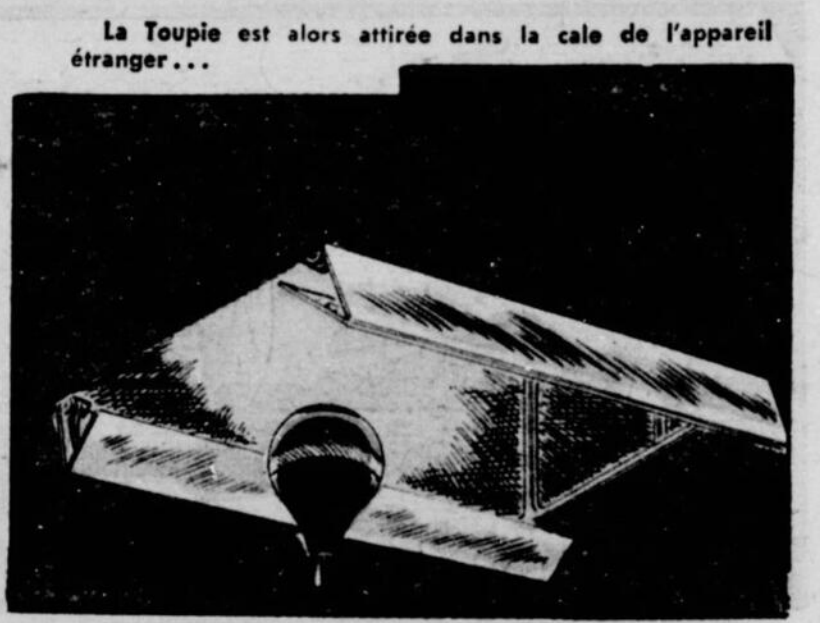
par Roy Crane

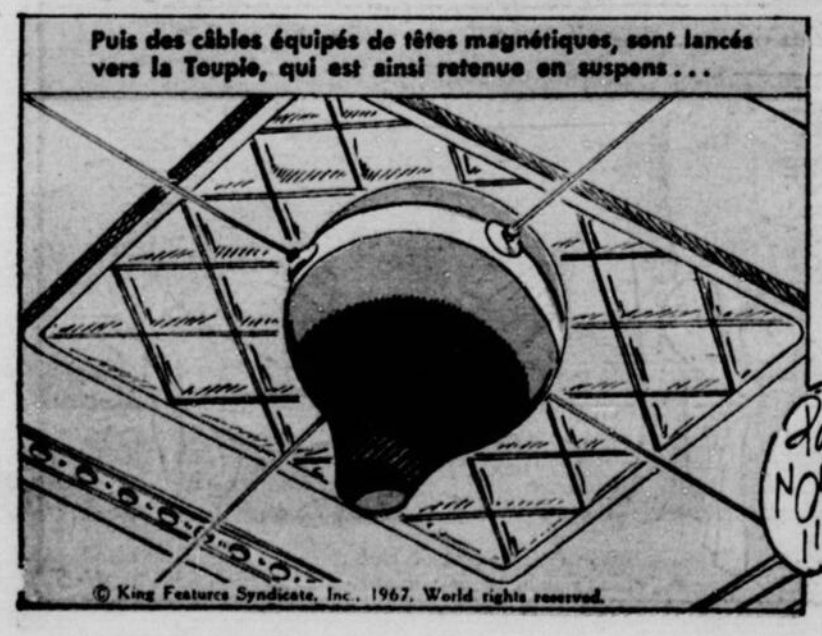
Jacques le matamore







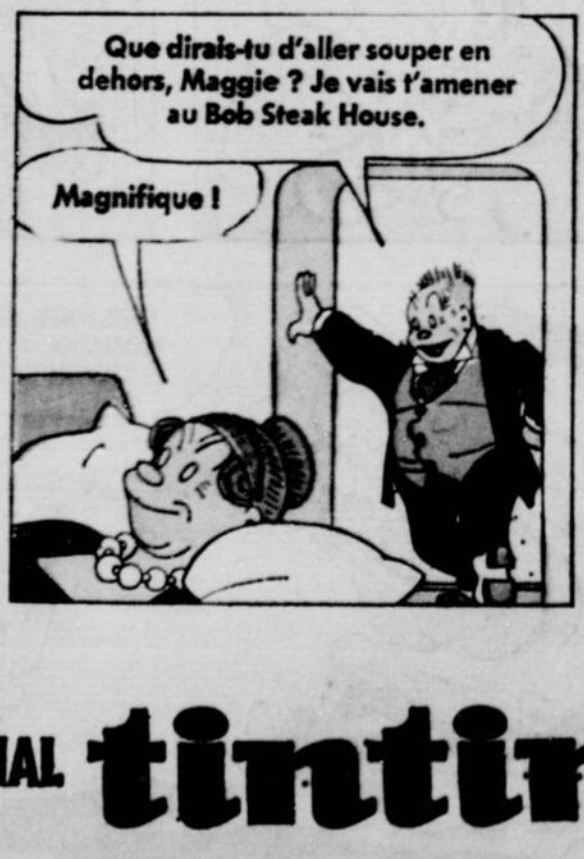




Tante Louise et Tipoil par FRED LASSWELL

© King Features Syndicate, Inc., 1967. World rights reserved.

JIGGS et MAGGIE



LIS LE JOURNAL tintin CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

Jeannot Lapin

Se GARS de la MARINE

par BUD SAGENDORF

J'ai une surprise pour toi !

Tourne la tête.

?

Ne regarde pas.

? ?

Comment me trouves-tu ?

? ?

Aimes-tu ma perruque ?

Saperlipopette, Olive ! Tu as exactement l'air d'une vraie reine du cinéma.

WAA-AAA!!

D'accord, tu gagnes !

OH, WA-A!

J'espère que tu es satisfait.

PERRUQUES

ERF!

Chéri voulait une perruque comme la mienne ?

Ouais ! Et il a insisté !

Dépenser tant d'argent pour offrir une chose qui ne lui servira que de jouet, c'est idiot !

Tu as mal compris, Olive !

Chéri souffrait d'un terrible complexe d'infériorité.

Il se sentait ostracisé !

? ?

Maintenant il se sent accepté !

? ?

BUD SAGENDORF 11-5

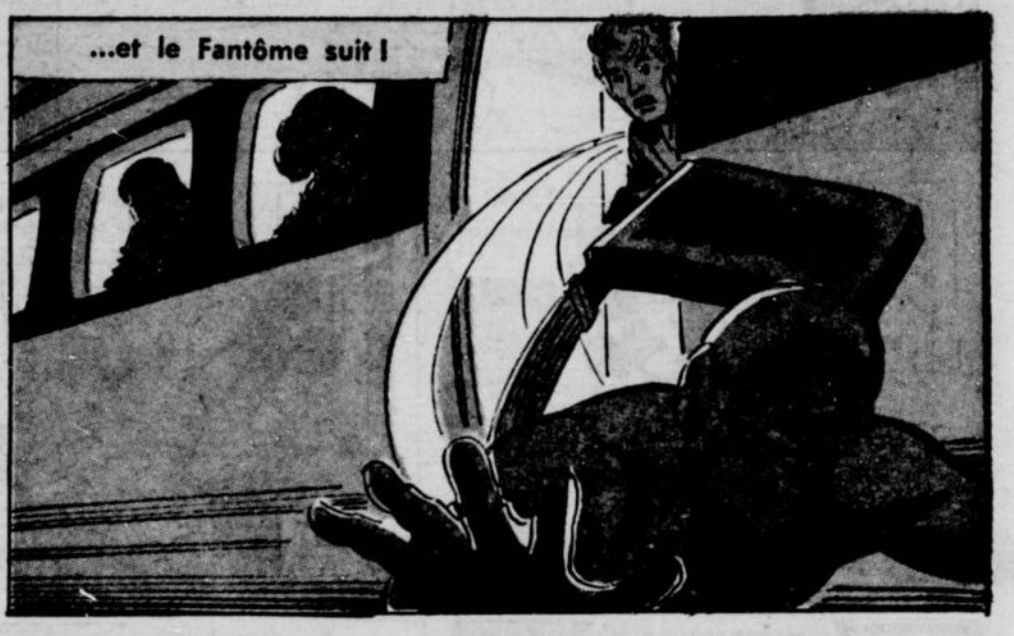
© King Features Syndicate, Inc., 1967. World rights reserved.

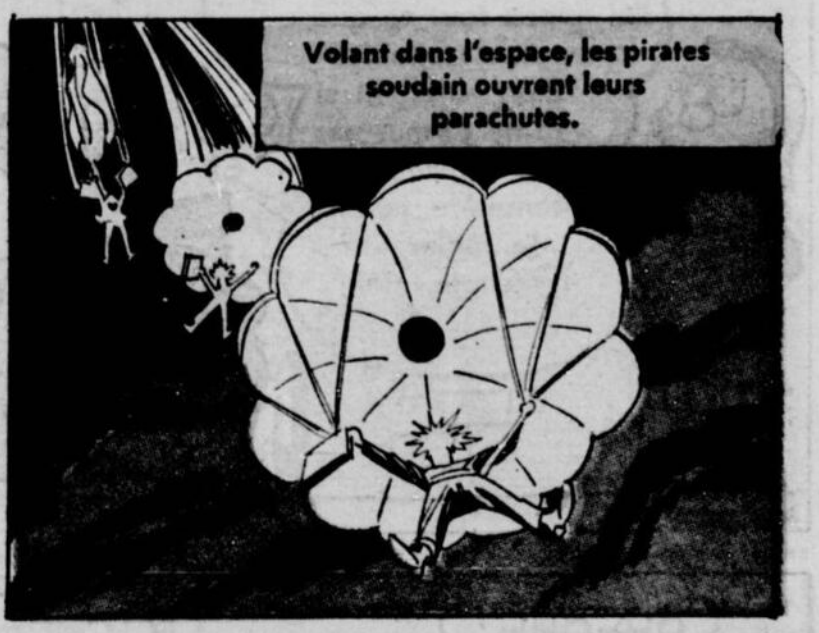
LIS LE JOURNAL tintin CHAQUE SEMAINE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

le FANTOM

Par LEE FALK et WILSON McCOY





Walt Disney's MICKEY MOUSE

Pluie abondante ce soir...

Pour une fois, il a raison !

MÉTÉO

Il a dû regarder dehors !

Fiou ! Quel orage ! Rien ne me ferait sortir de la maison ce soir.

Pas même pour acheter de la crème glacée ?

Non.

...ou pour une partie de bridge ?

Non.

Pour aller jouer aux quilles ?

Non.

C'est une soirée idéale pour rester au coin du feu...

...et simplement se relaxer !

Heu... Je vais aller faire un petit tour chez Minnie !

?

11-5

Distributed by King Features Syndicate

MILORD

J'ai appris tout ce que tu as dit de vilain à mon sujet, et si tu ne fermes pas ta bouche de commère, je vais te régler ton compte, moi !

Ecoute, Eloïse ! Tu ne me fais pas peur ! Et si jamais tu veux me rencontrer en duel, tu n'as qu'à choisir les armes !

Ça l'a tranquillisée hein !

OH-OHH!

C'est mon dernier mot !

Elle a raison, vous savez.

© 1967, Publishers-Hall Syndicate and Daily Mirror, London TM ®

11-5

JOS BRAS-de-FER

Fiou !... Elle fait encore de la fièvre... Il faut faire venir le docteur !

...mais, doc, elle fait de la fièvre depuis deux jours !

Je ne peux pas, Henri !...

McNaught Syndicate, Inc.

Juste cette fois, doc. ...Vous ne pouvez pas venir ?

Je regrette, Henri... Je ne fais plus de visites à domicile !

11-5

Ce ne sera pas une mince affaire que de la faire entrer dans votre bureau !...

Tu n'as qu'à l'envelopper dans des couvertures et à la porter jusqu'ici...

Rx

Je me demande où va le monde... Pensez ! Les radiologistes en grève, les médecins qui ne vont plus à domicile !...

FISHER DiPIETRA

C'est le comble du ridicule !

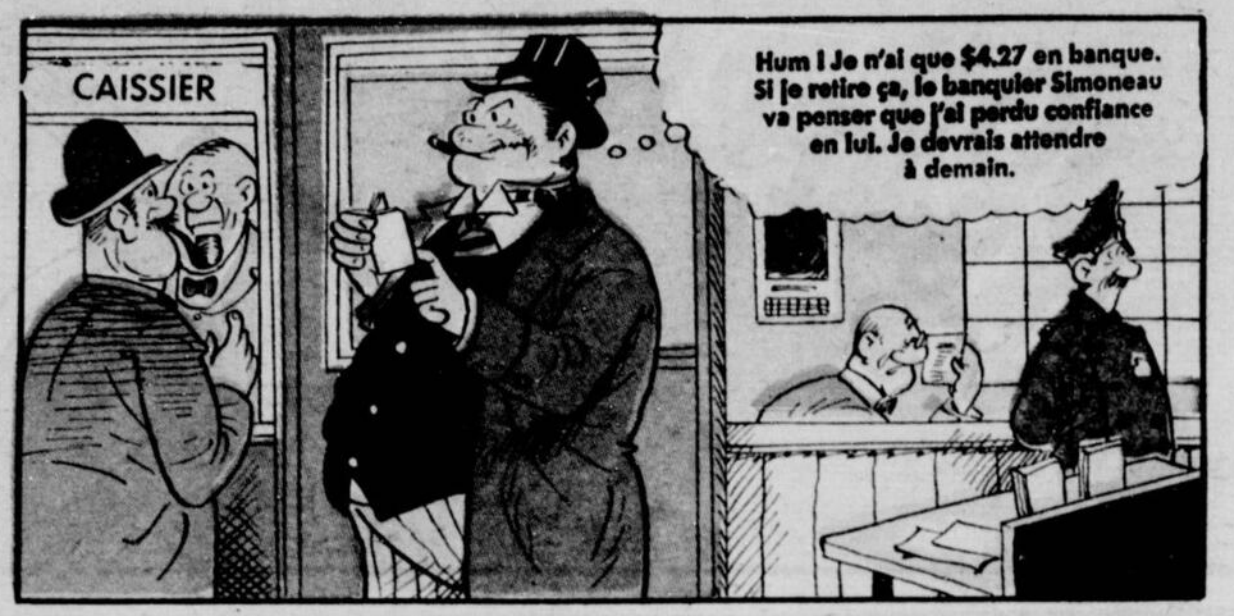
DOCTEUR PINCENEZ

VETERINAIRE

PRIVE

GENS AU TRAVAIL

LE MAJOR TIC


CAISSIER
Hum ! Je n'ai que $4.27 en banque. Si je retire ça, le banquier Simoneau va penser que j'ai perdu confiance en lui. Je devrais attendre à demain.

J'ai fait fortune... huf... à acheter et revendre de vraies pièces de collection. Hum... j'ai acheté la Joconde il y a des années puis je l'ai vendue avec un profit énorme dans une transaction secrète, bien sûr...

Ma collection de vieilles bouteilles rares est l'une des plus belles au monde. On m'en a offert des millions. mais je peux attendre, je pense...
Quel bluffeur !

J'ai fait un plaisir fébrile aux bibliothécaires du monde entier quand j'ai réparti ma collection de précieux incunables entre plusieurs connaisseurs.
S'il pouvait embouteiller ce vent chaud, il ferait une fortune à en vendre aux Esquimaux de René Lévesque !

En ce moment, je collectionne les vieilles autos. Et j'ai une équipe d'experts pour les remettre en état de rouler.
Viande à chien ! Quand il ouvre sa trappe il ne peut plus la refermer !

Moi aussi, je suis collectionneur. Voulez-vous voir quelques-uns de mes trésors ? J'ai mon auto tout près d'ici.
Magnifique ! On peut y aller maintenant ?
© 1967 by NEA, Inc.

Eh bien, nous voici arrivés, major Bluf . . . Qu'en pensez-vous ? Je parie que vous n'avez pas certains de mes précieux spécimens !
CIMETIÈRE À JOS
VISITEZ À LOISIR
Faites un cadeau à Madame
Le major, soudain, devient aphone !

Jupiter ! Pensez donc : un homme ment délibérément pour faire bonne impression sur moi... MINCE !
BILL FREYSE
11-5

DICK TRACY

TV à 2 voies

LIGUE CONTRE LE CRIME

Automatique .45

LUGER

Canon court

IL FAUT AMENDER LES LOIS

En plastique ou en métal, les répliques d'armes ne devraient pas se vendre comme jouets, car elles peuvent être utilisées pour réussir des hold-up.

"CETTE EXPLOSION A MIS EN FEU TOUTE CETTE ACIERIE SOUTERRAINE".

EN SAUTANT, LES CHAUDIÈRES ONT LIBÉRÉ UNE RIVIÈRE D'ACIER EN FUSION.

TV à 2 voies

POLICE

CES PAUVRES DIABLES RESTES A L'INTÉRIEUR N'ONT PAS EU DE CHANCE. IL ÉTAIENT VINGT-DEUX.

PARTOUT SUR LA COLLINE ON VOIT DES FLAMMES ET DE LA FUMÉE S'ÉCHAPPER PAR LES VENTILATEURS.

COMME LA LAVE D'UN VOLCAN, LE MÉTAL LIQUIDE MET LE FEU PARTOUT. VOUS POUVEZ VOIR CE QUE ÇA DONNE SUR VOTRE BRACELET-TV.

Ces bâtiments de ferme seront une perte totale.

La fausse vache contenait un appareil à détonation.

ATTENTION ! Ce bovin n'est pas une imitation !

La commotion et la fumée ont enragé le taureau. Heureusement nous avons pu lui échapper.

POLICE

"Je présume que vous avez vu cet objet qu'il y a contre l'autre arbre,"

"OUI, NOUS EN AVONS FAIT L'INSPECTION IL Y A QUELQUES MINUTES".

CHESTER GOULD

"Apparemment, le bandit qui a provoqué l'explosion n'a pas aperçu le taureau à temps . . . et il l'a payé de sa vie."

31-5-67

Ainsi une autre aventure criminelle trouve son inévitable dénouement : la ruine, l'échec et la honte !

Jojo

C'est le moment de te lever pour jouer au ballon avec moi, papa.

Tu avais promis de jouer au ballon avec moi, papa.

Oui, oui, j'arrive, Jojo... Dès que j'aurai fini mon somme !

Donne-moi encore quelques petites minutes...

Z Z Z

Tu devrais laisser papa dormir, Jojo !

Est-ce sa faute s'il est fatigué ?

?

Tu sais que les vieilles personnes se fatiguent vite !

J'aimerais bien que grand-maman soit ici... ELLE jouerait avec moi !

Comment as-tu réussi à faire lever ton père, Jojo ?

Il s'est éveillé TOUT SEUL, maman !

JACK ELROD 11-5

UN MOMENT DE DÉTENTE

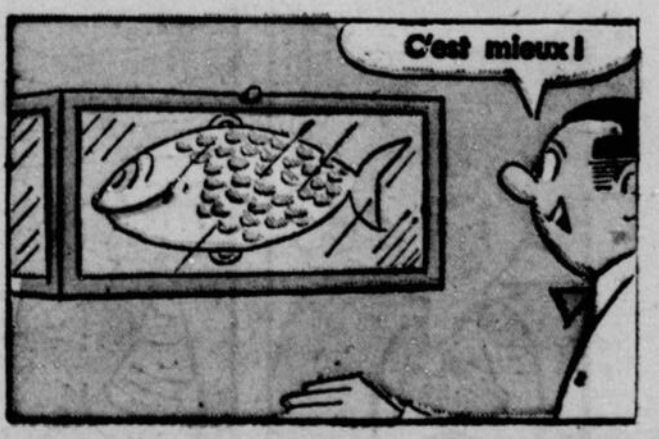
"Ma réponse, c'est oui et non... OUI, ma fille est prête à aller souper avec vous, et NON, vous n'êtes pas ici au 4 de l'avenue Enchantée!"

"J'ai offert à Caude de choisir son arme — et il a choisi ma mère!"

"Mais certainement que je peux vous aider... à sortir d'ici plus vite que vous êtes entré!"

"Allons à des endroits que chacun de nous aime... si tu préfères l'opéra, moi j'irai à la soirée de boxe."

"Je n'aime pas beaucoup la perspective de me rendre là en six heures, Léa... Ça m'a pris dix ans pour économiser le prix de notre voyage."



Hanna-Barbera

LES FLINTSTONES

Allô, Wilma... Heu... Barney et moi avons un petit problème. Nous...

FRED FLINTSTONE! IL EST MINUIT 15!

Ne commence pas à chercher des EXCUSES... Tu n'as qu'à rentrer et IMMEDIATEMENT!

Elle a fermé l'appareil.

RING! RING! RING! RING! RING!

Dois-je REPONDRE? Oui ou non?

Cela me laisse indifférente... Fais ce que tu veux...

Je vais répondre une fois de plus... mais c'est absolument la DERNIERE FOIS!

11-5

Ah! Salut, Wilma... C'est encore moi...

Je t'ai dit déjà, il y a des heures, quand tu as d'abord appelé... Nous ne tenons à écouter aucune de vos EXCUSES FARFELUES au téléphone!

Mais, Wilma, laisse-moi t'expliquer...

J'ai dit: aucune excuse au TELEPHONE... Rentre à la MAISON, et nous en parlerons!

Ils se croient bien importants pour rester dehors jusqu'à 2 heures du matin!

Et quelles EXCUSES ils peuvent trouver ... Fiou!

CLICK!

Je parie qu'ils en ont machiné une FORMIDABLE cette fois!

Probablement vrai, probablement vrai, Betty...

TELEPHONE

IMPRIMÉ AUX E.-U. PAR THE GREATER BUFFALO PRESS, INC.